

The image features a romantic scene of a couple in silhouette, embracing and kissing. They are positioned against a bright, glowing sunset or sunrise, with the sun low on the horizon. The background is a mix of warm orange, yellow, and red tones, with some lens flare effects. The overall mood is intimate and tender.

INATTENDU

Tome 1

Jenny Louise

*Inattendu*

*Jenny LOUISE*

© *Jennifer MARIS* – Champigny/Yonne *Tous droits de reproduction,  
de traduction et d'adaptation*  
réservés pour tous pays.

## ***Prologue***

***N'ayez pas peur de la vie.***

***N'ayez pas peur de l'aventure.***

***Faites confiance au hasard,***

***à la chance, à la destinée.***

***Partez, allez conquérir d'autres espaces, d'autres espérances.***

***Le reste vous sera donné de surcroît.***

***Henry de Montfreid.***

– Allez Maddie, lève toi !

J'ouvre doucement les yeux et j'aperçois mon frère sur le pas de ma porte. Je regarde mon réveil, il est 6h00. Je grogne. Quelle idée de partir si tôt. Je me glisse sous la couette en signe de protestation.

– Allez marmotte, on décolle dans trente minutes.

Mon frère et son groupe de rock, les « Faith'n Hope » prennent la route pour une tournée d'un mois et ma mère n'a rien trouvé de mieux que de me forcer à partir avec eux. Elle pense que je suis un cas désespéré et que je perds toute ma jeunesse à lire et à étudier, alors elle veut que je m'amuse, que je vive comme une fille de mon âge. Mais la perspective de passer un mois à l'arrière d'un bus avec Bryan et ses quatre potes, et écouter du rock à longueur de journée, ne m'enchantent pas autant qu'elle le voudrait. J'adore mon grand frère et je connais ses amis depuis des années, ils sont tous devenus comme des frères pour moi, mais il me traite comme un enfant, sauf que je vais avoir dix-huit ans dans quelques jours et je ne suis plus une petite fille.

Je me lève à contre-cœur et je saute dans la douche. Après avoir traîné sous l'eau chaude, je sors rapidement, je me sèche et je m'habille à la hâte. J'ai opté pour un jean, un débardeur blanc et mes Converse noires. Devant le miroir, je me regarde un instant, je suis un peu pâle pour une Californienne. *Note pour plus tard... prendre un peu le soleil.* J'attache mes longs cheveux blonds avec une queue-de-cheval haute désordonnée et je me brosse les dents.

Quand j'entre dans la cuisine, je suis accueillie par Tim et Scott, respectivement batteur et bassiste du groupe.

– Salut Princesse, me disentils en cœur.

– Salut, les garçons, réponds-je dans un bâillement.

– Je te sers un café jolie princesse, me propose Tim.

Tim, c'est mon chouchou, il est tellement gentil avec moi et toujours plein de petites attentions à mon égard, et il ne me traite plus comme un enfant, lui...

– Oui, merci Tim.

– Je veux tout le monde dehors dans cinq minutes, dit vivement Antonn, en entrant dans la cuisine.

Antonn est grand et très fin, ses cheveux longs bruns lui tombent sur les épaules. Il a toujours cet air mélancolique depuis que je le connais, ses yeux sont sombres. Je sais qu'il a eu une enfance difficile, mais il n'en parle pas vraiment. Il vit ici depuis ses dix-huit ans, il n'est plus jamais retourné chez lui. Il est le chanteur du groupe, mais aussi le manager de ses quatre camarades et, croyez-moi, il a du boulot. Ils ont vingt-quatre ans et ne pensent qu'à faire de la musique et à faire la fête. Antonn est plus âgé et plus sage, donc c'est-à-lui que revient la lourde tâche de garder la fine équipe sur le droit chemin.

Il se bat pour faire décoller son groupe et cette tournée est primordiale pour eux. Ils n'ont pas le droit à l'erreur et Antonn le sait. Ils ont gagné un concours organisé par la ville de Los Angeles et parrainer par le groupe du moment dans le monde du rock « les Lostthings ».

Le groupe a adoré la prestation des garçons, du coup, ils les ont invités sur la tournée et ont mis un bus à leur disposition.

Anton ne veut pas les décevoir. Dans ce milieu, il n'y a rien de mieux qu'un groupe tel que « les Lostthings » vous prenne sous son aile. L'enjeu est énorme pour le groupe !

Je débarrasse ma tasse et je me dirige vers la porte d'entrée quand je vois ma mère. Elle descend l'escalier. C'est un petit bout de femme. Comme moi, elle n'est pas très grande et fine. Elle a les cheveux mi-longs et bruns. J'ai hérité de ses yeux vert émeraude. Elle aussi aurait besoin de faire bronzette, malheureusement, son travail lui laisse peu de temps pour se détendre. Elle possède un hôtel-restaurant dans la ville d'Agoura Hills à quelques kilomètres de la maison.

– Oh ! Ma chérie, ne fais pas cette tête, je suis certaine que tu vas bien t'amuser.

– Si tu le dis.

– On en a déjà parlé Madison ! Il est hors de question que tu passes tout l'été enfermé le nez dans tes bouquins. La vraie vie ne se trouve pas dans un livre, elle se vit là, dehors, dans le monde réel avec des vraies gens.

– Je sais maman... Mais quand même, une tournée avec les garçons, ce n'est pas un peu radical ?

– Aux grands maux, les grands moyens, ma princesse.

– Très drôle maman, dis-je, en levant les yeux au ciel.

– Allez va et amuse-toi ! Dans deux mois, tu entres à Harvard, tu auras une bonne excuse pour ne plus lâcher tes livres.

– Oui, et je compte bien en profiter. Je t'aime maman à bientôt, lui dis-je, en la prenant dans mes bras.

– A très vite, ma chérie.

Je sors de la maison et je jette un rapide coup d'œil à la grande bâtisse derrière moi. J'aime cette maison, elle ressemble à toutes celles du quartier, avec une architecture typiquement californienne, mais je me sens bien ici. Je pars avec un nœud dans la gorge. Le monde réel, la vraie vie, les gens me terrifient. Je monte dans le bus et je m'assieds en essayant de calmer mon angoisse grandissante. Soudain, Hatcher surgit de l'arrière du bus.

– Tiens, voilà la princesse, tu as bien dormi boucle d'or ?

– Pas assez malheureusement, il y a quoi là-bas ? Lui demande-je, en montrant l'arrière du bus.

– C'est le salon, il y a la télévision et j'ai installé la console, dit-il comme si cela pouvait m'intéresser.

– Super ! M'exclame-je avec ironie.

Hatcher est le second guitariste du groupe. Il est toujours en train de me casser les pieds et il a toujours le mot pour m'agacer, mais il n'est pas méchant, juste un peu taquin.

Il rigole en sortant. Moi, je décide d'aller faire une petite visite des lieux. Dans la partie principale, se trouve une banquette en forme de U autour d'une grande table et une kitchenette. En me dirigeant vers l'arrière du bus, j'entre dans un petit couloir où se trouvent six couchettes superposées. Je vois mes affaires posées sur une du haut. Ensuite, il y a une porte sur la gauche, j'ouvre et découvre une petite salle de bains. Au fond, il y a le salon avec un grand canapé d'angle, une table basse et un meuble intégré dans la cloison avec la télévision et la fameuse console. Conclusion : cela pourrait être pire !

Du bruit à l'avant du bus me fait supposer que les garçons sont enfin prêts à partir. Bryan me rejoint dans le salon.

– Tu es prête ma princesse ?

– Euh... oui, je crois.

– Je te promets que tu vas passer de bonnes vacances. Tu verras, après tu me supplieras de t'emmener en tournée.

– Ne sois pas trop déçu si ce n'est pas le cas, lui dis-je avec un sourire timide. Je vais aller m'allonger.

– OK, tu as trouvé tes affaires ?

– Oui, merci Bryan.

Je dépose un baiser sur la joue. Il ne s'est pas rasé, sa barbe me chatouille et lui donne un air de Bad-boy avec ses grands yeux noirs et ses cheveux en pagaille. Il est grand et imposant. Sa deuxième activité préférée, après la musique étant la musculation. D'après ma mère, il ressemble beaucoup à notre père, mais je n'ai que de vagues souvenirs de lui. Une fois dans le couloir, je me hisse sur ma couchette. Je fouille dans mon sac avant d'en sortir mon Ipod et je m'allonge. Rapidement, je me plonge dans un profond sommeil au son des nocturnes de Chopin. Un mois, je n'ai qu'un mois à tenir...

De bruyants ronflements me force à ouvrir les yeux. Nan, mais c'est une blague ! Je sors la tête dans le couloir et je lance un regard furibond vers la couchette du bas d'où provient le son qui m'a tiré des bras de Morphée... Hatcher ! Je regarde sur mon téléphone, 8h50 . Je saute de mon lit. Bryan est installé sur la couchette en dessous de la mienne, il dort comme un bébé... lui, Tim quant à lui, est sur celle du bas. Il lève les yeux de son téléphone.

– Ma princesse... ça ne va pas ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

– Hatcher... Crache-je.

– C'est un vrai ours, n'est-ce-pas ? Me dit-il, en rigolant.

Je lève les yeux au ciel.

– Un café ? Me propose-t-il.

– Oui, avec plaisir.

On se dirige vers la cuisine, j'ai du mal à me retenir de frapper Hatcher au passage. Cela fait deux fois que je me lève à contre coeur. Je m'assieds sur la banquette alors que Tim s'affaire dans la kitchenette. Je l'observe discrètement, il est aussi grand que Bryan, mais pas aussi musclé. Il a le teint hâlé et les cheveux blonds avec de la longueur, il adore le surf et en a le style. Un instant plus tard, il pose une tasse de café fumant devant moi.

– Merci.

– Je sais que tu ne voulais pas venir, je comprends pourquoi, mais prends ce voyage comme une aventure. Tu vas rencontrer des gens, écouter de la bonne musique, et puis, dans deux mois, tu vas partir à l'autre bout du pays. On est tous très content de t'avoir avec nous avant ton départ pour l'université.

Son aveu me fait toucher vraiment, je pense beaucoup à mon départ pour Harvard et je suis inquiète à l'idée de laisser ma famille et de me retrouver seule dans un endroit que je ne connais pas.

– Je sais Tim, moi aussi, je suis contente de passer les prochaines semaines avec vous. Enfin pour Hatcher, je ne suis pas certaine, dis-je, en souriant.

– Ne t'inquiète pas pour lui princesse, me rassure-t-il.

Je regarde par la vitre pour admirer le paysage qui défile sous mes yeux.

– Où allons-nous Tim ?

– Phoenix pour commencer, on y jouera demain en fin d'après-midi. Ensuite, nous restons en Arizona quelques jours pour jouer à Tucson.

Il s'arrête de parler un instant.

– Tu appréhendes ton départ pour Harvard ? S'inquiète-t-il.

– Oui et non. Je suis impatiente de reprendre les cours et de découvrir la vie universitaire, mais j'ai peur de quitter la maison. Et l'idée de partager ma chambre avec une étrangère ne plaît pas plus que ça, les chances que tout se passe bien sont infimes.

Je ne suis pas naïve, je sais que je ne rentre pas dans le moule, je ne m'intéresse pas aux garçons, je ne suis pas une fêtarde. La plupart des mes camarades attendaient la fac avec impatience, principalement pour les fêtes de fraternité, pour rencontrer de nouvelles personnes et vivre loin de leurs parents. Moi, la seule chose que j'attends de l'université, c'est d'obtenir mon doctorat.

– Ne noircis pas trop le tableau Maddie ! Tu vas devoir faire des efforts et t'ouvrir un peu aux autres si tu ne veux que tout se passe bien. Mais si tu y mets du tien, il n'y a pas de raisons. Et tu as intérêt à rentrer nous voir dès que tu en as l'occasion.

– Oui, et il ne me reste que deux mois pour me préparer à mon départ, lui dis-je anxieuse.

– D’où l’utilité de ce voyage, me rassure t-il, avec un clin d’œil.

– Il reste du café ?

Je me retourne et je vois Bryan qui vient d’entrer dans la pièce.

– Dans la cafetière, lui répond Tim.

Il se sert une tasse et vient s’asseoir près de moi avant de m’embrasser sur la tempe.

– Tu as réussi à dormir un peu Maddie ?

– Oui, mais avec Hatcher, ce n’est pas facile.

– Ouais, il va falloir trouver une solution ou je vais l’étouffer avec son oreiller, rétorque t-il sérieusement.

Je souris en m’imaginant la scène. Je dois avouer que cela m’arrangerait bien.

– Où sont Scott et Antonn ? Demande Bryan.

– A l’arrière, ils jouent à la console, lui répond Tim.

– On va leur mettre la pâtée ?

Tim me regarde hésitant, c’est adorable. J’aime vraiment passer du temps avec lui. Je le connais depuis mes onze ans, il a toujours été gentil avec moi, alors que Scott et Bryan passaient leur temps à m’ennuyer à cette époque. Heureusement, Tim prenait toujours ma défense. J’étais secrètement amoureuse de lui, mais j’ai grandi et mon amour de petite fille s’est transformé en une profonde amitié. Plus mon départ approche, plus je me rends compte à quel point cela va être dur de partir loin de ma famille.

– Allez jouer, moi, je vais bouquiner tranquillement, leur dis-je.

– A plus princesse... me répondent-ils à l’unisson avant de disparaître dans le couloir.

*Les garçons et leurs jouets...* Je remonte donc sur ma couchette puis, je prends un livre dans mon sac. Je n’ai lu que quelques pages quand les ronflements d’Hatcher reprennent de plus bel.

Bon, si je dois passer un mois avec lui, il va falloir que j’apprenne à me défendre. Je me lance à la recherche d’une chaussure. Celle de Bryan fera l’affaire. Dès que je suis remonté sur mon lit, je jette la chaussure sur Hatcher, en pleine dans le mille. Je m’allonge rapidement, feignant de dormir.

Je rigole en l’entendant vociférer derrière moi, il se lève et part en direction de la salle de bains. Je me redresse fière de moi et je me replonge dans mon roman.

Je ne sais pas depuis combien de temps je lis quand je vois les garçons débouler dans le couloir dans une cohue sans nom. Je regarde ma montre : 13h12 . Déjà ! J’ai perdu la notion du temps, ce qui m’arrive souvent quand je fais quelque chose que j’aime particulièrement. Je me lève et je rejoins la joyeuse bande. Je commence sérieusement à avoir faim.

– Eh Maddie, où est le repas ? Me demande Hatcher quand j’entre dans la cuisine.

– Tu plaisantes là, j’espère ?

– Bah non princesse, lance t-il en haussant les épaules. Pourquoi crois-tu que j’ai accepté que tu viennes ? Continue t-il.

Mais il me prend pour sa bonniche celui-là ! Et puis comment ça, il a accepté que je vienne ? N’importe quoi !

– Hatcher ! Le prévient Tim.

– Quoi ? Les femmes doivent être à la cuisine, c’est comme ça !

– Si tu commences comme ça mon pote, c’est toi que l’on va coller à la cuisine ! Rétorque Tim.

– Non, je ne pense pas ! Un mois avec la bouffe à Hatcher et on va tous être malade. Je pense que tout le monde doit participer. Nous allons le faire à tour de rôle, OK ? Propose Antonn.

Tout le monde acquiesce, sauf Hatcher, qui me regarde avec un air de défi. *Note pour plus tard... cracher dans son assiette quand mon tour viendra de préparer le repas.* Pour l’instant, c’est Antonn le sage, qui s’y colle.

Après avoir mangé les délicieux spaghettis à la bolognaise qu’Antonn a cuisiné, nous repartons vers



notre destination. Je m'installe sur le canapé du salon où les garçons ont mis une partie de leurs instruments. Bryan et Hatcher ont sortis leurs guitares, ils travaillent à la composition d'un nouveau morceau.

Je les observe avec beaucoup d'admiration. J'ai toujours aimé la musique classique. La première fois où j'en ai entendu, c'était chez ma grand-mère. J'avais cinq ans, il y avait un piano dans le salon et je lui ai demandé de m'en jouer un morceau. Elle a choisi les nocturnes de Chopin. Je suis tombée sous le charme immédiatement et la musique ne m'a plus quittée, monsieur Chopin étant de loin mon musicien préféré. Du coup, mon frère et moi n'avons jamais été sur la même longueur d'onde musicale. Quand il s'entraînait sur des riffs d'AC/DC, moi, j'écoutais « le boléro » de Ravel. Mais quand il joue sa musique, je ressens la même émotion qu'avec la musique classique, et c'est pour cela que je sais qu'il est talentueux. Je suis fière de lui, son groupe commence à marcher et j'en suis très heureuse. Ils bossent dur depuis cinq ans à s'entraîner, à composer et à répéter encore et encore dans le garage de la maison.

– Maddie princesse, on est arrivé, me chuchote Bryan.

Je m'étire. Apparemment, je me suis assoupie un moment. Je me lève et je suis mon frère dehors. Cela fait du bien de prendre l'air, malheureusement, il est très étouffant. On est en plein désert du Sonora, la température doit avoisiner les quarante degrés. Je regarde autour de moi et je découvre un grand parking où des dizaines de bus sont garés. Ils sont de différentes tailles, certains semblent plus luxueux que d'autres. Les gens vont et viennent dans tous les sens, c'est un grand bazar. Mes frères semblent être dans leur élément. Ils sont aux anges et sourient comme des gamins, c'est tellement adorable.

Bryan, qui se tient derrière moi, me prend dans ses bras.

– Ah ma princesse, on y est ! Prépare-toi à t'amuser, dit-il surexcité.

– Oui, on va s'amuser.

Je souris timidement.

– On doit retrouver les membres des Lostthings. Nous devons régler certains détails avec eux. Tu veux venir avec nous ?

– Non merci, je vais rester là et me changer, la chaleur est insoutenable.

Il rigole.

– Bienvenue en Arizona princesse ! Sois sage, on revient vite.

Je les regarde s'éloigner, ils ne marchent pas, ils volent... sur leur petit nuage. Je rigole en remontant dans le bus. A l'intérieur, j'attrape mon sac qui est toujours sur mon lit puis je file à la salle de bains. Bon, ce n'est pas très grand... En face de moi se trouve une petite cabine de douche, puis, juste à côté, un toilette et, pour finir, à droite de la porte, un lavabo. Je fouille dans mon bagage avant d'en sortir un short en jean noir et mon débardeur gris feront l'affaire pour supporter la chaleur du Sonora. Une fois prête, je prends mes lunettes de soleil et quitte le car. Un petit muret en pierre entoure le parking. Je trouve un coin à l'ombre et je m'y installe. J'admire, curieuse, le ballet des gens qui vont et viennent. Soudain, mon attention se porte sur un mouvement de foule à quelques mètres. Tiens, que se passe-t-il ?

Je vois une dizaine de filles qui doivent avoir mon âge courir dans la même direction en piaillant. C'est tout simplement horrible ! Je ne parviens pas à comprendre ce qu'elles disent, je m'approche un peu trop curieuse.

– Jay, Jay... On t'aime ! Hurlent-elles à l'unisson.

Je ne vois pas l'homme à qui elles s'adressent, un énorme bus me cache la vue. Plusieurs vigiles essaient de les disperser, mais en vain. C'est tenace la groupie !

Je lève les yeux au ciel et je me retourne vers mon bus. Les garçons sont en train de revenir, apparemment, leur enthousiasme est intact, l'entrevue avec le groupe des Lostthings s'est sans doute bien passée.

– Alors, tout va bien ? Leur demande-je quand ils arrivent à ma hauteur.

– Oui, tout est réglé princesse, me répond Tim. Il y a quoi d'intéressant là-bas ? Me demande-t-il en

m'indiquant la direction dans laquelle je regardais quelques secondes auparavant.

– Rien une bande de groupies complètement hystériques qui court après le prince charmant...

– Des groupies ? Me demande Hatcher. Où sont-elles ?

Je hausse les épaules.

– Ça ne m'étonne même pas de toi. Tu as conscience que ces filles sont vraiment pathétiques.

Ma réplique me vaut un regard furibond. Je remonte à l'intérieur sans y prêter attention. Tim me suit.

Mon frère surgit de l'arrière du car.

– On sort ce soir Maddie, m'apprend-t-il.

– D'accord, où allez-vous ?

Je suis soudainement très angoissée à l'idée de me retrouver seule, surtout dans un endroit que je connais pas.

– Tu viens avec nous ! S'exclame t-il. Un petit concert pour finir cette journée ce sera parfait. On mangera sur place.

Je lui lance un regard perplexe.

– Ça va être tranquille, ne t'inquiète pas, me rassure t-il.

Je suis soulagée à l'idée de ne pas être seule ce soir, même si je doute que j'apprécie le concert que nous allons voir sur le festival. Allez, un peu de courage Madison... La vraie vie, des vrais gens, de nouvelles expériences, je vais y arriver !

– Tu peux être prête dans vingt minutes ma boucle d'or ?

– Oui, pas de problème.

Vingt minutes plus tard, tout le monde est prêt. Nous prenons la route du grand terrain vague qui accueille le festival.

## ***Chapitre 1***

***Les rencontres sont comme le vent,***

***certaines vous effleurent la peau,***

***d'autres vous renversent.***

***Florence Lepetitdidier Rossolin***

La première chose que je vois en descendant vers le festival, c'est le grand terrain vague, noir de monde avec deux scènes, l'une en face de l'autre. L'une est de taille moyenne et l'autre est immense. Vu d'en haut, c'est très impressionnant. Arrivés en bas de la route, nous prenons sur la droite. Je vois l'entrée pour accéder au festival. Mon frère se tourne vers moi et me glisse un badge autour du cou.

– Tiens princesse, c'est ton pass. Ne le perds pas ! Tu peux aller partout avec. Tu as bien pris ton portable ?

Je vérifie dans ma poche.

– Oui, c'est bon.

– Si nous sommes séparés, appelle-moi, d'accord ?

Je hoche la tête nerveusement en m'agrippant à son bras, il me fait un petit sourire moqueur avant de chuchoter à mon oreille :

– Poule mouillée !

Je lui tire la langue et je resserre mon étreinte sur son bras. Nous entrons dans la foule, il y a du monde partout et c'est difficile d'avancer. Bryan me prend par la main et nous fait avancer jusqu'à la petite scène, les garçons sont justes derrière nous. Bryan échange quelques mots avec Hatcher et Antonn, je n'entends pas ce qu'ils se disent. Puis, il revient vers moi pendant que ses deux acolytes s'éloignent.

– Les autres sont partis chercher à boire. On regarde le concert et on ira manger un truc après, m'explique Bryan.

J'acquiesce et je sors mon portable pour envoyer un message à ma mère ; je ne l'ai toujours pas prévenue de notre arrivée.

*Cc maman, nous sommes bien arrivés*, nous allons voir le premier concert. Biz. jtm Je reçois sa réponse rapidement.

*Super ma chérie*, profite bien, ne sois pas trop sage, je t'appelle demain.

Je rigole en lisant son message, ma mère m'encourage à ne pas être sage. Mon cas est vraiment désespéré ! Je lève les yeux de mon portable quand Scott me tend un soda light.

– Merci Scott, lui dis-je, avec un sourire.

– De rien princesse.

En attendant le concert, nous nous asseyons par terre. Pendant que les garçons discutent en buvant leurs bières, je m'amuse à observer les gens autour de moi. C'est à ce moment-là que je vois la bande de groupies de cet après-midi venir vers nous.

– Nan, mais il est trop beau, c'est hallucinant, vivement demain soir qu'il monte sur scène.

Apparemment elles sont toujours aussi hystériques. Je dois dire qu'elles me font un peu pitié. Je ne sais pas s'il s'agit toujours de ce fameux Jay. D'ailleurs, je n'ai aucune idée de qui il s'agit. J'entends alors la foule s'agiter dans mon dos, je me tourne et je découvre que quatre musiciens viennent d'entrer sur scène. Ils ont tous la même allure, cheveux longs, habillés tout en noir. Les membres prennent place sur la scène après avoir salué le public, le chanteur hurle au micro : – Phoenix, est-ce que vous êtes prêts ?

La foule lui répond dans un vacarme sans nom et une musique forte et bruyante surgit des enceintes. Les garçons se mettent à sauter en rythme. Moi, je ne me sens pas très à l'aise, contrairement à mes frères. Ne sachant pas quelle attitude adopté, je glisse les mains dans mes poches, tout en regardant le spectacle. Même si je ne suis pas une experte, je vois tout de suite qu'ils ont du talent dans leur style. Leur son est plus incisif que celle du groupe de Bryan. C'est plus bruyant, moins mélodieux.

Le concert s'achève au bout d'une heure environ, après quoi, nous prenons la direction d'un des stands qui ont été installé sous des grandes tentes, ainsi que des dizaines de tables. Heureusement, il y en a une de libre. Nous nous y précipitons. Je suis bien heureuse de pouvoir m'asseoir car mes pieds me font souffrir.

– Que veux-tu manger ma princesse ? Me demande Tim.

– Hum... tu crois qu'ils ont des salades ? Demande-je hésitante.

– Oui, je pense.

– Alors une salade et une bouteille d'eau, je suis complètement déshydratée.

Il sourit.

– OK, je reviens vite.

Cinq minutes plus tard, Tim me tend mon repas. Je le remercie alors qu'il prend place en face de moi.

Les garçons commencent alors à parler de la prestation du groupe que nous venons de voir. Pendant ce temps, Tim m'observe manger ma salade. Je dois dire que je me sens un peu gênée. J'ai du mal à comprendre ce qu'il y a de passionnant dans le fait de me voir avaler ma salade. J'essaie de reporter mon attention sur la discussion entre mes frères, mais ce n'est pas vraiment une bonne idée, car je ne comprends rien à ce qu'ils se disent. Je sors mon téléphone portable de ma poche afin de jeter un petit coup d'œil sur les différents réseaux sociaux sur lesquels je suis inscrite et, là aussi, rien de bien distrayant.

– Les Lostthings passent sur la grande scène ce soir, il faut y aller maintenant pour avoir de bonnes places, m'informe Bryan.

– D'accord ! Est-ce que c'est le même genre de musique que le groupe d'avant ?

– Non, pas du tout. C'est plus calme. Tu devrais aimer Boucle d'or.

Il me prend par la main et nous emmène vers la grande scène. Comme nous sommes arrivés en avance, nous avons effectivement de bonnes places. Mais très vite, la foule se masse autour de nous. Comme la plupart des gens aux alentours, nous nous asseyons par terre pour tuer le temps à parler et à

rire. Après un long moment d'attente, le son de la batterie se fait enfin entendre ; tout le monde se lève et s'installe face à la scène. Les gens commencent à s'agiter. La batterie cesse et la musique commence dans un bruit assourdissant. C'est alors que le rideau qui dissimulait la scène, tombe sur le sol. La foule s'enflamme et bouge en rythme avec le groupe. Le chanteur prend le micro et se met à chanter. Sa voix est agréable et mélodieuse, les musiciens jouent avec aisance et maîtrise. Je dois dire qu'ils sont très forts. Leurs chansons sont agréables à écouter et je comprends maintenant pourquoi mes frères sont flattés que ce groupe s'intéresse à eux. Progressivement, je me laisse porter par leur musique et je bouge timidement en rythme avec la musique. Pendant un instant, j'imagine la réaction de ma mère si elle me voyait. Cette idée me fait sourire. Une fois que la musique cesse, je suis vraiment surprise de voir que je n'ai pas vu le temps passer. Pourtant, le concert a duré plus d'une heure et demie.

La nuit s'est posé sur le festival et une foule de gens commence alors à quitter les lieux. Mes frères et moi-même prenons également le chemin de la sortie. Le chemin jusqu'au bus se fait en silence, tout le monde semble épuisé et je pense que mes frères sentent la pression monter ; même moi j'angoisse pour eux ! A notre arrivé, nous nous préparons tous pour aller dormir. Je suis la première à me mettre au lit. Le sommeil m'emporte très vite, je n'entends même pas les autres se coucher. Finalement, un mois ce n'est pas si long !

C'est un bruit sourd provenant de la cuisine qui me sort du sommeil le lendemain matin, quelqu'un prépare à manger. Cela sent bon, tous mes sens sont en éveil, j'ai faim ! Après un bref passage à la salle de bains, je file vers la cuisine et je découvre Tim aux fourneaux. Scott, quant à lui, lit quelque chose sur sa tablette.

– Bonjour, dis-je, en m'étirant.

Scott lève le nez de son écran et me salue ; Tim s'approche de moi et dépose un baiser sur ma joue.

– Bonjour ma princesse.

Je prends place en face de Scott, qui a toujours le nez dans sa tablette. Tim me sert mon petit déjeuner. Il est vraiment adorable.

– Où sont les garçons?

– Ils devaient voir les organisateurs pour régler les derniers détails pour le concert, m'explique Tim.

– A quelle heure jouez-vous ?

– A 17h00, sur la petite scène. On doit y être un peu avant.

– D'accord !

– Tu peux venir si tu veux.

– Je pense que je vais aller me promener et faire des photos.

La photographie est une de mes passions. Je peux partir pendant des heures entières en promenade pour photographier la nature ou les gens.

– Comme tu veux Boucle d'or, mais sois prudente.

– Promis, rassure-je Tim.

Mon petit-déjeuner terminé, je file sous la douche et je me prépare pour mon excursion photographique. J'ai mis un short en jean et un caraco noir et, attitude zen oblige, je laisse mes cheveux lâchés. A la sortie de la douche, je constate que Bryan est de retour, je l'informe de mon programme pour la journée. Il me donne une clef du bus au cas où personne ne serait là à mon retour puis, il me rappelle d'être à 16h30 près de la petite scène. J'acquiesce, je prends mes affaires et me mets en route avec enthousiasme.

Je suis ravie de ma petite balade, les magnifiques paysages désertiques de l'Arizona défilent sous mes yeux, pour mon plus grand bonheur. En bas du chemin que nous avons emprunté hier, je tourne à gauche pour m'éloigner du festival. Rapidement, je me retrouve dans la plaine désertique. Mon appareil à la main, je commence à prendre des photos. En continuant tout droit, je m'aperçois que le parking est situé en hauteur, sur une grande colline. Je pense pouvoir faire le tour. Je marche depuis presque deux

heures quand je me retrouve en bas d'un chemin, qui semble remonter vers le parking. Je décide de l'emprunter pour retourner tranquillement en haut. J'ai vraiment chaud et je commence à avoir faim. Tout le long du chemin est bordé d'un immense parterre de fleurs. Je m'y aventure pour prendre encore quelques clichés. Mais à force, je me suis beaucoup éloignée du chemin. En levant les yeux, j'aperçois au-dessus de moi, le petit muret qui contourne le parking. Je finis d'escalader la côte abrupte et je passe par-dessus. Me voilà enfin en terrain connu, je n'ai plus qu'à le traverser, mais je préfère longer le petit muret. Je marche un moment avant d'être arrêtée par une bande de sécurité jaune qui relie un arbre à un énorme bus. Le mieux serait de le contourner et de retrouver mon chemin un peu plus loin mais, franchement, j'en ai marre de marcher, je veux rentrer. Il n'y a pas de mal à passer sous la bande jaune et traverser rapidement. La Madison sage et studieuse ferait le tour, mais voilà, ce voyage est censé me rendre moins sage, et puis j'ai mon pass. Je dois avoir le droit d'aller partout, enfin je crois ! Bon allez, je me lance, il ne peut rien m'arriver de terrible après tout. Je passe sous la bande et je regarde discrètement que la voie soit libre. Je vois alors qu'il y a un deuxième bus en face et un voiture garée perpendiculairement, ce qui forme une sorte de cour. Je n'ai que quelques mètres à parcourir. Il n'y a personne, alors je commence à traverser, mais j'ai à peine fait trois pas, quand j'entends une grosse voix derrière moi :

– Putain, tu fous quoi ici ?

Ce n'est pas vrai ! Mon cœur s'affole dans ma poitrine. Voilà pourquoi je ne joue jamais à la rebelle, je suis nulle ! Je me retourne penaude de m'être faite prendre et je flippe carrément en me retrouvant nez à nez avec une vraie armoire à glace. J'aimerais pouvoir me cacher dans un trou de souris, peut-être que si je me mets à courir rapidement, je m'en sortirais mieux.

– Je t'ai posé une question, t'es stupide ou quoi ? Tu ne sais pas lire ? Hurle t-il, en m'indiquant la bande jaune.

Mais pour qui il se prend, lui, pour me parler comme cela ! Je sens la colère monter en moi. J'ai un tempérament calme et pacifiste en général, mais là, je dois avouer que j'ai du mal à me contenir. C'est vrai que personne ne me parle sur ce ton, je n'ai jamais été dans ce genre de situation.

– Ce n'est pas la peine de s'énerver comme ça ! Je suis désolée, je n'aurais pas dû passer par là...

– Je m'en fous pas mal de tes excuses, barre-toi de là vite fait. On ne veut pas de blonde sans cervelle ici !

Je n'en crois pas mes oreilles, une blonde sans cervelles ! Je bouillonne de l'intérieur. D'accord, je suis en tort, mais il n'a pas à me parler sur ce ton. Je ne crois pas avoir déjà été aussi énervée.

– Non, mais tu te prends pour qui pour me parler comme ça, espèce d'abruti ! Crie-je, ne laissant libre court à ma colère. Rien à foutre, si je veux passer par là, je passe par là, la prochaine fois demande plus gentiment.

Je fais demi-tour et je reprends ma route quand j'entends une deuxième voix :

– C'est quoi ce bordel, Phil ? Qui hurle comme ça ?

Il parle doucement, sa voix est posée. J'essaie de voir à qui elle appartient, mais Phil me cache la vue.

– C'est rien, juste une groupie qui fait la maligne.

Pardon ! Il me prend pour une groupie, alors ça, c'est le comble ! Je me tourne avec les poings sur mes hanches.

– Je ne suis la groupie de personne Phil ! Crache-je.

Il se retourne surpris. Je peux enfin voir l'homme à qui appartient la jolie voix. Il est très grand et musclé, je le sais, parce qu'il est torse nu. Mon Dieu, qu'est-ce qu'il fait chaud en Arizona... Ses cheveux sont blonds, assez courts en bataille. Il m'observe avec insistance, mais je ne vois pas la couleur de ses yeux. De toute évidence, ma présence ne lui plaît pas, il a les bras croisés sur son torse. Je n'ai plus conscience de mon corps et je suis incapable d'aligner deux pensées cohérentes. Il est

absolument sublime !

– Alors ! Qu'est-ce que tu fais là ? Me demande t-il fermement.

Sa voix est aussi douce qu'une caresse. Je suis figée sous son regard de braise, il m'effraie autant qu'il m'intrigue. Ses yeux sont tellement expressifs, c'est dur de m'en détourner. Je perds tous mes moyens.

– Euh... je... je... bredouille-je péniblement.

Il a l'air de s'agacer, je me sens ridicule ! *Non, je suis ridicule.*

– Tu étais bien plus loquace quand tu hurlais sur Phil.

Je reporte mon attention sur l'armoire à glace. La colère m'envahit de nouveau devant son air de défi.

– Il m'a dit que j'étais une blonde sans cervelle forcément ! Lui dis-je, en le regardant. Je voulais juste retourner à mon bus.

– Tu participes au festival ? Me demande t-il, en regardant mon pass.

– Pas personnellement, c'est mon frère en réalité.

– Quel est son groupe ?

– Les Faith'n Hope.

– Ah oui ! J'ai entendu parler d'eux, ils tournent avec Lostthings, je pensais aller les voir, il passe ce soir ?

– Oui, à 17h00.

– OK !

Il s'approche de moi.

– Comment tu t'appelles ? M'interroge t-il, en me scrutant sans aucune retenue.

C'est très gênant ! Maintenant qu'il est tout proche, je peux voir ses yeux, ils sont d'un magnifique gris. L'expression que j'y lis me laisse hésitante, c'est un subtile mélange de tristesse, de désespoir et de lassitude.

– Madison.

– Mouais, dit-il, en faisant la grimace.

– Désolée que me prénom ne te plaise pas, lance-je vexée.

A cet instant, je n'ai qu'une envie ; me cacher sous ma couette.

– Non ce n'est pas mal, c'est juste que je trouve qu'il ne te va pas !

*Pardon ?*

– Tu as un deuxième prénom ?

– Oui, mais je n'ai pas l'intention de te le dire, je ne te connais pas !

Il se fige, surpris par ma réponse.

– Mais c'est toi qui t'es invitée chez moi, finit-il par dire après un moment de silence très gênant.

Comme si cela lui donnait tous les droits. Et puis, il est bien curieux, mais ne dit pas grand chose sur lui.

– Oui, chuchote-je gênée. Bon, je te le dis, mais si tu te moques de moi, je m'en vais, je te préviens, lui dis-je l'index levé vers lui en signe d'avertissement.

Il me semble voir un léger sourire apparaître sur ses magnifiques lèvres. Il pose ses mains sur ses hanches, il s'impatiente.

– C'est Tatum, dis-je, en regardant mes pieds.

C'est mon père qui a voulu m'appeler comme cela. Ma mère n'était pas d'accord, alors c'est devenu mon deuxième prénom. Mon père m'a toujours nommé ainsi.

– Voilà qui te va mieux.

– Si tu le dis, dis-je, en haussant les épaules. Tu es très curieux ! Lui fais-je remarquer. Et toi comment tu t'appelles ?

Là, j'entends Phil tousser. Tiens, il est encore là lui. Il est assis sur le marchepied. Je me penche et je

regarde les yeux plissés toujours éternuée par notre échange de tout à l'heure, puis je reporte mon attention sur monsieur Curieux, qui me regarde comme si j'étais une extraterrestre.

– Alors ! J'attends... Tu ne te rappelles plus de ton prénom ?

– Tu es sérieuse là ?

– Oui, c'est une question simple, j'ai l'impression de te poser une colle. Tu veux que je demande à Phil, il sait sûrement comment tu t'appelles, le taquine-je.

– Bien sûr qu'il sait comment je m'appelle ; tout le monde ici sait qui je suis, sauf toi apparemment, me dit-il perplexe.

– Euh... baragouine-je.

Je suis un peu perdue, je ne le connais pas non, mais en même temps, je ne connais personne ici.

– Tu sais ce genre de festival, le rock et tout, ce n'est pas trop mon truc ! Je n'y connais rien, alors ne te vexe pas si je ne sais pas qui tu es.

– Je ne me vexe pas, je suis surpris c'est tout. Je suis Jayden, je joue ce soir à 21h00 sur la grande scène.

Oh... c'est lui « le Jay » après qui la bande de groupies courait hier. Je comprends pourquoi. Cela me rend malade de le dire, mais elles ont raison, il est superbe. Je me demande quel âge il a. Il est plus vieux que moi, c'est évident, mais je pense qu'il l'est plus que Bryan également.

– Donc, c'est toi la tête d'affiche aujourd'hui ?

– Oui c'est moi, dit-il blasé.

Il se retourne et part en direction de son bus avant de passer devant Phil.

– Ramène-la chez elle.

Il disparaît. *J'ai dit une bêtise ? C'est quoi son problème ?* Phil vient vers moi.

– Allez viens, je te reconduis chez toi.

– Je peux rentrer seule, lance-je, sur la défensive.

– Si Jay me demande de te reconduire, alors je le fais.

Il se met en route.

– Allez viens, dépêche-toi.

Je le suis à contre-cœur, je jette un dernier coup d'œil en direction du bus, déçue de la manière dont s'est terminée notre conversation. Je ne sais pas ce que j'ai dit de mal pour qu'il prenne la mouche comme ça. Je suis perdue dans mes pensées en me remémorant ce que j'ai dit à Jayden qui aurait pu le contrarier... Peut-être est-ce le fait que je n'ai pas su qui il était ?

– C'est ici ton car ?

Je lève la tête avant d'acquiescer. Je me lance à la recherche de ma clef puis, j'ouvre la porte quand je l'ai enfin trouvée, je me retourne. Phil est déjà parti, je le vois s'éloigner. Je prends des vêtements propres et je file sous la douche rapidement. Je dois rejoindre les garçons. Mon téléphone sonne à l'instant où je sors de la salle de bains.

– Salut maman.

– Salut ma chérie, comment vas-tu ?

– Bien, je viens d'aller faire des photos, et là, je m'apprête à aller voir les garçons, ils jouent bientôt.

– OK, c'est bien ma chérie, ils sont gentils avec toi ?

– Oui, maman, tout va bien.

– Il faut que j'y aille princesse. Je suis contente que tout se passe bien. Prends soin de toi et surtout amuse toi, je t'appelle très vite.

– Bisous maman, je t'aime.

– Moi aussi, ma puce.

Elle doit être en train de travailler comme d'habitude. Ma mère a ouvert son restaurant, il y a une dizaine d'années. Elle a racheté une vieille maison bourgeoise et la rénovée. Puis, quelques années plus

tard, comme ses affaires marchaient bien, elle a aménagé l'étage pour en faire un hôtel. C'est beaucoup de travail. Pendant des années, ce sont mes grands-parents qui s'occupaient de nous. Il y a eu des moments difficiles, car elle nous manquait trop, mais avec le temps, la situation s'est améliorée. Une fois prête, je prends la route du festival. J'ai troqué mon short contre une jolie robe d'été bleue et des sandales noires. J'ai pris une petite veste, les soirées sont fraîches en Arizona. Alors que je suis en chemin pour retrouver mes frères, mon esprit vagabonde et je ne peux m'empêcher de re penser à ma rencontre avec Jayden, son attitude est totalement incompréhensible. Cet homme est déroutant ! J'aimerais l'oublier, ne plus me pendre la tête avec cette histoire surtout que Bryan monte sur scène bientôt , mieux vaut se concentrer là dessus. Et puis, Il faut être réaliste, il y a peu de chance que je le revois de toute façon. C'est le sourire aux lèvres que j'entre dans le festival. La perspective de voir mon frère faire ses premiers pas sur scène m'enchantent complètement. J'arrive tant bien que mal à traverser la foule jusqu'à la petite scène où je dois retrouver Bryan. Je sors mon téléphone de ma pochette et je l'appelle. Il répond rapidement :

– Coucou princesse, tu es là ?

– Oui, en bas de la scène.

– OK, j'arrive, ne bouge pas.

Je regarde autour de moi. Pour l'instant, il n'y a pas grand monde, un groupe se produit sur la grande scène, la majorité des festivaliers s'y trouvent.

– Madison ! Viens princesse.

Je me retourne, mon frère est là, à gauche de la scène. Je me dirige vers lui. Il me sert dans ses bras et m'embrasse tendrement. Il me semble très tendu, le stress s'est emparé de lui.

– Ta journée s'est bien passée ?

– Oui, super.

Je me garde bien de lui parler de ma rencontre avec Jayden, il a d'autres soucis en tête.

– Ça va toi ? Demande-je très inquiète pour lui.

– Oui, un peu nerveux, c'est vrai, mais j'ai hâte. Allez viens, suis-moi.

Nous prenons un petit escalier, ne haut duquel se trouve un vigile. Il regarde nos pass avant de nous laisser entrer. On traverse les coulisses et nous retrouvons le reste du groupe. Ils sont assis et discutent tranquillement.

– Eh princesse, c'était bien ta promenade ? Me demande Tim.

– Oui, et toi, ça va ? Tu n'es pas trop nerveux ?

– Si, j'ai un peu le trac.

– Bon, allons nous préparer, dit Antonn.

Ils se lèvent, puis nous nous dirigeons vers le côté droit de la scène, dans les coulisses. Il y a du monde qui s'affaire un peu partout. Bryan et Hatcher s'équipent de leurs guitares. Ils sont tous silencieux, très concentrés. Je jette un petit coup d'œil vers l'extérieur, et je découvre la foule qui commence à se tasser devant la scène. J'ai la boule au ventre quand je vois tout ce monde. Mon cœur bat à toute vitesse. Je déglutis péniblement en me retournant vers mes frères. Avant de monter sur scène, Bryan me prend dans ses bras et dépose un baiser sur mon front.

Et c'est parti... Ils entrent sur scène en saluant la foule, puis ils prennent chacun leurs places. Antonn salue la foule au micro et Tim donne le rythme avec sa batterie, puis la musique démarre. Ils sont timides lors de la première chanson, mais prennent doucement leurs marques. A la deuxième chanson, le trac est moins présent, ils jouent avec aisance. Au fil des chansons leurs craintes s'envolent, ils sont sur un petit nuage. Le groupe joue depuis quatre ou cinq chansons quand je sens une présence derrière moi.

– Ils ne sont pas mauvais !

Je lance un regard par-dessus mon épaule, Jayden est juste là. Il s'approche de moi, il est vraiment très près, même l'odeur de son parfum me chatouille le nez. Je ne lui réponds pas, son attitude me met mal



à l'aise, et je n'ai pas aimé sa réaction de tout à l'heure.

– C'est lequel ton frère ? Me demande t-il.

– Le guitariste, lui dis-je, en montrant Bryan du doigt.

La chanson se termine et j'applaudis le groupe avec enthousiasme. Et oui, c'est mon frère et je suis très fière de lui.

– Je croyais que tu n'étais la groupie de personne Tatum !

– N'importe quoi ! Lui dis-je, en haussant les épaules. Je ne suis pas leur groupie. C'est mon frère, je suis fière de lui, rien de plus.

Je me retourne et je le regarde dans les yeux.

– Et je m'appelle Madison.

– Je te l'ai dit, je n'aime pas. Il ne te convient pas.

– Moi, ce sont tes manières que je n'aime pas.

– Mes manières ?

– Tu es grossier.

– Voyez-vous ça, je suis grossier !

*Il rigole en plus !*

– Oui parfaitement, pourquoi tu t'es sauvé comme ça tout à l'heure ? Ce n'est pas très poli, lui fais-je remarquer.

– Je n'avais rien d'autre à dire, voilà tout. Tu vas venir me voir jouer ce soir ?

– Je ne crois pas, non ! Lui dis-je, un peu plus sèchement que je le voulais.

Il regarde ses pieds, son air blessé me brise le cœur. Je me suis mal exprimée, je ne voulais pas être aussi catégorique.

– Je ne sais pas trop... peut-être en fait, je ne sais pas si les garçons ont prévu d'assister à ton concert.

– Et tu ne peux pas venir sans eux ?

– Non, mon frère est responsable de moi. Il ne me laissera jamais me balader toute seule dans le festival en pleine nuit. Je vais où il va.

– Mais tu n'es plus une enfant ? Tu n'as plus douze ans, si ?

– Non, j'en ai dix-sept, alors il est responsable de moi.

– Tu as dix-sept ans, dit-il choqué.

– Oui, je sais mon prénom est moche, je ne fais pas mon âge... Je vais avoir dix-huit ans dans quelques jours, lance-je énervée.

– Quand ?

Je me retourne vivement vers lui.

– Ça ne te regarde pas ! Dis-je fermement.

– Tatum... s'il te plaît.

– Mercredi prochain, finis-je par craquer.

– Mercredi.

La musique s'arrête. Je reporte mon attention sur le groupe. La foule acclame les garçons qui recommencent une nouvelle chanson. Ils sont géniaux sur scène ! Je me retourne, mais Jayden n'est plus là. *Il ne sait pas dire au revoir cet homme.*

Le groupe joue encore trois chansons avant de quitter la scène. En entrant dans les coulisses, Bryan me prend dans ses bras. Il est tout moite. *Beurk !*

– Tu as vu ça Maddie ! C'était absolument génial.

– Oui, vous avez assuré. Le public a adoré.

– On a des trucs à ranger avant d'aller prendre une douche. On ira manger un morceau.

– OK, je vais faire un tour. On se retrouve au bus.

– OK, sois prudente.

Je lui fais un bisou et je file. Quand j'arrive pour descendre les marches où se trouve toujours le vigile, je tombe sur Jayden et Phil.

– Tu vas où comme ça ? Me demande Jayden curieux.

– Je vais faire un tour.

– Je retourne chez moi, tu me raccompagnes ? Me propose t-il gentiment.

J'hésite un instant.

– Euh... OK !

On sort par l'arrière de la scène et nous entrons dans un tunnel en toile qui est installé pour les groupes. Ils peuvent ainsi se déplacer tranquillement. Phil nous suit.

– Ils s'en sont bien sortis... ton frère et ses potes.

– Oui, je pense, même si je ne suis pas experte. Le public a eu l'air d'aimer, et eux se sont éclatés, donc je pense que c'est plutôt positif.

– Ouais sûrement. Pourquoi tu es venue ici, si ce n'est pas ton truc tout ça ? Et puis, c'est quoi ton truc ?

– Tu es toujours aussi curieux ?

Il secoue la tête en regardant par terre.

– Si je suis là, c'est à cause de ma mère. Elle a eu peur que je passe tout l'été à étudier, alors elle leur a demandé de m'emmener avec eux. Habituellement, je suis plus musique classique, et je préfère un bon livre à un concert.

– Effectivement, tu n'es pas vraiment dans ton élément ici. Tu dois t'ennuyer ! Tu restes combien de temps avec eux ?

– Je ne m'ennuie pas tant que ça finalement. Et puis, je peux passer du temps avec Bryan. Je rentre à l'université en septembre et je verrai beaucoup moins ma famille. Je reste jusqu'à la fin de la tournée, dans un mois.

– Bryan, c'est ton frère, c'est ça ?

J'acquiesce.

– Tu vas étudier où ?

– Je vais à Harvard en médecine.

– Tu es loin d'être une blonde sans cervelle, donc...

Je souris. Il est tellement déroutant ! C'est facile de parler avec lui tant que je parle de moi, car dès qu'il s'agit de lui, il se renferme totalement. Je le regarde en biais et je vois le tatouage dans son cou « Holly ». Il remarque que je l'observe.

– Quoi ? Me demande t-il sèchement.

*Mais quel caractère !* Bon je me jette à l'eau, tant pis.

– C'est qui Holly ?

– Ma fille, elle a cinq ans, m'apprend t-il.

Il a une fille... *bah* ça alors ! Je me doutais qu'il était plus vieux mais pas qu'il soit papa.

– Quel âge as-tu Jayden ?

– Tu n'as pas fait de recherche sur moi ? S'étonne-t-il.

– Non... ça ne m'est pas venue à l'idée en fait !

– T'es vraiment bizarre comme fille... J'ai vingt-huit ans Tatum.

*Ah oui, quand même !* Lui aussi ne fait pas son âge. Nous venons d'arriver devant mon bus. Il me scrute de haut en bas. Je ne me sens pas à l'aise sous son regard. Je ne suis pas le genre de fille que les garçons regardent en général. Le style « première de la classe qui a toujours le nez dans un livre » n'est pas ce qu'ils cherchent.

– Il faut que je me prépare pour mon concert.

Je n'ai pas envie qu'il parte, nous discutons tellement bien. C'est un homme très agréable quand il n'est pas de mauvaise humeur.

– Essaie de venir, qui sait... tu deviendras peut-être une groupie, me dit-il avec un clin d'œil.

*Je suis foutue !*

– Ne compte pas trop là-dessus, lui dis-je, en rigolant. Je vais essayer de venir, promis.

– Alors, à ce soir Tatum, dit-il, en partant vers son car – C'est Madison !

Il est pénible à m'appeler comme ça.

– Plus je te connais, plus je suis convaincu que ce prénom ne te va pas.

Je hausse les épaules et je monte dans le bus. Je file sous la douche avant que mes frères ne reviennent. Je me sèche les cheveux et je les coiffe avec une queue de cheval désordonnée. Je vois ma trousse à maquillage... Allez Maddie, sors de ta coquille. Pour un homme qui a dix ans de plus que moi... *Non mais, qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez moi ?* Je ne peux pas m'emporter pour un homme comme lui. Je suis une gamine à ses yeux, et puis, c'est une rock star avec des groupies qui lui courent après. Il ne peut pas s'intéresser à une fille comme moi. Je laisse tomber le maquillage et je finis de m'habiller. J'entends les garçons quand je sors de la salle de bains.

– Maddie ?

– Oui, je suis là, Bryan.

– Cool ! On se prépare, on mange un morceau et on va voir un concert, ça te va ?

– On va voir qui ? Demande-je avec enthousiasme.

J'ai tellement envie qu'il me dise que l'on va voir Jayden.

– Jay Knox.

*Youpi !*

– Ce mec est totalement chelou, mais il est super doué. C'est un vrai génie.

Chelou ? C'est vrai qu'il est étrange.

– Tu n'as pas l'air de l'apprécié, je me trompe ?

Il a piqué ma curiosité.

– Non, c'est juste son style de vie que je n'aime pas, après, je le respecte en tant qu'artiste. Tu ne sais pas qui c'est ?

Je secoue la tête.

– Voyons Maddie, toutes les filles sont folles de lui.

– Il est vraiment temps que tu sortes le nez de tes bouquins princesse, ce mec est connu mondialement.

Bien, mais je ne suis pas plus avancé moi. Son style de vie, qu'est-ce qu'il entend par là ? J'aurais peut-être dû faire des recherches sur lui finalement, mais j'ai eu l'impression que cela l'a vraiment surpris que je ne le connaisse pas et que je ne me renseigne pas sur son compte. Je préfère continuer comme cela. Une chose est sûre, il est préférable que je ne parle pas de ma rencontre avec Jayden à Bryan.

Une heure plus tard, tout le monde est douché et fin prêt à partir manger. Je suis à la fois nerveuse et impatiente de revoir Jayden, même si cette histoire ne me dit rien de bon. Je ne me suis jamais intéressée aux garçons, hormis ma petite parenthèse Tim, mais j'avais treize ou quatorze ans. Sa famille a déménagé dans le Nevada quand j'avais onze ans. Ça a été un coup dur pour les garçons, ils se connaissent depuis l'école primaire. Cela faisait quatre ans qu'ils avaient commencé la musique quand il est parti. Il est revenu dès qu'il a eu dix-huit ans, il a étudié à l'université de Los Angeles et il vit chez nous depuis. Progressivement, j'ai fini par éprouver des choses pour lui, surtout qu'il était tellement gentil avec moi et il me protégeait tout le temps : je me sentais en sécurité. Mais là, avec Jayden, c'est totalement différent, il est beaucoup plus vieux, il est aussi très énigmatique. Il faut que je me reprenne, un homme de son envergure n'en a rien à fiche d'une fille telle que moi. Il a juste voulu être gentil.

Le snack est bondé, il n'y a aucune place de libre. Nous prenons à manger et nous allons à la recherche

d'un endroit tranquille pour manger. Les garçons débriefent de leurs prestations et réfléchissent à ce qu'ils veulent améliorer. Je joue avec ma salade, je n'ai pas très faim ce soir.

– Boucle d'or...

Je lève les yeux vers Tim.

– Tu n'as pas faim ?

– Non, pas trop.

– Tu as aimé le concert ?

– Tu rigoles, je n'ai pas aimé, j'ai adoré ! Vous avez été excellents.

Un magnifique sourire illumine son visage. Il va beaucoup me manquer quand je serai à l'université.

Tim est de loin une des personnes dont je suis la plus proche.

Après le repas, nous nous dirigeons vers la grande scène, mais il y a vraiment beaucoup de monde ; du coup, on ne voit pas grand chose.

– On ne peut pas aller en coulisses avec nos pass ? Demande-je à Bryan.

– Je ne pense pas.

– On pourrait essayer ? Lui dis-je, avec un clin d'œil.

– On commence à avoir une mauvaise influence sur toi. C'est bien ce que je craignais, dit-il, en rigolant.

– Allez viens, ça ne coûte rien d'essayer.

– Les gars, s'exclame t-il. La demoiselle, ici présente, voudrait qu'on essaie de passer en coulisses.

Ils me regardent et rigolent. Nous traversons la foule pour aller sur le côté de la scène. En haut des marches se trouve un vigile. Bryan monte lui parler pendant que nous l'attendons en bas, mais je ne peux rien voir, car mes frères me cachent la vue. Quand mon frère redescend, il me regarde tristement.

– Désolée ma puce, mais on peut pas. Ils sont strictes avec la sécurité.

– Quoi ! Mais j'ai envie de monter moi.

Je passe devant le groupe, je monte les escaliers d'un pas déterminé et je me plante devant le vigile.

– Excusez moi... il n'est vraiment pas possible de passer en coulisses pour voir le concert s'il vous plaît ?

*Voilà* que je supplie. Non mais, c'est quoi mon problème ?

– Non poupée, ce n'est pas possible. Va jouer plus loin...

*Poupée !* Décidément, je n'ai pas de chance avec les vigiles. Soudain, son téléphone sonne, il décroche.

– OK ! Dit-il à son interlocuteur, puis il raccroche.

– Ils sont avec toi les mecs là ? Me demande t-il, en faisant un signe de tête en direction des garçons.

– Oui, ce sont mes frères.

– OK ! Allez-y et restez tranquille.

*Hein ?* Bon, je ne comprends rien à ce qui vient de se passer, mais ce n'est pas grave. On peut entrer en coulisses. *Youpi !*

– Merci c'est cool.

Je redescends pour prévenir les gars. Eux aussi, n'en reviennent pas. Mais bon, on ne va se prendre la tête avec ça. On part bientôt et de ce fait, je ne reverrai plus Jayden. Ce qui n'est pas plus mal, compte tenu de l'influence que cet homme a sur moi. Pour l'instant, je veux vivre cet instant à fond.

## ***Chapitre 2***

### ***Nous ne faisons pas de nouvelles rencontres par accident.***

***Elles sont destinées à croiser notre chemin pour une raison.***

## *Inconnu*

On plaisante tranquillement entre nous en attendant que le concert de Jayden ne commence. J'ai des papillons dans le ventre à l'idée le voir. Soudain, je me sens comme observée. Je regarde autour de moi, je sais qu'il est là. Soudain, nos regards se croisent. J'ai du mal à ne pas baisser les yeux sous l'intensité de son regard, mais je lui tiens tête. Il me sourit. *J'ai gagné !* Heureusement, mes frères ne semblent pas remarquer ce qui se passe.

Il rentre sur scène quelques instants plus tard, sans me quitter des yeux.

La musique démarre et Jayden commence à chanter. Une décharge me parcourt le corps au son de sa voix. Je reste figée. Il a vraiment beaucoup de talent. A la deuxième chanson, on lui apporte sa guitare, il commence à jouer à un rythme soutenu et ses musiciens le suivent brillamment. Je regarde le public et je vois que les filles sont complètement hystériques, elles crient son nom sans relâche. A la quatrième chanson, il parle à son public un instant, puis il retire son tee-shirt. Hum... Les filles hurlent de plus belle, au bord de l'anévrisme. Je fulmine... pauvres filles. Quelques chansons plus tard, le concert se termine, Jayden salue son public et quitte la scène. Je suis déçue que ce soit déjà fini.

– Le concert était génial, dit Antonn.

Le groupe acquiesce. On se dirige vers la sortie, quand Bryan me dit qu'on va boire un coup avant de rentrer.

– Je suis vraiment naze. J'aimerais rentrer Bryan.

– Tu ne peux pas rentrer toute seule, me dit Tim.

– Je ne suis plus une petite fille, dis-je vexée.

– Non, Madison ! Tim a raison. Il fait nuit, tu ne rentres pas seule.

– Je vais la raccompagner vite fait et je vous rejoins, propose Tim.

– Merci Tim, lui dit Bryan.

– Vous êtes pénible, me plains-je.

– Allez, viens Boucle d'or, me dit Tim.

Nous nous mettons en route pour le parking, je fais mine de boudier.

– Il fait nuit et il y a trop de monde pour qu'une jolie fille comme toi se balade toute seule. Ne fais pas la tête... on doit veiller sur toi.

– Je sais, c'est un peu vexant, c'est tout. J'ai l'impression que vous ne verrez jamais que je ne suis plus une petite fille.

– Si princesse, on le sait, mais ce n'est pas pour ça que tu n'as plus besoin que l'on prenne soin de toi. Vois le côté positif, tu as cinq chevaliers servants rien que pour toi.

– Cinq ? Tu comptes Hatcher... sérieusement ?

Il rigole. Nous venons d'arriver au bus. Je jette un petit coup d'œil vers celui de Jayden. Il semble y d'avoir du mouvement.

– Merci de m'avoir ramener Tim, lui dis-je, en lui faisant un baiser sur la joue.

– Bonne nuit, ma princesse.

– Bonne nuit et amusez-vous bien.

Il me regarde entrer avant de rebrousser chemin. Ils sont vraiment adorables mes frères. Je râle souvent mais, au fond, j'aime me sentir protégée. Je suis déçue de ne pas avoir vu Jayden avant de partir. Je sais que ce n'était vraiment pas possible avec les garçons. Je voudrais aller le voir, lui dire que j'ai aimé son concert. Et puis zut ! Je ressors et je file vers chez lui.

A mon arrivée, j'ai l'impression qu'il n'y a personne, mais la porte est ouverte. J'entre et je le vois. Il est assis sur un des fauteuils du salon, il a le visage dans les mains et ne semble pas aller bien. Je m'approche doucement. Je ne devrais pas être là, il ne m'a pas invité. Je m'agenouille devant lui et je pose une main sur son bras.

– Jayden... Est-ce que ça va ? Lui demande-je doucement.

Il lève la tête. Son regard est vide et ses yeux injectés de sang.

– Tatum ?

Son haleine empeste l'alcool. C'est une odeur que je déteste. Elle me rappelle de pénibles souvenirs.

Je ne supporte pas les gens ivres ; je dois faire un gros effort pour ne pas partir en courant.

– Je pense que tu devrais aller t'allonger, tu as besoin de dormir.

– Je ne peux pas, je suis attendu à une fête. Tu viens avec moi ?

– Non merci, et je pense que toi aussi, tu ne devrais pas y aller. De toute évidence, tu n'es pas en état.

C'est à ce moment-là, qu'un type, accompagné de deux filles, entre dans le bus. Je me relève et je leur fais face.

– T'es qui toi ? Me demande la blonde.

– Qu'est-ce que ça peut te faire ? Rien qu'au son de sa voix, je comprends qu'elle aussi est saoule.

– Ouais ta raison, je m'en fous, allez viens bébé, on doit y aller. On va bien s'amuser.

Je regarde Jayden qui me fixe sans prêter le moindre intérêt à la blonde.

– Ouais, laisse tomber cette gamine, et viens chéri, insiste la brune.

Jayden ne réagit pas. Il est complètement à l'ouest. Il faut qu'il aille se coucher.

– Il doit aller se coucher, il ne peut pas sortir dans cet état, dis-je fermement.

– Tu te prends pour qui ? Sa mère ? Me répond la blonde.

– Désolée de vous enlever votre jouet, lance-je mauvaise. Il reste là ! Allez vous amuser sans lui, m'énerve-je.

– Ce n'est pas à toi de décider, me lance la brune.

Je m'agenouille de nouveau devant lui.

– Jayden, tu dois rester là. Tu comprends ?

Il me regarde tendrement.

– Tu restes avec moi ? Me supplie t-il.

– Oui, si tu as besoin de moi.

– Tu ne sais pas à quel point j'ai besoin de toi petite groupie, dit-il, en posant une main sur ma joue.

*Ah bon !* Il est totalement ivre. Ça me fait mal de le voir comme ça. Je ne comprends pas pourquoi il se met dans un tel état. Rien ne vaut d'être aussi mal.

– Passer une bonne soirée, dis-je sur un ton ironique au trio.

Une fois qu'il sont sortis, je vais fermer la porte et je retourne vers lui. Je lui tends la main.

– Viens, je vais t'aider à te coucher.

Il la saisit et se lève. Hou-la, ça tangué apparemment.

– Tu es sûr que ça va aller. Je peux appeler Phil.

– Non, c'est bon.

– OK, alors on y va.

Je passe devant lui, il tient toujours ma main. Je traverse la cuisine et je vois le lit dans la pièce du fond.

– Est-ce que ça va ? Tu as besoin d'un truc ? De l'eau ? Lui demande-je quand il s'assied sur son lit.

– Oui, je veux bien de l'eau.

Je vais à la cuisine, je prends une bouteille d'eau dans le frigo et je reviens près de lui en lui tendant la bouteille. Il la vide presque entièrement.

– Tu as besoin de te reposer. Tu devrais te mettre au lit. Ça va aller pour te coucher ?

– Je ne sais pas...

– Bon lève les bras, lui dis-je, en saisissant le bas de son tee-shirt.

Il obéit et je lui retire. Bon, le tee-shirt ça va, je peux gérer, mais le jean, euh... si je l'enlève, il va être en caleçon. *Mon dieu ce qu'il fait chaud en Arizona !* Allez Maddie, tu n'es plus une petite fille. Tu dois pouvoir survivre. Je suis sur le point de l'allonger quand un doute me frappe. Et s'il ne porte pas de

caleçon. *Bon, c'est décidé, tu dors en jean mon pote.* C'est alors qu'il s'allonge et déboutonne son jean. Apparemment, je ne vais pas tarder à avoir la réponse. J'aperçois la ceinture de son caleçon. *Merci mon Dieu.* Je finis par l'aider, il se couche. Je suis sur le point de quitter sa chambre lorsqu'il m'appelle.

– Quoi ?

– Reste avec moi, s'il te plaît.

J'espère que les garçons ne vont pas rentrer trop tôt, si je ne suis pas là avant eux, ils vont paniquer et j'aurais surtout beaucoup de mal à expliquer mon absence.

– Euh... OK !

Je m'assieds au bord du lit. Soudain deux grandes mains m'agrippent par la taille. Il me tire vers lui. Je m'allonge à côté de lui alors qu'il plonge son nez dans mes cheveux.

– Bonne nuit ma petite groupie, murmure t-il avant de déposer un baiser sous mon oreille.

La sensation que ses lèvres provoquent en moi est intense et effrayante. Jamais personne ne m'avait fait autant d'effet.

Au bout de quelques minutes, sa respiration est apaisé, il dort comme un bébé. Je soulève son bras qui entoure ma taille, je me lève doucement et je sors du bus. Dehors, je croise Phil qui fume, assis sur une chaise. Je le salue, mais il se lève et se dirige vers moi.

– Tu es une fille bien, ça se voit tout de suite, alors je préfère te donner un petit conseil. Il serait mieux pour toi que tu restes loin de lui.

– Pourquoi ?

– Parce qu'il détruit tout ce qui lui arrive de bien dans la vie. Et toi aussi, il va te détruire.

– Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

– J'aimerais pouvoir t'en dire plus, mais ce n'est pas à moi de le faire. Tout ce que je peux te conseiller, c'est de rester loin de lui, si tu ne veux pas souffrir.

– Merci Phil, mais je voudrais me faire ma propre opinion sur lui.

– Comme tu voudras, mais sois prudente.

– Bonsoir.

– Bonsoir Madison.

Je rentre en courant chez moi, heureusement, les garçons ne sont pas rentrés. Je me douche et je me couche, la soirée a été fatigante. Je prends mon Ipod et je m'endors sur un air de Vivaldi.

Je me réveille le lendemain matin. Mon téléphone indique 8h20. Je me lève sans un bruit, tout le monde dort encore. Je passe par la salle de bain et je file à la cuisine pour le petit-déjeuner de mes rockeurs préférés. Pendant ce temps, je ne cesse de penser à ce que Phil m'a dit hier soir. Je ne veux pas y prêter attention, mais il est évident que Jayden a des problèmes. C'est un homme énigmatique et j'ai bien peur que l'alcool soit au cœur de cette énigme. J'imagine que le réveil va être dur pour lui. J'ai très envie d'aller voir s'il va bien, même si je sais que je m'expose au danger. De toute façon, le festival se termine ce soir et nous reprenons la route demain matin. Après, Jayden sortira définitivement de ma vie. Je sursaute quand Scott entre dans la cuisine en me saluant.

– Ça sent bon princesse, je meurs de faim.

– Je te sers un café ?

– Oui merci, alors ta soirée ?

– Euh... rien d'extraordinaire. Je me suis couchée directement en rentrant. Et vous ?

Je lui tends une tasse de café, morte de honte de devoir mentir à mes frères comme cela.

– Merci, on a bu quelques bières, dragué quelques nanas, me dit-il, fier de lui.

Je suis surprise qu'il me parle de cela, Scott est un garçon assez réservé habituellement. Il sort sa tablette et se met à lire les actualités. Scott n'est pas très grand, il a les cheveux roux et frisés. J'ai remarqué qu'il les laisse pousser depuis quelques temps ; ses yeux sont d'un très beau vert et son visage est parsemé de taches de rousseur. Il a beaucoup de charme.

Mes frères se lèvent les uns après les autres, nous déjeunons en discutant de choses et d'autres. Bryan me prévient qu'ils vont passer la journée au festival pour voir les concerts, et essayer de rencontrer d'autres groupes.

– OK, si ça ne t'embête pas, je préfère rester ici. Je vais probablement retourner faire de la photo cet après-midi.

– Non, ça ne m'embête pas. Si tu changes d'avis, appelle-moi.

J'acquiesce.

Il est un peu plus de onze heures quand ils partent en direction du festival. Je saute dans ma douche et je me prépare rapidement. Je veux aller voir comment va Jayden.

Quand j'arrive devant son car, Phil est dehors en train de fumer une cigarette.

– C'est une très vilaine habitude, lui lance-je.

Il me répond avec un sourire.

– Il est réveillé ?

– Oui, tu peux y aller.

Mon petit cœur danse le tango dans ma poitrine. De quelle humeur sera t-il aujourd'hui ? J'entre, mais il n'est pas dans le salon. Je me dirige donc vers la cuisine, personne non plus. Je vais vers la chambre et je vois que la porte de la salle de bains est ouverte. J'entends l'eau qui coule. Il est sous la douche... *Je pourrais jeter un petit coup d'œil ! Non, non et non ! C'est quoi mon problème ?* Je retourne à la cuisine et je vois la vaisselle sale dans l'évier. Je commence à la laver, histoire de m'occuper. Je ne me rends pas compte que l'eau ne coule plus dans la salle de bains.

– Mais qu'est-ce que tu fais ?

Je fais un bond, certaine que mon cœur a cessé de battre quelques secondes. Je le regarde, folle de rage, qu'il m'ait fait peur comme cela.

– Putain Jayden, tu m'as fait peur, crie-je.

– Encore une fois, c'est toi qui t'invite chez moi... c'est moi qui devrait avoir peur, tu ne crois pas ?

– Oui, c'est sûr ! Pauvre petit Jayden qui a peur d'une fille.

Il rit aux éclats. Au moins, il est de bonne humeur et ne semble pas avoir la gueule de bois. Je penche légèrement la tête et je le regarde les yeux plissées, je suis furieuse après lui.

– Dis-moi, tu as mal à la tête, tu souffres ? Lui demande-je ironiquement.

– Non pas du tout, désolé de te décevoir. Puisque tu es là, et que tu sembles si à l'aise dans ma cuisine, tu serais mignonne de nous faire du café.

*Mignonne ! Il me prend pour qui lui, sa mère !* Je dois le mettre au lit et maintenant il faut que je lui fasse un café, et puis quoi encore ? Je me tourne vers lui les poings sur les hanches.

– Alors là, tu rêves ! Tu vas t'habiller et venir me faire un café parce que j'ai du te mettre au lit tellement tu avais bu.

Il se passe la main dans les cheveux. Il est mal à l'aise, c'est adorable !

– OK, j'arrive.

Il rend les armes un peu facilement. Dommage ! J'espère qu'il ne va pas changer d'humeur. Il revient au bout de cinq minutes. Il porte un pantalon ample gris et un débardeur blanc.

– Si mademoiselle veut bien se donner la peine, me dit-il, en me montrant un tabouret.

Je me hisse dessus et l'observe tranquillement. Il va bien pour quelqu'un qui a autant bu la veille. Il fouille partout et ne semble pas très à l'aise dans sa cuisine.

– Tu as besoin d'aide peut-être ?

– Chut...

Je glousse, il trouve enfin le paquet de café.

– Comment va Holly ?

Je sais peu de choses sur lui, pourtant j'aimerais savoir qui il est. Il se retourne vers moi. Mince ! J'ai



dit une bêtise.

– Elle va bien.

– Tu dois avoir hâte de la revoir. Est-ce qu'elle est avec sa maman ?

Je sais que je prends le risque qu'il se referme, mais c'est plus fort que moi, j'ai envie qu'il me parle de lui.

– Oui et oui, dit-il simplement.

Il me tend une tasse de café et s'assied près de moi.

– Tu n'aimes pas beaucoup parler de toi.

– Exact ! Je préfère quand tu me parles de toi.

*Ça, j'avais deviné...*

– Tu as aimé le concert hier ?

Il est pénible à ne rien lâcher. Je ne sais pas comment m'y prendre avec lui. C'est un mystère cet homme !

– Oui, beaucoup.

– Tant mieux, dit-il visiblement soulagé.

– Ce n'est pas un peu énervant toutes ces filles hystériques autour de toi ?

– Tu n'as pas idée, dit-il blasé. Vous partez quand ?

– Demain matin, on part pour Tucson. Le groupe a un concert mercredi.

– C'est ton anniversaire mercredi.

– Oui, aussi. Et toi, c'est quand ton anniversaire ?

– Sérieusement.

– Quoi ?? Oui, je suis sérieuse.

C'est quoi cette obsession, je n'ai pas envie de faire de recherche sur lui. J'ai envie de faire sa connaissance normalement.

– J'ai eu vingt-huit ans le 12 mars. Tu n'as pas fait de recherche sur moi ? Me demande t-il perplexe.

– Non, bien sûr que non. Je veux que toi, tu me parles de toi. Je me fous de ce qu'on dit sur internet.

– Je n'ai pas vraiment l'habitude c'est tout, tu es différente... Tu as des projets pour cet après-midi ?

– Je pensais aller faire de la photographie.

– Tu aimes la photo ?

– Oui, beaucoup, tu veux venir avec moi ?

– C'est un peu compliqué pour moi de me balader librement ici.

– Dans la plaine, on est tranquille, je t'assure.

– Je ne sais pas, je ne pense pas que ce soit une bonne idée.

– Tu vas faire quoi ? Rester là, enfermé ! Allez viens. Tu mets une casquette, des lunettes et tes groupies ne vont pas te reconnaître.

– OK ! Finit-il par céder.

– Super ! M'exclame-je avec enthousiasme. Prépare-toi, je file chercher mon appareil, je reviens vite, lui dis-je, en sautant de mon tabouret.

Je sors du bus avant qu'il ne change d'avis et je me dirige rapidement chez moi. Je récupère mon appareil photo. Je suis surexcitée à l'idée de ma petite escapade avec Jayden.

Quand je reviens vers lui, il m'attend. Il a mis un pantacourt beige et un tee-shirt moulant blanc ; sa casquette est vissée sur sa tête. Je m'approche de lui.

– Bah voilà, tu es parfait, lui dis-je, en souriant.

Il sourit timidement. Cet homme est tellement déroutant. Je suis complètement perdue avec lui. Il est si gentil aujourd'hui. On se met en route. Je reprends le chemin inverse de la dernière fois. Il y a beaucoup moins de monde, nous entendons la musique au loin, les gens sont tous au concert. On arrive dans la plaine, les paysages sont vraiment superbes. Je sors mon appareil, Jayden m'observe en silence, je

prends quelques clichés.

– C'est joli, non ? Un peu désertique, mais joli.

Il hausse les épaules en boudant. Je le prends en photo. Il râle. *Mais quel caractère !* Il change d'humeur sans arrêt. C'est vraiment dur de le suivre.

– Pourquoi tu boudes ? Tu veux rentrer ? M'inquiète-je.

– Non, vas-y continue.

Je prends encore quelques clichés, lui s'est assis sur un rocher. Il porte toujours ses lunettes de soleil. Je ne vois pas ses yeux, il semble regarder au loin. Je le prends discrètement en photo et je range mon appareil avant de m'approcher de lui. Comme j'ai envie de voir ses yeux, je lui retire ses lunettes. Nous nous regardons un moment, puis il remonte sa main dans mes cheveux et joue avec une mèche. A cet instant, il est à moi, il ne se cache pas. Je vois qu'il est triste, profondément perdu et seul. J'ai mal devant son désarroi. Il dépose un long et doux baiser sur mon front, et quand je replonge mes yeux dans les siens, il n'est plus le même, je l'ai perdu.

– Il faut que j'y aille, me dit-il, en descendant du rocher.

Il rebrousse chemin, mais je le suis.

– Non attend, c'est quoi le problème ?

Je saisis son bras.

– Tu ne peux pas comprendre ! S'impatiente t-il alors que j'essaie de le retenir.

– Explique-moi, s'il te plaît Jayden.

Il s'arrête soudainement, se tourne vers moi et me saisit fermement par les épaules.

– Laisse-moi putain ! Tu n'es qu'une gamine, tu ne peux pas comprendre, hurle t-il, en me secouant.

Il me lâche et part rapidement, sans un regard. Je reste figée puis, au bout de quelques minutes, je m'effondre par terre et je pleure.

Un long moment plus tard, alors que mes larmes se tarissent et je me relève encore secouée puis je repars vers la gauche. Je ne peux pas passer dans son bus. Je marche vite. Une fois que j'arrive, je saute dans la douche, je m'habille et je me couche. Je veux juste dormir.

Je suis réveillée par la sonnerie de mon téléphone. C'est ma mère, je décroche...

– Coucou maman.

– Coucou ma chérie, ça va, tu as une drôle de voix ?

– Je me suis assoupie, c'est tout, et toi, tu ne bosses pas de trop ?

– Non, ne t'inquiète pas pour moi. Alors, le concert des garçons s'est bien passé apparemment ?

– Oui, c'était génial.

– Ok, tu as rencontré des gens au moins.

– Non, pas vraiment.

– Essaie de te faire des amis Maddie.

– Oui maman, promis.

– Ok chérie, je t'embrasse fort, on s'appelle très vite.

– Oui maman, je t'aime très fort.

– Moi aussi Maddie.

Je raccroche, j'ai envie de pleurer. J'aimerais qu'elle soit là. Je descends pour boire un verre d'eau. Je vais m'installer dans le salon et je m'apitoie sur mon sort, la gorge nouée. *Et puis zut !* Je me lève, j'enfile une jolie robe et je sors rejoindre mes frères. J'ai appelé Bryan, il m'a dit de le rejoindre au snack où on a mangé la première fois. Ils sont déjà installés à une table en train de boire une bière. Il y a deux gars que je ne connais pas avec eux, David et Eric. Je m'installe près de Tim. Il me regarde inquiet. Je lui souris pour le rassurer.

– Tu veux un truc à boire ou à manger ? Me demande t-il gentiment.

– Oui, je veux bien manger un morceau, un truc sucré, s'il te plaît.

– Ok, princesse.

Il se lève et part en direction du stand. Alors que je me retrouve seule en attendant le retour de Tim, je repense à ma balade cauchemardesque avec Jayden. Je suis perdue, cet homme me terrifie. Il a ravivé de vieilles blessures. L'alcool et la violence m'ont volé mon enfance. Je ne peux pas le laisser m'atteindre aujourd'hui. Tout ce que je veux maintenant, c'est profiter de cette dernière soirée à Phoenix.

Tim m'apporte un muffin au chocolat et une bouteille d'eau.

– Merci Tim.

– De rien, ça me fait plaisir.

Il pose un baiser sur ma tempe. Demain nous partons, je pourrais tourner la page “Jayden”. C'est mieux pour moi. Je n'ai pas de doute là-dessus. Demain est un autre jour. Un jour sans Jayden...

### ***Chapitre 3***

***Il faut accepter les déceptions***

***passagères, mais conserver***

***l'espoir pour l'éternité.***

## ***Martin Luther King***

Quand j'ouvre les yeux, je suis allongée sur le sol, au milieu du désert. Il n'y a rien, je suis seule et j'ai peur ! Soudain, je le vois, il est près de moi... Jayden. Je suis sauvée. Mais il commence à s'éloigner de moi. Non me laisse pas seule ! Je hurle son nom, il ne m'écoute pas, il part sans se retourner. Je pleure et je l'appelle, mais il n'est plus là. Je me réveille en sursaut, j'ai chaud, mon cœur bat la chamade. *Quel cauchemar horrible !*

Je sors mon téléphone, il est 7h30, je décide de me lever. Je file dans la salle de bains puis, je me sers un café.

– Tu es déjà debout ma princesse !

Tim vient d'entrer dans la cuisine. Il porte juste un short. Il n'est pas aussi musclé que Jayden, cela dit, il n'est pas mal du tout.

– Hatcher t'a réveillé ?

– Non, non, je n'avais plus sommeil. J'ai fait couler du café, l'informe-je.

Il se sert une tasse et vient s'asseoir près de moi.

– Tu as l'air ailleurs depuis hier, tu es sûre que ça va ?

Je me doutais qu'il l'avait remarqué, il m'a dévisagée toute la soirée.

– Je vais bien, je t'assure. Alors la vie de rock star te plaît ? Lui demande-je, histoire de changer de sujet.

– Je ne sais pas, j'ai pris plaisir sur scène, mais je doute de vouloir faire ça toute ma vie.

– Vraiment, vous avez travaillé très dur et, aujourd'hui, vous avez une opportunité, il faut la saisir, le résonne-je.

Ils sont à un tournant de leur vie, ils doivent avancer dans le même sens.

– J'en suis conscient, mais j'ai envie d'autre chose maintenant ? M'avoue t-il.

*Ah bon ?*

– Tu as envie de quoi ? L'interroge-je curieuse.

– J'ai vingt-quatre ans Maddie. J'aimerais quelque chose de plus sérieux, de plus concret, un vrai travail, une maison et tout le reste...

Tout le reste, il entend quoi par là... Une évidence me frappe en plein visage.

– Tim, tu penses à quitter le groupe ?

– Je commence à y songer, oui !

Mais il ne peut pas faire cela, ils vont être perdus sans lui.

– Tu en as parlé aux garçons ?

– Non, pas encore, je le ferai après la tournée.

J'aimerais lui dire qu'il ne peut pas faire ça, que le groupe ne sera plus le même sans lui, mais Bryan entre dans la cuisine à ce moment-là, alors je reste silencieuse. Je suis abasourdie par notre conversation : Tim quitter le groupe, c'est impossible, ils sont amis depuis si longtemps, c'est leur plus grande force. Le départ de Tim bousculerait sérieusement leur équilibre. Je me demande si je ne devrais pas en parler à Bryan pour qu'il essaie de le faire changer d'avis, mais je ne veux pas trahir la confiance de Tim. Je dois le faire changer d'avis, j'ai un mois pour y parvenir. Je file dans la douche pendant que les garçons prennent le petit-déjeuner. Je décide de sortir prendre l'air pendant qu'ils finissent de se préparer à partir.

Je m'allonge sur mon petit muret pour prendre un peu le soleil et je branche mon Ipod. Quand je me relève avant de brûler complètement, l'emplacement où se trouvait le bus de Jayden est vide, il est parti. J'ai un pincement au cœur, il ne m'a même pas dit au revoir. Je suis déçue mais je ne suis pas surprise et, au fond de moi, je sais que c'est mieux ainsi. Bryan m'appelle, ils sont prêts à décoller : Tucson me voilà !

Il nous faut à peine deux heures pour atteindre notre destination. Une grande ville, enfin... Les

garçons jouent au Rialto theatre, au sud de la ville, mercredi soir. Ce qui me laisse trois jours pour visiter les environs.

Nous nous garons sur le parking d'un hôtel situé à quelques kilomètres de la salle de concert.

– Prends tes affaires Maddie, on va s'installer à l'hôtel le temps de notre séjour, me dit Bryan.

– Sérieusement, pas de car pendant trois jours !

Il rigole.

– Non pas de bus, on s'est arrangé avec les garçons, tu as ta propre chambre princesse.

Quoi, ma chambre à moi, ma propre salle de bains... *C'est Noël !!!* Nous nous présentons à l'accueil, l'hôtesse qui drague ouvertement mon frère, soit-dit en passant, nous donne les clefs. Nous commençons à sortir dans la cour de l'hôtel pour chercher nos chambres mais Bryan ne nous suit pas. Monsieur préfère tenir compagnie à la demoiselle de l'accueil. Il n'est pas possible celui-là !

La cour de l'hôtel est en forme de U, il y a le bâtiment principal où se trouve l'accueil, la partie restaurant et deux bâtisses à étage de chaque côté où de se trouvent les chambres. Au milieu trône une grande piscine avec des transats, des tables et des parasols. Maddie va pouvoir faire le lézard... Je trouve ma chambre au rez-de-chaussée et j'entre. Il y a un petit bureau, un placard ; en face de moi, un grand lit deux places. J'enlève mes sandales et je saute sur le lit en rigolant, ce lit me semble immense ; en même temps, je dors sur une couchette depuis trois jours. Il y a une porte sur ma droite, je me lève et je l'ouvre : une baignoire, je crois que je vais pleurer de joie. On frappe à la porte. C'est Bryan. Je l'accueille avec le sourire.

– Tu vas bien princesse, tu es bien installée ?

– Bryan, c'est carrément super, c'est immense, j'ai une baignoire et t'as vu la piscine ! dis-je euphorique.

De toute évidence, mon petit confort m'a manqué. Bryan rit aux éclats.

– Oui, j'ai vu la piscine, mais as-tu pris ton maillot de bain, boucle d'or ?

Je fais la moue. Il rit de plus belle.

– Je suis bon pour t'emmener faire du shopping. C'est ça ?

Je lui réponds de mon plus beau sourire.

– D'accord, mais ça sera ton cadeau d'anniversaire, fillette !

Là, je ne souris plus du tout.

– Un maillot de bain, sérieusement, pour mes dix-huit ans.

Il lève les mains en l'air en signe de capitulation.

– OK ! OK ! Ça valait le coup d'essayer, dit-il, avec un clin d'œil. Bon, je vais dans ma chambre avant que Scott n'ait foutu le bordel partout.

Je souris, c'est vrai qu'il est pour le moins bordélique. Je viens de finir de ranger mes affaires quand on frappe de nouveau.

– Tu viens, on va manger un morceau en ville et faire du shopping, apparemment, me dit Tim.

Je rigole en prenant mes affaires. C'est parti pour une après-midi shopping. Bryan nous attend près d'un taxi, Antonn l'accompagne.

– Scott et Hatcher ne viennent pas ? Demande-je surprise.

– Non, ils veulent se reposer, me répond Bryan. Allez, monte princesse, me dit-il, en m'ouvrant la portière.

Et nous voilà partis en balade dans la grande ville de Tucson. Nous remontons vers le nord, en direction d'Oracle Drive, où se trouve un grand centre commercial et, comble de mon bonheur, un Cheesecake Factory. *Je suis aux anges.*

Le taxi nous dépose devant le restaurant. Nous entrons et nous découvrons alors une salle immense, claire, à la décoration très moderne. Une serveuse nous accueille et nous conduit à notre table. Une fois installés, nous consultons la carte en silence, je choisis la salade caesar et un cheesecake au caramel.

Miam !!! Quelques minutes plus tard, la serveuse, qui fait les yeux doux à Bryan, elle aussi, nous apporte notre commande. Pendant que nous déjeunons, nous discutons du festival. Antonn m'apprend qu'ils ont rencontré quelques groupes et certains projets pourraient voir le jour rapidement. Tim regarde son assiette en silence, de toute évidence, il est mal à l'aise. J'apprends également qu'ils ont fait la connaissance de Jayden. Ils ont été invités par les Lostthings à une petite soirée dimanche soir. Apparemment, Jayden était dans un sale état, encore... Il n'était pas le seul, puisque Scott et Hatcher ne sont pas seulement fatigués, ils ont également la gueule de bois. C'est bien ce que je pensais, Jayden boit régulièrement. Je suis vraiment déçue par son comportement. Je ne comprends pas pourquoi il éprouve le besoin de se mettre dans un tel état ; il est bel homme, célèbre et surtout, il a une petite fille. Je finis par me ressaisir, ce n'est pas le moment de me prendre la tête avec cela. Premièrement, je ne le reverrais jamais et deuxièmement, je passe agréable moment en compagnie de mes frères et je veux en profiter.

Après le restaurant, nous allons à pied au centre commercial. Il est très grand, je devrais trouver mon bonheur. Les garçons sont en grande forme, et font les idiots. *Désespérant...* Nous visitons plusieurs boutiques quand je vois au loin la façade de chez Macy's. *Cool !* J'entre dans la boutique et je fouille un peu partout. Je trouve quelques modèles de bikinis à mon goût ; je demande l'avis de Bryan. *Grosse erreur !* Pour seule réponse, il me sort un maillot de bain une pièce avec des petits motifs dessus.

– Je portais le même quand j'avais cinq ans, Bryan, lui lance-je.

– Il est très bien, je t'assure.

– Non, je crois que je vais prendre celui-là, dis-je, en montrant un bikini bleu fleuri.

– Je vais devoir monter la garde près de la piscine, si tu portes ce machin.

– N'importe quoi, dis-je, en haussant les épaules. Allez viens, on y va.

Il n'a pas l'air ravi du tout, mais ce n'est pas grave. J'ai dix-huit ans, il va falloir qu'il l'accepte. Ce n'est pas sans mal qu'il paie mon maillot de bain. Nous continuons notre exploration jusqu'en fin de journée, puis nous reprenons un taxi pour l'hôtel.

Une fois dans la cour, je vois Scott et Hatcher au bord de la piscine, ils font bronzette.

– Ça va les gars ? Demande-je, en m'approchant.

– Super ! Me dit Scott.

Hatcher, lui, grogne. Tim a raison, c'est vraiment un ours. Je hausse les épaules. La piscine semble me faire de l'œil. Je file dans ma chambre, pendant que le reste de la bande rejoint nos grands malades. Je reviens quelques minutes plus tard en bikini. Je pose ma serviette sur un transat, Hatcher me regarde avec un peu trop d'insistance pour mon frère.

– Continue comme ça Hatcher et, je te jure, je te crève les yeux mon pote !

La menace n'a que pour effet de le faire rire, cependant, il détourne les yeux. Je plonge dans l'eau. Mon frère m'exaspère, il a toujours été très protecteur, c'est vrai ,mais j'ai grandi, je peux faire mes propres choix et, même si c'est une erreur, ce sera la mienne. Je fais des longueurs pendant un moment. Quand je me décide enfin à sortir, il n'y a que Bryan autour de la piscine. Tiens donc...

– Tu es pénible.

– Quoi, je peux flâner au bord de la piscine.

– Vraiment, tu flânes parce qu'on pourrait penser que tu montes la garde, lui lance-je.

Son attitude est ridicule, de plus l'hôtel est carrément désert.

– Bryan, j'ai dix-huit ans, je ne suis plus une petite fille, dis-je calmement, en prenant place sur mon transat. Je peux comprendre que ce soit dur pour toi, tu es mon grand frère, tu m'as toujours protégée depuis le départ de papa.

Évoquer mon père a toujours été douloureux pour moi, mais depuis ce qui s'est passé avec Jayden, c'est encore pire. Il a fait remonter à la surface de vieilles blessures. Je me ressaisis et poursuis : – Mais tu ne peux pas m'empêcher de vivre, tu dois avoir confiance en moi, en mon jugement. Maman et toi aussi d'ailleurs, vous m'avez donné des valeurs et aujourd'hui, je dois vivre ma vie en les respectant. Je vais

partir pour l'université et tu ne seras pas là, je vais devoir me débrouiller comme une grande. Je suis terrifiée à cette idée, mais je sais que je vais y arriver grâce à toi et à maman.

J'ai la voix qui tremble, je sais que partir loin d'eux va être une vraie déchirure pour nous tous, et plus les jours passent, plus la réalité de mon départ est douloureuse. Mon frère aussi est ému, je le vois dans son regard. Bryan n'est pas pudique quand il s'agit de ses émotions. Il s'approche et me serre dans ses bras en murmurant à mon oreille : – Je sais tout ça ma puce, j'ai pleinement confiance en toi, mais tu es, et tu seras toujours ma boucle d'or.

– Oui, toujours, c'est promis.

Nous restons un petit moment comme, ça puis il m'embrasse et se lève.

– Je vais aller prendre une douche avant qu'on aille dîner.

– Oui, je vais faire comme toi.

Je me lève et nous nous dirigeons vers nos chambres en silence.

Un peu plus tard, je retrouve les garçons au bar de l'hôtel, je prends place avec eux tandis qu'ils boivent leurs bières. L'ambiance est détendue, Hatcher drague la barmaid, la pauvre... Nous dînons en terrasse, côté restaurant, la vue est magnifique. Il y a des cactus partout, des montagnes rocheuses, c'est vraiment très beau. Le repas fini, nous décidons de rester là. Le soleil se couche, alors nous profitons de ce sublime spectacle. Il est déjà tard quand je décide d'aller me coucher. Les garçons quant à eux, décident de sortir en boîte de nuit. Ils veulent faire la fête, pour changer. Apparemment, Sydney, la jolie réceptionniste, se joint à eux, elle est scotchée à mon frère. Ils mettent une joyeuse pagaille dans l'hôtel ; heureusement qu'il n'y a personne aux alentours. Ils me disent « bonne nuit » et s'en vont. Il ne me reste plus qu'à aller me coucher. Après une bonne douche, je sors ma tablette pour voir ce qu'il y a visité dans le coin. Pas question de passer ma journée à ne rien faire. J'opte pour les jardins botaniques de Tucson. Je vais pouvoir faire plein de photos. Je prends mon Ipod, laissant monsieur Mozart me plonger dans le sommeil.

Il est 10h00 quand j'ouvre les yeux. La chambre est baignée de lumière, je me lève paresseusement. Je suis sur le point de prendre ma douche, quand un papier qui se trouve sur le sol de ma chambre retient mon attention, je le ramasse. C'est un mot de Bryan qui me dit qu'ils partent en ville pour la journée, il me demande de l'appeler à mon réveil. Je prends mon téléphone et je compose son numéro. Il répond presque immédiatement.

– Salut boucle d'or !

– Salut, je viens de voir ton mot.

– Oui, je suis désolé princesse, mais les Lostthings nous ont proposé de les accompagner pour quelques interviews. On fera probablement un tour en studio aussi, c'est hyper important Maddie !

– Oui, je comprends, ne t'inquiète pas, je voulais faire un tour aux jardins botaniques aujourd'hui.

– Quoi ! Non... Moi qui aurait rêver de t'accompagner, me dit-il, en se moquant.

– Méfie toi Bryan, il n'est pas exclu que j'y aille demain.

Je l'entends rire.

– Je pense qu'on en a pour un moment. Prends un taxi pour aller à ton truc botanique et tiens-moi courant. Je ne vais peut-être pouvoir répondre, mais envoie moi des SMS que je sache que tout va bien.

– OK, pas de problème.

– A plus, princesse

– Bisous

Après avoir raccroché, je me prépare pour ma petite escapade puis, je me dirige vers la salle de restaurant pour prendre mon petit déjeuner. Environ trente minutes plus tard, je suis devant l'hôtel à attendre mon taxi. J'en profite pour envoyer un SMS à Bryan : ***J'attends le taxi pr le jardin, je te préviens qd j'arrive.***

Ce dernier ne tarde pas à se garer devant l'hôtel. J'indique ma destination au chauffeur et en quelques

minutes, nous y sommes. J'envoie rapidement un message à Bryan pour le prévenir que je suis bien arrivée. Je prends un billet et sors mon appareil. Ma balade à l'intérieur des jardins dure des heures. Je prends des centaines de clichés. Il y a tellement de variétés de plantes, mais aussi quelques animaux, c'est vraiment très beau, de plus la météo est idéale. Je reste jusqu'à la fermeture des portes. Alors que j'attends le taxi qui doit me reconduire à l'hôtel, je consulte mon téléphone, mais je n'ai pas de nouveau message de Bryan. J'en ai reçu un en début d'après-midi dans lequel il me disait de faire attention à moi et de m'amuser, et depuis plus rien.

A mon retour, je constate que les garçons ne sont pas là. Je me sens un peu seule du coup. *Bon, je vais en profiter pour bronzer !* Je file en direction de la piscine, et je lézarde au soleil. J'alterne de temps en temps, en faisant quelques brasses pour me rafraîchir jusqu'en début de soirée, c'est là que Bryan m'appelle.

– Coucou.

– Salut princesse, alors ta journée ?

– Super bien ! Lui dis-je avec enthousiasme. Les jardins sont magnifiques, j'ai pu faire pleins de photos. Et vous ?

– Je ne sais même pas par où commencer, je te raconterai ce soir. Où es-tu ? Me demande t-il – A l'hôtel, je bronze.

– OK, on ne va pas tarder à rentrer, ce soir on va dîner en ville, m'apprend t-il.

– Cool ! Je vais aller me préparer alors.

– A tout à l'heure, boucle d'or.

– Bisous.

Je saute de mon transat, rassemble mes affaires et file vers ma chambre, ravie du programme de la soirée. Je mets une jolie robe bustier et mes escarpins noirs. Je lâche mes cheveux et je me maquille légèrement. Bryan m'a envoyé un message pendant que je me douchais pour me dire qu'ils étaient là et qu'ils allaient se préparer.

Je suis sur ma tablette quand on toque à la porte. J'ouvre et je me retrouve devant un Tim très élégant. Il porte un short beige et une chemise bleu clair. Il me regarde de haut en bas, ébahi.

– Tim...

– Oui, euh, bredouille t-il. On est prêt !

– Je prends mes affaires, lui dis-je, en souriant.

Il me rend mon sourire, mais semble embarrassé. Nous marchons en silence pendant que nous traversons la cour. Il paraît tendu, mais pourquoi ? Les choses ont toujours été simples entre nous, alors je ne comprends pas bien ce malaise entre nous subitement. Quand nous arrivons à l'entrée, Bryan et Scott nous attendent près d'un taxi. J'embrasse mon frère et Scott.

– Hatcher et Antonn sont déjà partis, on les rejoint là bas.

– Sydney ne vient pas ? Demande-je avec un grand sourire.

Il secoue la tête. Dommage, elle semblait gentille, j'aurais pu bavarder avec elle.

– Monte, dit-il, en m'ouvrant la portière.

Apparemment, ma remarque ne l'enthousiasme pas du tout. Je me demande pourquoi. Cela dit, je n'ai jamais vu mon frère avec une fille. Il a des aventures, c'est certain, mais cela n'est jamais sérieux au point que nous les rencontrions. Les garçons s'installent à leur tour et le taxi se met en route. Nous arrivons devant une bâtisse à l'architecture typiquement mexicaine... Je souris en découvrant le lieu où nous allons dîner car j'adore la nourriture mexicaine. Quand nous entrons dans le restaurant, ce qui me saute aux yeux en premier, c'est l'énorme bar ovale qui trône au milieu de la grande salle. Le reste de la pièce est composé de tables et de chaises disposées ici et là. Il y a un grand four à bois sur le côté, c'est très lumineux. Il y a aussi de grandes baies vitrées sur le mur du fond, qui donnent sur une terrasse meublée de tables et de parasols. Nous sommes accueillis par un jeune homme. Bryan lui dit que nous



sommes attendus par des amis ; il nous conduit à notre table qui se trouve en terrasse. *Super !* La vue est incroyable. Hatcher et Antonn sont déjà installés à table. Tim m'invite à m'asseoir en tirant une chaise, il a l'air plus détendu ; je le remercie avec un sourire. Naturellement, il s'assied près de moi. Mon frère nous lance à l'un et l'autre un regard surpris.

Après avoir passé commande, Bryan , qui est en face de moi, me raconte sa journée : ils ont suivi les Lostthings pendant une série d'interviews pour des journaux locaux et des émissions de radio ; ils ont même participé à l'une d'elles. Et cet après-midi, ils ont fini en studio ; ils ont travaillé certains morceaux avec le groupe. Autant dire qu'ils ont vécu une des plus belles journées de leur vie. Malheureusement, Tim garde le silence et semble préoccupé. Je commence à m'inquiéter pour lui. *Note pour plus tard... avoir une sérieuse conversation avec Tim, et le forcer à me dire ce qui ne va pas.*

La soirée se termine dans la même ambiance joyeuse et décontractée. Il est tard quand nous rentrons à l'hôtel. Tim me raccompagne, il est toujours aussi silencieux. Une fois devant ma porte, je me tourne vers lui, en lui demandant : – Qu'est ce qui ne va pas Tim ? Tu n'as pas décroché un mot de toute la soirée. Ce n'est plus important pour toi : la musique, le groupe, les garçons ?

Il a l'air tellement triste d'un coup.

– Si, bien sûr que si, ce sont mes meilleurs amis. Mais là, on ne parle plus de faire de la musique dans un garage Madison ! Si ça marche, c'est les tournées, les promos d'albums, les studios d'enregistrements... je ne veux pas de ça, ce n'est pas ce dont je rêve. Je ne peux pas m'engager dans cette voie.

– Ta décision est prise de toute évidence, dis-je, déçue.

– Oui, j'arrête après la tournée, me dit-il péniblement.

– Tu dois leur dire Tim ! Ils ont des projets, mais si tu les plantes au dernier moment, ils vont certainement passer à côté.

– Je sais princesse, mais ils sont tellement heureux, j'ai peur de tout foutre en l'air.

– Tu vas faire quoi après ? M'inquiète-j pour lui.

– J'aimerais trouver un boulot dans le monde de la musique. Mais quelque chose de posé, et je pense quitter la Californie.

*Quoi, non, il peut pas partir...*

– Tu vas partir ? Lui demande-je avec tristesse.

– Toi aussi, tu pars Maddie !

– Je pars étudier, je ne quitte pas ma famille, et puis, c'est pour mon avenir.

Je suis vexée, sûrement parce qu'il a raison au fond, même si je ne veux pas l'avouer.

– Moi aussi, c'est mon avenir que je joue.

– Je suis tellement triste pour vous, vous avez travaillé si dur. Les garçons vont être malheureux.

Je le culpabilise, j'en ai conscience, mais j'aimerais tellement qu'il change d'avis.

– Je suis désolé princesse, je ne veux pas te faire de mal, bien au contraire, me dit-il.

Il est blessé par mes paroles et je m'en veux immédiatement. Je me blottis contre lui, il hésite un instant, mais finit par me prendre dans ses bras. Il pose son menton sur ma tête et nous restons comme ça un moment. Je ne veux pas le laisser partir.

– Faut que tu dormes princesse, il est tard, me dit-il, en desserrant son étreinte.

Il dépose un baiser sur mon front.

– Bonne nuit Maddie.

– Bonne nuit.

J'entre dans ma chambre, je suis épuisée par cette journée, je me change et me couche. Mais ce soir, j'ai du mal à trouver le sommeil, je n'arrête pas de penser à Tim et aux conséquences que son choix aura sur l'avenir du groupe. J'aimerais parler à Bryan de tout cela, peut-être qu'il pourrait arranger les choses, mais il est hors de question de perdre la confiance de Tim. Je dois le pousser à parler à mon frère. C'est

la meilleure solution, je m'endors sur cette pensée.

C'est la sonnerie de mon téléphone, qui me réveille le lendemain, je le cherche à tâtons sur la table de chevet.

– Allô, réponds-je avec la voix endormie.

– Bon anniversaire ma chérie, me dit joyeusement ma mère.

– Merci.

Je m'étire et me réveille doucement.

– Tu dors encore, mais il est 10h00 passé. Lève-toi marmotte, elle semble en grande forme contrairement à moi.

– On s'est couché tard, on est sorti hier soir.

– Qu'avez-vous fait ? Me demande t-elle curieuse.

– On a juste dîné au restaurant. Oh, et j'ai visité les jardins botaniques pendant que les garçons travaillaient.

Elle rigole.

– Je savais que c'était une bonne idée de t'envoyer avec ton frère, dit-elle fièrement.

– Si tu le dis.

– Dis-moi ma chérie, quand as-tu ouvert un livre depuis la dernière fois ? Me taquine t-elle. *Grrr... comment fait-elle pour tout savoir.*

– Tu me fais suivre, ou quoi ! A moins que, Bryan joue les informateurs, le traître !

Elle rit au bout du fil.

– Une maman sait toujours tout Madison. *C'est cela oui !!!*

– Que vas-tu faire pour cette journée spéciale ?

– Je ne sais pas vraiment. Les garçons jouent ce soir donc, j'imagine qu'ils vont devoir partir tôt. Je vais sûrement faire bronzette.

– Sors chérie, va faire du shopping par exemple.

– En parlant de shopping, tu m'offres quoi pour mon anniversaire ?

– Tu le sauras quand tu rentreras.

– Mais c'est dans trois semaines maman !

– Je sais ma chérie.

J'entends quelqu'un l'appeler derrière elle.

– Il faut que j'y aille princesse, n'oublie pas, sors et amuse-toi. Je t'aime Madison.

– Moi aussi maman.

Après une bonne douche, je sors pour prendre déjeuner. Quand j'arrive dans la salle de restaurant, je tombe sur Sydney qui m'invite à la suivre en terrasse. *Qu'est-ce qu'elle me veut ?* Je n'ai pas mis un pied dehors que mes frères me souhaitent à l'unisson un « bon anniversaire ». Je fais un bond sous l'effet de la surprise. Sur la table, un superbe petit-déjeuner d'anniversaire m'attend avec un gâteau de pancakes sur lequel trône une bougie.

Je les embrasse un par un en les remerciant. Depuis mes neuf ans, je n'aime pas fêter mon anniversaire, les souvenirs douloureux qui y sont rattachés viennent toujours me gâcher la journée. Pendant longtemps, j'ai demandé à ma mère de ne pas me les fêter, mais elle n'a jamais cédé, bien au contraire, elle a toujours fait en sorte qu'ils soient inoubliables.

– Allez, souffle ta bougie, me dit Hatcher, j'ai faim moi.

*Toujours aussi charmant.* Je m'installe devant mon gâteau d'anniversaire improvisé, prête à souffler quand Scott me dit : – Attends, attends, on n'a pas chanté.

*Non, non, non ne chanter pas !!!* Trop tard ! Heureusement que l'hôtel est presque vide. Ils se taisent, enfin ! Je fais un vœu, souffle ma bougie et Tim me tend un gros paquet rectangulaire.

– C'est de notre part à tous, me dit-il.

Je suis surprise...

– Il ne fallait pas, c'est trop gentil.

Je déchire l'emballage à la hâte. *Ils n'ont pas fait ça !* Je suis scotchée en découvrant l'ordi portable de mes rêves. C'est le meilleur pour la photographie numérique.

– Mon dieu ! Mais vous êtes complètement fous.

Je lorgne dessus depuis assez longtemps pour savoir qu'il est hors de prix. Je me lève et leur fait à tous un câlin. Ils m'ont bien eue. Nous passons à table pour le plus grand bonheur d'Hatcher. Puis, les garçons profitent de leur matinée de libre pour flâner autour de la piscine. Scott et Hatcher discutent discrètement tous les deux quand, soudain, ils se lèvent de leurs transats et saisissent Antonn, qui se trouve près de la piscine et le jette dans l'eau en rigolant. *Des vrais gamins !* Il ne faut pas longtemps pour que tout le monde finisse dans l'eau. C'est alors que Tim sors de l'eau et vient vers moi. Je secoue la tête, il rigole .

– Tu es trop sèche ma princesse, me dit-il, en s'approchant dangereusement de moi.

Je commence à me lever pour fuir, mais il est trop rapide. Il me prend dans ses bras.

– Je pense qu'il est temps que tu te rafraîchisses.

Je le supplie de me déposer à terre, mais il n'écoute rien, il avance vers la piscine et plonge avec moi dans ses bras. Quand je sors la tête de l'eau, il est face à moi, son bras est autour de ma taille, il me sourit.

– Tu n'es pas mieux dans l'eau princesse ?

Je le frappe sur le bras alors qu'il rigole. Je me tourne vers mon frère, qui regarde Tim d'un regard noir. Puis, il sort de la piscine et se dirige vers sa chambre. *Mais qu'est-ce qu'il lui prend ?*

Après avoir fait quelques longueurs, je sors et je vais frapper à la porte de Bryan.

– Ça va Bryan ? Lui demande-je , inquiète, quand il m'ouvre enfin la porte.

– Oui, Maddie ça va ! Dit-il grincheux.

– Qu'est-ce qui s'est passé tout à l'heure ? Tu es parti tellement vite.

– A quoi vous jouez toi et Tim ? Me demande t-il brutalement.

– Quoi ? On ne joue à rien Bryan. Je ne comprends pas où tu veux en venir.

*Je suis complètement larguée.*

– Madison, tu es une jolie jeune femme, et Tim n'est pas aveugle.

Je suis surprise par sa remarque, Tim s'intéresse à moi ! Mais non, il est à côté de la plaque.

– Il est comme un frère pour moi et je suis sûre que tu te trompes à son sujet. Ses sentiments à mon égard sont fraternels, rien de plus.

– Ouvre les yeux princesse. Il ne te voit pas comme une petite sœur. Je suis un mec et je sais qu'il flirte avec toi.

– Tim est ton meilleur ami, il ne ferait jamais un truc pareil, Bryan. Ne te fâche pas avec lui pour une histoire aussi stupide, s'il te plaît.

– Je veux bien lui accorder le bénéfice du doute, mais s'il tente quoi que ce soit, il faudra qu'il en assume les conséquences.

– J'ai du mal à comprendre. Tu le connais, tu l'aimes comme un frère, c'est quelqu'un de bien, alors pourquoi tu le prendrais aussi mal ?

– C'est une règle d'or : tu ne touches pas la sœur d'un pote !

– C'est tellement absurde. On peut oublier cette histoire qui n'a pas lieu d'être, s'il te plaît ?

– Oui, mais il faut vraiment que tu te rendes compte à quel point tu es belle et intelligente. N'importe quel mec se battrait pour toi. Il faut que tu sois prudente ma puce. Quand tu seras à l'université, je ne serai pas là pour prendre soin de toi. Les mecs sont vicieux, il n'y en a pas beaucoup qui mérite que tu prennes des risques pour eux. Je sais que tu es douée pour juger les gens, cependant, méfie-toi quand un mec a une idée dans la tête, il est prêt à tout pour arriver à ses fins.

J'étais loin d'imaginer que mon frère me voyait comme ça ! Il a la fâcheuse habitude de m'infantiliser, alors je suis surprise qu'il tiennne ces propos. Je suis flattée de la façon dont il me voit. Je lui fais un énorme baiser.

– Merci Bryan, merci d'être un grand frère aussi génial. Je t'aime.

– Moi aussi, ma princesse.

Les garçons partent en début d'après-midi pour répéter. Je me retrouve donc, seule une fois de plus. J'ai bien envie d'essayer mon nouveau jouet. Je m'installe dehors avec mon pc et mon appareil. Je travaille sur mon logiciel de retouche photo quand je tombe sur celle de Jayden. Il est assis sur le rocher et regarde dans le vide. Mes doigts effleurent l'écran. C'est le seul souvenir que j'ai de lui et du bref instant que j'ai passé avec lui, il était à moi... Je sens une grande tristesse m'envahir en repensant à lui. Un petit plongeon dans la piscine me fera le plus grand bien ; je ne veux pas me morfondre à son sujet, de plus, il fait particulièrement chaud cette après-midi. Je viens de finir ma série de longueurs quand je remarque une présence au bord de la piscine. Je lève les yeux vers l'inconnu. Ce n'est pas vrai... Jayden ! *Mais qu'est-ce qu'il fait là ?* Il me fixe avec insistance. Mon dieu... son regard m'a tellement manqué. Je nage jusqu'à l'échelle et je sors. Il s'est planté juste devant. Je croise mes bras sur ma poitrine.

– Mais qu'est-ce que tu fais ici ? Lui demande-je sèchement.

– On est mercredi !

*Quoi ? Comment ça, on est mercredi !*

– Et alors ?

– Bon anniversaire Tatum.

*Non, mais il se moque de moi !*

– C'est une blague ? La dernière fois où l'on s'est vus, tu m'as plantée en plein désert en me traitant de gamine, alors pourquoi es-tu ici ? Et puis je m'appelle Madison : MA-DI-SON, tu comprends ça ?

– Je suis désolé pour l'autre jour, j'ai merdé, je le sais. Je me suis senti vraiment mal, je voulais venir te...

Je le coupe d'un signe de la main. Il me prend vraiment pour une abrutie.

– Arrête de te moquer de moi. C'est parce que tu te sentais mal que tu as fini à cette soirée et que tu t'es saoulé, encore...

Il est surpris que je sois au courant.

– Je... euh... je n'avais pas le choix, je devais y aller Tatum...

– Et tu étais obligé de boire aussi ?

– J'ai bu quelques verres, c'est rien ça.

– Non, ce n'est pas rien Jayden... c'est un gros problème pour moi, tu vois ! C'est gentil de t'être déplacé pour me souhaiter mon anniversaire, maintenant, excuse-moi.

Je vais ramasser ma serviette, je suis en bikini devant lui depuis tout à l'heure. *C'est pas vrai !* Je m'enveloppe avec ma serviette et je pars vers ma chambre.

– Tatum, attends.

Il me suit. Une fois devant ma porte, il m'attrape délicatement le poignet.

– Attends s'il te plaît, je suis désolé d'avoir été aussi con.

Je me retourne vers lui, il a toujours la main sur mon poignet. Son contact me fait toujours autant d'effet, malgré tout, je reste très en colère après lui.

– Pourquoi tu es à Tucson ?

– Je te l'ai dit, c'est ton anniversaire.

*Il est là juste pour moi ! Décidément, je ne comprends rien à son attitude.*

– Tu es venu ici juste pour me souhaiter mon anniversaire ?

Les paroles de mon frère me reviennent en mémoire : « *n'importe quel mec se battrait pour toi...ils sont capable de tout pour arriver à leurs fins* ». Mais quel est le but de sa visite, se battre pour moi, ou

parvenir à ses fins ? Comment savoir...

– Oui, tu as dix-huit ans, ce n'est pas rien, et puis, il faut croire que ça me manquait de t'entendre m'envoyer promener.

*Il est joueur maintenant.*

– Ça ne m'amuse pas plus que ça tu sais, mais tu as le don pour me mettre hors de moi.

Il rigole.

– Comment tu as su où je me trouvais ?

– Les Losthings sont des potes, je leur ai demandé, c'est tout.

*Tiens donc.*

– Tu veux qu'on aille faire un tour ?

Je doute que ce soit une bonne idée. Apparemment, il s'est déplacé juste pour moi, mais il m'a vraiment blessé l'autre jour.

– Je ne sais pas Jayden, tes changements d'humeur sont trop imprévisibles, c'est dur de te suivre.

– Je suis désolé Tatum. J'aimerais vraiment me rattraper.

– Tu es borné aussi, pourquoi tu persistes à m'appeler comme ça ?

– Je pense qu'un prénom est le reflet d'une personnalité. Tu as un caractère fort et je trouve que Madison n'est pas assez représentatif de ton tempérament.

C'est comme ça qu'il me voit, comme une fille forte, c'est surprenant.

– Je pense que tu te trompes sur moi, mais c'est gentil.

– Tu veux bien venir te balader avec moi, s'il te plaît.

– D'accord.

Un énorme sourire illumine son visage.

– Tu pensais à quoi ?

– A une glace d'anniversaire géante, si ça te va.

Je rigole.

– J'adore la glace. Je vais me changer vite fait.

J'entre, je prends des vêtements et je me change. Quelques minutes plus tard, je suis fin prête et je quitte ma chambre.

– On peut y aller, dis-je, en chantonnant, ravie de cette virée avec lui.

Sur le parking, il s'arrête devant une magnifique Audi R8 blanche. *Jolie voiture.* Il m'ouvre la portière, je prends place sur le siège passager. Il fait le tour et me rejoint. Il met ses lunettes de soleil et démarre. *Mon dieu, cet homme est trop sexy.*

– Alors, comment va Holly ? Lui demande-je.

Il se tend comme à chaque fois que je m'intéresse un peu trop à sa vie.

– Elle va bien. Elle est en vacances à Tahiti.

– C'est bien ça, elle doit bien s'amuser.

Il sourit. Après un moment, nous nous garons devant une bâtisse en briques rouges, style « industriel ». Arrivés sur la terrasse du restaurant, il m'invite à m'asseoir à une table qui se trouve le plus en retrait.

– Tu veux un truc en particulier ?

– Non, je te laisse choisir, lui dis-je, en souriant.

Quand il revient, il tient une énorme coupe de glace recouverte de chantilly.

– Tu veux que je sois malade ?

– Non, je vais t'aider.

Nous mangeons notre glace sans un mot quand il rompt enfin le silence : – Vous partez quand pour El Paso ?

– A toi de me le dire « monsieur je sais tout ! » Lui dis-je, en rigolant. On part demain matin, les garçons jouent samedi après-midi, mais j'imagine que tu es déjà au courant.

– Oui je le sais, dit-il, en souriant. Moi, je joue dimanche soir.

*Quoi, il sera là!*

– Tu seras là à El Paso ?

– Oui, je suis sur la même tournée que le groupe ton frère pour les festivals, m'apprend t-il. Je finis à Los Angeles début Août comme eux.

*Mince, je vais passer un mois avec lui.*

– Tu as commencé la tournée à Phoenix aussi ?

Il commence à me raconter qu'il vient de passer trois mois sur les routes. Qu'il a hâte qu'elle se termine, il veut retrouver sa fille et l'emmener en vacances. J'apprends qu'il vit à New York, mais il est originaire de Californie. Il me parle des villes qu'il a vues pendant ses voyages. Il est très loquace pour une fois, je suis surprise et ravie. Je n'ose pas l'interrompre, de peur de le stopper dans son élan. Nous restons un moment comme ça : je le regarde, il me parle, c'est tout simplement parfait. La serveuse vient vers nous pour savoir si nous voulons quelques choses, mais après une glace pareille, nous sommes gavés. Nous quittons le restaurant et, il me ramène à l'hôtel.

– Il faut que j'y aille Tatum, j'ai promis au groupe de passer les voir avant le concert.

– Tu seras là ce soir ? Lui demande-je.

– Oui, tu viens toi aussi ? Me demande t-il inquiet.

J'acquiesce. Il a l'air ravi.

– Tu te rends comment au Rialto ?

– Je vais prendre un taxi.

Il fronce les sourcils.

– Ce n'est pas raisonnable qu'une jolie fille comme toi se balade toute seule en ville, me gronde t-il.

– Je ne suis plus une petite fille, je peux défendre.

Il me regarde en biais, un léger sourire se dessine sur ses lèvres.

– Je vais venir te chercher !

*Non mais, et puis quoi encore !*

– C'est hors de question ! Je suis assez grande pour prendre un taxi, Jayden !

Il ne va pas si mettre lui aussi, j'en ai marre qu'on m'infantilise.

– Très bien... Donne-moi ton téléphone, s'il te plaît, me demande t-il.

Je lui tends, il le manipule quelques secondes et me le rend.

– Tu m'envoies un message quand tu montes dans le taxi.

Je lève les yeux au ciel.

– C'est ça ou je viens te chercher, à toi de voir ! Me préviens t-il.

– OK ! OK ! Même si c'est totalement absurde.

– A tout à l'heure ?

– Oui.

Je lui fais un petit bisou sur la joue.

– Merci pour la balade.

Un fois dans ma chambre, je commence à me préparer pour ce soir. J'ai décidé de porter un blue jean, mon caraco noir et mes escarpins. Je lâche mes cheveux et je me maquille.

Il est un peu plus de 18h00 quand j'arrive sur le parking, le taxi que j'ai commandé m'attend. Une fois à l'intérieur, je sors mon portable et j'envoie un texto à Jayden : ***Je suis dans le taxi, j'arrive bientôt.***

***OK ! Je t'attends.***

***Chapitre 4***

***Rester avec un amour qui vous donne des réponses et non des problèmes, de la sécurité et non de la peur, de la confiance et non des doutes.***

***Paulo Coelho***

Lorsque le taxi me dépose devant le Rialto Theatre, Jayden est là à m'attendre. Il s'approche et m'ouvre la portière. Quand je suis devant lui, il m'observe curieusement.

– Viens, suis-moi.

Je m'exécute. On passe devant un agent de sécurité qui nous tient la porte. Nous traversons la salle de concert qui est vide, seuls quelques techniciens s'affairent sur la scène. Nous passons une grande porte et longeons un grand couloir. Il y a du monde partout, cela bouge beaucoup. C'est alors que je vois Bryan en face de moi, il parle avec une jolie brune. Ses yeux se posent sur moi, puis sur Jayden. Il fronce les sourcils. Ça ne lui plaît pas du tout de me voir avec lui. Mon cœur s'emballe alors qu'il se dirige rapidement vers nous.

– Je l'ai trouvée dehors, elle dit être avec toi, lui dit Jayden l'air détaché.

Même si je me doute qu'il ne veut pas que mon frère ne suspecte quoi que ce soit, je n'aime pas sa façon de s'exprimer.

– Oui, merci mec.

Jayden hausse les épaules et s'en va. *Mais à quoi il joue !* Bryan reporte son attention sur moi.

– Ça va princesse ?

Je hoche la tête, un peu attristée par ce qui vient de se passer.

Il me conduit alors dans la loge du groupe, les garçons sont tous là. Ils sont calmes, le stress doit monter pour eux.

– Tu as passé une bonne journée ? Me demande mon frère.

– Oui, je me suis baignée et puis, j'ai travaillé mes photos sur mon bel ordi, lui dis-je malicieusement. Il rigole.

– C'est bien, tu n'es pas sortie du coup ?

– Non, je n'avais pas très envie.

Je me sens mal de mentir à mon frère, mais vu sa réaction avec Tim, et son attitude dans le couloir avec Jayden, je ne pense pas qu'il voit d'un bon œil que je passe du temps avec lui.

– OK, tu veux manger un truc ?

Je ne me suis toujours pas remise de la glace de tout à l'heure. Je n'ai pas faim du tout.

– Non, ça va merci, peut-être plus tard.

Je m'installe dans le canapé, près de Scott qui essaie de se reposer. Hatcher quant à lui mange, comme d'habitude ; Antonn et Bryan sont en pleine discussion à propos d'une chanson, et Tim est assis sur le canapé en face de moi. Il m'observe. Je repense à ma conversation avec Bryan, son regard me met mal à l'aise. Je ne voudrais pas qu'il donne à mon frère des raisons de lui en vouloir. Mon portable me signale l'arrivée d'un texto : ***Dsl Tatum, je ne voulais pas te créer de pb avec ton frère.***

Je m'en doutais, mais je me sens soulagée qui me le dise.

***Oui, je sais. Tu es où ?***

Je m'inquiète un peu, la dernière fois qu'il a passé la soirée avec ses potes, il était complètement ivre.

***Avec mes potes ds leur loge. Ton frère ne m'aime pas bcp.***

***Il est juste hyper protecteur.***

***Il a plutôt intérêt avec une sœur aussi jolie.***

Je souris devant sons dernier message.

– Qu'est-ce qui te faire sourire comme ça, me demande Tim.

Je range mon téléphone et je le regarde.

– Rien, c'est une copine qui me fait rire, lui réponds-je.

On toque à la porte. C'est un technicien qui vient chercher les garçons. Nous empruntons le chemin que j'ai pris un peu plus tôt en compagnie de Jayden. A la grande porte, nous allons tout droit en direction des coulisses. Mes frères sont concentrés. Ils restent silencieux en attendant le feu vert pour pouvoir

entrer sur scène. Il y a un grand rideau qui cache le public. J'ai le trac pour eux. Mon frère m'embrasse sur le front. Quand on leur fait signe, ils partent pour une heure de live. Hatcher et Bryan commencent à jouer, le rideau tombe. Le public s'enflamme et Antonn se met au micro.

– Viens avec moi, me murmure Jayden à l'oreille, en me prenant par la main.

Il commence à nous faire descendre les escaliers pour quitter la scène. On est de retour dans le couloir.

– Attends, où tu m'amènes ? Lui demande-je, en essayant de le faire ralentir.

Il se stoppe si brutalement que je lui rentre dedans, il me regarde malicieusement.

– C'est une surprise !

Où est-ce qu'il m'amène ? Il pousse une porte et nous fait monter un escalier. Une fois en haut, nous arrivons sur un balcon qui donne sur la salle de concert. Il y a un groupe de jeunes avec nous.

– C'est mieux que les coulisses, non ? Me dit-il à l'oreille.

Je l'embrasse sur la joue.

– Merci !

Le concert est absolument génial, ils sont faits pour ça, c'est indéniable. De toute évidence, la foule semble aussi enthousiaste que moi. Je savoure chaque chanson, ce n'est pas comme la dernière fois, être dans le public, c'est beaucoup mieux. Jayden se tient près de moi, il a l'air de passer un bon moment lui aussi. J'ai hâte qu'il me donne ses impressions.

– Il faut redescendre, ils ont bientôt fini, me dit Jayden dans l'oreille qu'il effleure au passage.

Je hoche la tête. Il me ramène sur scène et part sans dire un mot. Je me sens seule tout-à-coup. Le groupe quitte la scène. Ils ont l'air exténué. Nous retournons dans la loge en silence.

– On reste pour le concert des Lostthings, OK princesse ? Me demande Bryan.

– Oui, avec plaisir. J'ai beaucoup aimé leur concert la dernière fois.

– Cool ! On va se chercher une bière, puis on montera au balcon. Tu veux un truc à boire ?

– Oui, je veux bien un soda, s'il te plaît.

Je reste avec Tim et Hatcher pendant que les garçons se rendent au stand. A leur retour, nous nous rendons au balcon où je suis venue avec Jayden pendant leur concert. Il est là quand nous arrivons en haut. Bryan le regarde curieusement. Il n'a vraiment pas apprécié leur échange tout à l'heure.

Le concert commence et tout le monde regarde. Tout le monde, sauf Jayden. Il a les yeux rivés sur moi. Même dans l'obscurité, je peux le sentir. Après presque deux heures de live, le groupe sort de scène et nous redescendons. Les garçons repassent par la loge afin de récupérer leurs affaires, puis nous sortons de la salle de concert par la porte arrière.

Nous prenons un taxi pour retourner à l'hôtel. Je n'ai pas pu voir Jayden avant de partir. Je voudrais lui envoyer un SMS, mais Tim est près de moi. J'ai peur que sa curiosité l'incite à regarder avec qui je communique, alors je m'abstiens. J'espère juste que Jayden ne fera pas de bêtises. Je lui enverrai un texto quand je serai dans ma chambre. Quelques minutes plus tard, les deux taxis se garent sur le parking, je salue mes frères rapidement.

J'ai hâte de me retrouver seule. A peine ai-je verrouillé ma porte que je sors mon portable.

***J'ai pas pu te voir avant de partir, merci pour cette journée***, tu es doué qd il s'agit de te rattraper.

Je ne reçois aucune réponse. La déception que je ressens alors est grande, nous avons passé une bonne après-midi et j'aurais voulu que cette journée finisse autrement. Je file prendre une douche et je me mets en pyjama. Je suis prête à aller me coucher quand on toque doucement à la porte. J'ouvre.

– Bonsoir Tatum.

Bah ça alors, pourquoi est-il venu jusqu'ici ?

– Salut.

J'hésite à l'inviter à entrer. Je ne suis pas très à l'aise à l'idée d'être seule avec lui dans une chambre, surtout quand il se montre aussi adorable. Il est absolument charmant. Autant être honnête, il me



fait beaucoup d'effet.

– Tu es partie si vite. Je n'ai pas eu le temps de te voir.

– Oui, je suis désolée, mais les garçons avaient envie de rentrer. Tu es venue juste pour me dire au revoir ?

Il acquiesce.

– Tu aurais pu m'envoyer un SMS.

– Oui c'est vrai. Je vais te laisser. Tu allais te mettre au lit apparemment. Bonne nuit.

Je suis en pyjama, mais oui, bien évidemment. *La honte !* Il commence à partir.

– Non attends !

Je lui prends la main.

– Viens, entre.

– Tu es sûre ?

– Oui, c'est bon.

Il entre et ferme la porte.

– Alors qu'as tu pensé du concert des garçons ? Lui demande-je, en m'asseyant sur le lit.

– Pas mal du tout ! Je comprends pourquoi Luke s'intéresse à eux, me dit-il, en tournant en rond dans ma chambre.

– Luke ?

– C'est mon pote et c'est aussi le chanteur des Lostthings.

– Ah OK ! Comment tu as commencé à faire de la musique ?

– Waouh ! Tu n'as pas plus simple comme question ?

Je rigole.

– Non... Lui dis-je d'un air taquin.

Je m'allonge sur le ventre la tête posée sur les mains.

– J' attends.

Il s'assied par terre le dos contre mon lit juste à côté de moi.

Il me dit qu'il a commencé la guitare à huit ans. La musique a été pour lui comme un échappatoire à son enfance compliquée. Il a joué seul pendant des années. Comme moi, il était plutôt solitaire. C'est au collège qu'il a rencontré ces amis musiciens, et comme Bryan et les garçons, ils ont commencé à jouer dans un garage. Le chanteur de son premier groupe est mort d'une malformation cardiaque quand il avait dix-huit ans. Cela l'a beaucoup marqué ! Il a commencé à prendre des cours de chant pour pouvoir reprendre la place de son ami. Mais avec le temps, les autres membres du groupe ont fait d'autres choix, comme l'université. Jayden, lui, s'est trouvé un petit boulot de barman et à continuer la musique en solo. Jusqu'à ce qu'il se fasse remarquer par un producteur dans un bar où il avait l'habitude de jouer. Après, la machine s'est mise en marche : les albums, les tournées... Tout-à-coup, il est beaucoup moins enthousiaste en évoquant sa vie depuis la célébrité.

– Tim, le batteur du groupe veut arrêter après la tournée. Il ne veut pas se lancer là-dedans.

– Il a raison ! Si j'avais su à l'époque, j'aurais fait le même choix que lui.

– On dirait que tu n'aimes pas ta vie. Pourtant tu fais ce que tu aimes ?

– J'aime la musique, mais devoir vivre toute cette merde à côté, c'est cher payer pour vivre sa passion, me dit-il d'un air triste.

– Oui, je comprends.

Il pose la tête sur mon lit et me regarde comme si j'étais une bête curieuse.

– Tu ne savais vraiment pas qui j'étais la première fois où l'on s'est vu ?

– Non, je t'assure. Pourquoi c'est si important ? Qu'est-ce-que ça change ?

– Tout... ça change tout, Tatum. Toutes les filles que j'ai connues n'étaient pas là pour moi, mais pour qui je suis. Tu comprends ?

Je hoche la tête.

– Toi, tu es différente. Je n'arrive pas à t'enlever de ma tête. J'ai essayé, mais je n'y arrive pas.

Pourtant, je sais que ce n'est pas bien, je suis un sale con, égoïste, je ne pense qu'à moi.

– Qu'est-ce que tu essaies de me dire Jayden ?

– Tu devrais rester loin de moi ! Tu es une fille bien, c'est plus qu'évident et moi...

Il se tait un instant.

– Moi je suis un pauvre type qui ne mérite absolument pas que tu t'intéresses à moi.

– Tu es conscient que le simple fait de me dire tout ça, ne fait que de prouver l'inverse de ce que tu avances.

Il sourit à ma remarque.

– J'ai confiance en mon jugement, et toi, Jayden Knox, tu es quelqu'un de bien.

Il s'approche un peu plus de moi et il dépose un baiser sur mon front.

– Tu es fatiguée. Je vais te laisser te reposer, me dit-il, en se levant.

– OK !

Je n'ai vraiment pas envie qu'il parte. Cette journée a été tellement merveilleuse. Je me lève pour le raccompagner.

– On se voit bientôt ?

– Je ne serai pas à El Paso avant samedi.

Deux jours sans le voir, je fais la moue.

– D'accord, lui réponds-je sans parvenir à dissimuler ma déception.

Il pose sa main sur ma joue.

– Tu me donneras de tes nouvelles. Tu as mon numéro.

– Promis.

Il s'approche de moi et dépose un baiser sur mes lèvres.

– Bonne nuit Tatum, me dit-il, en caressant mes lèvres avec son pouce.

– Merci pour aujourd'hui.

Il me sourit timidement, ouvre la porte et sors. Je le regarde s'éloigner. Je suis bien obligée d'admettre qu'il est très difficile de ne pas tomber sous son charme quand il se montre aussi adorable. Il va me manquer pendant deux jours.

– Tu en fais une tête ce matin princesse, ça ne va pas ?

La question de mon frère me sort de ma rêverie. Je suis assise sur la banquette de la cuisine et je regarde le paysage qui défile sous mes yeux. Nous sommes partis pour El Paso de bonne heure ce matin, et le réveil a été difficile.

J'ai eu du mal à trouver le sommeil après le départ de Jayden, il m'a fait passer une très bonne journée. Son attitude n'avait rien à voir avec celle qu'il a eu à Phoenix. J'ai cru comprendre que sa vie de rock star lui pèse. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il s'est montré aussi étrange. Son côté taciturne, et pour le moins lunatique, a fait place à un Jayden plus joueur, plus charmeur aussi, et je dois bien reconnaître que cela complique les choses. Après l'incident de dimanche, j'étais résolue à ne plus le laisser m'atteindre et comme je pensais alors ne plus le revoir, cela ne me semblait pas si difficile. Mais la donne a changé, nous allons nous revoir régulièrement et je ne sais pas si je pourrais résister bien longtemps s'il continue à être aussi charmeur.

– Je n'ai pas très bien dormi, c'est tout.

– OK ! Comment se fait-il que tu sois arrivée avec Jay Knox hier soir ?

Il ne lui a pas fallu longtemps pour mettre les pieds dans le plat.

– Bryan ! Râle-je.

Ce n'est pas vrai, il ne va jamais arrêter.

– Quoi ! Ce mec saute tout ce qui bouge, alors excuse-moi, mais il est hors de question qu'il t'ajoute à

sa très longue liste.

Sa remarque me fait l'effet d'une gifle. Je me doute bien que Jayden doit avoir une certaine expérience en matière de filles. Mais, dit comme de cette façon, cela est dur à entendre. Je ne suis pas naïve, une part de moi craint qu'il ne s'intéresse à moi que dans l'unique but de me mettre dans son lit.

– Il m'a juste aidée à te trouver Bryan ! Ta réaction est complètement absurde.

Je me lève, il m'a piqué au vif en me mettant en face d'une réalité que je ne voulais pas voir. Quelles sont les intentions de Jayden ?

– Je suis ravie de voir qu'à tes yeux, je suis assez débile pour me faire avoir aussi facilement, lui dis-je méchamment.

Les garçons se sont stoppés pour nous regarder. Bryan et moi n'avons pas pour habitude de nous disputer. Je monte sur mon lit. J'ai envie de pleurer car j'ai peur que mon frère ait raison. Après un long moment à essayer de comprendre les désirs de Jayden, je finis par m'endormir.

Lorsque j'ouvre les yeux quelques heures plus tard, il n'y a pas un bruit autour de moi. Nous sommes à l'arrêt. Je descends et je sors. Le bus est garé sur un immense parking. Nous sommes arrivés. Je retourne à l'intérieur pour chercher mon téléphone dans le but appeler Bryan, quand je remarque le texto de Jayden que j'ai reçu pendant je dormais. Mon petit cœur danse le tango dans ma poitrine rien qu'à l'idée de lire son message. Je suis mal barrée.

***Tu es arrivée ?***

Je lui réponds immédiatement.

***Oui. Ça va ?***

Sa réponse me parvient aussi vite.

***OK. Bien et toi ? Tu as fait bon voyage ?***

***Ça va. J'ai bcp dormi.***

***Tu vas faire quoi pendant deux jours ? Des photos ?***

***Oui, je pense. J'irai voir quelques concerts aussi.***

***Je croyais que tu n'aimais pas le rock ? :)***

Je rigole en lisant son message.

***Il faut croire que je commence à aimer ça ;) Attention Tatum ! Tu vas devenir une vraie groupie !***

***Même pas en rêve !***

***Faut que j'y aille Dsl. A+ ma petite groupie.***

***A+***

Je retrouve ma bonne humeur. Je déteste me disputer avec les gens surtout quand c'est ma famille. Je pense que Jayden s'est montré assez adorable au cours des dernières heures pour que je ne tire pas de conclusion quant à ses intentions envers moi.

– Tu es réveillée.

Je lève les yeux. Mon frère vient d'entrer dans le bus et se dirige vers le frigo.

– On est arrivés depuis longtemps ?

– Non ! Une heure tout au plus.

Il commence à sortir.

– Je suis désolée Bryan. Je n'aurais pas du m'énerver comme ça.

– Moi aussi, je suis désolé. Je dois te faire confiance. Tu es une fille intelligente. Je sais que tu ne feras rien de stupide.

Je m'approche et je le prends dans mes bras.

– Tu veux venir dehors avec nous.

– Oui.

Dehors, les garçons sont assis autour d'une table de camping. Bryan pose un pack de bières et un soda pour moi. Je m'installe avec eux. Le temps est agréable en cette fin de journée. Nous passons la soirée à

discuter de chose et d'autre. Le festival ouvre demain après-midi, en attendant, le temps est à la détente. Nous profitons de ce moment de calme pour nous retrouver et rigoler. Il est un peu plus d'onze heures quand je leur dis bonne nuit. Une fois au lit, je sors mon portable, pas de message. J'hésite à lui dire bonne nuit, mais je me ravise. Je laisse le sommeil m'emporter.

Le lendemain, je me réveille de mauvaise humeur. Je n'ai pas de nouvelles de Jayden et je n'ose pas en demander de peur de me montrer trop envahissante. J'ai pris une douche en me levant pour me détendre, puis j'ai fait du café. Les garçons dorment encore. J'ai préparé le petit-déjeuner et je me suis installée dehors pour lire.

– Bonjour princesse.

Je lève le nez de mon roman quand j'entends la voix de Tim.

– Salut, tu as bien dormi ?

– Oui, et toi ?

– Oui, ça va. Les autres dorment encore ?

– Oui.

– Vous vous êtes couchés tard ?

– Vers une heure je crois.

– Ah oui, quand même. Il y a des groupes intéressants aujourd'hui ?

– Oui, le dernier groupe à passer ce soir n'est pas mal, je pense qu'on va aller les voir.

– Quand passe les Lostthings ?

– Samedi soir. Tu aimes bien leur musique, non ?

– Oui, beaucoup, ils sont doués en live.

– Tu ne t'ennuies pas tant que ça finalement, me dit-il, en rigolant.

– Non, c'est sûr. Et toi Tim, tu n'as pas changé d'avis ?

Il secoue la tête.

– Mais tu ne leur en as toujours pas parlé !

– Je sais Maddie, je vais le faire bientôt.

Je le regarde sans grande conviction.

– Promis, ajoute t-il.

– Bon, je vais faire un tour, j'en ai marre de lire, le préviens-je, en me levant.

– Attends, tu ne vas pas te balader toute seule !

– Euh... si. A plus.

Je pars avant qu'il puisse ajouter quelque chose.

Je suis encore sur le parking quand je vois l'armature en métal et, vu la taille, ce doit être la grande scène. Le parking des participants se trouve donc derrière le festival, bien en retrait. Je longe la scène par la droite, puis je tourne à gauche pour suivre le festival. C'est un énorme carré d'herbe. Les stands sont installés sur les côtés tout le long puis, il y a la petite scène qui fait face à la grande.

Je suis presque arrivée à l'entrée du festival qui se trouve derrière la petite scène quand mon téléphone sonne, c'est Jayden : – Salut, dis-je, avec enthousiasme.

– Bonjour petite groupie, comment tu vas ?

– Bien et toi ?

– Moi aussi, ça va bien ! Qu'est-ce que tu fais ?

– Rien, je suis partie faire un petit repérage des lieux.

– Tu ne t'ennuies pas trop ?

*Si, je m'ennuie à mourir.*

– Un peu.

Il rigole.

– Ce n'est pas très gentil de te moquer de moi, lui fais-je remarquer.

– Je te manque, avoue...

– Non !

– Non tu ne me manques pas ou non, je ne veux pas avouer que tu me manques ?

– Je te le dirai demain ? Le taquine-je.

– Tu es dure Tatum ! Faut que je te laisse, j'ai Holly en double appel. On se parle plus tard.

– OK... A+

Il a raccroché. Bien sûr qu'il me manque. Un peu trop à mon goût d'ailleurs. Je ne dois pas le laisser prendre trop d'importance dans ma vie. Je dois garder à l'esprit que dans un mois la tournée s'achève et que je ne reverrai plus Jayden. J'ai un pincement au cœur à cette pensée... en septembre, je rentre à l'université. Je pars pour de longues années d'études pour devenir chirurgien, alors je crois que j'ai envie de profiter de cet été avec lui. Je veux vivre chaque moment avec ses côtés à fond.

C'est le cœur léger que je reprends la route du bus. A mon retour, mon frère et Tim discutent autour d'un café. L'ambiance est détendue entre eux. Bryan a sûrement compris que rien ne peut se passer entre Tim et moi. Nous sommes amis, rien de plus.

– Coucou !

– Salut ma princesse, tu as fini ton petit tour ?

– Oui, c'est plus grand que Phoenix, non ?

– Oui, un peu.

– Vous faites quoi aujourd'hui ?

*Je n'ai pas envie de passer ma journée à rien faire.*

– On va au festival. Pourquoi ?

– Je crois que je vais aller me promener au Franklin mountains state park, j'ai envie de faire des photos.

– Quoi ! Mais tu vas y aller seule ?

Je souffle.

– Et pourquoi pas ? Je ne vais pas me perdre Bryan !

J'en ai marre qu'il m'étouffe comme ça.

– Je peux t'accompagner si tu veux. Je n'aime pas trop la programmation de cet après-midi, dit Tim.

Je regarde mon frère, j'ai peur de sa réaction du coup.

– Enfin, si tu es d'accord Bryan.

– Euh... ouais c'est bon, allez-y ensemble ! Dit-il après un moment de réflexion.

– Maddie ?

Je reporte mon attention sur Tim.

– Tu veux bien que je t'accompagne ?

– Oui, bien sûr.

Ils me fatiguent à croire que je suis incapable de me déplacer seule, cela dit, je suis bien contente d'avoir de la compagnie.

Le temps est idéal pour une séance photo dans le parc. D'ailleurs, nous ne sommes pas seuls. Il y a beaucoup de promeneurs. Je sors mon appareil photo.

– C'est parti ?

– Je te suis princesse.

Le parc est absolument magnifique. C'est grandiose ! Un peu plus de neuf hectares de flore typiquement mexicaine, comme des cactus ou des yukas. Un vrai bonheur pour faire de belles photos. Je suis aux anges.

– Tu es très sérieuse quand tu fais des photos, c'est marrant de te regarder, me dit Tim.

Je me retourne les mains sur les hanches.

– Tu ne te moquerais pas de moi par hasard.

- Juste un peu, dit-il, en rigolant.
- C’est vraiment beau. Tu ne trouves pas ?
- Absolument magnifique, répond t-il, sans me quitter des yeux.

Nous nous remettons en route.

- Tu as réfléchi à ce que tu vas faire après ? Où tu veux aller vivre, où tu veux travailler ?
- Je n’ai pas de projet en particulier. Ça ne dépend pas que de moi...
- Comment ça ?
- Si tout se passe comme je le souhaite, je ne partirai pas tout seul.

*Quoi ! Tim a une copine ?*

- Vraiment, tu as une petite copine Tim ? Le taquine-je.
- C’est un peu plus compliqué que ça, mais oui, il y a une fille.
- C’est à cause d’elle que tu veux quitter le groupe.

Il se stoppe, je me tourne surprise.

– Non, c’est pour elle. Dès fois, la vie nous force à faire des choix. Aujourd’hui, c’est elle que je choisis.

- Waouh ! Tu es super amoureux Tim.

Il est gêné, c’est trop marrant.

- Oui, je suis fou d’elle.
- Elle a beaucoup de chance la petite veinarde.

Nous marchons pendant plusieurs heures avant de décider de rentrer. Il commence à se faire tard et nous voulons rejoindre les garçons pour assister au concert dont Tim m’a parlé ce matin. Le reste de la bande est déjà au festival quand nous arrivons au bus. Je me prépare rapidement, Tim m’attend dehors.

- C’est bon, je suis prête.

Une fois sur place, cela devient compliqué de se déplacer au milieu de cette foule. Je prends le bras de Tim, je n’ai pas envie de le perdre de vue. Ce n’est pas sans mal que nous retrouvons les garçons au milieu de la masse de gens. Quand Bryan me voit au bras de Tim, il ne rigole plus du tout.

- Coucou, dis-je, en souriant.
- Maddie, tu viens avec moi chercher à manger, me dit mon frère.
- D’accord !

Dès que l’on s’est un peu éloigné, je lui dis : – Tu t’es complètement planté mon cher grand frère.

- Je ne me trompe jamais, ma princesse. Pourquoi me dis-tu ça ?

– Tim a une chérie... M’exclame-je. Alors arrête de chercher le meilleur moyen de se débarrasser de son corps, s’il te plaît.

- Il t’a dit qu’il avait une nana ? Me demande t-il surpris.

- Je te l’ai dit Bryan, on est amis, c’est tout.

– OK, OK ! J’ai compris boucle d’or, ça m’arrange, je n’avais vraiment pas envie de tuer mon meilleur pote.

Je souris. Ces mecs alors ! Je suis bien contente que cette histoire avec Tim soit enfin close. Je ne veux pas être une source de problèmes entre eux. Nous revenons vers la joyeuse bandes les bras remplis de nourriture.

Après un repas, qui n’a rien d’équilibré, composé de chips, de hot-dogs et de sodas, nous allons prendre place vers la grande scène. Le groupe doit arriver dans quelques minutes. Mon portable vibre dans mon sac, c’est Jayden : ***Tu t’amuses ma petite groupie.***

Il est adorable. Je lui réponds discrètement.

***Oui, on attend que le groupe arrive. Comment va Holly ?***

***Elle va bien, qui joue ce soir ?***

***Je n’en sais rien :)***

***Tu es une groupie*** épouvantable Tatum !

***Je n'ai jamais prétendu*** le contraire.

***Amuse-toi bien, demain tu me diras si je t'ai manqué:)*** ***Oui, promis. A demain.***

Il est minuit passé quand nous rentrons du concert, alors une fois seule dans mon lit, je prends mon téléphone et j'envoie un SMS à Jayden.

***Jayden, il est minuit...***

***Oui, Tatum.***

***Tu me manques !***

***Toi aussi, tu me manques ma petite groupie.***

Cette nuit là, c'est le sourire aux lèvres que je m'endors.

Le lendemain matin, je suis devant mon ordinateur à travailler sur mes photos, quand mon téléphone sonne, c'est ma maman : – Coucou maman.

– Bonjour ma puce, comment vas-tu ?

– Bien, je suis en train de retoucher mes photos sur mon nouvel ordi.

– Oui, j'ai cru comprendre que tu avais été gâtée.

– Ils sont complètement fous. L'ordi est vraiment super et Tim et moi avons été au Franklin Moutains state park, alors j'ai des belles photos. Et toi, tu vas bien ?

– Oui, la saison est bonne. Il y a du monde et les journées sont longues.

– Fais attention à toi maman. Tu devrais ralentir. Quand je rentrerai, je travaillerais avec toi, tu pourras souffler un peu comme ça.

– C'est gentil ma princesse ! Je t'embrasse, à très vite.

– Bisous maman.

Je raccroche. Il est plus de midi et je n'ai pas eu de nouvelles de Jayden depuis son texto dans lequel il me disait que je lui manquais aussi. Peut-être que c'était un peu prématuré, mais il ne reste plus que trois semaines. Après, je reprendrais ma vie d'étudiante et je veux profiter de cette aventure complètement. Je décide d'aller rejoindre le groupe. Ils ne vont pas tarder à monter sur scène.

Je sors du bus et commence à me diriger vers le festival. Je marche quelques minutes, quand j'entends: – Où vas-tu comme ça petite groupie ?

Mon Dieu, cette voix ! Je me retourne vers lui. Il se tient là en face de moi, un sublime sourire illumine son visage. C'est tellement surréaliste qu'il soit aussi beau. Je suis ravie de le voir, car il m'a beaucoup manqué, mais soudainement, je me sens intimidée par lui, par sa présence. Peut-être est-ce le fait qu'il m'ait avoué que je lui manquais qui m'intimide. Je reste silencieuse un peu trop longtemps.

– Tatum, tout va bien ? S'inquiète t-il.

Je retrouve mes esprits...

– Oui, ça va, bredouille-je. Les garçons vont bientôt monté sur scène. Il y a longtemps que tu es arrivé ?

– Non pas tellement. Tu devrais y aller, ne les fais pas attendre.

– C'est bon, j'ai encore du temps.

– Ok, mais on ne peut pas rester là.

– On peut aller à ton bus ?

– D'accord.

Nous marchons en silence. Je sens qu'il est tend, lui aussi. Mince... J'ai peur d'assister impuissante à une autre de ses sautes d'humeur. Quand nous arrivons chez lui, Phil est là en pleine conversation téléphonique. Je le salue de la main, il me répond par un sourire. Jayden m'invite à entrer puis, il monte à son tour.

Je me tourne vers lui. Il ne dit rien, tout en s'approchant de moi. Il me caresse délicatement la joue. J'aime le contact de sa main sur ma peau. J'appuie délicatement sur sa paume.

– Je meurs d’envie de goûter tes lèvres Tatum.

Je plonge mes yeux dans les siens. Le désir illumine son regard. J’ai envie qu’il me goûte, j’ai besoin de ce baiser. Je ne peux pas lui résister/

– Dis-moi ce que tu veux Tatum, me dit-il d’une voix douce.

Son pouce court doucement sur mes lèvres, pendant que les siennes effleurent mon cou.

– Toi... Je te veux toi, Jayden.

Il gémit puis, il dépose une pluie de baiser sur ma nuque. Je m’accroche à ses épaules alors qu’il passe un bras autour de ma taille pour me soutenir. Ses lèvres remontent vers mon visage. Son nez joue avec le mien.

– S’il te plaît, murmure-je.

– Dis-le moi.

Il me force à le supplier.

– Embrasse-moi.

C’est alors que ses lèvres trouvent les miennes, sa langue prend possession de ma bouche. Il me guide, mais le désir qui grandit vite en moi et me donne de l’audace. Je passe mes bras autour de son cou. J’ai besoin de le sentir plus près de moi. Je laisse mes doigts courir dans ses cheveux. C’est tellement bon ! On se dévore avec fougue. Ses lèvres sont douces et sucrées. Elles ont un goût de paradis. Je sens son désir dans chacun de ses gestes. Rapidement, je sens qu’il durcit contre moi. Je me rends alors compte de notre proximité et la panique s’empare alors de moi. Je n’ai jamais été aussi loin avec un homme, ça va trop vite pour moi ! Je crois qu’il le sent, car il desserre son étreinte. Sa bouche m’abandonne.

– Tu es tellement belle Tatum, me dit-il, en prenant mon visage dans ses mains.

Je détourne les yeux honteuse de ne pas être plus téméraire.

– Regarde moi, me dit-il doucement.

Je fais ce qui me demande.

– Je ne veux surtout pas te brusquer. Tu n’as aucune pression. Je ne ferai rien tant que tu ne seras pas prête. D’accord ?

Je hoche timidement la tête. Je me doute que Jayden a beaucoup d’expérience en ce qui concerne les femmes, et les paroles de Bryan m’ont marquées. Il me dit de prendre mon temps, que c’est moi qui décide, mais va t-il le supporter ? Et puis, comment pourrais-je être à la hauteur face un homme comme lui ? Le doute m’envahit complètement.

– Dis-moi à quoi tu penses.

Je réfléchis un instant.

– J’ai besoin que tu me parles, insiste t-il devant mon hésitation.

– Je... euh... bredouille-je.

J’ai peur de lui parler franchement. Cette conversation est tellement personnelle.

– Je sais que je t’ai donné des raisons de te méfier de moi. Je suis un parfait abruti ! Mais j’ai besoin que tu me fasses confiance.

Je m’éloigne de lui. J’ai besoin de mettre de la distance entre nous pour essayer de rassembler mes pensées.

– Tu as beaucoup d’expérience Jayden, alors que moi...

Je reste silencieuse un instant avant de reprendre.

– J’ai peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas pouvoir te donner ce dont tu as besoin.

Il s’approche de moi rapidement et m’embrasse avec une infinie tendresse. Je me blottis contre lui.

– Tu es absolument parfaite, Tatum. Le fait que tu n’ais pas d’expérience rend tout ceci encore plus spéciale. Laisse les choses venir tranquillement. Laisse-nous vivre ça en douceur. J’en ai besoin aussi. J’étais sincère quand je t’ai dit que tu es différente et tu ne peux pas t’imaginer comme ça me fait du bien. Je veux vivre ça différemment de tout ce que j’ai connu jusqu’ici.



– Pourquoi ? Lui demande-je curieuse.

J'ai toujours du mal à comprendre pourquoi il s'intéresse à moi.

– Tu es une incroyable bouffée d'oxygène dans ma vie de merde Tatum !

Ses paroles me surprennent autant qu'elles me touchent. Je sais que Jayden est énigmatique et je ne me fais d'illusions, si aujourd'hui les choses se passent bien entre nous, je n'ai pas cerné cet homme qui s'empare un peu plus de moi.

– Embrasse-moi.

Il ne se fait pas prier et m'emporte dans un baiser fougueux. Je passe l'après-midi avec Jayden. Il est de très bonne humeur, c'est un vrai bonheur. Il me dit qu'il était à New York ces deux derniers jours. Il devait travailler en studio avec un groupe qu'il l'a invité sur leur album. Apparemment, Holly est rentrée de Tahiti, car il a passé la soirée avec elle hier soir. Ils ont mangé de la glace et regardé la reine des neiges pour la millième fois. Il est fou de sa fille, ça crève les yeux. En fin d'après-midi, je regagne mon bus avant que Bryan ne se pose trop de questions.

Je ne suis pas rentré depuis plus quelques minutes quand Bryan entre.

– Merde ! Tu es là princesse, j'ai flippé ! Dit-il, tendu.

– Euh oui, pourquoi ?

J'essaie de le dire le plus naturellement possible. Je n'ai pas pour habitude de mentir à mon frère et ça me fait mal de devoir en arriver là, mais je n'ai pas vraiment le choix.

– Tu n'es pas venue et j'ai essayé de t'appeler, je n'ai pas eu de réponse.

*Quoi ?* Je n'ai pas fait attention. Il faut que je me montre plus vigilante.

– Je suis désolée Bryan, je travaillais sur le pc et je n'ai pas vu l'heure. Tu sais comment je suis quand je commence à faire quelque chose, je perds toute notion du temps, et je n'avais pas mon téléphone près de moi. Je suis tellement désolée de t'avoir inquiété.

– Tu va finir par me faire regretter de t'avoir offert ce truc, me dit-il, en désignant mon ordinateur.

– Je te promets d'être plus vigilante à l'avenir.

– OK ! Tu viens, on va voir un concert, puis manger un truc et, ce soir, il y a un super groupe sur la grande scène.

– Euh... oui, mais je préfère rentrer après manger, j'ai envie de bouquiner.

– Comme tu voudras !

Nous partons pour le festival. Le groupe que nous allons voir est pour le moins particulier, et la musique n'est pas vraiment à mon goût. J'ai fait beaucoup de progrès depuis une semaine mais là, c'est un peu trop ! Même les garçons n'ont pas l'air emballés. Une fois le concert fini, nous partons dîner.

– Tu ne viens pas au concert après princesse ? Me demande Tim.

– Non je n'ai pas très envie.

– Je pourrais te raccompagner, si tu es d'accord.

– Tu es conscient Tim que je vais juste de l'autre côté de la scène.

– Oui, mais je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit.

– Je sais, et il ne m'arrivera rien.

Il me regarde en faisant la moue.

– Bon ok, si tu veux, lui réponds-je, en levant les yeux au ciel.

Une fois notre repas terminé, Tim et moi nous mettons en route.

– Les autres ne sont pas au courant que tu as une petite amie. N'est-ce pas ?

– Non, ils ne savent rien et ce n'est pas ma petite amie. C'est un peu plus compliqué que ça Maddie...

Comment ça ! Ils ne sortent pas ensemble, mais il veut tout quitter pour elle.

– Attends, tu dis tout vouloir quitter pour elle alors que vous n'êtes même pas un couple ? Lui demande-je surprise.

– Oui en quelque sorte. Je te l'ai dit, ce n'est pas simple.

– Et pourquoi les garçons ne savent rien d'elle ? Ce sont tes meilleurs amis.

– Je doute qu'ils comprennent ce que je ressens pour elle.

– Ce n'est pas si important. Si tu veux mon avis, la seule chose qu'ils veulent, c'est que tu sois heureux.

– Non, je ne crois pas ! On est peut-être amis depuis toujours, mais quand il sauront, tout va changer.

Mais qu'est ce qu'il raconte. Ils sont amis depuis toujours et ça ne peut pas changer à cause d'une fille... Soudain, une évidence me frappe en plein visage. Les paroles de Bryan résonnent dans ma tête... *tu ne touches pas à la soeur d'un pote, c'est une règle d'or.* Bryan avait raison alors.

– Tim... murmure-je.

Je sens ma gorge se nouer et mes larmes menacent de jaîr.

– Madison, me dit-il avec douceur. Ecoute, je sais que ce n'est pas bien vis-à-vis de ton frère, mais j'en ai marre de lutter contre moi même. Je suis épuisé de faire semblant de ne rien ressentir pour toi.

Tim est mon meilleur ami et je ne sais pas comment réagir devant son aveu. Il est comme un frère et je souffre de devoir lui briser le coeur.

– Tim arrête, le coupe-je avec douceur. Je ne peux pas te laisser continuer à se dévoiler.

– Attends Maddie, écoute moi, insiste t-il.

– Non ! Lui dis-je plus séchement.

Je ne veux pas me montrer dure avec lui et encore moins le blesser, mais n'est-ce pas bien plus cruel de le laisser se mettre à nu de façon aussi intime, alors que je suis certaine de ne pas éprouver la même chose à son égard.

– Je suis désolée Tim, mais je ne te vois pas autrement que comme mon ami. Tu es un homme merveilleux, mais je ne peux pas te donner ce que tu attends de moi.

– Madison, tu es surprise par tout ça, mais peut-être que tu devrais prendre le temps d'y réfléchir.

– Non, Tim, je ne suis pas amoureuse de toi.

– Très bien, crache t-il avec dédain.

C'est alors qu'il s'éloigne, mais le voir partir ainsi me fend le coeur, même si mes sentiments sont platoniques, ils ne sont pas moins sincère et profond.

– Tim, attends, le supplie-je, en essayant de le retenir par le bras. Je ne veux pas te perdre. Tu es mon ami, murmure-je, en pleurant.

Il regarde au loin sans me prêter aucune attention. Son visage est dur et fermé.

– Ne me déstete pas, je t'en supplie.

– C'est bon, tu as fini ! Me demande-t'il, d'un air méprisant.

Mon coeur se brise devant la dureté du regard qu'il me renvoie. Je lâche son bras quand je comprends que j'ai perdu mon ami, mon frère... Il part sans un mot, sans même me regarder. Je me retrouve seule, totalement perdue. C'est alors que je me mets en route.

Quand je toque à la porte de Jayden, je tremble comme une feuille.

– Tatum ? S'inquiète t-il.

Je me blottis contre son corps et j'éclate en sanglots. Il me prend dans ses bras, me conduit dans sa chambre où il s'assied sur le lit. Je reste contre lui, il me réconforte et me berce sans rien me demander. Nous restons comme ça jusqu'à ce que je parvienne à me calmer.

– Tu veux bien me dire ce qui ne va pas mon ange ? Me demande t-il de sa voix douce, qui me fait tellement d'effet.

– J'ai fait du mal à Tim, et maintenant, il me déteste, lui explique-je péniblement.

Ma voix est saccadée et brisée par le chagrin.

– Timc le batteur qui veut quitter le groupe ?

J'acquiesce d'un mouvement de tête.

– Tu dis l'avoir blessé. Tu veux bien me dire ce que tu as fait ?

– Je lui ai dit que je n'étais pas amoureuse de lui. Et maintenant, il me déteste.

Soudain, il me pose sur le lit et caresse tendrement ma joue avec sa main.

– Pourquoi lui as-tu dit ça ?

– Il m'a dit qu'il m'aimait.

Je vois alors son regard s'embraser.

– Je croyais que vous étiez amis ?

– Moi aussi, mais apparemment, quelque chose m'a échappé.

– De toute évidence. Est-ce qu'il a tenté quoi que ce soit avec toi ? Dit-il sur un ton dur.

– Non, on a juste parlé puis, il est parti très en colère.

Il pose délicatement sa main sous mon menton et me force à le regarder.

– Ecoute-moi mon ange. Ce mec est un abruti ! Il a pris un risque en t'exposant ses sentiments. Il n'aurait pas du le faire s'il est incapable d'accepter que ce ne soit pas réciproque... Il n'a pas à être en colère après toi, surtout si vous êtes amis. Et toi, ne te sens pas coupable. Tu ne peux changer ni ses sentiments, ni les tiens. Maintenant, c'est à lui de voir si votre amitié compte plus que tout ce qui vient de se passer.

Je m'accroche à son cou et je l'embrasse tendrement. Il me prend par la taille et il me porte de façon que je me retrouve à califourchon sur lui. Mes mains remontent dans ses cheveux. Je tire doucement dessus. Il gémit contre ma bouche. J'ai tellement besoin de le sentir ! Je saisis le bas de son tee-shirt afin de lui retirer. Je laisse mes mains courir sur son torse, mes doigts effleurent le tatouage sur son flanc gauche, une partition de musique dans laquelle est inscrit "la musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée". J'embrasse son cou pendant que ses mains caressent mon dos, puis descendent pour entourer ma taille.

– Touche-moi, s'il te plaît, lui murmure-je.

Il me rapproche de lui. Ses lèvres sont sur les miennes. Nos langues jouent l'une avec l'autre. C'est absolument merveilleux. En cet instant, mon désir pour lui est immense. Je veux être à lui. Je commence à onduler des hanches contre son corps. Il grogne de plaisir. Ses mains remontent sous mon débardeur puis s'emparent de mes seins qu'il caresse doucement. Je recule et je l'observe. Ses yeux sont remplis de désir pour moi. Je me sens tellement sexy dans ses bras. Je passe une main sur mes lèvres puis, je retire mon débardeur qui tombe à même le sol.

– Embrasse-moi juste là, lui dis-je, en passant timidement ma main sur ma poitrine.

Il s'exécute avec la plus grande douceur. Ses lèvres découvrent mes seins. Il tire sur mon soutien-gorge et sa langue vient titiller mon téton. Je gémiss sous l'effet de cette sensation nouvelle. Jayden me fait découvrir mon corps de la plus excitante des façons qu'il soit. Je suis haletante dans ses bras. Je sens qu'il durcit contre mon entrejambe. Je bouge plus fort pour le sentir encore plus fort. Il passe un bras autour de ma taille et m'allonge sur son lit. Mon corps se retrouve prisonnier du sien. Il abandonne mes seins et reporte son attention sur mes lèvres. J'écarte les jambes pour accentuer notre contacte. J'ai tellement envie de lui. Je laisse mes doigts descendre entre nous pour saisir la ceinture de son jean. Il se relève légèrement, me saisit les poignets et les maintient au dessus de ma tête.

– Doucement mon ange.

– S'il te plaît, j'ai envie de toi.

– Moi aussi, et crois-moi, c'est dur de pas te faire l'amour sur le champ, mais je ne veux pas que tu te lances là-dedans pour de mauvaises raisons.

– C'est toi la seule et unique raison, lui dis-je avec un sourire malicieux.

Il sourit et m'embrasse à nouveau avant de s'allonger sur le côté. Il entreprend alors de faire courir ses doigts sur ma poitrine, ce qui me rend encore plus folle de désir pour lui.

– On a le temps. Tu ne crois pas ?

– Si tu le dis, réponds-je, en faisant la moue.

Il éclate de rire.

– Tu es bien gourmande ma petite groupie.

Je rougis devant sa remarque.

– Rassure-toi mon ange. Tu es outrageusement sexy, alors je vais vraiment avoir du mal à me tenir bien. Je ne suis qu'un mec...

Ses paroles me rappellent les douloureuses paroles que Bryan a eu au sujet de Jayden.

– Je peux te poser une question ?

– Oui, bien sûr.

– Tu as couché avec beaucoup de filles ?

– Putain ! Rappelle-moi de ne plus jamais te laisser me poser de questions, dit-il, en rigolant. Oui Tatum, j'ai couché avec des tas de nanas.

Sa réponse me blesse. Je m'en doutais, mais c'est plus dur de l'entendre de sa bouche.

– Mais aucune n'a vraiment été importante, poursuit-il.

*Quoi, aucune !* Je me tourne vers lui surprise.

– Aucune ?

– Non mon ange, aucune.

– Mais la mère d'Holly ! Vous avez eu une histoire ensemble, non ?

– La seule histoire entre Karen et moi, c'est celle d'une capote défectueuse.

– Comment ça ?

– On s'est rencontrés dans une soirée. On a couché ensemble et trois semaines plus tard Karen me disait qu'elle était enceinte et qu'elle voulait garder le bébé. Elle n'a rien exigé, juste que je choisisse entre m'inverstir ou sortir de la vie de cet enfant.

– Et tu as choisi Holly, lui dis-je tendrement.

– Oui, et c'est la meilleure décision que j'ai prise dans ma vie.

Je me blottis contre lui. Il continue à me câliner avec douceur. Nous restons silencieux à profiter de l'instant. Je ne me suis jamais sentie aussi bien que dans les bras de Jayden. Mis à part les membres de ma famille, aucune relation ne m'a permis de ressentir quoi que ce soit d'aussi intense. Mais aujourd'hui, les choses sont différentes et Jayden en est la cause. Il peut m'atteindre comme jamais personne auparavant. Au bout d'un long moment, je me décide à rentrer. Il faut que j'arrive avant les garçons. J'aurais tellement aimé rester avec lui. Il m'embrasse et je sens bien qu'il aimerait que je reste près de lui. Quand je sors Phil est là. On dirait qu'il attend.

– Phil va te raccompagner.

Je me retourne pour me plaindre, mais je n'ai pas le temps de dire un mot qu'il m'embrasse.

– Il est hors de question que tu te ballades seule ici en pleine nuit.

Je lui souris tendrement.

– Merci, bonne nuit Jayden

– Bonne nuit petite groupie.

## **Chapitre 5**

### ***Il y a deux choix fondamentaux dans la vie:***

***accepter les choses telles qu'elles sont ou accepter la responsabilité de les changer.***

### ***Denis Waitley***

Quand je me réveille, les souvenirs de la soirée d'hier me reviennent peu à peu : ma dispute avec Tim, la soirée avec Jayden. Mon estomac se noue à l'idée de revoir Tim. Jayden a probablement raison. Je ne dois pas me sentir coupable si mes sentiments pour lui ne sont pas ce qu'il espérait et sa réaction envers moi est déplacé.

Je me lève et je me prépare. Jayden joue ce soir. J'aimerais le voir un peu avant. Quand j'entre dans la cuisine, Tim est là. Mon cœur fait un bond dans ma poitrine.

– Salut, dis-je, en appréhendant sa réaction.

– Salut, me dit-il froidement.

Il se lève et commence à partir.

– Attends Tim, il faut que l'on en parle s'il te plaît.

Il me fusille du regard.

– Je n'ai plus rien à te dire, crache t-il.

J'ai du mal à contenir mes larmes. Il cherche à me blessé autant que je l'ai blessé, mais je n'ai jamais voulu le faire souffrir, alors que lui agit délibérément. Je suis sur le point de lui dire quand Hatcher entre dans le bus et nous regarde l'un et l'autre.

– Ils vous arrivent quoi ?

– Rien, lui lance-je, en sortant du bus.

Je sors mon téléphone et j'appelle Bryan.

– Salut boucle d'or !

– Salut, tu es où ?

– En ville avec Antonn, on avait des courses à faire. Tu as besoin de quelque chose ?

– Non c'est bon, je vais faire un tour. Tu m'appelles quand tu rentres !

– Ok princesse, a plus.

– Bisous.

Quand je raccroche, je suis arrivée chez Jayden. La porte est ouverte, j'entre.

– Jayden ?

Pas de réponse. J'avance vers la chambre et je comprends qu'il est dans la salle de bain, sous la douche... MIAM ! J'entre. Il ne s'aperçoit pas de ma présence, la buée a envahi la pièce. Je l'observe en silence. Une partie de moi a envie de le rejoindre. Je veux le surprendre, je me sens si bien avec lui. Il me donne confiance en moi et je ne veux pas gâcher un temps précieux à me cacher derrière mes angoisses. Je le veux... Je veux être à lui. Je me déshabille rapidement et j'entre dans la cabine. Il fait un bond quand il se rend compte de ma présence.

– Merde !

Il me regarde entièrement...

– Putain de merde ! Souffle t-il.

Il me prend dans ses bras. J'entoure mes jambes autour de sa taille et je me retrouve contre la paroi. Il m'embrasse sauvagement. Je sens son sexe dur contre moi. Je m'agrippe à lui et je commence à bouger. J'ai besoin de le sentir. Sa bouche se retrouve sur mon sein, il l'embrasse, l'avale. C'est tellement bon.

– Fais-moi l'amour, Jayden.

Il sort de la douche en silence et nous amène jusqu'à son lit avant de m'y poser délicatement. Il se détache de moi et me regarde avidement. Je peux enfin le voir entièrement et je constate que chaque partie de son anatomie est absolument parfaite. Mon Dieu... La panique s'empare de moi devant sa nudité. Je reste figée face à lui, ma timidité prend le dessus sur mon désir/

– Tu n'as pas froid ?

Je ne réponds pas, les mots me manquent devant ce spectacle.

– Mon ange ?

Je reprends mes esprits. Il me sourit avec douceur.

– On n'est pas obligé, Tatum !

*Quoi ! Non, non, non !!!*

– Ca va, je t'assure.

Il s'allonge doucement sur moi, prend mon visage dans ses mains et m'embrasse.

– J'ai besoin de savoir, Tatum. Tu es encore vierge mon ange ?

Je hoche la tête en rougissant.

– Tu es tellement parfaite, petite groupie.

Il enfouit son visage dans mon cou et m’embrasse avec douceur. Mes mains retournent dans ses cheveux pour l’encourager à continuer. Il descend progressivement vers mes seins. Sa bouche attrape mon téton, il le suce, le tire... Cette torture agréable me rend folle, je me cambre sous lui. Sa main attrape ma cuisse qu’il soulève, il se glisse contre moi. Je sens son sexe contre mon intimité. Ce contact est électrisant. Je suis tellement excitée. Je commence à onduler sous lui pour le sentir encore plus fort.

– Hum... C’est tellement bon mon ange.

Il se relève légèrement. Sa bouche continue son exploration.

– Tu es absolument délicieuse, petite groupie, me dit-il, en m’embrassant.

Je sens son souffle, juste là, dans mon intimité puis, ce sont ses lèvres. Mon plaisir ne cesse de s’amplifier. Je sens cette tension grandir en moi et se répandre dans tout mon corps. Sa langue me découvre, s’attarde sur mon clitoris. Je ne sais pas combien de temps je vais supporter cela. La tension grandissante en moi est insoutenable, mais je ne veux pas que cela s’arrête, bien au contraire. Je passe la main dans ses cheveux comme pour m’assurer qu’il ne va pas partir. Mon geste l’encourage un peu plus et sa langue s’introduit en moi. Cette fois s’en est trop. J’ondule contre sa bouche. Je saisis violemment les draps, car la tension qui me domine est trop intense. Mon plaisir explose et mon corps se brise en milliers de morceaux, l’orgasme résonne en moi et j’en savoure chaque instant.

– Délicieuse, me murmure t-il, en remontant vers moi.

Je lui souris timidement. Il m’embrasse et je sens mon goût est sur ses lèvres. Je me sens si proche de lui en cet instant.

– Viens en moi s’il te plaît.

– Tu es sûre mon ange ?

– Je veux être à toi.

Je l’observe alors mettre le préservatif qu’il vient de prendre dans la table de chevet. Mon cœur danse le tango dans ma poitrine. Je suis ébahie par la taille de son sexe. Certes, je n’en ai jamais vu en vrai avant aujourd’hui, mais je devine aisément que Jayden a été bien gâté par la nature.

– Promets-moi de me dire si tu as trop mal.

– Oui.

Il revient près de moi et m’embrasse passionnément. Cet homme est vraiment merveilleux. Il fait preuve de beaucoup d’attentions envers moi. Il sait me mettre en confiance et je peux me laisser aller. Il prend mes mains dans les siennes, ses yeux ne quittent pas les miens. Sa verge se positionne à mon entrée, il l’appuie délicatement contre mes lèvres. Ma respiration s’accélère en pensant à la douleur que j’ai peur de ressentir, mais je veux le sentir moi. Il commence à me pénétrer, la pression se fait de plus en plus forte. Une partie de lui est déjà en moi.

– Tatum ? Me demande t-il.

– Vas-y, je suis à toi.

Il pousse d’un coup et il est totalement en moi. Je me cambre sous l’intensité de la douleur.

– Respire mon ange, ça va passer.

Je fais ce qu’il me dit et j’inspire calmement.

– Je vais bouger doucement, la douleur va partir, me préviens t-il.

J’acquiesce. Son corps commence ses vas-et-vient. Il a raison, la douleur disparaît progressivement pour laisser place au plaisir. Chacun de ces coups de reins me font découvrir de nouvelles sensations tout aussi incroyable les unes que les autres. Je passe mes jambes autour de sa taille. Je le veux plus loin en moi.

– Putain, c’est trop bon, grogne t-il à mon oreille.

Je m’accroche à son cou et je commence à bouger en rythme avec lui. Je viens à sa rencontre ce qui le fait gémir contre ma bouche. L’orgasme me guette, je sens la tension se répandre, m’emporter dans le

plaisir.

– Jayden... murmure-je.

– Oui, mon ange, c'est bon. Tu es tellement serrée.

Je bouge plus vite devant l'imminence de mon orgasme.

– Je viens avec toi mon ange, putain, emmène-moi avec toi.

Nous bougeons plus vite. Nos deux corps s'entrechoquent encore et encore. J'accueille la délivrance de l'orgasme dans un cri de plaisir intense. Son corps se tend, il grogne et jouit violemment en criant mon nom. Alors qu'il m'embrasse tendrement, nos deux corps encore imprégnés de l'orgasme que nous venons de vivre s'apaisent peu à peu.

– Tu es incroyable Tate, me dit-il, avec admiration.

Je le regarde avec malice.

– Oui, tu n'étais pas mal non plus, lui dis-je, en souriant.

– Pas mal... Voyez vous ça ! Tu es une petite groupie difficile à satisfaire.

Je ris.

– Je ne veux pas paraître impoli, mais je joue dans quelques heures, et je suis bon pour me laver puisque tu t'es invitée dans ma douche cette fois.

– Oui, ok ! Je vais te laisser te préparer.

– Tu peux rester et te reposer, ou tu peux venir sous la douche avec moi. Tu vas venir me voir jouer ?

– Je sais pas si j'ai envie de voir ton numéro de rock star, torse nu devant une foule de nanas qui te jettent leurs petites culottes.

– Tu es bien cynique mon ange. Cela dit, moi aussi, ça me tape sur les nerfs. Le mieux, c'est de se retrouver plus tard.

– D'accord.

Après être passée sous la douche, je rentre chez moi, laissant Jayden se préparer pour son concert.

– Tu vas faire quoi cet après-midi Princesse ? Me demande Bryan pendant que je mange un sandwich.

– Je vais me reposer, je suis épuisée.

Cette partie de jambes en l'air m'a mise HS. Je préfère rester au calme et attendre le moment de revoir Jayden.

– OK ! Je vais rejoindre les autres ! Tu m'appelles si tu veux que l'on se retrouve un peu plus tard.

– Oui, pas de problème. A plus

Après avoir fini mon petit encas, je m'allonge sur mon lit. J'aimerais dormir, mais je ne cesse de penser à ce qui vient de se passer avec Jayden. C'était un moment incroyable et la sensation que cela à provoquer en moi me fait me sentir tellement différente... plus femme. Je n'aurais jamais imaginé que ma première fois serait aussi intense et Jayden s'est montré si attentionné et doux. Rien ne pouvait être plus parfait. Je m'endors perdue dans mes pensées. Quand, je me réveille, je me sens toute drôle, c'est l'effet Jayden. Il me manque. Je sais que je n'aime pas son attitude sur scène et encore moins la horde de groupies hystériques qui va avec, mais j'ai envie d'être avec lui. Je me lève pour me rafraîchir. Je veux être parfaite pour lui. Moins de vingt minutes plus tard, je me mets en route pour le festival. J'arrive à la hauteur de la grande scène. J'ai des papillons dans le ventre à l'idée de le revoir, ce matin tout a été si fantastique. Jamais auparavant, je ne m'étais sentie aussi proche de quelqu'un. Jayden est un homme merveilleux, il me fait me sentir tellement bien.

Je me rends en coulisses et je croise Phil :

– Salut, tu sais où est Jayden ?

– Madison, tu ne devrais pas être là ! Me dit-il très sérieusement.

*Pardon ! Pourquoi je ne pourrais pas le voir ?*

– J'aimerais le voir Phil, s'il te plaît.

– Ce n'est pas une bonne idée, crois-moi, me dit-il gêné.

Qu'est-ce que cela veut dire ! La peur s'empare de moi. Je sais que quelque chose ne tourne pas rond.

– Emmène-moi le voir maintenant Phil ! M'énerve-je.

– Comme tu voudras.

Je le suis. Il m'emmène jusqu'à une loge improvisé. J'entre et je découvre Jayden assis dans un fauteuil. Il a le regard perdu dans le vide. Mon coeur frappe fort dans ma poitrine. Je l'ai déjà vu ainsi et je sais que je ne vais pas aimer la suite.

– Jayden ?

– Putain ! Qu'est-ce qu'elle fout là bordel ? Hurle t-il sur Phil, quand ses yeux se posent sur moi.

– C'est moi qui ait insisté. Ce n'est pas de sa faute, lui disje avec douceur.

J'essaie de désamorcer la bombe avant qu'elle n'éclate.

– Je voulais juste te voir avant que tu ne montes sur scène.

Je m'approche lentement afin de l'apprivoiser.

– C'est fait, alors vas t'en maintenant Madison !

Je me suis battue avec lui pour qu'il m'appelle par mon prénom et non par celui que mon père avait choisit pour moi, mais aujourd'hui, l'entendre me nommer ainsi me fait l'effet d'un coup de poignard dans le coeur.

– Tu ne veux pas que je reste un peu avec toi, jec

Il se lève subitement et saisit mon bras.

– Non, vas t'en putain !

Il me tire vers la porte. J'essaie de me dégager, mais il est fort. Je panique.

– Lâche-moi Jayden ! Je suis sérieuse là. Je te conseille de me lâcher, lui dis-je, en me débattant.

Il rigole méchamment.

– Mais pour qui tu te prends au juste.

Son haleine empeste l'alcool.

– Tu as bu ? Jayden, pourquoi tu fais ça ? Explique-moi, je veux t'aider !

Il se met à rire de plus belle.

– Mon ange ! Tu crois que parce que je viens de te sauter, tu peux me comprendre et m'aider maintenant. Tu es tellement naïve, c'est pathétique !

Il y a tellement de haine et de mépris dans ses paroles. Je sens tout mon corps se briser. Les larmes me montent aux yeux. Comment un homme peut-il être aussi différent, c'est incompréhensible. Je ne peux plus supporter son regard. Ce n'est pas mon Jayden. Non ! Ce n'est pas l'homme à qui je me suis offerte ce matin. Je voudrais être capable de partir loin de lui, de le haïr, mais je ne peux pas oublier l'homme attentionné et gentil qu'il est quand il est sobre. Dans ce regard rempli de colère et de haine, il y a un homme perdu. Je me dégage de son emprise et le pousse violemment de colère.

– Je vais te laisser puisque c'est ce que tu veux ! On parlera quand tu seras redevenu toi même.

– Je me fous de ce que tu as à me dire !

– Très bien ! Au revoir Jayden.

Il ne vaudra rien entendre dans son état. Je préfère partir et ne pas lui donner la possibilité de me blesser davantage.

Je quitte la pièce. Je ne veux pas assister à son petit numéro. Je pars et je quitte le festival. J'erre pendant une bonne heure au milieu des gens qui déambulent, je ne sais pas où aller, je me sens tellement perdue et j'ai si mal. Comment les choses ont-elles pu basculer aussi vite ? Je n'arrive pas à comprendre ce qui lui prend. Pourquoi agit-il de la sorte ? Je suis terrifiée à l'idée que Bryan ait raison. Peut-être lui ai-je donné ce qu'il voulait ? Si c'est le cas, je n'ai plus aucun intérêt à ses yeux. Son concert ne devrait pas tarder à se finir, je décide d'aller à son bus. Je veux l'attendre. Même s'il ne le mérite pas, je veux être là s'il a besoin de moi. Je suis perdue dans mes pensées quand j'entends des filles glousser. Je lève les yeux. Il est là avec une pouffe dans chaque bras. Il me brise le coeur pour la deuxième fois de la



journalée.

– Elles dégagent tout de suite ! siffle-je.

Je suis furieuse. C'est soit elles soit moi, il doit faire un choix. Les filles le regardent perplexe.

– Jayden ??

– C'est qui cette pétasse ? Demande la rousse anorexique.

– La ferme ! Lui ordonne Jayden, avant même que j'ai pu répondre.

– Il faut que l'on parle, lui dis-je.

– Barrez-vous ! Dit-il aux deux pouffes en les lâchant.

Il se dirige vers moi. Nous entrons dans le bus sans même leur prêter attention. Je les entends vociférer derrière nous. Je m'installe dans un fauteuil, lui reste debout.

– Mon père est parti le jour de mon neuvième anniversaire. Ce jour-là, on devait faire une fête avec mes amis. Ma mère préparait le goûter pendant que je jouais chez ma voisine. On voulait se baigner, alors je suis rentrée pour mettre mon maillot. Quand je suis arrivée à la maison, j'ai entendu ma mère pleurer. Je suis allée dans la cuisine, mon père la frappait alors qu'elle était par terre. Je me suis mise à le frapper pour défendre ma mère. Il s'est retourné vers moi et m'a donné un coup au visage. Je suis tombée, ma tête a heurté le sol et j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillée, j'étais à l'hôpital et mon père était parti.

Je me lève et je croise mes bras sur ma poitrine.

– L'alcool et la violence m'ont volé mon enfance. Je ne peux accepter que ça recommence avec toi ! Lui dis-je fermement. Tu ne peux pas me blesser comme tu l'as fait aujourd'hui. Je crois sincèrement que tu es un homme bien, sinon je serai pas là, mais il va falloir que tu le prouves. Tu n'as rien à me prouver à moi, la seule personne à qui tu as quelque chose à prouver c'est toi même ! Je suis juste là pour te dire que si tu as besoin d'aider, tu peux compter sur moi, lui explique-je.

– Je suis désolé Madison, mais je voudrais que tu t'en ailles s'il te plaît, lâche t'il, en regardant ses pieds.

– Jayden, laisse-moi te venir en aide, l'implore-je.

– Mais réveille-toi putain ! Hurle t-il, en levant les yeux vers moi. J'ai obtenu tout ce que je voulais de toi ce matin.

Il se met à rire.

– Une vierge : je n'avais jamais essayé.

Je suis figée par la dureté de ses propos. Je sens mon cœur voler en éclats. La douleur et l'humiliation se répandent dans tout mon être. Ma gorge se noue, je ravale les larmes qui menacent de m'envahir. Jamais je n'ai ressenti pareille souffrance. Je me suis confié à lui, je lui ai fait part de mes peurs et lui, me brise avec une telle facilité. Il me regarde stoïque comme si cela ne l'atteignait pas. Il est totalement détaché, ne semble rien ressentir. Je sors du bus sans un mot, sans un regard pour lui. Il faut croire que je me suis trompé, comment j'ai pu être aussi stupide ! Je rentre et je file sous la douche. Une fois sous l'eau, je me laisse aller à mon chagrin. Je n'ai qu'une envie, rentrer chez moi, revoir ma mère, oublier ma rencontre avec Jayden et surtout, ne plus jamais avoir à faire à lui. Une fois que je me sens légèrement mieux, je sors et je me couche ; je m'endors instantanément.

A mon réveil, la nuit est tombée et le bus est vide. Je me lève péniblement et je me dirige vers la cuisine pour manger un morceau. Sur le frigo, je trouve un mot de mon frère qui me dit qu'ils sont sur le festival pour le dernier concert. Je regarde l'heure ; 23h15, je décide de retourner me recoucher. Je ne veux pas les voir de peur de ne pas réussir à dissimuler ma peine. La nausée, qui me suit depuis cet après-midi, me décourage de me nourrir convenablement. Je mets mon casque et j'essaie de trouver du réconfort avec monsieur Chopin. Je n'entends pas les garçons rentrer, je me suis endormie.

Les jours suivants passent rapidement. Nous avons pris la route pour Albuquerque le lundi matin. Le groupe jouait mardi soir, puis ce fût Santa Fe jeudi soir. Je ne suis pas beaucoup sorti. J'ai le moral à

zéro. Tim ne me parle que quand il est obligé et Jayden ne m'a plus donné signe de vie depuis dimanche. Je sais que c'est mieux ainsi. Il s'est servi de moi et m'a blessée volontairement, mais il me manque. J'ai tellement de mal à comprendre ce qui s'est passé. Tout allait tellement bien, je me sentais si proche de lui, il a été si gentil, comment peut-on faire ça ? Et pourquoi ? Juste pour du sexe ? Je suis totalement perdue et de nombreuses questions se bousculent dans ma tête. Ce matin, nous sommes en route pour Denver. C'est le festival ce week-end et je sais qu'il sera là. Je ne veux même pas sortir du bus. La dernière chose dont j'ai besoin, c'est de tomber sur lui. Nous arrivons vendredi en début de soirée. Les garçons veulent aller manger et voir un concert, mais je refuse de les accompagner. Il est hors de question que je mette le nez dehors. Je prends un livre et je bouquine jusqu'à ce que je m'endorme.

Le lendemain matin, la voix de Tim me réveille.

– Maddie, ma puce !

Il semble inquiet. J'ouvre péniblement les yeux.

– Quoi ?

– Tu faisais un cauchemar, est-ce que ça va ?

– Oui, lui dis-je, en lui tournant le dos.

– Tu me manques ma puce, murmure t-il.

Je ne relève même pas. La colère que je ressens pour lui est trop grande, il m'a abandonné alors que j'ai été honnête avec lui. Je suis enragée après Jayden qui se soit servi de moi de la sorte et je suis furieuse après moi d'avoir été aussi stupide. J'ai tellement hâte que cette tournée se finisse, et que je rentre chez moi. J'ai essayé de négocier avec ma mère pour pouvoir rentrer plus tôt. Elle semble vraiment fatiguée, alors j'ai insisté pour rentrer afin de pouvoir l'aider, mais elle n'a rien voulu savoir.

Il est plus de 11h00 quand je me lève. Je ne suis toujours pas décidée à sortir. Je me traîne, je suis tellement lasse.

– Cet après-midi, tu sors de ce putain bus Maddie ! Me lance mon frère, alors qu'il revient du festival.

– Je n'en ai pas très envie Bryan, j'en ai marre de tous ces concerts.

– Mais qu'est-ce qui t'arrive ma princesse ? Je vois bien que quelque chose ne va pas.

Je lutte contre les larmes qui menacent de me trahir.

– Rien, je te jure, j'ai juste envie d'être à la maison.

– Je sais que ce n'est pas facile de vivre ici avec cinq mecs dans un espace aussi étroit, mais on s'amuse bien quand même.

– Oui, bien sûr ! Vous êtes adorables avec moi. Je suis désolée Bryan.

– Tu vas bientôt partir pour le Massachusetts princesse. On est heureux que tu sois là avant ton départ.

Je pleure, c'est plus fort que moi. Pour la première fois, depuis que j'ai été acceptée à Harvard, je n'ai plus envie d'y aller. Je me blottis contre mon frère et je pleure toutes les larmes de mon corps.

Je m'en veux tellement de gâcher ces moments précieux avec ma famille à cause de Jayden. Et maintenant Bryan se fait du souci pour moi.

– Je t'aime Madison, je serai toujours là, tu le sais ?

– Oui, moi aussi, je t'aime.

– Tu as quinze minutes pour te préparer. On va faire un tour.

Je me suis sur le point de protester, mais il me coupe.

– Pas de discussion possible, file et plus vite que ça.

Je lui obéis. Quinze minutes plus tard, nous nous mettons en route. Nous rejoignons le groupe pour déjeuner.

– Tu veux manger quoi ma puce ? Me demande Tim.

Il s'est radouci depuis hier, malgré tout, je suis toujours fâchée après lui. Il m'a fait souffrir.

– Juste une salade merci, réponds-je.

Quelques instants plus tard, il vient s'asseoir près de moi et me tend ma salade. Je lui souris, gênée.

– Je te demande pardon princesse, me dit-il.

– Tu m'as fait mal délibérément. Alors que moi, je n'ai jamais cherché à te blesser.

– Je sais, dit-il les yeux baissés. Je voulais juste que tu nous laisses une chance. Tu ne me regardes pas de la bonne façon. Tu ne veux voir que l'ami ou le frère, qu'importe ! Mais si tu acceptais de me voir différemment, peut-être que tes sentiments pourraient changer. Je crois que tu as peur. Moi aussi je suis effrayé par tout ça, mais je t'aime et je ne peux rien y faire. Accepte de passer du temps avec moi, laisse-moi une chance de te séduire. S'il te plaît.

– Je ne veux pas que tu te fasses des illusions.

– Non, je ne m'en fais pas, je veux juste que tu essaies.

– Ok !

Il sourit. Nous passons l'après-midi à voir des concerts. Tim n'est jamais loin de moi. Sa présence me reconforte un peu. J'ai tellement besoin de mon ami, même si je ne peux pas vraiment lui expliquer ce que j'ai. Il se fait tard et les garçons doivent se préparer pour leur concert.

Le groupe n'est pas monté sur scène depuis dix minutes que je reçois un texto de Jayden. J'hésite à le supprimer sans l'ouvrir, mais la tentation est trop forte.

***Il faut que je te parle, viens s'il te plaît.***

J'efface son texto sans prendre la peine de répondre. Cinq minutes plus tard, je reçois un second message.

***Je suis désolé Tatum, j'aimerais que l'on discute.***

Je suis complètement perdue. Je ne sais pas quoi faire. Jayden m'a fait tellement souffrir. C'est vrai que nous avons eu des bons moments et il sait se montrer adorable quand il est sobre. Je repense beaucoup à ce que Bryan m'a dit quand nous avons discuté à Tucson, que peu de mecs méritent que je prenne des risques pour eux. Malgré ce qu'il m'a fait, je reste persuadée que Jayden en vaut la peine. Et puis, il y a Holly, je dois avouer que je pense beaucoup à elle.

***Tu es où ?***

Dix minutes après avoir reçu son texto, je suis devant son bus. Je toque, mais personne ne répond. Bizarre ! Je décide d'entrer.

– Jayden ?

Pas de réponse. J'avance. La cuisine est vide. J'entre dans sa chambre, il n'y a personne, mais à quoi joue-t-il ? Je prends mon téléphone et je l'appelle. Sa sonnerie retentit juste derrière moi. Son portable est sur la table de chevet. Je m'approche. Mon regard s'arrête sur plusieurs petits sachets blancs qui se trouvent sur son oreiller. Je les prends dans ma main. J'ai trop peur de comprendre de quoi il s'agit. Je ne peux pas y croire. C'est encore pire que tout ce que j'avais imaginé.

– Qu'est-ce que tu fais là ?

Je me retourne. Il vient de sortir de la salle de bain. Je n'ai jamais eu autant envie de frapper quelqu'un qu'à cet instant.

– C'est quoi ça ? Lui dis-je, en lui montrant les sachets.

Il a l'air paniqué.

– Putain, c'est quoi ça ? Crie-je.

– Tatum donne-moi ça et va t'en ! Crache-t-il.

– Va te faire foutre ! Je bouge pas de là, lui dis-je déterminée. Tu voulais que l'on parle, alors oui, on va parler. Depuis quand tu te drogues ?

– Ca ne te regarde pas.

– Excuse-moi ! Mais tu me prends pour qui au juste ? Pour une pouffe qui vient te voir jouer dans l'espoir de se faire sauter par le grand Jay Knox. Je suis une fille bien et je m'intéresse réellement à toi.

Alors oui, ça me regarde parce que je tiens à toi espèce d'abruti !

Il me regarde, ahuri.

– Tu te drogues depuis quand ?

Il reste silencieux.

– Réponds moi, lui ordonne-je.

– Quelques mois, m'avoue t-il tristement.

Je m'assieds sur le lit, sonnée par sa réponse.

– Je n'arrive pas à croire que tu en sois arrivé là.

– Tu ne connais pas ma vie Madison, alors je t'interdis de me faire la morale, me dit-il énervé.

– La faute à qui ! M'emporte-je. Je t'ai parlé de moi, de mon père, tu crois que ça a été facile pour moi, mais tu es important alors j'ai pris le risque de m'ouvrir à toi. Alors tu arrives peut-être à te trouver de bonne raison de prendre cette merde. Pourtant, tu avais une seule bonne raison de ne pas commencer : ta fille !

– Va t'en, tout de suite ! Me dit-il furieux.

J'appuie là où ça fait mal et la réaction est immédiate.

– Non ! Je ne partirai pas. Tu m'as dit de venir, je suis là.

– Moi, je t'ai demandé de venir ? N'importe quoi !

– Tu m'as envoyé un sms il n'y a pas trente minutes. Tu perds la tête ? Lui dis-je, en lui montrant mon téléphone.

Il semble contrarié.

– Ce n'est pas moi qui t'ait envoyé ce message. C'est Luke !

Je suis déçue par sa révélation, il n'a pas envie de me revoir. Je ne sais pas ce que je fais ici. De toute évidence, je ne suis pas la bienvenue.

– Et pourquoi Luke m'envoie des messages en se faisant passer pour toi ?

– Parce qu'il est persuadé que tu peux faire quelque chose pour moi.

– Est-ce que c'est le cas ?

Il ne répond pas. Il faut qu'il comprenne que je suis là pour lui, qu'il est important pour moi, au risque de m'exposer et de lui donner une nouvelle chance de me faire souffrir.

– Je suis amoureuse de toi Jayden.

Il relève la tête vers moi, surpris par mon aveu.

– Je veux être là pour toi. On peut y arriver ensemble.

– Comment tu peux dire ça après tout ce que je t'ai fait ?

Je me lève et je me plante devant lui.

– Dis-moi que tu veux que je parte et je le ferai. Tu n'entendras plus parler de moi. Tu pourras faire ce que tu veux avec ça.

Je lui mets les sachets dans la main.

– Ou alors, je reste et on se bat contre ça tous les deux. Tu es un homme bien. Je crois en toi et ça ce n'est pas toi ! Je n'ai pas besoin de te connaître davantage pour en avoir la certitude – Je ne sais pas ce que je dois faire, m'avoue t-il.

– Il faut que tu te fasses aider. On ne peut pas y arriver seul, c'est trop grave, mais je te promets qu'on va y arriver, lui dis-je avec douceur. Fais moi confiance, je t'en prie...

Il me saisit par la taille et se blottit contre moi. Après un court instant, il me dépose sur le lit. Sa bouche me couvre de baiser, puis il pose sa tête sur mon ventre.

– Je te promets d'être toujours là pour toi !

Je le câline et je sens son corps se détendre doucement sous mes doigts. Sa respiration se fait de plus en plus lente et je comprends qu'il s'est endormi. Je ne sais pas comment je vais gérer tout ça, mais je compte bien tenir ma promesse, qu'importe ce que ça me coûtera. Il a besoin de moi et je suis incapable

de renoncer à lui.

Quand je me réveille, Jayden dort profondément. Je regarde l'heure, paniquée à l'idée que mon frère se rende compte que je lui ai menti. Il est une heure du matin. Mince, j'espère que les garçons ne sont pas rentrés. Je me libère du corps de Jayden, ce qui ne semble pas le réveiller. Je lui laisse un petit mot et je file en vitesse. Une fois dans le bus, je constate que je suis seule...ouf ! Quand je me couche cette nuit-là, mon coeur est partagée entre mon bonheur de retrouver Jayden et par ma crainte de ne pouvoir l'aider à s'en sortir. Je m'endors la peur au ventre.

Je cours jusqu'au bus de Jayden. J'ai hâte de le voir. Il m'a beaucoup manqué. La porte est ouverte. J'entre et je me dirige vers sa chambre. Il est allongé sur le lit. Ses yeux sont vides. Il ne respire plus, ses lèvres sont bleues. Je m'approche et le secoue en hurlant son nom. Je pleure quand je sens que l'on me secoue.

– Maddie, tu fais un cauchemar, ce n'est rien.

– Bryan ?

– Oui, tout va bien, me dit il, en me serrant dans ses bras. Chut, c'est fini.

Je sanglote dans ses bras.

– Il est quelle heure ?

– 10h30, à peu près.

Je me lève rapidement, il faut que je vois Jayden .

– Tu fais quoi ? Lui demande-je.

– Je suis venu prendre ma guitare, on va bosser avec Luke.

– Ok !

– Ca va aller ?

– Oui excuse-moi, je ne sais pas ce qu'il m'a pris.

– Tu veux venir ? Me propose t-il, alors qu'il vient de récupérer sa guitare.

– Non merci, je vais aller me ballader, faire des photos.

– OK.

Il m'embrasse.

– A plus tard princesse.

– A plus...

Après une douche rapide, je cours chez Jayden. Mon rêve m'a fait tellement peur. J'ai besoin de le voir, de m'assurer qu'il va bien. J'entre en trombe, et je me dirige vers l'arrière du bus. Il est dans la cuisine, la surprise de me voir arriver comme ça se lit sur son visage. Je saute dans ses bras et je le serre fort. Heureusement, ce n'était qu'un cauchemar, il va bien. J'écrase ma bouche sur la sienne, j'ai envie de le sentir, c'est un besoin incontrôlable. Il me rend mon baiser et me porte jusqu' à son lit. Il m'embrasse avec ferveur. Je me cambre sous lui, je le veux en moi. Je lui enlève son tee-shirt et je défais le noeud de son jogging.

– Mon ange...

– Je te veux en moi, j'en ai besoin.

Il me déshabille, puis ôte son pantalon. Il tend le bras vers la table de chevet et prend un préservatif.  
– Je peux le faire, s'il te plaît.

Il sourit. Je saisis le petit sachet argenté et je le déchire. Je lui enfle délicatement et le prend dans ma main qui commence alors les va-et-viens autour de lui. J'adore le sentir durcir dans ma paume, j'aime l'effet que j'ai sur lui.

– C'est bon mon ange, continue !

Je fais ce qu'il me dit.

– Putain, j'ai tellement besoin de toi.

Ma main relâche sa prise. Je le regarde et je me mords la lèvre pour le provoquer.

– Tourne-toi, mets-toi à quatre pattes, m’ordonne t’il.

Une fois que je suis en position, il me saisit par les hanches et se place derrière moi.

– Putain Tatum, tu as un cul magnifique.

Je le sens pousser légèrement contre mes lèvres. Son gland titille mon sexe.

– Accroche-toi mon ange, me dit-il, en resserrant ses mains sur mes hanches.

Il me pénètre d’un coup, je crie sous la violence de son assaut. Il ressort et recommence en répétant ce geste plusieurs fois, puis il se met à bouger en moi. Je suis son rythme. Il accélère la cadence et moi aussi. Je le veux au plus profond de moi.

– Putain Tate, tu me rends dingue.

Ses paroles me font redoubler d’ardeur. Je lui rends chaque coup de reins. C’est absolument incroyable ! Je sens que l’orgasme monte en moi.

– J’y suis presque, le préviens-je. Viens avec moi s’il te plaît.

Il grogne.

– Je suis là mon ange.

Il continue de me baiser avec force avant que je sois submergé par mon plaisir qui se répand violemment en moi. Je sens son corps m’envelopper. Il me serre et il jouit en gémissant de plaisir. Ensuite, il me porte délicatement pour m’allonger contre lui et se niche dans mon cou.

– Ca va mon ange ?

– Humc

Il rigole.

– Tu étais pressée de me voir, ce matin ?

– Hum... j’ai fait un cauchemar.

– Raconte-moi.

Je me tourne pour lui faire face et je l’embrasse tendrement.

– Tu étais mort. Je t’avais perdu.

– D’où la baise torride !

Je rougis en pensant à ce qui vient de se passer. Je me suis montrée très audacieuse et je n’ai pas l’habitude d’être aussi entreprenante.

– Tu es adorable quand tu rougis ! Dit-il en rigolant.

– J’ai peur Jayden !

– Moi aussi mon ange.

Il pose délicatement une main sur ma joue.

– Mais je sais qu’on va y arriver, si on marche main dans la main. Personne ne m’a jamais autant donné d’espoir que toi.

Il m’embrasse et me fait l’amour avec une infinie tendresse. Nous sommes encore au lit en fin d’après-midi. Jayden s’est endormi. Je m’inquiète car il joue ce soir et j’ai peur de sa réaction. Nous n’avons pas encore parlé de ce que nous allons faire pour l’aider à se sortir de l’enfer de la drogue. Il va falloir agir rapidement et nous faire aider car, seuls nous ne pourrions pas y arriver. Il va avoir besoin d’une aide médicale. Pour l’instant, je suis trop heureuse de le retrouver et qu’il soit prêt à s’en sortir, et puis il y a ce concert qui arrive. Je dois gérer les choses petit à petit. Il faut qu’il apprenne à assurer un concert sans alcool, ni drogue.

– A quoi tu penses petite groupie ? Me demande-t-il.

Je suis tellement perdue dans mes pensées que je ne me suis pas rendu compte qu’il s’est réveillé.

– A ce soir. Ça va aller ?

– Tu seras là ?

– Oui, bien sûr.

– Alors ça devrait aller.

– Je vais repasser par chez moi me changer et on se retrouve là-bas.

– Ok, mais avant, j’ai besoin que tu me rendes un service.

– Dis-moi !

Il s’approche malicieusement.

– J’ai besoin que tu viennes me savonner sous la douche.

– Je pense pouvoir faire ça pour toi, dis-je, en rigolant.

Après la douche, je viens de sortir pour aller me changer, quand il me rattrape et m’embrasse avec fougue.

– Fais-vite petite groupie…

– Promis.

Je rejoins Jayden en coulisses quelques minutes plus tard. Il est déjà prêt à monter sur scène. Il semble soulagé quand il me voit.

– Petite groupie, s’exclame t’il.

– Oui, je suis là, ça va ? Je peux faire quelques chose pour toi?

– Non, non ! Tu es là, c’est tout ce dont j’ai besoin – Ok.

Nous restons silencieux jusqu’à ce qu’il monte sur scène. Il m’embrasse avec douceur avant de me laisser pour retrouver ses fans. J’ai tellement peur pour lui. Il semble un peu perdu, mais les chansons s’enchaînent et Jayden paraît de plus en plus à l’aise. Je me détends également. Le public est déchaîné. Il y a toujours la bande de groupies hystériques. Pour l’instant, elles ont encore leurs culottes. Jayden est plus sage que d’ordinaire, mais le public ne lui en tient pas rigueur. Il joue pendant un peu plus d’une heure. Quand il sort enfin de scène, il me prend par la taille, me soulève et m’embrasse. Il est heureux.

– Je vais prendre une douche. Après j’aimerais qu’on aille manger quelque part en ville, ça te va ?

– Oui, avec plaisir.

Nous prenons la direction du bus main dans la main. A notre arrivée, Bryan est devant à attendre. Il lève les yeux vers nous et s’approche furieux.

– Putain d’enfoiré ! Hurle t-il, je vais te démolir.

Jayden se fige sous l’effet de la surprise. Mon coeur fait un bond. Je sais qu’il faut que j’agisse sinon Bryan va le frapper. Je m’avance au devant de mon frère et essaie de le stopper.

– S’il te plaît Bryan, calme toi !

Il essaie de forcer le passage, mais n’ose pas me pousser. Il ne veut pas me faire du mal, il sait ce que j’ai vécu avec notre père et je compte bien là-dessus pour éviter le pire.

– Bryan, je t’en supplie , ne fais pas ça !

– Mais bordel Madison ! Ce mec est un vrai connard ! Comment tu peux être aussi débile ? Crache t-il.

– Je t’interdis de lui parler comme ça ! Siffle Jayden.

– Toi, tu n’as pas à me dire comment parler à ma soeur ! Je ne veux plus que tu la revois !

– Bryan !

– Maddie est en âge de faire ses propres choix.

– Oh, et c’est lui que tu choisis Madison ? Un mec qui saute tout ce qui bouge, qui boit, qui se drogue. C’est ça que tu veux ?

– Ca ne te regarde pas ! Je ne te demande pas d’approuver. Tu n’as rien à dire, c’est différent, je couche avec qui je veux…

– Tu as couché avec cet abruti !

Il me pousse et fonce sur Jayden.

– Tu as posé la main sur elle, enfoiré ! Hurle t-il.

J’essaie de le retenir par le bras, mais il me pousse violemment, je tombe par terre.

Jayden saisit mon frère par le tee-shirt et le soulève.

– Plus jamais tu lèves la main sur elle ou je jure que je te tue !

Bryan ne bronche pas. Il me regarde me le relever encore sonné par son geste.

– Jayden, repose-le, s’il te plaît !

– Tu as de la chance d’être son frère, dit-il, en le reposant à terre.

– Maddie, on rentre ! Me dit-il, sans quitter Jayden des yeux.

– Non, j’ai d’autres projets Bryan.

Il me regarde.

– Soit tu rentres avec moi tout de suite, et j’oublie ce qui vient de se passer et ça reste entre nous, soit tu prends tes affaires et je ne veux plus te revoir.

– Pardon ?

– Tu as très bien entendu. Si tu crois que je vais accepter que tu détruises ta vie avec un mec comme lui.

Mon propre frère me force à choisir entre ma famille et l’homme que j’aime. Rien ne pouvait me faire plus mal.

– Comment tu peux me demander ça ?

– Décide-toi vite.

– Tatum, tu devrais partir avec ton frère.

Je regarde Jayden, il a l’air si triste.

– Je n’ai pas à choisir entre vous, c’est ridicule.

Jayden me saisit la main et m’amène légèrement en retrait.

– Pars avec ton frère mon ange. Ne fais pas cette bêtise.

– Non ! Tu as besoin de moi.

– Tu me donne de l’espoir petite groupie. Je te jure que je vais m’en sortir, pour Holly, et pour toi.

– Je ne veux pas te laisser.

– Je le sais bien, mais si tu restes avec moi, tu vas le regretter toute ta vie. Je te jure que tu n’as pas fini d’entendre parler de moi. On va vite se retrouver. Je l’embrasse.

– Je t’aime Jayden.

Il pose une main sur ma joue.

– Tu es tout ce que je désire dans la vie. Fais attention à toi et promets-moi de m’appeler si ça ne va pas.

– Je te le promets.

Je pleure, je ne veux pas le quitter.

– Vas-y mon ange.

Je passe devant mon frère sans lui prêter attention. Je suis furieuse après lui. Le chemin du retour se fait dans un silence pesant. Une fois à l’intérieur, je me dirige vers la salle de bains, mais mon frère m’interpelle.

– Quoi encore Bryan ! Tu as eu ce que tu voulais. Je préfère aller me coucher.

– Tu ne crois pas que tu vas t’en tirer aussi facilement.

– Facilement ! Tu as l’impression que c’est facile. Tu me traites comme une enfant stupide, incapable de faire preuve de discernement.

– Tu couches avec lui, alors oui, tu es stupide !

– C’est quelqu’un de bien malgré les apparences. Tu n’essaies même pas de le connaître. Tu écoutes ce qu’on dit de lui, plutôt que de te faire ton propre avis.

– Je ne veux surtout pas le connaître, tu as raison.

– Tu te fiches pas mal de ce que je ressens, tout ce qui t’intéresse, c’est que je fasse ce que tu veux. Tu me déçois Bryan.

Mes paroles le blessent, je le vois bien, mais lui aussi me fait du mal.



- Je vais me coucher.
- On n’a pas fini cette discussion.
- Si Bryan ! Je n’ai plus rien à te dire.

J’entre dans la salle de bains et je me prépare pour aller me coucher. Seule dans mon lit, je lutte difficilement contre les larmes qui menacent de m’envahir. J’ai tellement peur quand je pense à Jayden qui est seul avec ses démons. Bryan ne voudra jamais comprendre que Jayden est un homme bien. Il ne voit pas plus loin que l’image qu’il peut donner de lui, mais il y a un homme bon et perdu au fond de lui. J’en suis convaincue. Je suis touchée de la confiance qu’il m’accorde et je ne veux pas le décevoir. Je vois bien que Jayden ne compte pas facilement sur les gens et je ne veux pas lui donner de raison de penser qu’il a eu tort en plaçant ses espoirs en moi. J’ai du mal à m’endormir ce soir-là. Quand j’arrive enfin à trouver le sommeil, je ne fais que des cauchemars où je finis toujours pas perdre Jayden.

Quand j’ouvre les yeux le lendemain, je suis anxieuse. Nous devons partir ce matin et je n’en ai pas la moindre envie. M’écarter de Jayden me déchire le cœur et les choses sont si tendues avec Bryan que la semaine risque d’être longue. Je me lève péniblement. Je suis sur le point de sortir quand j’entends la voix de Bryan à l’extérieur.

- Il faut la surveiller, qu’elle n’essaie pas de le revoir à Salt Lake City, lui sera là, c’est sûr.
- Oui, il ne faut pas qu’il puisse lui mettre des idées dans la tête.

Je reconnais aisément la voix de Tim. Non, mais pour qui ils se prennent à la fin.

– Je n’arrive pas à croire qu’elle ait pu se faire avoir aussi facilement. Merci de m’avoir prévenu quand tu les as surpris.

Alors c’est comme ça qu’il l’a découvert ! Tim, mon soit-disant meilleur ami, m’a trahie. Juste parce que je ne suis pas amoureuse de lui. Il a fait cela pour se venger. J’ai toujours été une amie fidèle pour Tim. Je n’ai jamais de frasques, je me suis toujours bien comportée envers ma famille. Je travaille dur à l’école, je ne fume pas, je ne bois pas, rien et voilà le résultat, on m’espionne, on me surveille, en remettant en cause ma capacité à juger les gens, sans accorder le moindre intérêt à mes sentiments. Cette fois s’en est trop ! Je file dans le couloir et je prépare mon sac. Jayden a besoin de moi et pour l’instant, il est la seule personne que j’ai envie de voir. En quelques minutes, mon sac est prêt, je sors.

– Où tu vas ? Me demande Bryan, en se levant.

– Je m’en vais.

– Avec cet abruti ? Hurlé t-il.

– Non, avec l’homme dont je suis amoureuse. Je me fous pas mal de ce que tu penses de lui. Eh oui, au premier abord, on peut avoir une mauvaise image de lui. Mais apparemment, les apparences sont trompeuses, lâche-je, en regardant Tim. Tu n’est qu’un enfoiré, comment as-tu pu me faire ça ?

– Tim s’inquiète pour toi, comme nous tous !

Je suis prise d’un rire nerveux.

– La seule raison pour laquelle Tim est venu te voir, c’est que j’ai refusé ses avances, ouvre les yeux Bryan !

Tim regarde mon frère visiblement inquiet de sa réaction, mais ce dernier ne bouge pas sous le choc.

– Jayden a peut-être des défauts, mais il est bien plus intègre que tes amis. Il n’a pas voulu que je reste avec lui hier. Il ne voulait pas que je me dispute avec toi, mais tu ne me laisses plus le choix Bryan. Tu ne me laissera jamais vivre ma vie comme je l’entends.

Je me retourne et je pars. J’ai pris ma décision, l’avenir me dira si c’était une erreur, mais je dois le faire, pour moi, mais aussi pour Jayden. Je veux lui donner une chance de s’en sortir, à lui de la saisir.

## **Chapitre 6**

***Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent et une confiance inébranlable pour l’avenir.***

**Jean Jaurès**

Quand j'arrive à l'emplacement de Jayden, je tombe sur Phil: – Bonjour Phil.

– Madison !

Il est surpris.

– Salut ! Il n'est pas en forme ce matin. C'est bien que tu sois là.

Je lui souris timidement

– J’espère pouvoir l’aider, dis-je, anxieuse.

– Tu l’as déjà beaucoup aidé, qu’importe l’issue ! N’oublie pas que jamais personne n’a fait pour lui ce que toi, tu as fait.

– Merci Phil.

Je monte, je pose mon sac à l’entrée et je me dirige vers la chambre. Jayden est dans la douche. Je m’allonge sur le lit en l’attendant.

– Petite groupie ?

Je me redresse, il est juste devant moi.

– Salut !

Il s’agenouille devant moi.

– Qu’est-ce que tu fais là mon ange ? Me demande t-il.

Sa main est dans mes cheveux.

– Je fais un choix et c’est toi que je choisis

– Tu ne devrais pas. Je n’ai fait que t’apporter des problèmes depuis que l’on se connaît. Et puis, je te l’ai dit je vais me soigner. Il ne faut pas que tu t’inquiètes pour moi.

– Je ne suis pas revenue de peur que tu continues à te droguer, je suis là parce que je t’aime et que je veux être avec toi.

– Alors tu viens avec moi à New York ?

– Oui, si tu veux bien de moi.

– Tu n’as pas idée à quel point je te veux.

Nous quittons le festival dans la matinée. Un jet nous attend dans un petit aéroport privé de la banlieue de Denver. C’est la première fois que je prends un avion privé. C’est d’ailleurs la première fois que je vais à New York. Jayden me dit que nous avons cinq heures de vol. J’en profite pour me reposer. A mon réveil, Jayden travaille sur son ordinateur. Je me redresse. Il lève les yeux de son écran.

– Tu as bien dormi ?

– Oui ça va !

– Je n’aime pas te voir malheureuse petit ange. Je sais que c’est de ma faute.

Je viens m’installer sur ses genoux.

– Non, ce n’est pas ta faute. Bien au contraire ! J’ai passé ma vie le nez dans un bouquin, à me cacher, de peur de ressentir les choses, de prendre des risques, je ne veux plus de ça. Je veux vivre vraiment, et toi, tu m’en donnes le courage. Ne crois pas que tu ne me fais pas de bien.

– Je t’aime Tatum, dit-il, en caressant ma joue.

– Moi aussi je t’aime.

Nous atterrissons à New York en fin de journée. A l’aéroport, une voiture nous attend pour nous amener chez Jayden. Il vit à Manhattan. Son appartement est absolument magnifique, c’est un immense loft dans un vieil immeuble en briques rouges avec une décoration style “industriel”, j’adore.

– Mon Dieu, c’est immense. J’aime beaucoup ! Vous avez un goût certain monsieur Knox.

– C’est ce que je me dis quand je te regarde petite groupie, me taquine t-il.

– Tu me fais visiter ? Dis-je, en rigolant.

Il me soulève par la taille. Je passe mes jambes autour de lui et je m’accroche à son cou.

– Avec plaisir ! On commence par la chambre, me dit-il, avant de m’embrasser.

La pièce est grande et lumineuse. La décoration est de style “industriel”, comme le reste de l’appartement. Il nous allonge sur son énorme lit.

– Je suis content que tu sois ici, même si les circonstances sont merdiques.

– Moi aussi. Je veux profiter de ces instants avec toi, qu’importe les raisons qui nous ont amenés ici.

– Je me demande comment il a su. Je n’ai parlé qu’à Luke et il n’aurait jamais rien dit. J’ai confiance

en lui.

– Oui, Luke n’y est pour rien. Tu as de meilleurs amis que moi.

Il me regarde perplexe.

– C’est Tim qui nous a vus. Il s’est empressé de le dire à Bryan.

– Le batteur amoureux de mon ange.

– Oui.

– Je ne suis pas surpris. Cela dit, moi aussi, je ferais n’importe quoi pour pouvoir être avec toi.

– Comment peut-il prétendre m’aimer alors qu’il est prêt à me blesser juste parce que je ne l’aime pas comme il le voudrait ? Il ne m’a parlé pendant des jours après qu’il m’ait avoué ses sentiments.

– C’est un abruti, voilà tout. D’ailleurs, mieux vaut ne pas perdre de temps à parler de lui. J’ai d’autres projets pour toi, mon ange.

– Tiens donc... Et de quoi est-il question ?

– De plaisir ! Et toi, tu es trop habillée .

Il commence à me déshabiller et rapidement je me retrouve en sous-vêtements. Je me tortille devant lui, j’ai besoin de le sentir. Lentement, il enlève son tee-shirt et son jean, puis il vient me rejoindre.

– Je veux te goûter mon ange, me dit-il le regard est rempli de désir pour moi.

Ses lèvres se posent sur mon ventre. Il l’embrasse quelques instants, puis il se redresse pour m’enlever ma culotte. Sa bouche est sur moi juste là... Cette sensation est incroyable ! Sa langue trouve mon clitoris.

– Mon amour, c’est tellement bon !

Je glisse les mains dans ses cheveux. Je ne veux pas qu’il s’arrête. Je commence à bouger contre sa bouche. J’ai besoin de plus. Il me comprend et s’introduit en moi. Je savoure la présence de sa langue en moi.

– J’ai besoin de toi, viens en moi...

Il se lève et part dans la salle de bain. A son retour, il est nu. Je le dévore des yeux. Cet homme est une pure merveille. Il se positionne contre mes lèvres. Son sexe me pénètre avec la plus grande douceur. Jayden ne me quitte pas des yeux.

L’intensité du moment me donne les larmes aux yeux. Je me sens en harmonie parfaite avec lui. Les vas-et-vient continuent doucement. On se regarde, s’embrasse, se câline. Il me fait l’amour simplement. A chaque coup de reins, il nous amène un peu plus près de la délivrance. Je sens son corps se tendre dans mes bras. Il est tout proche.

– Je viens avec toi mon amour.

Il bouge plus profondément en moi, au bord de l’orgasme. Son corps se crispe totalement.

– Je t’aime mon ange, me murmure t-il, alors qu’il se répand en moi.

Ses paroles ont raison de moi et je le rejoins dans un orgasme fracassant. Nous restons un moment dans les bras l’un de l’autre, aucun de nous n’a envie de briser ce moment magique. Après un long moment, je romps le silence.

– Quel est le programme pour cette semaine ?

– Karen me dépose Holly demain matin.

Mince, je vais rencontrer sa fille. Je n’ai pas vraiment l’habitude des enfants. J’espère que tout va bien se passer.

– Je me suis dit qu’on pourrait aller faire un tour à Central Park. Tu pourras faire la touriste, et j’ai pris rendez-vous chez le médecin, jeudi.

– Bien, je viendrai avec toi si tu le souhaites.

– Oui, je préfère.

Il se lève brusquement.

– Tu vas où ? Reviens.

– Il faut que je te nourrisse.

Il part en direction de la porte, nu comme un verre.

– Tu dois prendre des forces.

– Pourquoi ? Lui demande-je perplexe.

– Je ne t’ai fait visiter que notre chambre.

Mon coeur s’emballe, “notre chambre” ! *Les choses vont un peu vite là, non ?*

Le lendemain matin, nous déjeunons en silence dans la cuisine. Je suis anxieuse de rencontrer Holly aujourd’hui. Je crois que j’ai peur qu’elle ne m’aime pas. Elle a toujours eu son père pour elle toute seule, et je veux pas qu’elle pense que les choses puissent changer parce que je suis là.

– Petit ange ?

Je sors de ma réflexion en entendant sa voix.

– Tu es partie où ?

– Je suis avec toi.

– Dis-moi ce qui te préoccupe.

– Si elle ne m’aime pas, bredouille-je.

Il éclate de rire.

– Jayden, râle-je. Ce n’est pas drôle.

Il s’approche et me prend dans ses bras.

– Ma fille ne va pas t’aimer, elle va t’adorer. Je n’ai pas le moindre doute là-dessus.

– Si tu le dis. Maintenant que tu es là, tu pourrais m’embrasser, lui demande-je, en resserrant mon étreinte autour de sa taille. Je n’ai pas besoin de me répéter.

L’interphone retentit dans l’appartement. Mon coeur fait un bon. Je suis timidement Jayden jusque dans l’entrée du loft. Il ouvre la porte. J’entends une petite voix dans l’escalier. Elle chante. *Tiens donc ! On se demande de qui elle tient cela.*

Il n’y a pas que la voix qu’Holly a en commun avec son père. Elle a de beaux cheveux blonds longs et ondulés. Ses yeux sont gris comme son papa. C’est une magnifique petite poupée. Elle saute dans les bras de son père et lui fait un gros câlin. C’est trop mignon ! Je me tourne vers Karen, c’est une très belle femme avec les cheveux noirs, de grands yeux bleux et une bouche d’un joli rose vif. Elle me regarde curieusement. Apparemment, elle ne s’attendait pas à ce que Jayden soit accompagné.

– Bonjour, dit-elle.

– Salut Karen, lui répond Jayden. Ma chérie, tu dis bonjour à Tatum. C’est une amie de papa. Elle va rester avec nous.

– Bonjour, me dit-elle timidement.

– Bonjour Holly. Je suis contente de te rencontrer. Ton papa m’a beaucoup parlé de toi.

– Mon petit ange, tu vas déposer tes affaires dans ta chambre, demande Jayden à Holly, en la posant par terre.

Elle se met en route.

– Karen, je te présente Tatum.

Je la salue

– Tatum est ma petite amie. Elle vient passer quelques jours avec moi. J'espère que ça ne te dérange vis-à-vis d'Holly, mais ça s'est fait à la dernière minute.

– Non, c'est bon. Désolée... C'est juste que je n'ai pas l'habitude de le voir accompagner, et encore moins par une femme. J'ai été surprise, dit-elle, en s'adressant à moi.

– Il y a pas de mal. Merci de lui laisser Holly malgré ma présence.

– Ce n'est rien ! Par contre, si tu pouvais veiller à ce qu'il ne la laisse pas manger de sucrerie avant d'aller dormir.

Elle se tourne vers Jayden.

– Ne me dis pas que ce n'est pas le cas, je sais que tu mens.

Il rigole.

– Je vais le surveiller, la rassure-je.

– Bon ! Tu me la dépose mercredi après 16h00. J'ai un rendez-vous.

– Oui, pas de souci.

Holly revient. Elle dit au revoir à sa mère. Karen nous salue et s'en va. Une fois que nous sommes seuls, Holly demande à son père de venir jouer avec elle. Il la suit. Je décide de les laisser se retrouver et je me dirige vers la cuisine pour leur préparer à déjeuner. Je viens de mettre les lasagnes au four quand Jayden me rejoint.

– Tu n'es pas obligée de faire ça.

– Je sais. Je le fais par plaisir. J'aime cuisiner.

– Où as-tu appris ? Me demande-t-il, en prenant place autour de l'îlot central.

– Ma mère a un restaurant, alors après l'école, j'allais souvent la rejoindre. Je passais beaucoup de temps dans la cuisine à regarder le chef travailler.

– C'est une bonne façon d'apprendre.

– Je peux te poser une question ?

– J'ai peur de te dire oui maintenant, dit-il, en faisant la grimace.

– Tu n'es pas obligé de répondre tu sais.

– Ok, vas-y !

– Tu veux bien me parler de tes parents ?

Il se crispe, la douleur se lit sur son visage, ce qui me fait regretter immédiatement ma question.

– Tu n'es pas obligé Jayden, laisse tomber, je suis désolée, lui dis-je, confuse.

– C'est juste que je n'ai pas parlé d'eux depuis plus de vingt ans mon ange.

– Ce n'est pas grave, Jayden.

– Ils sont morts, j'étais un peu plus vieux qu'Holly quand ils ont eu leur accident de voiture.

Il pose sur moi un regard rempli de tristesse. Mon coeur se brise devant son chagrin. Je ne supporte pas de le voir malheureux.

– Mon amour, murmure-je, je suis tellement désolée. Excuse-moi de t'avoir forcé à te remémorer des souvenirs aussi pénibles.

– Non, ça va ma petite groupie, ne t'inquiète pas. J'ai été élevé par mes grands-parents paternels. Ils ont toujours été cool avec moi, mais ils étaient assez vieux jeu, alors quand j'ai commencé à faire du rock, ils n'ont pas trop aimé. Globalement, les choses se sont bien passées, mais il y a toujours eu l'affrontement entre deux générations. Ma grand-mère est décédée il y a six ans, et depuis, je n'ai pas revu mon grand-père. Il s'est renfermé dans son chagrin et ne souhaite plus voir personne. J'ai essayé de reprendre contact avec lui après la naissance d'Holly, mais il ne veut rien savoir.

– C'est vraiment dommage. Je suis sûre que tu lui manques.

– Peut-être, mais je ne peux rien faire si lui ne fait pas d'effort.

– Oui, tu as raison.

C'est alors que la petite Holly fait irruption dans la cuisine.

– Ca sent bon ! S'eclame t-elle. On mange quoi papa ?

– Tatum a préparé des lasagnes. Ca te tente ? lui demande-t-il, en la prenant sur ses genoux.

– Hum, j'adore. Je peux avoir de la glace ?

– Euhc

Jayden me regarde hésitant. *Mon Dieu, cet homme ne doit jamais dire non à sa fille.*

– Je pourrais nous faire une coupe de glace géante, mais après les lasagnes, dis-je gentiment à Holly.

– D'accord, répond t-elle.

– Tu étais prêt à dire oui ? Demande-je, en reportant mon attention vers Jayden.

– Bahc oui, mais ne le dis pas à Karen, me supplie t-il.

– Ce n'est pas possible. Tu ne lui refuses rien, n'est-ce-pas ?

– Pour ma défense, je la vois si peu, et puis quand elle me regarde avec sa petite frimousse, tu veux que je fasse quoi ?

– C'est sûr que vu comme ça ! Essaie de ne pas lui laisser faire n'importe quoi, comme manger de la glace avant le repas. Je t'assure qu'elle ne t'aimeras pas moins.

– Ok, je vais faire attention ! Dit-il, en rigolant.

Après déjeuner, nous partons en direction de Central Park. La journée est magnifique. C'est vraiment agréable. Holly est adorable, et Jayden est complètement sous le charme de sa fille. Je prends plusieurs photos d'eux ensemble, ils sont tellement beaux. Le parc est immense, je n'étais jamais venue à New York ; c'est avec un grand plaisir que je découvre cet endroit dont j'ai tant entendu parler. D'ailleurs mon appareil est mis à contribution. A ce rythme là, je vais remplir ma carte mémoire en un rien de temps. Après deux bonnes heures de balade, Holly montre des signes de fatigue. C'est une longue promenade pour une petite de son âge. Nous reprenons donc le chemin de la maison. La visite de Central Park nous a ouvert l'appétit. Je me mets au fourneaux pour leur faire des crêpes. Quand j'arrive au salon, je trouve Jayden qui semble chercher quelque chose.

– Tu as perdu quelque chose mon amour ?

– Oui, ma fille.

Je rigole.

– Je suis nul à cache cache, je ne la retrouve jamais.

Je remarque que le rideau de la grande baie vitré du salon bouge.

– Derrière le rideau, lui murmure-je.

Il me sourit et file retrouver sa fille qui rit aux éclats quand son père la saisit par la taille pour lui faire des chatouilles. Je ne crois pas avoir rien vu d'aussi adorable. Mon coeur fond complètement devant ce spectacle. Jayden est bien plus détendu. Il semble en paix quand Holly est près de lui. Je me souviens qu'il m'ait dit que de choisir de devenir père a été la meilleure chose qu'il ait faite. Je comprends exactement ce qu'il voulait dire.

Nous nous installons dans la cuisine pour déguster nos crêpes, Holly a un très bon appétit.

– Papa, c'est ton amoureuse Tatum ? Lui demande joyeusement sa fille.

Il sourit en me regardant.

– Oui mon petit ange, c'est mon amoureuse.

– Vous allez avoir un bébé ?

Sa question me fait avaler de travers ma gorgée de soda.

– Ca va Tatum ? S'inquiète Jayden.

Je hoche la tête. *Ah cette enfant !*

– Parce que moi, je veux une soeur, pas un frère. Les garçons sont embêtants.

– Holly, Tatum et moi n'allons pas avoir de bébé.

– Pourquoi ?

– Ce n'est pas le bon moment.

Pas le bon moment, c'est peu de le dire. J'ai dix-huit ans et avoir un bébé est la dernière chose que je désire. Je pars pour un long cursus universitaire, et puis nous ne nous connaissons pas suffisamment pour envisager quoi que ce soit d'important, de plus, nous avons beaucoup de choses à régler.

– Mais quand alors papa ?

– Je ne sais pas... bientôt, dit-il en me regardant.

Il va bien trop vite à mon goût, et cela ne me dit rien qui vaille. Une fois notre goûter terminé, je me mets sur mon ordinateur pour trier mes photos. Je veux me sortir les paroles de Jayden de la tête. Je ne veux pas trop y penser, mais je sais que je vais devoir le freiner un peu. Je comprends qu'il soit plus âgé que moi, et puis, il a déjà Holly. J'imagine qu'un enfant, cela lui paraît moins effrayant qu'à moi. Je finis par me plonger complètement dans mes photos. Je ne pense plus à rien. La voix de Jayden me fait lever les yeux de l'écran.

– Tu es avec moi, petite groupie ?

– Oui désolée, tu me disais quoi ?

– Tu aimes le chinois ?

– Oui, j'adore.

– Je vais commander le dîner. Tu veux quelque chose en particulier ?

– Tu ne veux pas que je prépare à manger plutôt ?

– Non, tu en as assez fait pour aujourd'hui !

– OK ! Je te laisse choisir alors, je ne suis pas difficile.

C'est alors que la sonnerie de mon téléphone retentit dans la pièce, c'est ma mère. Mince, Bryan a du lui parler, elle va être furieuse. Jayden me fixe, il voit que je panique.

– Mon ange ?

– C'est ma mère.

– Tu devrais lui parler, rassure-la.

Je rassemble mon courage et décroche :

– Bonjour maman.

– Tu te moques de moi ?

Bon elle est au courant et ça ne lui plait pas du tout – Maman, on ne pourrait pas en parler quand je serai rentrée ?

– J'ai au moins le bonheur d'apprendre que tu vas rentrer.

– Bien sûr, je ne suis pas partie définitivement, Bryan a du aggraver les choses.

– C'est vrai, alors cet homme n'a pas dix ans de plus que toi, il ne boit pas, ne se drogue pas et ce n'est pas un coureur de jupons ?

– Maman, ce n'est pas aussi simple. Peux-tu, s'il te plait, me faire confiance ?

– Et puis quoi encore ! Mais qu'est-ce qu'il te prend ?

– Il me prend que je fais exactement ce que tu voulais maman, je vis ! Je n'attends pas que vous compreniez.

– Puis-je savoir où tu es ?

– Je suis à New York.

– Vous faites quoi à New York ?

– On est chez lui. Il s'occupe de sa fille pendant quelques jours.

– Mon Dieu Madison.

– Maman ! Je serai à Los Angeles pour le festival comme prévu. Jayden joue là-bas aussi.

– Très bien ! Tu m'envoies des messages pour me dire que tu vas bien. On aura une sérieuse discussion quand tu rentreras.

– Oui, je t'aime Maman.



– Au revoir Madison.

La dispute avec ma mère me touche beaucoup. On ne se prend jamais la tête d'habitude. J'essaie de ne pas trop montrer à Jayden que notre conversation m'a blessée. Je ne veux pas qu'il se sente coupable. Nous dînons tranquillement, Holly nous raconte des d'histoires plus farfelues les unes que les autres. Elle est très drôle et déborde d'imagination.

Après le dîner vient l'épineuse question du choix du programme télévisé, et je sais déjà qui va gagner. Holly veut regarder "la reine des neiges", mais son père semble être las de le visionner.

– Holly... On le regarde tout le temps. On peut mettre autre chose. Tatum n'a sûrement pas envie de le voir.

– En fait, je ne l'ai jamais vu.

Holly me fixe comme si j'étais un extraterrestre.

– T'as jamais vu "la reine des neiges" ?

– Non ma puce, je l'ai jamais vue. Tu veux bien le regarder avec moi ?

Elle se tourne vers son père et lui tire la langue.

– Je vous laisse gagner, mais c'est la dernière fois. Je vous préviens.

Nous nous installons dans le canapé, je me blottis dans les bras de Jayden, Holly s'allonge sur les genoux de son père.

– Je suis foutu avec vous deux, murmure t-il la voix chargé d'une émotion forte qui me bouleverse totalement.

Quand le film se termine, Holly dort profondément sur son papa. Il la porte jusqu'à son lit, pendant que je vais me préparer pour aller me coucher. Il me rejoint quelques minutes plus tard.

– Tatum, pour tout à l'heure, cette histoire de bébé, c'est juste qu'Holly m'a pris au dépourvu. Je ne veux pas que tu flippes à cause de ça.

– Alors tu n'envisages pas sérieusement d'avoir un autre enfant ?

– Je n'y ai pas vraiment réfléchi, mais je crois que j'ai envie de beaucoup de choses avec toi.

Il se tient derrière moi, les mains sur mes hanches. Il dégage ma nuque et m'embrasse.

– Pour l'instant, j'ai envie de te baiser.

Il passe une main dans mon short de nuit et titille mon clitoris. J'appuie ma tête sur son épaule. Son autre main passe sous mon débardeur pour attraper mon sein. Le plaisir monte rapidement en moi.

– Jayden s'il te plaît !

– Oui petite groupie. Dis-moi ce que tu veux.

– Baise-moi.

Ses bras me saisissent par la taille. Il me porte jusqu'au lit sur lequel il me jette sans ménagement. Je l'entends retirer sa ceinture, puis vient le tour de son jean et son caleçon. Je jette un coup d'oeil par dessus mon épaule alors qu'il prend une capote dans le tiroir de la table de chevet.

– Tu ne prends pas la pilule petit ange ?

Je secoue la tête négativement.

– Il va falloir remédier à ça. Je veux te sentir vraiment.

Il enfile le préservatif et me retire mon short.

– Putain ce joli petit cul me rend dingue. Je vais le baiser lui aussi.

Je me tend légèrement. Ses paroles m'excitent et m'effraient en même temps.

– Ne t'inquiète pas pour ton cul. C'est un exercice qui demande de la pratique, mais un jour prochain, je vais jouir dans ton petit cul serré et tu vas adorer ça.

Il me pénètre et commence à me pilonner. C'est parti pour une longue nuit de sexe. Cet homme n'est jamais rassasié.

Quand je me réveille le lendemain matin, je suis magnifiquement endolorie et le coupable dort paisiblement, m'enveloppant de son corps.

– Tatum, j’ai faim.

J’ouvre subitement les yeux, Holly se tient au pied du lit.

– Ok ma puce, je vais venir.

Je me libère du corps de Jayden, j’enfile un tee-shirt et je me lève. Quand j’arrive près d’elle, Holly me tend les bras, elle est encore endormie. Je la prends pour lui faire un câlin.

– Ca te dit qu’on prépare un petit-déjeuner pour ton papa ?

– Oui.

– Alors, c’est parti.

Je viens de finir les pancakes, Holly décore l’assiette de son papa, quand il entre dans la pièce.

– Bonjour mes anges.

– Papa !

Elle saute de son tabouret et court vers son père.

– On t’a fait à manger et moi, j’ai décoré ton assiette.

– Merci ma chérie.

Il l’embrasse, la repose et vient se positionner derrière moi.

– Bonjour petite groupie, comment ça va ce matin ? Me demande t-il malicieux.

– J’ai mal partout, lui réponds-je discrètement.

Il éclate de rire.

– Ce n’est pas drôle.

Il s’éloigne le sourire aux lèvres.

– Alors que fait-on aujourd’hui ?

Holly et son père s’échangent un regard complice. *Dois-je commencer à m’inquiéter ?*

– Youpi, on va au musée ! S’exclame Holly.

– Au musée ? Demande-je à Jayden.

– Le museum d’histoires naturelles... Elle adore cet endroit, on y a va tout le temps, m’explique t-il.

– OK, alors c’est parti pour le musée !

– Sauf si bien sûr, tu as du mal à te déplacer, petite groupie....

Il se moque de moi l’enfoiré. Je prends un orange et lui jette dessus. Il rigole en la rattrapant.

Il est presque midi quand nous arrivons au musée. Tout de suite, Holly nous demande d’aller dans la galerie sur l’exploration de l’espace. J’apprends qu’elle rêve devenir astronaute. Elle me fait découvrir la galerie qu’elle connaît par coeur. C’est un vrai plaisir de l’écouter. On voit que l’espace la passionne vraiment. Après avoir été au théâtre de l’espace, nous allons déjeuner au restaurant du musée. Quand nous sommes installés à table, Holly et Jayden n’arrêtent pas de chanter, ils sont très drôles. Une fois que mon petit duo a fini de reprendre des forces, nous poursuivons notre visite.

– Viens Tatum ! Je vais te montrer les indiens, me dit-elle, en me prenant par la main.

Et nous voilà partis pour la galerie consacrée aux indiens. Holly m’explique comment ils vivaient et se nourrissaient. Puis direction la galerie sur les mammifères de l’Amérique du nord. Je suis très impressionnée par les représentations de ces animaux. Le musée est vraiment très enrichissant. J’adore !

Lorsque nous quittons le musée en fin d’après-midi et nous prenons la route de Greenwich-village pour ramener Holly chez Karen. Ni elle, ni Jayden n’ont vraiment envie de se séparer.

– Tu reviens bientôt, tu promets ?

– Oui mon ange ! On se voit la semaine prochaine, et puis nous partons bientôt en vacances.

– Tatum, tu pars avec nous ?

– Euhcje ne sais pas encore ma puce.

– J’espère que tu pourras. Tu fais trop bien à manger.

J’éclate de rire. Cette petite est un estomac sur pattes.

– Moi aussi, j’aimerais beaucoup.

Elle quitte la voiture avec Jayden. Sous le porche, Holly se retourne et me dit au revoir. Je suis sous le charme de cette petite fille, moi aussi. Quand Jayden revient quelques minutes plus tard, il paraît triste, la séparation d'avec sa fille le fait souffrir. C'est évident.

– Ca va ? Lui demande-je, inquiète.

– Oui, c'est juste qu'elle me manque.

– La tournée touche à sa fin. Et puis, comme tu lui as dit, vous vous verrez la semaine prochaine et, dans quelques jours, vous serez en vacances ensemble.

J'essaie de le réconforter.

– Oui je sais, mais il y aura une autre tournée, un autre album, des voyages de promo. C'est toujours comme ça. J'en ai marre Tate, je veux une vie normale et simple. Je veux une vraie vie de famille. Je veux ce que je n'ai pas eu étant enfant. Avec Holly, je sais que ce sera toujours compliqué. Je ne vivrai jamais avec elle. Mais la prochaine fois, je veux faire les choses bien.

La prochaine fois ? Une boule se forme au fond de ma gorge, j'ai peur qu'il veuille aller trop vite pour moi. Je suis perdue, j'ai besoin qu'on y aille en douceur. Je l'aime, je n'ai aucun doute là-dessus, mais lui a vécu beaucoup de choses, alors que moi, je suis à l'aube de ma vie. Je reste silencieuse, je ne sais plus quoi dire.

– Parle-moi Tate.

Il se rend compte que je panique.

– Je ne sais plus quoi penser de tout ça. Tu me parles de bébé, de vie de famille, c'est hyper flippant. J'ai dix-huit ans, j'entre à l'université en septembre, je veux être chirurgien. J'en ai pour neuf ans d'études Jayden.

– Chirurgien, rien que ça !

– Arrête de changer de sujet.

Je m'énerve alors que lui se met à rigoler.

– Fais tes études, deviens chirurgien, et tout le reste arrivera quand tu seras prête. On a la vie devant nous.

– Je te connais depuis quinze jours.

– Et alors ? Je n'ai pas besoin de plus pour savoir ce que je ressens pour toi. Jamais personne ne m'a fait éprouver ce que tu me fais ressentir. J'ai attendu ça toute ma vie, je ne vois que ça. Je me fous d'avoir dix ans de plus que toi et je me fous de te connaître depuis quinze jours tout comme de tes nombreuses années d'études. Je t'attends depuis trop longtemps pour perdre plus de temps à me poser des questions.

– Jayden lui dis-je doucement.

Il me touche au plus profond de mon être.

– Laisse-nous avancer en douceur, d'accord ?

– Maintenant tu sais ce que j'attends de nous ! Je te laisse tout le temps que tu souhaites, tant que je suis près de toi, dit-il, en glissant sa main dans la mienne.

– Je t'aime.

– Moi aussi mon ange. Tu n'as pas idée à quel point.

Nous passons la soirée tranquillement. Le loft paraît vide sans la petite Holly. J'imagine Jayden seul dans ce grand appartement. Je comprends de mieux en mieux la détresse de l'homme que j'aime. Il met beaucoup d'espoir en moi, je m'en rends compte et je sens tout ce poids sur mes épaules. Je désire le rendre heureux, mais j'ai peur de ne pas être à la hauteur. Quand je me réveille le lendemain, Jayden est déjà debout. Il est assis sur le rebord de la fenêtre, le regard perdu au loin. Je m'approche de lui et le prends dans mes bras.

– Je peux faire quelque chose pour toi mon amour ?

Il secoue la tête et se blottit contre moi en me serrant fort.

– Tu trembles Jayden !

– Je n’ai rien pris depuis trop longtemps. Je n’en prends pas tant que ça, je te jure, bredouille t-il honteux.

Je m’agenouille devant lui et pose une main sur sa joue.

– Je te crois, on va voir ton médecin tout à l’heure. Il va te poser certaines questions, comme la fréquence de tes prises, la quantité, et depuis quand tu en prends. Selon tes réponses, il va te proposer des solutions qu’il juge les plus adaptées à ta dépendance. C’est important que tu sois totalement honnête. Si tu ne veux pas que je sois là, je comprendrais. Après, sache que tout ce que tu diras ne sortira pas de la pièce.

– Je veux que tu sois là, je veux traverser ça avec toi. Tu me donnes tellement de force.

– Je serai là, et pas seulement aujourd’hui.

Je prends le volant pour aller chez le médecin. Jayden n’est pas dans son état normal. Je suis de plus en plus inquiète pour lui. Quand nous entrons dans le cabinet du médecin, Jayden est complètement crispé. Au fur et à mesure de l’entretien, il se détend. Le médecin lui pose beaucoup de questions. Il répond parfois difficilement. Je vois qu’il est gêné. Le médecin lui conseille une cure de plusieurs semaines, mais il refuse catégoriquement. Il ne veut pas être séparé de sa fille. Il doit assurer sa tournée et surtout, il a promis à Holly de l’emmener en vacances. Ils décident alors d’un traitement médical, de rendez-vous réguliers pour suivre le bon déroulement de son sevrage et des réunions pour les drogués anonymes. Jayden semble très optimiste, cela me rassure, même s’il a refusé la cure dans un établissement spécialisé.

Après notre rendez-vous, nous rentrons rapidement car Jayden est fatigué. Il veut s’allonger et me demande de rester près de lui. Une fois qu’il dort profondément, je me lève et je déambule dans l’appartement. Ma vie a pris un tournant à 180 degrés depuis que Jayden en fait partie. Ce qui devait être quelques semaines de vacances forcées se transforme en un changement de direction pour mon avenir. Je pense à ma famille et à tout ce qui m’attend encore. J’ai plusieurs batailles à mener, la plus importante étant le sevrage de Jayden. Mon frère me manque, je dois vivre ça toute seule. J’ai toujours eu ma famille pour me soutenir, mais là, je ne l’ai pas avec moi mais contre moi, c’est tellement déroutant et douloureux. Je prends mon téléphone et compose le numéro de Bryan : – Allô !

Il me répond, c’est déjà ça.

– Salut. Je voulais juste m’assurer que tu vas bien.

– A ton avis... Ma soeur sort avec le pire mec qu’elle pouvait trouver. Elle se balade je ne sais où. Mon meilleur ami s’est foutu de ma gueule, mais ce qui me blesse le plus, c’est que tu n’as fait que de me mentir.

– Je sais et je suis désolée, ça n’a pas été facile, crois-moi. Je suis à New York pour l’instant, et je vais bien, ne t’inquiète pas pour ça. Je sais que tu penses que Jayden a des tas de défauts, mais il prend vraiment bien soin de moi. Il tient à moi, même si tu crains le contraire. Je ne risque rien tant que je suis avec lui.

– Ce mec n’est pas stable, il se drogue, il boit. Tu n’as rien retenu de notre enfance.

Comment pourrais-je oublier ? J’ai perdu mon père, c’était mon héros, je l’aimais tellement. Il m’a appris à faire du vélo, à nager. Tous les soirs, il me racontait une histoire. Et soudain, tout a basculé, il a perdu son emploi et ma mère avait son restaurant, elle a subvenu aux besoins de sa famille et la fierté de mon père en a pris un coup. Leurs relations se sont dégradées rapidement. On les entendait se disputer, mais jamais nous n’aurions imaginé qu’il la battait.

– Si Bryan ! Je me rappelle de tout. C’est moi qui ait fini à l’hôpital, tu te souviens ? Si je suis ici avec Jayden, c’est que je suis convaincue qu’il n’a rien de commun avec papa. Et puis, il essaie de s’en sortir, il a besoin qu’on l’aide et je suis sûre qu’il va y arriver.

– Tu te rends compte que si tu fais ça, c’est à cause de papa.

– Pardon ?

- Voyons Madison, tu es en train de faire pour lui, ce que tu aurais voulu que papa fasse pour nous.
- C’est absurde !
- Vraiment, tu es sûre de ça, boucle d’or.
- Je voulais juste savoir comment tu allais. Je pense que, pour l’instant, il faut mieux en rester là.
- Maddie, si tu espères qu’un jour j’accepte la situation, je préfère être honnête, ça n’arrivera jamais.

Il est hors de question que je tolère Jay Knox.

- Très bien ! On se voit à Salt Lake city.
- Au revoir ma princesse.
- Au revoir Bryan.

Je ne peux contenir mes larmes plus longtemps. Je veux avoir foi en Jayden, en nous, mais si Bryan avait raison. Comment je pourrais me remettre d’une histoire aussi forte, aussi fusionnelle ? Je ne vois que des nuages à l’horizon. Une fois que mes larmes se tarissent, je me dirige vers la chambre. Jayden dort encore. Il est si beau, le voilà mon rayon de soleil. Nous devons rester soudés, c’est notre plus grande force. Je me rallonge près de lui et m’endors, bercée par les battements de son cœur qui m’appartient.

- Petit ange ?

Je ne veux pas me réveiller. Jayden m’appelle encore, je ne bouge pas, soudain une main se glisse dans ma culotte. Je commence à bouger contre sa main.

- Ma petite groupie est-elle affamée ?

J’acquiesce. Sa main m’abandonne. *Non, non, non !*

- Je te prépare un truc à manger, lève-toi mon ange.

Je grimace, il enfouit son visage dans mes cheveux en rigolant.

- Tu es une coquine Tatum !

- La faute à qui ?

- La mienne et j’en assume l’entière responsabilité.

- Quand est-ce que nous devons partir ?

- Demain après-midi. Tu en as marre de New York ? S’inquiète t-il.

- Non, bien au contraire. Je n’ai pas envie de quitter notre petite bulle.

- Tu rentres avec moi dimanche ?

- Oui, je vais rentrer avec toi.

- Et tu viens avec Holly et moi en vacances ?

- Je ne sais pas encore, j’en ai très envie, je te jure, mais ma famille...

- Et si on passait les vacances à Los Angeles, tu viendrais nous voir ?

- Oui bien sûr, mais tu avais d’autres projets j’imagine ?

- Non je n’avais rien planifié encore. Je pourrais montrer à Holly où je suis né.

- OK ! Alors on passe les vacances à LA.

– Ca ne sera pas vraiment des vacances pour toi. Si les choses s’arrangent un peu, on partira vers une destination plus exotique.

- Hum... On pourrait faire l’amour sur la plage ?

- Mon Dieu Tatum ! Tu ne penses vraiment qu’au sexe ! S’exclame t-il, feignant d’être choqué.

- Je ne sais pas comment je dois le prendre venant de toi.

- Crois-moi mon ange, tu es tout simplement parfaite ! Dit-il, en rigolant.

A part pour manger, nous ne quittons plus notre chambre jusqu’au moment de nous préparer à partir pour Salt Lake City. Nous reprenons le jet pour nous y rendre. Je profite du vol pour dormir, la nuit a été courte. Mieux vaut être en forme pour gérer mes retrouvailles avec mon frère, le concert de Jayden, et les effets que son sevrage aura sur lui. Pour l’instant, les choses se passent bien, mais je doute que ce soit si facile.

## ***Chapitre 7***

***Rien ne peut apporter un réel sentiment de sécurité comme à la maison, sauf l'amour, le vrai.***

## ***Billy Graham***

Une voiture nous attend à l'aéroport, nous prenons la route du festival. Bryan et les garçons sont déjà sur place ; je lui ai envoyé un message en descendant de l'avion. J'ai hâte de voir mon frère, même si j'appréhende une enième dispute au sujet de Jayden. Quand nous arrivons, les deux bus de Jayden sont déjà garés.

– Pourquoi tu as deux bus au juste ? Le deuxième est-il réservé à tes groupies ?

– Non, c'est pour Phil. Il n'y a qu'une groupie qui m'intéresse et elle dort déjà dans mon lit.

– Je ne suis la groupie de personne Jayden, lui dis-je, sérieusement.

– Es-tu certaine de ce que tu avances Tate ? Murmure t-il à mon oreille.

Phil est là, il nous attend.

– Bonjour, vous avez fait bon voyage ? Nous demande t-il quand nous sortons de la voiture.

– Oui merci, comment vas-tu ? Lui demande-je.

Il a l'air surpris.

– Euhcoui.

– Salut Phil ! Tu as trouvé ce que je t'ai demandé ?

Je me retourne vers Jayden. Quoi ? Qu'est-ce qu'il lui a demandé ?

– Je suis ravi de voir à quel point tu me fais confiance, dit-il devant mon air inquiet. J'ai demandé à Phil de trouver où était installé ton frère, me dit-il peiné par mon attitude.

Alors là je me sens vraiment nulle !

– Je suis désolée mon amour. Excuse-moi s'il te plaît, je suis seulement un peu nerveuse.

– Je comprends mon ange, va voir ton frère, vous avez besoin de vous voir.

– Merci tu es un amour Jayden Knox, lui dis-je, en l'embrassant.

– N'oublie pas de le dire à ton frère.

– Promis, lui dis-je, en lui faisant un clin d'oeil.

Je suis Phil qui me conduit jusqu'au bus des garçons. Je le remercie et il s'éloigne. J'entre directement dans le bus qui semble vide.

– Salut ! Dis-je, mal à l'aise.

J'entends du bruit à l'arrière du bus. Je vais dans le couloir et je me retrouve nez à nez avec Tim. Ce n'est pas vrai ! Il est bien la dernière personne que je voulais voir.

– Madison ?

– Oui, Bryan n'est pas là? ?

– Non.

Il s'appuie sur la cloison, les bras croisés sur la poitrine et me fixe.

– Comment tu vas ?

– Bien. Où est-il ?

– Chez Luke avec le groupe, ils bossent avec eux.

– Et tu ne bosses pas avec eux, toi ? Lui demande-je curieuse.

– Non, je quitte le groupe après Los Angeles, alors je m'en fous – OK !

– Tu as foutu un sacré bordel princesse !

*Non mais ce qu'il faut pas entendre.* Comme si c'était de ma faute. C'est lui qui m'a trahie, j'ai beaucoup de mal à comprendre comment il a pu en arriver là, mais si il y a une chose que je sais, c'est que, selon moi, ce n'est pas ça l'amour.

– C'est moi qui est foutu le bordel ? sérieusement ! Tu as agi comme un gamin stupide et capricieux en faisant passer ton amour propre avant tout, et surtout avant notre amitié.

– Nous n'avons jamais été amis, me lance t-il.

– Pardon !

– Des amis partagent les mêmes sentiments. Moi, je t'ai toujours aimée alors que toi non, c'était

faussé d'avance, tu ne crois pas?

– Je t'aimais aussi, pas de la même façon que toi, c'est certain, mais j'avais des sentiments et tu l'as oublié. J'ai respecté ce que tu éprouvais pour moi, j'ai essayé de ne pas te blesser plus que nécessaire.

– Bien sûr, et t'envoyer cet abruti, tu ne l'as fait que pour mon bien ?

– Mais je n'ai aucun compte à te rendre, ni à toi, ni à personne. Et mon histoire avec Jayden me regarde.

– Ouais, en attendant, je n'ai plus rien. Je voulais quitter le groupe pour toi. Je voulais être près de toi et au final, je suis seul et j'ai perdu mes potes.

– Si tu crois pouvoir me culpabiliser, tu te trompes lourdement. Je ne peux pas changer mes sentiments pour toi. Quant au reste, tu as fait un choix et aujourd'hui à toi d'assumer les conséquences. Maintenant excuse-moi, je passerai voir Bryan plus tard.

Je fais demi-tour et Tim n'ajoute rien. Je suis malheureuse que les choses se terminent aussi mal mais je ne peux rien y faire. Je dois vivre ma vie comme je l'entends, sans que personne ne dicte ma conduite. J'envoie un SMS à Bryan : **Je suis passée** au bus, tu n'étais pas là. Appelle-moi quand tu es dispo. Bisous.

Je rentre auprès de Jayden, déçue de ne pas avoir vu mon frère, mais je suis contente d'apprendre qu'il travaille avec Lostthings. C'est très bon signe pour l'avenir du groupe.

– Tu rentres déjà petite groupie ? Les choses se sont mal passées, c'est ça ?

La culpabilité se lit sur son visage.

– Non, ne t'inquiète pas, je n'ai vu que Tim.

– Le batteur amoureux de mon ange, et donc ?

– Disons qu'il y a longtemps que quelqu'un ne m'avait autant déçue.

– A ce point là !

– Oui, mais je n'ai plus envie de me prendre la tête avec ça. Les garçons sont avec Luke. Je verrai Bryan plus tard. Tu fais quoi ?

– Rien. J'ai eu Holly au téléphone, elle te fait un bisou.

J'adore cette petite fille, j'ai vraiment hâte de la revoir. Je dois admettre que Jayden avait raison, tout s'est bien passé.

– Elle est trop mignonne, comment va t-elle ?

– Très bien. Luke fait une fête ce soir. Je me suis dit que l'on pourrait y aller.

– Euhctous les deux, ensemble ?

– Je ne veux même pas répondre à ça, me dit-il séchement.

– Excuse-moi, c'est ridicule, je suis juste surprise.

– On y va ?

– Tu vas pouvoir gérer ? M'inquiète-je.

– Oui, si tu es là !

– OK ! Nous irons à la fête de Luke, alors.

Je viens de finir de me préparer pour aller à la fête, quand Jayden entre dans la chambre et se stoppe en me fixant.

– Putain Tatum ! Si tu ne veux pas qu'on aille à cette soirée, dis-le.

– Pourquoi ?

– Tu t'es regardée dans un miroir. Tu es carrément sexy ! Je finis par me demander si c'est une bonne idée de sortir. Je vais devenir dingue si les mecs te reluquent.

– Ne sois pas bête, ça va bien se passer et puis, je suis contente de rencontrer ton ami Luke. Je n'oublie pas que tout s'est arrangé grâce à lui.

– Tu me promets de rester près de moi petite groupie.

– Promis.



Je lui fais un baiser. Il est un peu plus de 22h00 quand nous nous mettons en route. J'ai hâte d'arriver, Bryan sera là. Il m'a appelé en début de soirée. Nous avons convenu de nous voir chez Luke. J'espère que les circonstances nous éviterons une dispute et que Bryan et Jayden pourront se voir sans se sauter à la gorge.

Il y a déjà beaucoup de monde quand nous arrivons, une immense tonnelle a été installée. Il y a des tables et des bancs un peu partout, une musique bruyante sort des enceintes qui ont été installées. Jayden me tient fermement la main et me guide vers le bus dans lequel nous entrons. Je reconnais Luke qui est assis sur le canapé. Il est entouré de deux blondes pulpeuses. Dès qu'elles voient Jayden, elles ne le quittent plus de yeux. *Ben voyons !* Je ne reconnais personne d'autres. Jayden salue quelques personnes puis, Luke vient à notre rencontre.

– Salut mec, c'est bien que vous soyez venus, dit-il, en serrant la main de Jayden. Tatum, il était temps que je te rencontre.

Il me fait la bise.

– Cela dit, je comprends que tu la caches. J'en ferais autant avec une fille comme ça, dit-il à Jayden.

– Je suis contente de te rencontrer également, nous te devons beaucoup.

– Tu parles, j'ai juste fait ce que ce gros nul avait trop la trouille de faire.

– C'est toujours un plaisir de te voir mon pote, lui lance Jayden avec ironie.

– Arrête Jay ! Tu as passé la semaine à te lamenter, ça ne sert à rien de nier. Bon les amoureux, je dois aller chercher mon âme soeur. Tout le monde n'a pas votre chance.

Il part en rigolant. Je regarde Jayden qui semble gêné par les confidences de Luke. Il est tellement adorable que je me sens obligée de voler à son secours.

– Moi aussi, je n'étais pas terrible la semaine dernière. C'e n'était pas joli à voir.

– Merci petite groupie, me dit-il avec un sourire rempli de tendresse.

Il regarde au-dessus de moi, son visage se ferme. Que se passe-t-il ? Je me retourne, Bryan vient d'entrer. Jayden me conduit jusqu'à lui.

– Ne la quitte pas des yeux, lui ordonne t-il.

– Sérieusement ?

– Je suis hyper sérieux, dit-il fermement. Je ne serai pas loin, ne t'inquiète pas pour moi. Je vais me tenir tranquille, me glisse t-il à l'oreille.

– Merci.

Il s'éloigne de moi.

– Salut, me dit Bryan.

– Salut, Tim m'a dit que vous travaillez avec Luke. C'est une excellente nouvelle.

– Oui les choses bougent bien. Mais quand as-tu vu Tim ?

– Quand je suis passée au bus tout à l'heure.

– Ca s'est bien passé ? Il n'a pas été trop désagréable.

– C'est très loin de ce qu'on était, mais ça va. Tu l'as viré du groupe ?

– Non, c'est lui qui part. Je lui ai bien dit que cette merde n'avait rien à voir avec le groupe. Les autres n'ont pas à subir les conséquences de tout ça, mais il ne veut rien savoir. Je crois qu'il t'aime vraiment beaucoup, ne te méprends pas, je suis furax après lui, mais je vois bien qu'il souffre.

– Nous n'avons pas la même conception de l'amour.

– De tout évidence.

– Bryan ! Jayden est un homme bien sous les apparences et il fait tout pour se sortir de sa dépendance. Il a juste besoin de quelqu'un sur qui compter.

– Oui je comprends, mais je ne peux pas accepter que ce soit toi. J'ai passé ma vie à te protéger et toi, tu te jettes dans la gueule du loup. Je n'arrive pas à comprendre.

– Je le vois bien, et quoi que je puisse dire, tu refuses de faire un effort.

C'est à ce moment là qu'un homme d'une trentaine d'années, le crâne rasé et couvert de tatouages vient saluer Bryan. Ils commencent à discuter musique, et moi, je m'ennuie de Jayden. Je décide donc de partir à sa recherche.

Je le retrouve dehors. Il est avec un groupe d'une dizaine de personnes et est entouré de trois pouffes. *Ce n'est pas possible !* Je sens mon coeur s'affoler. Je m'approche et je glisse ma main dans la sienne en déposant un baiser sur sa joue et en forçant la pouffe de droite à s'éloigner de mon homme. *Pas touche !* Il me regarde, puis semble chercher quelqu'un derrière moi.

– Il n'a pas compris ce que je lui ai dit ? Me demande t-il contrarié.

– Je peux faire dix mètres sans que l'on me tienne la main. Et puis apparemment, c'est plutôt toi qui mérites d'être surveillé, lui réponds-je, en faisant un signe vers les trois nanas.

– Je ne lui demande pas grand chose, juste de faire attention à sa soeur. Et je ne vois que toi petite groupie.

– Moi aussi, je ne vois que toi.

Il passe son bras autour de ma taille. Je me blottis contre lui. Je vois le trio me regarder avec mépris. Je leur fais mon plus grand sourire. La soirée se passe plutôt bien. Jayden est détendu, il paraît à l'aise. Je rencontre plusieurs de ses connaissances. Les autres filles me regardent comme une bête curieuse et je m'en amuse. Bryan est avec les garçons. Ils restent dans leur coin et ça me brise le coeur. Ils ne sont pas décidés à faire le moindre effort. Il est très tard quand nous décidons de rentrer. Je vais vers mon frère avant de m'en aller.

– On y va. Je voulais juste de dire bonne nuit.

– Ouais ! Bonne nuit Madison... me dit-il, sur un ton détaché.

– Tu me manques Bryan, j'articule péniblement. J'ai tellement de chagrin.

– C'est toi qui es partie boucle d'or.

– Il a besoin de moi, j'essaie de faire de mon mieux tu sais.

– Fais ce qui te semble juste, mais ne t'attends pas à ce que j'approuve.

Je pars rejoindre Jayden. Je suis blessée par les paroles de mon frère et lasse de cette situation.

– Ca ne va pas petite groupie ?

Je ne peux pas lui cacher, je suis trop malheureuse.

– Ce n'est pas de ta faute, il est trop borné !

– Je ne supporte pas de te voir comme ça. Ton frère commence vraiment à me gonfler. Si c'est pour te récupérer dans cet état à chaque fois que tu lui parles, je vais être obligé de m'en mêler. S'il a un problème avec moi, et bien qu'il vienne me trouver, et qu'il te foute la paix bordel !

Sa voix est pleine de fureur.

– Je pense qu'il a besoin de temps pour s'habituer, lui dis-je avec douceur, pour atténuer sa colère.

Il se stoppe et me regarde inquiet.

– Tu penses vraiment qu'il va s'habituer à l'idée que nous soyons ensemble ?

Je ne veux pas lui mentir, mais la vérité va lui faire du mal. Il est déjà persuadé que tout ça est de sa faute. Je regarde mes pieds, je n'ose pas affronter son regard. Je secoue la tête puis, je l'entends souffler.

– Ce n'est pas important Jayden, je veux me concentrer sur toi, l'essentiel est que l'on reste soudés et qu'on s'occupe de toi.

Il faut qu'il comprenne qu'il est ma priorité.

– Mais combien de temps tu vas pouvoir supporter ça ? Tu aimes ton frère, ça crève les yeux. Tu es proche de ta famille. Quel impact tout ça aura sur nous ? Tu es forte mon ange, bien plus que je ne le serai jamais, mais tu ne peux pas tout endurer. Je n'ai pas voulu tout ça, je voulais que tu me déstestes et que tu m'oublies, je voulais te protéger.

Il est énervé. Pas contre moi, mais contre lui-même, de ne pas avoir tenu bon dans sa tentative de rester loin de moi. L'idée qu'il m'ait blessée pour de mauvaises raisons me met hors de moi, j'en ai

marre que tout le monde décide de la vie que je dois avoir.

– Sauf que c’est à moi de choisir ! Ce n’est ni à toi, ni à Bryan ,mais uniquement à moi.

Je commence à partir furieuse, puis je me ravise et je reviens sur mes pas – Tu es stupide si tu crois que je puisse te détester ! Je t’aime et je te désire. Tu ne peux rien faire pour changer ça, crie-je.

Ses lèvres écrasent les miennes. Il me soulève et me porte jusqu’à chez nous. Il entre et file directement vers la chambre. Je suis projetée sur le lit, il se déshabille puis c’est mon tour. Pour moi, tout est clair à cet instant, il est celui que je choisirais toujours. Il n’y a pas que nos corps qui se lient ce soir, nos âmes aussi.

J’attends dans les coulisses. Jayden doit monter sur scène dans quelques minutes. Le public est en forme aujourd’hui, contrairement à lui. Les effets du sevrage se font ressentir. Il n’est pas bien. Cette nuit, il s’est réveillé après avoir fait un mauvais rêve. Il était en nage, tout tremblant. Il a beaucoup dormi aujourd’hui et il n’était pas de bonne humeur. Il s’en est rendu compte et s’est refermé sur lui-même. J’ai essayé d’aller vers lui, mais il m’a ignorée toute la journée ; je lui ai laissé de l’espace, ne voulant pas le brusquer.

Quand il est temps pour lui de monter sur scène, il arrive près de moi. Son visage est complètement fermé. Ca me fait tellement mal de le voir comme ça.

– Jayden ?

Il ne me répond pas et il entre sur scène sans un regard pour moi. Je sais que je ne dois pas m’inquiéter. Il va passer par des moments difficiles et je dois l’aider de mon mieux et non le culpabiliser, mais sa froideur me blesse profondément. Lorsqu’il sort de scène, il semble épuisé. Je vais vers lui quand un groupe de filles hystériques surgit de derrière moi, me bouscule pour se jeter sur lui. *C’est quoi ce bordel !* Elles commencent à lui parler, à rigoler avec lui. Il fait des photos. Elles le touchent, l’embrassent. *Il joue à quoi !* Après quelques minutes, je décide que j’en ai assez vu, je m’en vais. Je peux comprendre qu’il soit célèbre, qu’il ait un public mais là, c’est un peu trop pour moi.

J’en profite pour rendre visite à mon frère. Je l’appelle, ils sont au bus. Forcément, ils ne se sont pas déplacés pour voir Jayden jouer.

– Coucou, lance-je quand j’entre.

Ils sont tous autour de la table, une bière à la main.

– Salut, me répondent-ils à l’unisson.

Je m’assieds près de Bryan.

– Vous faites quoi ?

– On discutait de la proposition que nous ont fait les Lostthings, me dit Antonn.

– Quelle proposition ?

– Ils viennent de créer leur propre label et ils veulent nous signer, m’explique Bryan, visiblement contrarié.

– Mais c’est génial, non ?

– Si peut-être ! Je ne sais pas, me répond mon frère.

– Qu’est-ce qui vous fait hésiter ?

– On doit prendre le temps d’y penser, c’est tout !

– Je pense que vous devriez foncer.

– Je suis d’accord avec Maddie, lâche Antonn.

– Arrête, l’avertit Bryan.

Mais c’est quoi son problème, une opportunité pareille ne se refuse pas. Bryan n’est pas raisonnable, je ne comprends pas ce qui lui arrive.

– Quoi ! C’est quoi le problème Antonn ?

– Ton frère ne veut pas signer à cause de ton mec !

– Putain Antonn, tu fais chier ! S’agace Bryan

D'accord mais quel est le rapport avec Jayden, pourquoi il mélange tout ?

– Mais pourquoi Bryan ?

– Luke est son meilleur pote.

– Et ?

– Je ne veux rien devoir à Jayden !

– Tu crois que Jayden a quelque chose à voir là-dedans ! C'est ridicule, je suis certaine que non.

– Qu'est-ce que tu en sais ?

– Jayden a beaucoup de souci en ce moment. Il n'a pas le temps de s'occuper de votre carrière, il a déjà du mal à gérer la sienne. De plus, il ne sait que trop bien ce que cette vie implique et malgré toute cette merde entre nous, il ne souhaite pas que vous arriviez là où il en est. C'est quelqu'un de bien ! Mais tu n'essaies pas de voir plus loin que l'image qu'il renvoie. Vous devez signer avec Luke. Tu ne peux pas laisser la haine que tu as pour Jayden interférer dans votre carrière. C'est stupide, et c'est surtout injuste pour les garçons.

Jamais je n'aurais pensé que Bryan puisse être aussi borné. C'est vraiment absurde. Je suis sûre que Jayden n'y est pour rien en plus. Soudain, on toque à la porte. Tim se lève pour aller ouvrir. Il se fige en découvrant notre visiteur. J'entends une voix familière.

– Tatum est là ?

– Madison est là ! Elle déteste son deuxième prénom. C'est son père qui l'appelait comme ça.

Je me lève pour l'interrompre avant que tout ça dégénère. Je me mets devant Tim. Jayden le fusille du regard, mais s'adoucit dès qu'il me voit.

– Je t'ai appelée mon ange.

Voilà qui est surprenant ! Il était tellement occupé avec ses groupies, je me demande comment il a pu trouver le temps de penser à moi. Bon ok, je suis peut-être un peu jalouse, mais quand même.

– Je vais bien, je te rejoins plus tard.

Il semble si triste d'un coup. Ne craque pas Maddie !

– OK ! Tu m'envoies un message quand tu veux rentrer. Phil passera te chercher. Il fait nuit. Ne te balade pas seule, s'il te plaît.

– Je la ramènerai, lui dit Tim.

Ca va mal finir cette histoire, Jayden n'est pas du genre patient.

– Pas de problème ! On sait tous les deux qu'elle se fiche pas mal de toi.

En une seconde Tim me pousse sur le côté et se rut sur Jayden qui le colle contre le bus avec une force surprenante.

– Ne joue pas à ça avec moi. Tu as perdu d'avance, le prévient-il.

– Jayden, crie-je. Arrête ça tout de suite ! Il me regarde et repose Tim.

– Tu rentres maintenant, m'ordonne t-il.

Bryan et les garçons qui sont derrière moi, me suivent quand je sors.

– Je suis désolé pour ça, dit-il à l'intention de mon frère.

– Maddie si tu veux rester. Tu es la bienvenue, me dit mon frère, sans quitter Jayden des yeux.

– Non c'est bon, je vais y aller.

Je m'approche de lui et je l'embrasse. Les larmes ruissellent sur mes joues.

– Je t'aime Bryan.

– Moi aussi ma boucle d'or.

Je reprends la route du bus sans me soucier de Jayden. Il reste à l'écart. Je suis hors de moi et il le sait. Une fois dans le bus, je file dans la salle de bains. Je décide de prendre une douche pour me détendre. Je n'arrive pas à croire que Tim et Jayden puissent être aussi stupides. J'enfile mon short de nuit et mon débardeur et je sors.

– Mon ange ?

Il est assis sur le lit, l'air perdu.

– Je vais me coucher, lui dis-je fermement.

– Je suis désolé petite groupie. J'ai paniqué quand j'ai vu que tu étais partie.

– Vraiment ? Je suis surprise que tu t'en sois seulement aperçu.

– Et donc c'est pour ça que tu as couru chez ton frère ? Parce que tu es jalouse !

– Tu viens de coller Tim contre un bus et tu viens me parler de jalousie.

– Cet abruti m'a cherché. Comment ose t-il proposer de te ramener ? S'énerve t-il.

– Il voulait juste te provoquer.

– Le voilà avertit de ce qui se produit quand on me provoque alors...

– C'est tellement puéril !

– Pas plus que d'être jalouse d'une bande d'ado, mon ange. De plus, toi et Tim avaient un passé commun, il est amoureux de toi. Je pense que j'ai le droit de ne pas supporter qu'il te tourne autour.

– J'en ai marre de me disputer avec toi, je vais me coucher.

Il se lève et me saisit par la taille avant de me coller contre le mur. Sa main glisse alors dans mon short.

– Je n'en ai pas fini avec toi.

– Jayden !

– Penche-toi en avant et garde les mains sur le mur.

Il retire mon short et écarte mes jambes. Je le vois se diriger vers la table de chevet pour prendre un préservatif. Il revient, retire son jean, enfle la capote et me pénètre sans ménagement.

– Tu es à moi, mon ange

Il commence les va-et-vient en moi. Son corps heurte le mien de plus en plus fort. Ses mains se resserrent un peu plus sur mes hanches, il vient de plus en plus loin en moi.

– Tate, j'ai besoin de te sentir jouir !

– Je suis là, viens avec moi.

Mes paroles lui font redoubler d'ardeur. L'instant d'après, je jouis autour de lui. Mes jambes cèdent sous la violence de l'orgasme. Ses bras m'entourent la taille, puis il jouit en moi en murmurant mon nom. Quelques secondes plus tard, il me soulève et m'allonge sur le lit. Nos corps ne font qu'un.

– Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu n'aimes pas que je t'appelle par ton deuxième prénom ?

– Parce que ce n'est pas le cas.

– Mais c'est ton père qui t'appellait comme ça.

– Et alors ?

Je me retourne vers lui.

– J'aime mon père, je n'aime pas l'homme qu'il est devenu à cause de l'alcool. Malheureusement, j'ai si peu de bons souvenirs.

– Alors tu restes, ma Tatum.

– Oui.

– Pourquoi tu restes avec moi après ce que tu as enduré étant petite ?

– Bryan dit que je fais ça parce que j'aurais aimé que mon père arrête de boire et revienne pour nous.

– Et est-ce que Bryan a raison ?

– Je ne sais pas peut-être que je fais du bien à la petite fille en moi en t'aidant à te sortir de tes dépendances, mais ce n'est pas la raison principale. Je t'aime et je veux que tu ailles bien.

– Tu n'as jamais voulu revoir ton père ?

Je reste silencieuse.

– Tate, tu peux me parler, me rassure t-il.

– Je crois que oui, j'aimerais savoir comment il va, mais je n'ai jamais osé en parler à ma mère à cause de tout ce qu'il lui a fait. J'ai peur qu'elle ne comprennes pas pourquoi.

– Moi je te comprends. Tu as trop de questions sans réponses.

– C’est certain.

Je m’endors blottie contre Jayden. Je me sens en sécurité dans ses bras. Demain nous repartons pour New York et j’ai hâte de retrouver notre petite bulle avec Holly. Quand j’ouvre les yeux, la première sensation que je ressens est que j’ai froid. Le corps de Jayden n’est plus là pour me tenir chaud. Je passe la main dans le lit, mais il n’est pas là. J’entends du bruit dans la salle de bains ce que fait affoler le rythme de mon cœur. J’enfile rapidement son tee-shirt avant de me précipiter vers la porte qui est verrouillée.

– Jayden, ouvre-moi.

– Va t’en ! Me crie t-il à travers la porte.

– Non s’il te plaît, ouvre-moi, le supplie-je.

– Madison ! Me prévient-il.

La colère s’entend dans sa voix.

– Je t’en prie mon amour, tu me fais peur.

J’entends qu’il tourne le verrou. Je le trouve assis sur le sol, en face à la cuvette des wc. Son teint est pâle, il transpire. Je devine tout de suite qu’il est malade.

– Laisse-moi !

Je m’accroupis près de lui et pose une main rassurante sur son dos – On avait dit qu’on allait traverser ça ensemble.

Il prend ma main et la serre en signe d’acceptation.

– Tu veux essayer de prendre une douche ?

– Oui, je veux bien.

– Je vais t’aider.

Il se hisse difficilement dans la cabine de douche. Je mets l’eau en marche et je commence à le laver.

– Tu te sens mieux mon amour.

– Oui, me dit-il doucement.

– C’est normal d’être malade. Il ne faut pas que tu paniques. On voit ton médecin demain, on va lui en parler. Tu peux essayer de te lever. Je vais te sécher.

Il y parvient péniblement. Je déteste le voir dans cet état. J’aimerais lui enlever sa souffrance, la porter pour lui, mais je suis impuissante et je ne supporte pas ça.

– Tu me fais du bien petite groupie.

*Cet homme lit dans mes pensées !*

– J’aimerais faire tellement plus. Je me sens impuissante.

– Ne dis pas ça ! Personne n’a jamais fait autant pour moi. Tu es mon ange !

Je lui fais un petit sourire gêné.

– Tu veux retourner au lit, tu sembles aller mieux.

– Ouh, je suis fatigué.

Il se lève et se dirige vers la chambre.

– Tu ne veux pas mettre un boxer ?

– Non c’est bon, sauf si c’est trop dur pour toi de me voir à poil.

Il fait de l’humour, c’est plutôt bon signe ! Et oui, c’est hyper dur de lui résister qu’il porte des vêtements ou non d’ailleurs.

– Je vais survivre, ça va être dur, mais je vais survivre.

Je l’entends rire.

– Je t’aime petit ange.

Je m’allonge face à lui.

– Moi aussi je t’aime.

- Je me rattrapai demain, promis.
- Dors, le reste n'a pas d'importance pour l'instant.

A peine quelques minutes plus tard, il dort profondément. Il a l'air apaisé et j'en suis soulagée. Dans quelques heures, nous reprenons l'avion pour New York et demain nous récupérerons la petite Holly. J'espère que Jayden se sentira mieux, sinon il va souffrir de ne pas pouvoir s'occuper d'elle.

– Tate !

Je suis dans la cuisine en train de préparer le petit-déjeuner quand il m'appelle. Je lâche tout et je cours le voir. C'est toute tremblante que j'entre dans la chambre.

- Ca ne va pas ?
- Non, viens s'il te plaît, me supplie t'il.

Je le rejoins. Il me saisit par la taille avant de nous fait rouler sur le lit. Je me retrouve sous lui. Il m'embrasse dans le cou.

– Jayden, fulmine-je.

Il m'a fait peur.

– Je tiens à te remercier pour cette nuit et je veux faire ça bien.

– Oh... mon amour, murmure-je.

*Bon, le petit-déjeuner attendra...* D'ailleurs, quand nous sortons du lit, ce n'est plus l'heure du petit-déjeuner, mais plutôt du déjeuner. Tant pis ! Après avoir mangé et m'être douchée, je file dire au revoir à mon frère. Jayden en profite pour se reposer. Entre la mauvaise nuit qu'il a passée et ses remerciements de ce matin, il est épuisé. Je retrouve Bryan assis dehors. Il n'a pas l'air en grande forme lui aussi. Je prends place en face de lui.

– Je voulais te dire au revoir avant de repartir pour New York.

– Tu repars avec lui ? La petite scène d'hier ne t'a pas ouvert les yeux apparemment.

– Jayden n'est pas dans son état normal en ce moment et Tim l'a cherché.

– Pas dans son état normal ? Jamais je n'aurais pensé que tu puisses être aussi naïve, me lance t-il furieux.

– Il est en train de se sevrer Bryan. Il est vraiment mal, c'est dur et il a besoin de moi.

– Si tu t'attends à ce que je le plaigne...

– Non, bien sûr que non, mais je veux t'expliquer pourquoi il est hors de question que je le laisse rentrer seul à New York. Sa fille arrive demain. Je dois être là pour lui.

– Il a une fille ? C'est pour ça que tu fais ça ? Pour elle !

– N'importe quoi ! Je le fais pour lui, parce que je l'aime.

– Tu l'aimes ? Tu le connais depuis cinq minutes Maddie, on n'aime pas quelqu'un que l'on connaît à peine. Au moins, Tim a vraiment réfléchi à ses sentiments pour toi, c'est du concret.

J'ai du mal à croire ce que j'entends. A ses yeux, la perspective de me voir avec Jayden est tellement insupportable qu'il préfère me voir avec Tim. Cette réalité me blesse au plus profond de moi. Je sais que jamais il n'acceptera. Je serai toujours déchiré entre mon frère et Jayden. L'autre jour, il s'inquiétait du temps que je pourrai le supporter. Je commence à me poser la question. Je ne vais pas pouvoir éternellement accepter que Bryan puisse avoir des propos aussi durs au sujet de Jayden. Est-ce qu'un jour nous pourrons avoir des conversations normales sans qu'il me jette mes choix à la figure ?

– Alors là j'hallucine ! Tu es prêt à me jeter dans les bras de Tim plutôt que de me voir avec Jayden. Et ta règle débile qui dit que ton pote ne doit pas toucher à ta soeur, tu en fais quoi ?

– Lui, je le connais, et je sais qu'il est sincère. Il est prêt à tout quitter pour partir avec toi dans le Massachussets.

– Désolée, mais quand je vois la façon dont il m'a traitée quand je lui ai dit que je ne partageais pas ses sentiments, je doute de la sincérité de son amour.

– De quoi parles-tu ?

– Vois ça avec lui ! Moi j'en ai fini avec Tim, il m'a trahi et vu son attitude d'hier, je ne veux plus lui prêter la moindre attention.

– Ne pars pas avec ce type ! J'ai peur pour toi.

– Crois-le ou non, mais je suis plus en sécurité avec Jayden que je ne le serai jamais avec Tim. Il m'aime et ne me ferait jamais de mal.

– J'espère que tu as raison. Je te revois à LA alors ? Me demande t-il tristement.

– Oui, je t'appelle bientôt.

Je repars auprès de Jayden. Il est le seul avec qui j'ai envie d'être. Lui ne me traite pas comme un enfant incapable de se débrouiller et de prendre les bonnes décisions. Bien au contraire, il me voit comme la seule personne capable de l'aider.

Quand je le retrouve, il est prêt à partir. Dormir lui a fait le plus grand bien, il est en pleine forme. Cela me fait du bien de le voir comme ça.

– Tu as l'air en pleine forme, je suis heureuse de te voir ainsi !

– Je vais revoir mon petit ange. On rentre chez nous. Je t'ai toi petite groupie. Je suis le plus heureux des hommes.

Je viens me blottir contre lui.

– Moi aussi je suis heureuse. Et j'ai hâte de retrouver ma petite ogresse.

– C'est vrai qu'elle mange bien, dit-il, en souriant.

– C'est un euphémisme ! Et puis j'aime bien New York. C'est une ville très intéressante.

– Et elle est à moins de quatre cents kilomètres d'Harvard.

– C'est un gros avantage, lui dis-je, en souriant.

Nous rentrons à New York en début de soirée. Jayden me dit que nous passons par l'appartement pour nous préparer. Il veut m'amener voir la statue de la Liberté puis, dîner dans un restaurant près du Liberty park. *Je suis aux anges !*

Nous prenons le ferry pour rejoindre Liberty Island. Il y a beaucoup de monde en ce dimanche soir, des touristes pour la plupart. Nous nous baladons un bon moment. Jayden a toujours sa casquette vissée sur la tête. Il est assez tranquille ici, il y a tellement de monde à New York qu'il lui est plus facile de se fondre dans la masse. Je n'ai pas pris mon appareil. Je voulais que cette soirée soit plus romantique que touristique. Nous passons près de deux heures sur l'île à profiter du coucher de soleil.

– C'est vraiment beau. Merci mon amour.

Il a les bras autour de moi. Je suis appuyée contre son torse. Son menton est posé sur le sommet de ma tête.

– Je suis si bien avec toi mon ange, murmure t-il à mon oreille.

– Moi aussi.

– Il faut qu'on reprenne le ferry. On va dîner après on rentre et j'ai bien l'intention de te montrer à quel point je suis fou de toi.

– Mon Dieu... je ne vais pas beaucoup dormir cette nuit.

Il me prend par la main et m'amène vers l'embarcadère.

– Ce n'est pas au programme petite groupie.

Je glousse.

## **Chapitre 8**

*Je crois qu'avec les efforts appropriés, nous pouvons transformer l'avenir tel que nous le désirons.*

**Charles F. Ketterling**

Jayden vient de garer la voiture devant l'immeuble de Karen. Nous venons chercher Holly. Son rendez-vous chez le médecin s'est bien passé. Les problèmes que nous avons rencontrés à Salt Lake City sont normaux et, selon le docteur, il est possible que cela se reproduise.

C'est la petite Holly qui nous ouvre, elle porte son costume de la Reine des neiges.



– Papa ! Tu m’as manqué, s’exclame t-elle, en lui sautant dans les bras. Coucou Tatum.

– Coucou Holly, tu vas bien petite princesse ?

– Oui, on pourra manger de la glace s’il te plaît ?

Je rigole en regardant Karen qui semble inquiète.

– Oui, mais pas en dehors des repas, ni avant de dormir.

Karen sourit.

– On la ramène mercredi, dit Jayden.

– Je voulais savoir si cela ne vous embête pas, vous pourriez me la déposer jeudi ?

– Bien sûr que non ! Dis je, trop ravie de profiter de ma jolie petite ogresse.

– Tout va bien Karen ? Demande Jayden, visiblement soucieux.

– Oui, mais on m’a invitée pour quelques jours et je ne pourrais pas revenir avant jeudi.

– Ne t’inquiète pas pour ça. Appelle-moi quand tu rentres et nous te la déposerons, OK ?

– Merci à vous.

Nous nous disons au revoir et rentrons au loft. Jayden est fatigué cet après-midi. Alors nous restons à la maison. Nous jouons à des jeux de société et flânons devant la télévision. C’est agréable d’être au calme dans notre bulle. En fin de journée, je me mets aux fourneaux pour leur préparer des pizzas maison.

Après le dîner, Jayden va coucher Holly. J’en profite pour prendre une douche. Quand je reviens au salon, Jayden est sur le canapé devant son ordinateur portable, je m’assieds à ses côtés.

– Tu fais quoi ? Lui demande-je, en passant la main dans ses cheveux.

– Je cherche une maison pour cet été.

Je me rapproche de l’écran.

– Je crois qu’elles sont à vendre ces maisons.

– Oui, c’est normal. Je veux acheter.

– Mais pourquoi ?

– Je pense qu’on en aura l’utilité. Regarde celle-la, elle te plaît ? Me demande t-il, en me montrant l’écran.

– Tu as vu le prix ! C’est de la folie Jayden.

– Ce n’est rien ça Tate. Est-ce qu’elle te plaît ?

– Non !

– Tu es une très vilaine menteuse, tu l’aimes petite groupie...

Il m’énervé à lire en moi comme ça.

– Oui, elle est magnifique.

– Tu la veux ?

– Non, non !

– J’appellerai l’agent demain.

– Jayden !

– Bon anniversaire petite groupie ! Me dit-il avec un grand sourire.

– Quoi ! Non, non, non, dis-je paniquée. Tu ne vas pas m’offrir une maison.

– Je ne t’ai rien offert pour ton anniversaire.

– Si, une glace géante, tu te souviens.

– Je suis sûr de pouvoir faire mieux qu’une glace mon ange, dit-il avec un sublime sourire.

– Une maison ! M’emporte-je. Jayden, c’est n’importe quoi ! Je n’ai pas besoin d’une maison.

– On va être amenés à venir souvent à LA et je ne pense pas que ta famille va nous accueillir Holly et moi. On aura notre bulle.

– Alors achète la pour ta fille, mais pas pour moi.

– Ne t’inquiète pas pour Holly, elle a tout ce qu’il faut, maintenant je dois penser à toi.

– Oui, mais...

– Rien n'est trop beau pour toi petite groupie.

– On parle d'une maison là.

– Non, on parle de toi mon ange.

– J'abandonne tu es tellement borné.

– Je préfère déterminé, Tate.

J'ai essayé de le raisonner pendant un long moment, mais rien ni fait. Il est décidé à m'offrir cette maison. Je ne sais plus quoi faire pour le faire changer d'avis. C'est complètement absurde, comme si j'avais besoin d'une maison.

J'entends une voix lointaine qui m'appelle, me supplie. Je suis profondément endormie et j'ai du mal à distinguer à qui appartient cette voix. J'entends le désespoir, mais surtout la peur dans cette supplique.

– Tate !

Je sors doucement de ma torpeur en entendant le surnom dont m'a doté Jayden.

– Tate, j'ai besoin de toi.

Je sursaute dans le lit... Jayden !

Je cours à la salle de bains. Jayden est en pleurs allongé à même le sol. Seigneur ! Le voir comme ça me déchire au plus profond de mon être.

– Mon amour.

Je m'accroupis près de lui.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

– J'ai mal partout, articule t-il péniblement.

Il tremble de la tête au pied.

– Ne panique pas, essaie de te détendre, je comprends que ce soit dur, mais plus tu te détendras, plus vite ça passera.

– Prends-moi dans tes bras.

Je m'exécute, il se blottit contre moi, me serre avec toute la force qui lui reste. Nous restons là, ce qui me semble une éternité. Le voir souffrir de la sorte est la pire des tortures. Le médecin nous avait prévenu, mais il est impossible de s'y préparer.

– Jayden, est-ce que tu te sens mieux ?

J'ai remarqué que ses tremblements ont cessé depuis quelques minutes.

– Oui.

– Viens, on va retourner au lit.

– Je voudrais prendre une douche, viens avec moi Tate.

– D'accord.

Une fois que nous sommes douchés, nous nous glissons dans les draps. Le sommeil l'emporte immédiatement.

Holly me réveille le lendemain matin. Jayden dort profondément, je me lève discrètement afin de le laisser se reposer. Je voudrais qu'il soit en forme pour passer du temps avec sa fille.

Je prends le petit-déjeuner avec Holly pendant que Jayden dort. Bien vite, je remarque que ma petite princesse s'ennuie. Je décide donc d'aller faire quelques courses, ma petite ogresse voudrait un gâteau au chocolat.

Je trouve une petite épicerie non loin de l'appartement, nous faisons quelques achats, puis nous rentrons tranquillement au loft.

A peine avons-nous passé la porte, que je me retrouve face à Jayden qui est complètement paniqué.

– Putain, tu étais où bordel ? Crie t-il.

– On était à l'épicerie, calme-toi, le rassure-je.

– Tu n'as pas pris ton téléphone ! S'agace t-il.

– Non désolée, je n'ai pas fait attention, mais il n'y a pas lieu de paniquer. De quoi as-tu peur ?

- J’ai eu peur pour vous, bordel Tate. Vous êtes tout ce que j’ai ! Dit-il sur un ton emplis de désarroi. Je me sens si triste pour lui, je vois à quel point, il était seul et désespéré.
- J’aimerais que tu te calmes s’il te plaît. Ta réaction est vraiment exagérée.
- Je m’approche et pose ma main sur son visage
- Tout va bien, je suis désolée que tu te sois inquiété.
- Je me suis réveillé et tu n’étais pas là !
- Il semble si triste.
- On voulait faire un gâteau et Holly avait envie de sortir.
- Il s’adoucit légèrement.
- Merci de t’occuper d’elle comme tu le fais. On a de la chance de t’avoir.
- Moi aussi, j’ai de la chance de vous avoir. Je vous aime fort, lui dis-je, alors que je me blottis contre lui.

Après ce petit moment de panique, Jayden se détend enfin et décide de jouer avec sa fille. Il devient difficile de le suivre depuis quelques jours. Je sais que ce sont les effets du sevrage, alors j’essaie de ne pas m’inquiéter outre mesure. Il doit retourner voir son médecin jeudi et sa première réunion a lieu mercredi soir, je suis certaine que de rencontrer des gens dans le même cas que lui sera bénéfique, il doit y aller seul et j’en suis heureuse. J’aimerais qu’il puisse gérer cela sans moi car dans quelques semaines je vais prendre la route de l’université, et même si je n’ai pas l’intention de l’abandonner, il est important qu’il s’en sorte sans avoir à compter sur qui que ce soit.

L’après-midi suivante, Jayden nous amène visiter le Metropolitan Museum of Art. Holly semble le connaître par cœur aussi. Pour commencer, elle nous amène voir la collection d’instruments de musique du musée ; Holly en connaît beaucoup. Comme d’habitude, c’est un vrai plaisir. Ensuite, Jayden veut me montrer la collection de près de vingt mille photographies que possède le Met. Je suis ravie, j’avais déjà vu certain modèles sur internet, mais de les voir en vrai est un réel plaisir.

Après notre visite, nous allons manger une glace près de Central Park, il fait un temps magnifique.

En fin de journée, nous rentrons à la maison. Jayden et Holly s’endorment devant la télévision. Notre balade les a épuisés. J’en profite pour appeler ma mère : – Coucou maman !

- Coucou, comment vas-tu ? Bryan m’a dit que tu étais retournée à New York.
- Oui maman, ça va au restaurant ?
- Oui ça va, j’ai beaucoup de travail.
- Je vais venir t’aider au mois d’août.
- Tu rentres avec Bryan
- Non maman. Je reste avec Jayden. Sa fille et lui vont passer leurs vacances à LA, mais je ne serai pas loin.

– Tu as l’intention de passer tout l’été avec lui. Et en septembre que vas-tu faire ? Tu n’as pas dans l’idée de partir vivre avec cet homme ?

– Je vais à Harvard comme prévu, maman. Jayden le sait, il veut que je fasse mes études, d’ailleurs New York n’est pas si loin de Cambridge. Vous voyez le mal partout ! Et apparemment, vous me prenez pour une gamine stupide, incapable de prendre des bonnes décisions. Lui, au moins, ne me traite pas comme une enfant, j’en ai marre que vous refusiez de me voir grandir.

- Excuse-moi, mais tu ne fais pas preuve d’une grande maturité en ce moment !
- Pourquoi ? Parce que je ne fais pas les choses comme vous le voudriez ? C’est toi qui m’a dit de vivre, de rencontrer des gens.
- Il n’a jamais été question de fréquenter un homme comme lui.
- Un homme comment maman ? Sais-tu qui il est ? Vous parlez et vous n’essayez pas de faire sa connaissance. Je suis vraiment déçue par votre attitude.
- Je n’ai pas envie de faire sa connaissance. Ne compte pas là-dessus. Tu veux être une adulte

Madison, c'est le moment, tu vas devoir faire des choix.

– Je ne le laisserai pas. Il a besoin de moi, et lui fait des efforts, contrairement à vous.

– Nous en reparlerons quand tu seras là. J'ai du travail.

– Au revoir maman.

– Au revoir Madison.

Je me doutais que notre conversation ne serait pas plaisante, mais pas à ce point. Il est de plus en plus évident que jamais ils n'accepteront Jayden. Les choses se compliquent. Comment je vais pouvoir gérer tout ça ? Je dois garder à l'esprit que Jayden est ma priorité pour l'instant. Il se sort doucement de sa dépendance et je trouve qu'il gère cela vraiment très bien. Il fait preuve de beaucoup de courage et je dois me focaliser sur lui.

– Je suis désolé ma petite groupie, je m'en veux tellement.

Je me retourne et je découvre Jayden à l'entrée de la chambre, il semble abattu.

– Tu n'y es pour rien ! Je ne veux pas que tu te culpabilise, ce n'est pas ta faute s'ils sont bornés – J'aurais dû rester loin de toi.

Je m'approche de lui et me blottis dans ses bras.

– Non ! Ce n'est pas ce que je voulais. Ce n'est pas parce que les choses ne sont pas simples, qu'elles ne sont pas magiques, je suis si heureuse près de toi et d'Holly.

– Mais j'ai été égoïste, je savais que ça se passerait comme ça. Je n'ai pas pu résister, tu es tout ce dont j'ai toujours rêvé Tate. Je me souviens d'avoir été heureux avant, quand mes parents vivaient encore, mais depuis leurs morts, je n'ai plus ressenti ça. Bien sûr, il y a eu Holly et elle m'apporte beaucoup de bonheur seulement, je dois toujours la ramener à sa mère et alors je suis submergé par cette solitude qui me ronge depuis que je suis gosse. Depuis toi mon ange, je me sens enfin en paix. J'ai eu peur au début. Tu ne peux pas t'imaginer à quel point je me suis senti bien quand je t'ai trouvé dans ma cuisine. Tu étais merveilleusement belle et tu as fait preuve de tellement de gentillesse envers moi. Il y a longtemps que personne ne m'a pas considéré comme tu l'as fait, mais j'ai vite paniqué à l'idée que ce ne soit que temporaire.

– Alors tu m'as laissée, dis-je, doucement.

– Oui, je suis désolé ! Et puis, ça a été ton anniversaire, je ne voulais pas louper ça, dix-huit ans, c'est important.

– Merci d'être revenu.

– Je doute de t'avoir rendu service petite groupie.

– Mon amour, tu n'as pas idée du bien que tu me fais, lui dis-je, en l'embrassant.

La petite Holly se réveille un peu plus tard. Je prépare le dîner pendant que Jayden s'amuse avec sa fille. Nous mangeons tranquillement et décidons du programme de la journée de demain. Jayden veut m'amener au Rockefeller center. Il veut que je vois New York du haut de Top Of The Rock. Une fois que nous avons dîné, nous regardons la télévision. Holly s'endort rapidement. Nous en profitons pour aller au lit. La journée a été longue et je m'endors instantanément.

Le lendemain, je suis réveillée par Holly qui saute sur le lit : – Debout Tatum, c'est l'heure ! S'exclame t-elle.

– Tu es en forme petite princesse

– Papa t'a préparé ton petit-déjeuner.

– Super ! Je meurs de faim.

Je commence à me lever.

– Non, tu n'as pas le droit de sortir du lit.

– C'est vrai, je suis punie ?

– Oui, dit-elle, en rigolant.

A ce moment-là, Jayden entre dans la chambre avec mon petit-déjeuner. *Je suis une petite veinarde.*

- Bonjour petite groupie.
- Bonjour. Tu as bien dormi ?
- Oui, et toi ?

Il dépose le plateau sur mes genoux.

- Oui très bien, il est tard ?
- Il est presque 11h00.
- Déjà, tu aurais dû me réveiller.
- Non, tu avais besoin de repos. Je t'ai beaucoup empêchée de dormir ces derniers temps.
- Ce n'est pas grave, le principal c'est que tu ailles mieux.

– Merci de tout ce que tu fais pour moi, je sais tout ce que cela te coûte. Quand tout ça sera derrière nous, je te promets de tout faire pour arranger les choses avec ta famille.

– Tu n'as pas à arranger les choses, c'est à eux de faire des efforts. Je suis tellement déçue de leur attitude, je ne suis plus une enfant et je ne suis pas stupide.

- Je n'aime pas te voir souffrir.
- Je me sens bien quand je suis près de toi. Ne t'inquiète pas.

Une fois que j'ai dévoré mon petit-déjeuner, nous flânons un peu au lit ; ma petite princesse regarde la télévision, nous sommes bien tous les trois, mais Holly finit par s'impatienter, alors je file sous la douche et me préparer pour sortir. Une heure après, nous prenons la route pour le Rockfeller center. L'après-midi passe trop vite, je suis tellement bien avec eux, mais nous sommes obligés de rentrer, Jayden a sa première réunion ce soir. Je crois qu'il appréhende d'y aller. Je peux le comprendre, il va devoir s'exposer au regard des autres, même s'ils ne sont pas là pour le juger, il va lui falloir beaucoup de courage. Je suis vraiment fière de lui, jusque là, il a géré les choses avec brio. Pendant son absence, je prépare le dîner avec ma petite assistante ; nous cuisinons des macaronis au fromage et un cheesecake pour le dessert.

Je viens de finir le dîner quand Jayden rentre de sa réunion, Holly joue dans le salon.

- Hum... Ça sent bon, mon ange, s'exclame t-il, en entrant dans la cuisine.
- Oui, on a cuisiné Holly et moi.
- Merci de t'être occupé d'elle.

Il vient derrière moi et me prend dans ses bras.

- Ça s'est bien passé ?
- Il reste silencieux, je me tourne vers lui.

– Tu ne veux pas en parler ? Je comprendrais si c'est le cas.

– Non, c'est juste que je n'ai pas l'impression de ressembler aux gens que j'ai rencontré là-haut Tate.

Je suis pas un junkie.

– Non, mais tu aurais pu en arriver là. Il y a un moment où la situation aurait fini par t'échapper et je pense que tu le sais.

- Oui, sûrement, je vais continuer à assister à ces réunions, mais je doute qu'elles me soient utiles.
- Tu n'as fait qu'une réunion, attends de voir les prochaines.
- Oui, je dois contacter mon médecin pour pouvoir suivre les prochaines sur LA, il faut qu'il me donne des adresses.

- OK, tu as faim ?
- Oui, je suis affamé petite groupie.
- Tant mieux, on peut passer à table, tu préviens Holly.

Il me regarde en souriant comme un gamin.

- Quoi ?
- Rien, c'est juste que... Tu es parfaite, tout est parfait depuis que tu es là. J'ai enfin tout ce dont je rêvais petit ange.

Il m'embrasse et va rejoindre Holly. Moi aussi, je suis si bien depuis que Jayden fait parti de ma vie, je veux profiter de chaque instant avec Holly et lui. Il faut que je garde à l'esprit qu'en septembre les choses ne seront plus aussi simples, je serai loin de lui la semaine, et j'aurais mes cours à gérer, alors que lui sera seul ici. Je rejoins mes petits amours avec le repas, en évitant de penser à tout ça. Karen nous a appelés le lendemain après le déjeuner pour nous prévenir qu'elle était de retour. Nous devons nous séparer de notre jolie princesse et, encore une fois, cela nous est très pénible à tous les trois. Il est temps que Jayden soit en vacances. Je vois bien qu'il est à bout. Le chemin du retour se fait dans le silence. J'espère pouvoir lui faire oublier son chagrin. Cet homme est tellement malheureux. Sa détresse me touche au plus profond de moi.

Quand nous rentrons au loft, un paquet cadeau est posé sur la table du salon. Je jette un coup d'œil à Jayden qui rigole : – Qu'est-ce que tu as fait ?

– Moi... rien, feignant de n'être au courant de rien. Tu devrais l'ouvrir petite groupie.

Je m'approche et prend le paquet. C'est une grande boîte blanche avec un joli nœud couleur or. Je le soulève et je découvre une magnifique robe de soirée rose poudré.

– Mon dieu Jayden, elle est superbe !

– C'est vrai, elle te plaît ?

– Carrément, tu es complètement fou !

– Oui, je suis fou toi, tu vas être ravissante ce soir.

– Ce soir ? Il y a quoi ce soir ?

Il me prend dans ses bras.

– Je me suis dit que, pour l'instant, nous n'avions pas pu vivre notre histoire normalement, comme tout le monde, alors je veux t'offrir un vrai rendez-vous.

– Tu vas me faire la cour ? Lui demande-je, en rigolant.

– Et comment ! J'ai bien envie que tu m'invites à monter chez toi, me dit-il dans un clin d'œil.

– Tu es bien optimiste, je trouve.

– Effectivement, je crois que j'ai toutes mes chances, tu me mates sans arrêt, me dit-il, en souriant.

Je rougis parce qu'il a raison.

– A quelle heure dois-je être prête monsieur Knox ?

– A 18h45, ça te va ?

– OK, je serai prête.

Je file dans la chambre avec ma jolie robe et je me fais couler un bain. Je suis hyper nerveuse, ce qui est totalement ridicule, je le sais bien. Nous avons été tellement vite et nous n'avons pas commencé par le plus simple. L'idée d'avoir un vrai rendez-vous avec Jayden me terrifie du coup.

Quand je suis prête, je me regarde dans le miroir pour voir le résultat. La robe est vraiment belle, recouverte de dentelle avec un très joli dos nu. Je me suis maquillée et j'ai lâché mes cheveux.

J'enfile les chaussures couleur nude que Jayden m'a choisies, quand on sonne à la porte. Qui ça peut être ? Quelques secondes plus tard, la sonnette retentit de nouveau. Je sors de la chambre pour voir pourquoi Jayden n'ouvre pas. Je ne le vois nulle part, on sonne de nouveau. Je vais jusqu'à la porte et j'ouvre. Je me retrouve face à un énorme bouquet de roses rouges.

– Bonsoir, j'espère que je ne suis pas trop en avance.

Je découvre Jayden derrière le bouquet, il est à couper le souffle dans un magnifique costume trois pièces noir Hugo Boss. Je n'arrive pas à articuler devant lui, je suis figée.

– Tatum !

Il me tend les fleurs.

– Merci, bredouille-je, en prenant le bouquet. Elles sont jolies, merci beaucoup, dis-je timidement.

Je commence à m'éloigner, lui ne bouge pas. Je ne l'ai pas invité à entrer, il veut jouer !

– Tu veux entrer ?

– Oui merci.

Il entre et ferme la porte.

– Je mets les fleurs dans l'eau et je suis prête à partir.

Je fouille dans les placards à la recherche d'un vase, mais voilà, je ne suis pas chez moi et je ne sais pas où ils sont.

– En dessous de l'évier, me chuchote t-il.

Je le remercie dans un sourire.

– C'est bon, on peut y aller. Puis-je connaître le programme Monsieur Knox ?

– On va dîner, mais d'abord, j'ai une surprise pour toi.

– Encore une surprise, je suis une fille chanceuse.

– Non, mon ange, c'est toi ma chance.

Nous sortons de l'appartement, Jayden me prend par la main et il m'ouvre la portière d'une magnifique Porsche Spyder.

– C'est ta voiture ?

– Oui, mon ange.

Je monte, Jayden me rejoint.

– Elle est trop cool.

Il rigole.

– Si tu es sage, je t'apprendrai à la conduire.

– Tu es sérieux ?

– Bien sûr.

Vingt minutes plus tard, nous nous garons devant le Métropolitain Opéra, j'observe le bâtiment.

– On est arrivé petite groupie

– On va à l'opéra ? Dis-je, en gloussant.

– Oui.

– Toi le dieu du rock, tu vas aller voir un opéra !

– Rien n'est trop beau pour toi petit ange. Ça te fait plaisir ?

– Oui mon amour, ça me fait très plaisir.

– Alors on y va.

Il sort de la voiture et fait le tour pour m'ouvrir la portière. Quand nous pénétrons dans le bâtiment, je suis éblouie par la beauté du lieu : dans le hall d'entrée, il y a un grand escalier blanc tapissé d'une moquette bordeaux ; nous montons les marches. A l'étage, nous sommes accueillis par une hôtesse qui nous guide à nos places. Nous nous installons au balcon. La salle est immense et presque pleine. J'ai le cœur qui bat, cet endroit m'enchanté autant qu'il m'impressionne. Je serre la main de Jayden, il me sourit. Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'à ce moment précis. L'opéra commence et immédiatement je suis subjuguée. Je savoure chaque instant, c'est absolument magnifique, je n'en n'avais jamais vu avant et je suis charmée. Jayden est très concentré lui aussi, je crois qu'il apprécie. Le temps est passé trop vite et l'opéra se termine, nous commençons à sortir.

– Mon Dieu Jayden, c'était absolument merveilleux.

– Oui, j'ai l'impression que tu as aimé.

– Tu veux rire, j'ai adoré, c'était splendide.

– Tant mieux alors.

– Et toi, tu ne t'es pas trop ennuyé ?

– Non non, pas du tout, j'ai trouvé ça très bien.

– Vraiment ? Alors on reviendra ?

– Oui sans problème. Allez monte petit ange maintenant on va dîner, me dit-il, en m'ouvrant la portière de la voiture.

Je l'embrasse au passage.

– Merci beaucoup, vous faites très fort monsieur Knox.

– Et la soirée n'est pas finie petite groupie.

Jayden a réservé une table au mythique restaurant le Four Seasons. J'en ai déjà entendu parler, mais jamais je n'aurais pensé que je pourrais y manger un jour et encore moins avec Jayden.

Le restaurant est magnifique, il y a un grand bassin au milieu de la salle avec quatre grands arbres autour. L'hôtesse nous installe à notre table près du bassin.

– C'est vraiment jolie ici.

– Oui, j'aime bien ce restaurant et la cuisine est vraiment bonne.

– Tu viens souvent ?

– Oui, on peut dire ça. Tu veux manger quoi mon ange ?

– Je te laisse choisir, comme tu connais leur cuisine, je te fais confiance, lui dis-je, en souriant.

– OK.

Jayden choisit le risotto de homard en entrée et le turbot en plat principal. Tout cela à l'air très bon. Je suis affamée. Nous passons la soirée à bavarder, Jayden me raconte qu'il a vécu en Californie jusqu'au décès de ses parents avant de partir vivre chez ses grands-parents dans le Mississippi, près de Jackson. Le changement a dû être radical pour lui. Il est parti à New York quand il a eu dix-huit ans.

Je lui parle de ma famille : comment ma mère s'est lancée dans son affaire, de mes grands-parents qui se sont beaucoup occupés de Bryan et de moi, de mes vacances chez eux dans leur chalet près du Lac Tahoe. Cette soirée est magique, on parle, on rigole, la cuisine est délicieuse. Je vis un de ces moments où l'on voudrait que le temps s'arrête tellement tout est parfait, on voudrait que rien ne vienne briser le charme. Il est tard quand nous quittons le restaurant, il fait vraiment bon ce soir, nous allons marcher dans les rues de New York avant de rentrer à la maison. J'aime beaucoup cette ville, bien sûr Los Angeles est une très grande ville, mais ce n'est pas comme ici. Je me sens bien, je me sens chez moi. Sur la route qui nous ramène à la maison, nous restons silencieux. Il est difficile de retourner à la réalité quand on vit un moment aussi parfait. Et puis, nous allons rentrer et je ne sais pas pourquoi, mais j'ai le trac. Je trouve ça absurde, Jayden et moi faisons l'amour depuis des semaines, mais ce soir c'est différent, il a réussi à nous faire vivre cette soirée comme si c'était la première, cet homme est merveilleux. Nous montons les marches qui nous conduisent au loft. Jayden me tient par la main.

Nous entrons dans l'appartement, il referme derrière nous, je reste figée, je ne sais plus quoi faire.

– La soirée t'a plu mon ange ?

Je hoche la tête nerveusement. Il sent que je panique.

– Tout va bien ?

– Oui, réponds-je timidement.

– Je t'ai connu moins farouche que ça.

Je rougis et je me mords la lèvre. Il rigole et s'approche de moi le regard affamé.

– Tu es tellement belle Tate.

– Tu n'es pas mal non plus.

Il dégage ma nuque et commence à m'embrasser dans le cou. Mes mains se glissent sous sa veste, je caresse son dos puis ses fesses. Ses lèvres m'embrassent et remontent à la recherche des miennes. Je le laisse m'emporter dans un baiser torride. Je lui retire sa veste. Ses mains, qui étaient sur ma taille, remontent dans mon dos, qu'il l'effleure délicatement. Je commence à lui retirer sa cravate.

Je suis folle de cet homme. Jamais je n'aurais penser ressentir autant d'amour, autant de désir pour quelqu'un. Avec Jayden, je me découvre totalement, j'aime la femme que je suis à ses côtés.

Je déboutonne sa chemise et lui retire. Il me soulève, je m'accroche à son cou et je passe mes jambes autour de lui. Je me retrouve assise sur le rebord de la table à manger. Rapidement, il me retire ma culotte et s'installe entre mes jambes. Je m'allonge doucement et savoure chacune de ses caresses. Il embrasse



l'intérieur de mes cuisses et remonte vers mon sexe. Sa langue trouve mon clitoris, il le lèche, le suce. Je me cambre, le plaisir m'envahit un peu plus à chacun de ses coups de langue. Je glisse les mains dans ses cheveux pour le maintenir entre mes cuisses, c'est trop bon. Ses doigts s'immiscent en moi pendant que sa bouche torture mon clitoris. Je sens que l'orgasme est imminent. Le mouvement de ses doigts en moi s'accélère, il connaît mon corps et il sait que je suis toute proche. Mon corps se raidit, je jouis fort contre sa bouche. Je reprends doucement mes esprits, Jayden est là, il me regarde avec tendresse.

– Comment va ma petite groupie ?

– Hum...

Un énorme sourire illumine son visage. Je me sens tellement bien quand il me regarde comme ça, j'ai envie de lui, de me sentir proche de lui. Je veux m'offrir totalement à cet homme. Il me vient une idée... Je me redresse et je descends de la table, Jayden me regarde curieusement. Je le prends par la main et l'entraîne dans notre chambre. Je le fais asseoir sur le lit et je retire ma robe sous ses yeux remplis de désir. Quand je suis nue, je m'agenouille devant lui et détache sa ceinture.

– Mon ange ?

Je déboutonne son pantalon, prends son sexe dans ma main et je commence à le caresser. J'ai tellement envie de lui faire du bien comme il le fait pour moi. Je sais que je n'ai aucune expérience dans ce domaine, mais je veux être parfaite pour l'homme que j'aime. Je lève les yeux vers lui, son regard est brûlant de désir, j'aime le voir aussi excité. Tout mes craintes s'envolent, je sais ce que je dois faire.

– Tate, tu n'es pas obligée mon ange.

– Je t'aime Jayden.

Je pose timidement mes lèvres sur son gland, puis rapidement, je prends confiance en moi, je l'avale entièrement, ma langue le découvre, le goûte. Je l'entends gémir, j'adore. Je redouble d'efforts pour lui, je veux qu'il prenne du plaisir. Je le prends un peu plus loin dans ma gorge, j'accélère mes va-et-vient autour de lui. Sa main est dans mes cheveux. Je regarde vers lui, ses yeux sont clos, il aime ce que je lui fais. Je continue à faire courir ma langue autour de lui, il grogne.

– Mon ange, articule t-il avec difficulté. Putain, c'est bon ! Tate, je vais te jouir dans la bouche si tu ne te retires pas.

Je le suce plus fort pour l'encourager à continuer, je veux son plaisir. Sa main se crispe dans mes cheveux, je sens son corps se tendre – Oh putain Tate !

Il jouit violemment dans ma bouche en gémissant, j'avale rapidement. *Mouais... C'est pas terrible !* Je le regarde en passant mes doigts sur mes lèvres, il rigole et s'allonge sur le lit. Je lui grimpe dessus.

– Mon ange, tu veux me tuer ?

Je secoue la tête en rigolant.

– Je ne veux que ton bien, tu ne l'avais pas remarqué ? J'avais pourtant espérer t'avoir convaincu, lui dis-je, de la façon la plus sexy possible.

Il éclate de rire, me saisit par la taille et me fait rouler sur le dos, je me retrouve sous lui.

– Tu es redoutable. Tu te dévoiles chaque fois un petit peu plus et crois-moi, tu es la femme la plus sexy que j'ai rencontré. J'ai du souci à me faire.

Ma main joue dans ses cheveux.

– Du souci ?

– Oui, ça devient de plus en plus dur de te résister, je te ferais l'amour en permanence si je le pouvais, et puis Tim ne sera pas le dernier abruti à tomber sous ton charme.

– Mais je ne vois que toi, Jayden. Et je deviens seulement la femme que je vois dans tes yeux.

– J'ai envie de toi.

– Je suis à toi, je te veux.

Il m'embrasse tendrement, j'entoure mes jambes autour de lui et nous voilà repartis pour une nuit de sexe intense.

– Bonjour petite groupie.

Je viens d'entrer dans la cuisine, Jayden est en train de boire un café en travaillant sur son pc.

– Bonjour mon amour.

– Je t'ai préparé un petit déj.

Je m'approche de lui et je l'embrasse avec douceur.

– Merci. Je vais me servir un café.

– Tu peux être prête à partir dans une heure ?

– Oui bien sûr, mais nous devons partir demain, non ?

– Oui, mais il faut être à LA ce soir, nous avons rendez-vous pour la maison, j'aimerais que nous

l'ayons avant que je récupère Holly.

– Tu n'as toujours pas changé d'avis à ce sujet apparemment.

– Non, mon ange. Il nous faut bien un endroit où vivre cet été, tu ne crois pas ?

– Oui, mais ne l'achète pas pour moi s'il te plaît, tu ne te rends pas compte à quel point c'est gênant pour moi. Toi, tu es riche, alors peut-être que ça te semble normal, mais pas pour moi, je n'ai jamais manqué de rien et ma mère a une bonne situation, mais ce n'est rien comparé à toi de toute évidence.

– Je ne veux pas que l'argent soit un problème entre nous Tate, je préfère que nous mettions ce sujet sur la table une bonne fois pour toute, après je ne veux plus en parler, ça te va ?

– OK, si tu me promets de prendre en compte mon avis.

– C'est promis. Alors écoute-moi bien, j'ai beaucoup d'argent c'est un fait et si tu me prends comme je suis, et bien, c'est aussi comme ça que je suis... riche. Je ne veux pas qu'Holly, ou même Karen, ne manque de quoi que ce soit et maintenant, il en est de même pour toi. Malgré ma fortune, je vis simplement si l'on peut dire, j'ai un bel appartement, je m'achète de belles voitures, mais à part ça, j'essaie d'avoir la vie la plus normale possible, surtout par rapport à Holly, je veux lui donner des valeurs. Je m'occupe de Karen car elle est la mère de ma fille et que je l'aime beaucoup. Je lui ai acheté un appartement et je veille à ce qu'elle ne manque de rien. J'ai préparé l'avenir d'Holly, elle aussi ne manquera de rien. Maintenant, je veux faire pareil pour toi, tu connais mes sentiments à ton égard, tu sais ce que j'attends de nous. Je me plie à tes conditions, mais j'envisage mon avenir avec toi. Alors je ne vais pas t'offrir une maison à chacun de tes anniversaires, mais tu as eu dix-huit ans. De plus, on en aura besoin. C'est une bonne façon de commencer dans la vie et après tout ce que tu as fait pour moi et pour tout ce que tu feras encore, ce n'est pas cher payé.

– Mais c'est énorme là... une maison !

– C'est ce que tu as fait pour moi, la tournure que tu donnes à ma vie qui est énorme Tate. Je ne veux pas te faire peur, ni te mettre la pression, mais je ne te mentirai jamais. Je suis honnête, je te veux et je veux passer le reste de ma vie à tes côtés. Alors, si tu dois me briser le cœur et reprendre tout ce que tu m'as donné, fais-le maintenant.

Son expression sur son visage à ce moment me déchire le cœur, il est terrifié à l'idée que je ne partage pas ses sentiments.

Je m'assieds en face de lui, encore sonnée par son discours. Notre discussion prend une toute autre tournure. Je ne m'y attendais pas, même si je comprends exactement où il veut en venir. La vraie question est de savoir si je suis prête à m'engager totalement avec lui, auquel cas, le reste, comme sa fortune, n'aura plus aucune importance.

– Moi aussi, j'envisage mon avenir avec toi.

Je vois le soulagement sur son visage.

– Si tu veux m'offrir cette maison alors vas-y, si cela te rassure, mais il est hors de question que j'accepte des cadeaux aussi démesuré en permanence. Tu dois aussi m'accepter telle que je suis, et moi, je suis une fille simple.

– OK mon ange.

Il vient vers moi et m'embrasse.

– Maintenant file te préparer, on doit bientôt partir, tu ne voudrais pas être en retard pour découvrir ton cadeau.

Je lève les yeux au ciel et je pars dans la chambre pour prendre ma douche.

Trente minutes plus tard, nous montons dans le taxi qui nous amène à l'aéroport privé. Il est 16h00 quand nous arrivons à Los Angeles. Jayden me dit que nous avons rendez-vous à 17h00 à Malibu, et que Phil nous attend avec la voiture pour nous conduire. Quand nous arrivons, l'agent immobilier nous attend devant la maison. Nous la saluons et entrons pour commencer la visite. Je remarque tout de suite la grande baie vitrée qui ouvre sur le jardin avec une magnifique vue sur la mer. Les pièces sont grandes et très lumineuses. La décoration est épurée et moderne, j'aime beaucoup, surtout la cuisine, je me vois bien avec ma petite ogresse à faire des gâteaux au chocolat. Il y a cinq chambres, rien que ça, et autant de salle de bains. Dans le jardin, il y a une grande piscine avec une jolie terrasse. Il est vrai que cette maison est vraiment jolie.

– Tate, qu'est-ce que tu en penses mon ange ?

– Elle est superbe.

– Elle est libre de suite, on pourrait s'y installer très vite. On n'est pas loin de chez ta maman. C'est idéal non ?

– Oui, et j'aime bien la cuisine.

– Alors tu es d'accord ?

– Je pense que Holly va aimer.

– Oui, je pense aussi.

– OK, alors on la prend.

– Vraiment ?

– Oui, sauf si elle ne te plaît pas.

– Non, non, je l'aime bien cette maison.

Il s'approche et me prend dans ses bras.

– Je pensais juste que tu ferais tout pour me faire changer d'avis, tu es bien docile tout-à-coup.

– J'ai beaucoup réfléchi à notre conversation et tu as raison. Je sais ce que tu représentes pour moi, mais je ne peux pas oublier qui tu es aux yeux des autres et je dois accepter tous les aspects de ta vie. Alors essaie de ne pas faire trop de folies et moi je te laisse m'offrir cette maison.

Il m'embrasse avec une infinie douceur.

– Bon anniversaire petit ange.

Je rougis.

– Merci, c'est complètement fou, mais merci, j'adore mon cadeau.

– Je vais régler les détails rapidement, je veux qu'on s'installe vite ; en attendant, nous irons à l'hôtel.

– D'accord, j'aimerais aller voir ma maman.

– Je comprends, on va passer par l'hôtel, j'ai loué une voiture.

Il pose une main sur ma joue.

– Tate, si tu as besoin de passer du temps avec ta famille, je comprendrais, ne t'inquiète pas pour moi, ces dernières semaines ont été difficiles pour vous.

– Merci.

Quelques minutes plus tard, nous arrivons à l'hôtel. Jayden me demande de l'attendre pendant qu'il va chercher les clés de la voiture. Il revient un instant plus tard et me guide vers le parking. Nous nous arrêtons devant une jolie BMW noire, il me tend les clés.

– Sois prudente mon ange.

Je lui souris avec tendresse.

– Merci, tu es un amour.

Je l'embrasse et je monte dans la voiture. Sur le chemin du restaurant, une boule se forme dans mon ventre, la rencontre avec ma mère ne va pas être facile, j'en ai conscience. J'aimerais tellement que les choses soient plus simples. Je suis convaincue que Jayden ne mérite pas qu'ils le traitent de la sorte. Il a fait des erreurs, mais il fait tout pour retrouver une vie plus saine. Je ne sais pas comment faire pour qu'ils le comprennent.

### **Chapitre 9**

*Ne confonds pas ton chemin avec ta destination. Ce n'est pas parce que c'est orageux aujourd'hui que cela signifie que tu ne te diriges pas vers le soleil.*

#### **Anthony Fernando**

Vingt minutes plus tard, je me gare sur le parking du restaurant de ma mère. Il est fermé pour l'instant, mais je sais qu'elle est là, comme d'habitude. Je passe par la porte de service et me dirige vers son bureau, la porte est ouverte.

– Bonjour maman.

Elle lève les yeux de son écran d'ordinateur, elle semble surprise de me voir débarquer.

– Madison ? Tu es rentrée...

– Oui, je suis arrivée, il y a deux heures environ.

Elle se lève et vient me prendre dans ses bras. Ce contact me fait du bien ; après deux semaines de conflit avec Bryan et ma mère, j'en avais besoin et puis, je n'ai pas vu ma mère depuis presque un mois.

– Tu es rentrée seule ?

– Non maman, je suis venue avec Jayden.

Je peux lire la déception dans ses yeux, ce n'est pas un petit câlin qui va résoudre notre problème.

– Bien évidemment, tu n'es pas revenu à la raison ?

C'était trop beau pour être vrai, elle pensait probablement que j'avais changé d'avis, c'est pour ça qu'elle était contente de me voir. J'ai besoin qu'elle fasse un effort, je suis sûre que si elle le rencontrait, elle pourrait changer d'avis.

– Maman, je ne comprends pas pourquoi tu t'obstines à ne pas faire d'effort. Ce n'est pas un monstre, bien au contraire.

– Il est hors de question que je fasse le moindre effort envers cet homme. Madison, il boit, il se drogue, c'est suffisant pour moi. Il ne mérite aucun effort de ma part – Ce n'est pas vrai, il ne boit pas et ne se drogue plus. Il est en plein sevrage, il fait des efforts pour reprendre le contrôle de sa vie.

– Tu es tellement naïve ma pauvre chérie, tu es aveuglée par tes sentiments.

– Non maman, j'ai juste décidé de lui faire confiance et il me prouve tous les jours que j'ai eu raison de le faire. Je crois en lui, c'est tout ce dont il avait besoin – Les personnes dépendantes comme lui ne peuvent pas changer.

– Comment ça ! C'est n'importe quoi, de nombreuses personnes s'en sortent et très souvent d'ailleurs. Et puis, je n'accepterai pas qu'il continue à se droguer, il le sait parfaitement. Je ne resterai pas avec lui si c'était le cas, tu pourrais avoir plus confiance en moi. Au final, tout le problème est là je pense, Bryan et toi n'avait aucune confiance en moi.

– Nous avons peur pour toi Madison, c'est tout.

– Je ne crains rien avec lui, il prend soin de moi maman, il m'aime. Vous pourriez vous en rendre compte si vous acceptiez de le rencontrer au moins.

– C'est hors de question Madison, cet homme ne mettra jamais un pied chez moi ! Crie t-elle.

Il est temps que je me rende à l'évidence, ils ne l'accepteront jamais. Rien de ce que je pourrais faire ou dire ne les fera plier. Selon eux, Jayden est un homme dangereux et ils ne veulent pas essayer de changer leur vision des choses.

– Alors c'est quoi la suite maman ? Je n'ai plus ma place dans cette famille. Est-ce que je dois aller chercher mes affaires à la maison ? Tu m'as dit que je devrai faire des choix, c'est ça dont il était

question, je dois choisir entre l'homme que j'aime et ma famille ? Lui demande-t-elle, en pleurant.

– Oui !

Je ne peux pas croire ce que j'entends, comment peut-elle me demander cela ? Je ne mérite pas qu'elle me traite ainsi, quand bien même, elle désapprouve ma relation avec Jayden. Elle me déçoit tellement.

– Comment tu peux me faire ça ? Je n'ai jamais rien fait de mal, j'ai toujours bien travaillé à l'école, j'ai toujours fait ce que vous attendiez de moi. De plus, Jayden fait tout pour que les choses s'arrangent. Il ne veut pas que je me dispute avec vous, c'est pour ça qu'il m'achète une maison à Malibu, pour qu'on puisse passer les vacances ici, afin que je ne m'éloigne pas de vous, surtout avant mon départ pour l'université.

– Comment ça, il t'a acheté une maison ?

– Oui, il pense que vous ne l'accepterez jamais, alors il veut qu'on ait un pied-à-terre ici lorsque nous viendrons pour que je vous rende visite. Il me l'offre pour mes dix-huit ans. J'avais vraiment imaginé que vous feriez au moins l'effort de le rencontrer pour vous faire votre propre avis sur lui, au lieu d'écouter bêtement ce qu'on peut dire à son sujet. Tout le monde fait des erreurs, des mauvais choix, mais apparemment, pour vous, personne n'a le droit à une seconde chance.

Je comprends que ma mère soit si catégorique, mon père l'a tellement fait souffrir, mais je ne suis pas comme elle, j'ai besoin de croire que tout le monde peut s'améliorer... même mon père.

– Que s'est-il passé avec papa ? Est-il parti sans jamais chercher à nous revoir, où est-ce toi, maman, qui ne lui a pas accordé une chance de s'expliquer ?

– Je ne vois pas ce que ton père vient faire là-dedans.

– Ah non ! Pourtant Bryan semble persuadé que si je m'obstine avec Jayden, c'est à cause de papa. Est-ce que papa a essayé de nous revoir maman ?

– Qu'est-ce que ça change ?

– Ça change beaucoup de choses pour moi.

– Oui, il est revenu quand tu avais douze ans.

J'ai du mal à croire ce que j'entends, mon père est revenu, il voulait me voir. Pourquoi ma mère ne nous a rien dit ? J'aurais voulu le voir, lui parler, savoir s'il a changé.

– Ce n'est pas vrai ! Pourquoi tu ne m'as rien dit ? Tu n'avais pas le droit de me cacher ça.

– Ton père est un homme violent Madison, je devais vous protéger.

– Il avait peut-être changé maman !

– Mais bien sûr, il aurait certainement pu gagner la médaille du père de l'année. Réveille-toi Madison, il est toujours le même.

– Je n'en sais rien maman, à cause de toi...

– Alors maintenant c'est de ma faute, ce qui nous est arrivé !

– Tu ne voulais pas revoir papa après ce qu'il t'a fait, c'est ton droit, mais j'aurais dû, moi aussi, avoir le droit de choisir.

– Ton père ne peut pas changer, comme ton Jayden, ce sont des hommes mauvais.

– C'est sûr qu'avec une femme aussi obtuse que toi à ses côtés, il n'avait aucune chance.

Sa main s'abat sur ma joue. Je ne bronche pas, je sais que je l'ai méritée, je suis tellement en colère après elle. Son comportement est injuste envers Jayden à cause de ce que mon père lui a fait. De plus, elle n'avait pas le droit d'interdire mon père de nous voir, c'était à Bryan et à moi de choisir. Je ne sais plus quoi faire pour sauver la situation, mais je ne peux pas renoncer à mes convictions.

– Je ne veux pas vous perdre Bryan et toi, mais vous n'avez pas le droit de me demander de choisir, c'est injuste. Je suis une adulte, je peux faire mes propres choix.

– Ah oui, tu devras alors à en assumer les conséquences Madison, c'est ça être adulte.

– Ce qui veut dire ?

– Je ne subviendrai pas à tes besoins si tu persistes à me désobéir. Je viens justement de recevoir tes frais d’inscriptions à Harvard, me dit-elle, en me tendant une enveloppe. S’il est en mesure de t’offrir une maison à Malibu, il saura aussi s’occuper de ça.

– Tu n’es pas sérieuse ?

– Tu n’as pas idée à quel point je le suis.

– Je pense qu’il faut mieux que je parte, ça devient trop absurde.

– Comme tu veux, mais n’oublie pas ça, me dit-elle, en agitant l’enveloppe sous mon nez.

Je la saisis.

– Au revoir maman.

Je monte en voiture et éclate en sanglot. La situation m’échappe et je ne sais absolument pas se que je dois faire. Elle est prête à tout pour que je quitte Jayden, et maintenant, je dois trouver 40000\$ si je ne veux pas compromettre mon avenir.

La sonnerie de mon téléphone m’avertit de l’arrivée d’un SMS : ***Tout va bien petit ange?***

Je souris devant l’écran, cet homme à un sixième sens. Je l’appelle, j’ai besoin d’entendre sa voix.

– Coucou, lui dis-je, la voix tremblante.

– Tate, est-ce que ça va ?

Il a compris au son de ma voix que les choses ne se sont pas bien passées.

– Oui, je rentre là.

– Tu es où ?

– Encore sur le parking du restaurant.

– Attends-moi, je viens te chercher, m’ordonne t-il.

– Non ça va, je t’assure... sanglote-je.

– Tate parle-moi, que s’est-il passé ?

– Je ne peux pas, ça me fait trop mal, Jayden, dis-je, en ravalant mes larmes.

– Mon ange, je suis désolé.

– Ce n’est pas de ta faute, tu n’y es pour rien. Je vais rentrer, j’ai envie de te voir...

J’essaie de le rassurer, il se sent assez responsable de cette situation, pourtant, il n’y est pour rien, mais j’ai beau lui répéter, il ne veut rien entendre.

– Attends un peu, je reste avec toi, mais ne prends pas la route dans ton état, ce n’est pas raisonnable.

– D’accord mais parle-moi d’autre chose, je ne veux plus y penser.

Il a raison je ne me sens pas de conduire dans mon état.

– Oui, j’ai eu Holly au téléphone, elle m’a dit de te faire un gros câlin de sa part.

– Ma petite princesse, tu lui as parlé de la maison ?

L’entendre me parler d’Holly me fait beaucoup de bien, cette petite est magique.

– Oui, et elle a hâte de la voir

– Tant mieux alors, vivement qu’elle soit là, elle me manque.

– Oui, à moi aussi.

L’instant d’après, un SUV noir entre sur le parking, Jayden descend du côté passager, Phil l’a emmené, il était sur la route. Je sors de la voiture et je cours vers lui, j’ai tellement besoin de le sentir contre moi. Il me prend dans ses bras. Immédiatement je me sens mieux.

– Tu es venu me chercher, dis-je soulagée.

– Bien sûr mon ange, je serai toujours là quand tu auras besoin de moi. Que s’est-il passé ?

– Je lui ai dit qu’elle devait faire ses choix, si elle veut être une adulte tant mieux, mais elle doit prendre ses responsabilités, rétorque ma mère qui est sortie sous le porche du restaurant.

Je me tourne vers Jayden, qui la fusille du regard. Mince, les choses vont mal se passer.

– Parce que laisser votre fille partir en voiture dans cet état, c’est adulte et responsable de votre part peut-être, lui lance t-il.

– Je n’ai pas de leçon à recevoir d’un homme comme vous.

– Bien sûr, vous êtes du genre à en donner, mais qui ne supporte pas en recevoir.

– Vous n’êtes pas le bienvenu ici.

– J’avais bien compris, je peux m’y faire, mais vous ne pouvez pas tourner le dos à Tatum, c’est votre fille. Vous lui demandez de choisir entre moi et sa famille, c’est cruel. Votre fille vous aime, ne lui faites pas ça !

– Elle fait des choix que je ne peux pas accepter, je ne peux pas cautionner ça. Elle doit maintenant en assumer les conséquences. J’ai cru comprendre qu’il ne sera pas difficile pour vous de subvenir à ses besoins.

Il rigole nerveusement, sa colère est palpable. Il lutte pour se contenir.

– Vous aussi, vous allez devoir assumer les conséquences de votre décision. Je m’occuperai bien d’elle, vous pouvez en être certaine.

– C’est ce que nous verrons.

Ma mère retourne dans son restaurant et Jayden m’entraîne jusqu’à la voiture.

– On rentre mon ange.

Je m’assieds côté passager, il s’accroupit près de moi et essuie les larmes sur mes joues.

– Je te jure que je vais tout faire pour arranger ça. Les choses vont se tasser et je vais leur prouver à quel point je suis fou de toi et que je peux te rendre heureuse. Ne sois pas en colère après ta mère, elle a peur pour toi. Et crois-moi, il est impossible de vivre sans toi, une fois que l’on te connaît. Elle ne tiendra pas longtemps.

– Mais si ce n’est pas le cas.

– Je suis un papa mon ange, je peux te dire qu’elle ne pourra pas rester loin de sa fille très longtemps, n’oublie pas que sa colère n’est pas dirigée vers toi, mais contre moi.

Il monte dans la voiture à son tour et démarre. Les événements prennent une tournure qui me fait peur et cela me blesse tellement. Je suis encore abasourdie par le fait que mon père est cherché à me revoir. Je suis furieuse contre ma mère qu’elle ne me l’ait pas dit.

– Mon père est revenu Jayden et elle l’a empêché de nous voir, lui dis-je, le regard dans le vide.

Il saisit ma main.

– Quand ?

– J’avais douze ans.

Il se gare sur le parking de l’hôtel.

– Tate regarde-moi !

Je me tourne vers lui.

– Je peux comprendre que tu sois en colère, mais mets-toi à sa place, ton père t’a fait du mal. C’était son rôle de te protéger. Ne lui en tient pas rigueur. Aujourd’hui, tu es en âge de décider, tu as le choix de revoir ton père ou non.

Il regarde l’enveloppe que je serre encore dans la main.

– C’est quoi ça ?

– Rien d’important.

– Tu mens tellement mal, c’est consternant.

– Jayden...

– Dis-moi ce que c’est.

– Non.

Il me prend l’enveloppe des mains.

– Rends-moi ça ! Lui ordonne-je, en essayant de la récupérer.

Il l’ouvre et la lit.

– Je t’interdis de faire ça.

– Faire quoi ? Dit-il, l'air de rien, en rangeant la lettre dans sa poche.

Il sort et vient m'ouvrir la portière.

– Jayden, je ne veux pas que tu t'occupes de ça, lui dis-je, fermement les mains bras croisés. C'est hors de question !

– Et tu vas faire quoi Tate, tu vas laisser tomber Harvard ? Sois raisonnable ! Ta famille me déteste assez comme ça, ne leur donne pas une raison supplémentaire...

– Alors ça, c'est tout petit, Jayden Knox.

– Je sais, disons que c'est un emprunt alors.

– On parle de 40 000\$, il va me falloir un demi-siècle avant de pouvoir te rembourser une telle somme.

– Ce n'est pas urgent, le principal est que tu entres à l'université en septembre. On verra le reste plus tard, après il y a des bourses, non ?

– Oui, je crois que ma mère a fait la demande, je ne m'en suis pas vraiment occupée.

– OK, on va réfléchir à tout ça, mais pas ce soir. Maintenant, je veux que tu te détendes, la journée a été longue et éprouvante.

– D'accord.

Il me prend par la main et me fait traverser l'hôtel. Nous prenons l'ascenseur pour monter au dernier étage. Il ouvre et je découvre alors une très belle suite. Elle est composée d'un petit salon avec une cheminée, un petit coin repas et d'un sofa, il y a une autre porte qui mène à la chambre et à la salle de bain attenante.

– C'est jolie ici.

– Oui, ce n'est pas mal. Tu veux que l'on descende dîner où tu préfères que l'on reste ici ?

– On peut rester là s'il te plaît, je n'ai pas vraiment envie de bouger.

– Oui, pas de problème, je comprends. Tu veux que je te fasse couler un bain ?

– Tu viens avec moi ?

– Si tu veux.

Après le bain, Jayden commande le repas au room-service, mais je n'ai pas beaucoup d'appétit. Je m'allonge sur le canapé en zappant à la télévision. J'ai dû m'endormir car je sens qu'il me porte jusqu'au lit, puis il me borde, me caresse les cheveux et je me rendors.

La voix de Jayden me tire du sommeil ; j'écoute un instant, il est au téléphone. Je m'étire puis, je me lève. Après un rapide passage à la salle de bains, je le rejoins, il est sur le balcon face à la mer. Je m'approche et je commence à embrasser son dos en passant mes mains sur son torse. Il pose sa main sur la mienne, la prend et l'embrasse. Il raccroche rapidement et se tourne vers moi.

– Bonjour petite groupie, me dit-il, en m'embrassant sur le front.

– Salut, dis-je doucement.

– Tu as bien dormi ?

– Oui et toi ?

– Ça va. Tu as faim ? J'ai fait monter le petit-déj'.

– Oui, merci.

Je vais m'asseoir autour la petite table installée sur la terrasse.

– Tate, je suis désolé mon ange !

– Tu n'as rien fait, arrête de t'excuser.

– Tu devrais peut-être prendre le temps de réfléchir à tout ça. Je n'ai pas envie de vivre sans toi, mais te voir triste est encore plus insupportable. Je sais que rien ne serait arrivé si je t'avais laissée tranquille.

– C'est tout réfléchi Jayden, alors arrête s'il te plaît, je ne céderai pas à son chantage, je n'ai plus cinq ans, elle veut me donner une leçon, très bien. Je n'ai pas peur de prendre mes responsabilités. La seule chose à laquelle je veux réfléchir, c'est comment je vais gérer l'université.



– J’aimerais t’aider mon ange.

Je suis sur le point de l’interrompre, mais il pose ses doigts sur mes lèvres.

– Je ne peux pas faire grand-chose pour ça. La seule chose que j’ai, c’est de l’argent, tu ne dois pas mettre ton avenir en péril à cause de nous, alors laisse-moi t’aider. Je veux que tu fasses tes études comme tu le désirais avant de me connaître. J’ai compliqué les choses en débarquant dans ta vie, tu ne peux rien faire, je me sens responsable. J’ai dit à ta mère que je m’occuperais de toi, et j’ai bien l’intention de le faire correctement. Laisse-moi m’occuper de tes frais de scolarité s’il te plaît. Je veux que tu te concentres sur tes études, tu dois avoir l’esprit tranquille pour ça.

– Mais où est-ce que ça va s’arrêter ? La maison, les frais de scolarité... Je dois trouver une autre solution que de vider ton compte bancaire.

Il me sourit tendrement.

– Ne t’inquiète pas pour lui, il a de la ressource.

– Très drôle, monsieur le prétentieux.

– Tu penses à quoi ?

– Je vais trouver un boulot sur le campus et voir ce qu’il en est de ma bourse.

– Tu as conscience que tu entres en médecine mon ange, c’est un cursus difficile. Reste concentrée sur tes études et laisse-moi m’occuper du reste s’il te plaît.

– Ça aussi, c’est petit, Jayden.

– Tu sais que c’est la vérité, tu vas devoir bosser dur. Harvard ce n’est pas rien, je sais que tu peux y arriver et devenir un grand chirurgien, laisse-moi t’aider à y parvenir.

– OK pour les frais de scolarité, mais c’est un emprunt, je te rembourserai. Je me trouve un boulot pour assurer le quotidien, et si c’est trop dur à gérer, alors j’arrêterai.

– Tu envisages de vivre où ? Sur le campus ?

– Oui pourquoi ?

– C’est que j’aurais dû mal à venir te voir sur le campus.

– Oui c’est vrai, on a encore le temps de réfléchir à tout ça.

– Oui, il faut qu’on aille sur le festival Tate. J’ai des choses à régler avant le concert de demain, et puis je dois voir Luke, il veut me parler de notre label.

– Pardon ! M’exclame-je.

– C’est un projet que nous avons mis sur pied depuis peu. On veut signer des jeunes artistes pour les aider à se lancer.

– Ce n’est pas vrai, c’est toi qui veut signer les garçons, Bryan avait vu juste !

– De quoi parles-tu ?

– Luke a fait une offre aux garçons, tu es au courant ?

– Non Tate, je peux te jurer que non. Il veut signer ton frère ?

– Oui, et Bryan voulait refuser parce qu’il pense que tu es derrière tout ça.

– Ton frère est un idiot. Je ne suis pas intervenu auprès de Luke, je te le jure. J’ai investi dans cette affaire, mais je lui laisse gérer tout ça. Je ne veux pas m’en occuper, c’était prévu comme ça.

– Si Bryan l’apprend, il va refuser l’offre.

– Il n’est pas tout seul à décider, c’est injuste pour les autres en plus.

– C’est exactement ce que je lui ai dit.

– Je vais voir ça avec Luke, je vais lui demander d’être discret.

– Merci mon amour.

Moins d’une heure plus tard, nous entrons sur le parking du festival, Jayden s’arrête devant notre emplacement.

– Je te laisse ici, je dois m’absenter pour régler deux trois trucs et je te retrouve après.

– OK.

– Ça va aller ?

– Oui, je peux rester seule Jayden.

Bien évidemment, je peux rester seule. Ce n'est pas comme si je n'avais pas l'habitude, mais voilà, j'ai passé tellement de temps en compagnie de Jayden et d'Holly que je finis par m'ennuyer quand ils ne sont pas près de moi. Je devrais en profiter pour me reposer, je m'allonge et je m'endors rapidement.

Je suis réveillée par les caresses de Jayden.

– Petite groupie, tu as de la visite.

Je m'étire et je commence à retirer son tee-shirt.

– Non, non. Je te visiterai plus tard, dit-il, en rigolant. Pour l'instant, ton frère est dans le salon.

– Bryan est là ?

– Oui, il veut te parler.

Je ne sais vraiment pas à quoi m'attendre avec Bryan et vu la tournure qu'a pris la conversation avec ma mère, j'ai le droit d'être inquiète. Je le retrouve dans le salon, et je me blottis contre lui sans réfléchir. Il m'a beaucoup manqué. Il resserre ses bras autour de moi et m'embrasse dans les cheveux.

– Tu m'as manquée ma boucle d'or.

– Toi aussi Bryan.

Je me redresse pour le regarder, il essuie les larmes qui roulent sur mes joues.

– Je suis désolé de ce qui s'est passé avec maman Maddie.

– Tu l'as vue ?

– Non, c'est Jayden qui est venu me voir pour m'en parler. Je ne suis pas encore passer la voir.

– Jayden ?

Je regarde derrière moi, mais il est resté dans la chambre.

– Vous ne vous êtes pas entre tués ?

– Non, il m'a dit que tu allais mal. Écoute, je n'ai pas changé d'avis à son sujet. Je pense que tu mérites mieux que lui, mais je ne te demanderai jamais de choisir entre lui et moi, je ne veux pas te faire de mal Maddie. J'ai pris le temps de réfléchir à tout ça et ma réaction lorsque j'ai découvert que tu sortais avec ce type était très dure envers toi alors que, c'est à lui que j'en veux. Il aurait dû se tenir loin de toi, tu es jeune et innocente, il le savait.

– Bryan !

– Non Madison, il a été égoïste, il n'a pas pensé à toi, à ce qu'une histoire entre vous pourrait impliquer pour toi. Je ne dis pas que c'est quelqu'un de foncièrement mauvais, mais il aurait dû rester loin de toi.

– Il a essayé, mais je suis plus têtue que lui.

– Je ne suis pas vraiment surpris. Je suis venu pour te dire de ne pas t'inquiéter pour maman, elle est têtue, tout comme toi. Demain après-midi, nous irons à la maison tous les deux et on va avoir une discussion avec elle. Je ne suis pas d'accord avec elle, mais ça ne veut pas dire que j'accepte votre histoire.

– OK, merci Bryan. Je peux te poser une question ?

– Je t'écoute.

– Tu savais que papa était revenu ?

– Non, Jayden m'en a parlé aussi... Écoute si tu décides de te lancer là-dedans, c'est sans moi. Je ne veux pas le revoir, mais je veux que tu me promettes de faire attention. N'oublie pas ce dont il est capable. J'ai dit à Jayden d'être vigilant avec lui, et je pense que je peux compter sur lui.

– Je t'aime Bryan.

– Moi aussi ma boucle d'or et je t'interdis d'en douter.

C'est à contre cœur que je laisse mon frère partir, cela fait tellement longtemps que nous ne sommes pas parlé calmement, sans nous prendre la tête, mais il a du travail avec Luke. Je dois dire que le soutien

de Bryan dans cette affaire me soulage vraiment. Je vais respecter son point de vue face à mon histoire avec Jayden. Il a fait un effort et s'est adouci. Laissons le temps faire son œuvre, qui sait...

– Tu te sens mieux petite groupie ?

Je me retourne, Jayden vient d'entrer dans la pièce.

– Tu es vraiment aller lui parler ?

– Oui, je n'ai pas peur de ton frère.

– Est-ce que ça s'est bien passé ?

– Oui ça va. Je lui ai dit que je m'inquiétais pour toi, que tu allais mal ; à partir de là, j'ai eu toute son attention, ton frère t'aime infiniment.

– Je sais, moi aussi. Merci d'être allé lui parler, j'imagine que ça n'a pas dû être facile.

– C'est vrai que je n'aime pas particulièrement me faire insulter de connard égoïste.

– Je suis désolée.

Je viens vers lui et je le prends dans mes bras.

– Tu n'y es pour rien et puis Bryan a raison, je suis égoïste. J'ai vu Luke, il m'a appris que ton frère est son groupe ont accepté de signer. Il n'a pas voulu me parler de ce projet à cause de notre histoire, il restera discret, il veut vraiment les signer.

– C'est une bonne nouvelle pour eux, je suis très contente.

– Oui, les choses vont pas mal bouger pour eux dans les semaines à venir.

Il va s'asseoir devant son ordinateur.

– Et cet abruti de Tim signe aussi.

Tiens donc, il a changé d'avis finalement. Cet homme ne sait vraiment pas ce qu'il veut. J'ai bien l'impression que tout cela me serait revenu en pleine figure un jour ou l'autre si je m'étais engagée avec lui.

– Vraiment ?

– Oui, oui. C'est une bonne chose pour le groupe, ce mec est un con, mais c'est bon batteur.

Je glousse.

– Quoi ?

– Tu es mignon quand tu es jaloux.

– Et pourquoi je serais jaloux de Tim ? C'est avec moi que tu es, c'est moi que tu aimes, et c'est moi que tu s... dit-il d'un air taquin.

– Si tu finis cette phrase, je ne te le fais plus jamais, l'interromps-je.

Il éclate de rire.

– Ne joue pas la prude avec moi mon ange. Je pense que je te connais assez bien pour dire que tu n'es pas sage, loin de là ; tu te découvres et j'adore ça. Je te l'ai dit Tate, tu es redoutable.

C'est vrai qu'il me connaît bien et ses paroles me rassurent car, j'ai toujours cette crainte de ne pas répondre à ses besoins. Il a eu tellement de femmes dans sa vie, qui étaient bien plus expérimentée que moi et j'ai peur qu'il finisse par se lasser de moi.

– Tu ne dis pas ça pour me faire plaisir ?

– Mais non.

Il me rejoint et s'agenouille devant moi.

– De quoi as-tu peur ?

– De ne pas être à la hauteur, tu es tellement...

Il m'embrasse avant que j'ajoute quoi que ce soit.

– Tu es parfaite, ne change surtout pas. J'assiste à la naissance d'une déesse du sexe et elle est à moi, dit-il, en me regardant avec adoration.

– Tu n'avais pas parler de me visiter ?

– Excuse-moi, je manque à tous mes devoirs.

Je le laisse m'entraîner dans la chambre.

En début d'après-midi, Bryan et moi prenons la route de la maison, Jayden est resté au festival pour se préparer pour son concert.

– J'ai peur Bryan, elle s'est montrée tellement dure, je crois qu'elle ne voudrait pas entendre raison.

– Maddie, il est hors de question que je prenne la défense de Jayden, que les choses soient claires.

Tout ce que je veux, c'est que la situation s'arrange avec maman.

– Oui, je sais et je comprends, mais je persiste à dire que vous vous trompez sur son compte, c'est un homme bien qui a, certes, fait des erreurs, mais il est en train de changer. Il en avait besoin et envie quand on s'est rencontrés, mais il ne savait pas comment faire, il avait besoin d'être soutenu, c'est ce que je fais pour lui.

– Il aura du mal à me convaincre.

En tout cas, il peut essayer. Enfin, après quinze jours de conflits, je vois une lueur d'espoir se profiler au loin. Je dois rester prudente et ne pas brusquer Bryan, je vais nous laisser du temps. J'appréhende la rencontre avec ma mère, je tremble comme une feuille quand je me gare devant la maison. Bryan l'a appelé avant notre départ pour s'assurer qu'elle y soit.

– Bonjour maman, dit Bryan.

Ma mère est assise sur le canapé. Elle se tourne vers nous. Je vois tout de suite à son expression qu'elle ne va pas bien.

– Bonjour, répond t-elle d'une voix tremblante.

– J'ai pensé qu'il serait bien que l'on discute tous les trois, lui explique mon frère.

Bryan et moi prenons place face à elle.

– Maman, je suis désolée pour hier, je regrette que notre conversation se soit si mal passée.

– Moi aussi Madison, le fait est que je ne peux pas accepter la situation, cet homme me fait trop peur.

– Je peux comprendre à cause de ce que tu as enduré avec papa, mais pourquoi ne me fais-tu pas confiance ? Jamais je ne laisserai qui que ce soit me faire du mal. Entre ce que j'ai vécu avec papa et les principes que tu m'as inculqué, tu devrais savoir que je suis capable d'évaluer les risques.

– L'amour t'aveugle Madison, pourquoi crois-tu que je suis restée avec ton père si longtemps ?

– Jayden n'a jamais levé la main sur moi et ça n'arrivera jamais. Si je suis là maman, ce n'est pas pour te faire changer d'avis à son sujet, mais je ne veux pas que notre relation en subisse les conséquences. Tu n'es pas d'accord, OK. Mais pourquoi on ne pourrait plus être une famille ? Je ne veux pas vous l'imposer, et je ne veux pas vous perdre.

– Madison a raison maman, je déteste ce type, mais je ne veux pas me séparer de ma sœur non plus. On doit lui faire confiance, elle a du caractère, on est proche les uns des autres. Si la situation devait dégénérer, on le verrait maman, je ne pense que Maddie court un risque.

– Comment tu envisages la suite avec lui Maddie ? Me demande ma mère.

*C'est un truc de famille de poser des questions piégées apparemment.*

– Je ne sais pas trop quoi te dire. Pour l'instant, on apprend à se connaître. Vu la tournure qu'ont pris les événements, nous avons dû passer beaucoup de temps ensemble. Nous passons le mois d'août ici pour que je puisse vous voir et je rentre à Harvard comme prévu. Il vit à New York alors nous pourrons nous voir souvent, maintenant nous vivons les choses au jour le jour.

– Il est plus vieux que toi, et tu m'as dit qu'il avait une petite fille. Il va vouloir précipiter les choses, il n'en est pas au même point que toi dans sa vie.

– Il sait où j'en suis, il ne veut pas me brusquer et il accepte d'avancer à mon rythme. Je lui ai dit que mes études sont primordiales pour moi et pour lui aussi. D'ailleurs je suis convaincue qu'il a déjà payé mes frais d'inscription.

– Je n'aurais pas dû faire ça, j'étais tellement en colère.

– Je sais, ce n'est pas grave. Tu avais raison, si je veux agir en adulte, je dois aussi faire mes

preuves. Je vais trouver un emploi sur le campus pour subvenir à mes besoins et puis, et je dois avoir ma bourse normalement. Je pourrais rembourser Jayden en partie.

– Un emploi ? Tu dois travailler à tes études c'est le plus important.

Où est-ce que j'ai déjà entendu ça ? Ah oui, Jayden ! Comme quoi, ils s'entendraient bien.

– Je le ferai que si je peux tout gérer, lui dis-je.

– J'espère bien, tu dois être prudente.

– Oui maman, je saurai faire attention.

– Bon, est-ce que les deux femmes de ma vie sont réconciliées ? Demande Bryan sur un ton plus léger.

– Oui, bien évidemment, dis ma mère.

– Oui, mais maman, je préfère être honnête, j'ai l'intention de retrouver papa. Je tiens à m'excuser pour ce que je t'ai dit, tu as joué ton rôle de maman en nous protégeant, je le sais. Mais aujourd'hui, j'ai besoin de réponses et seul papa peut me les apporter.

– Madison !

– Je vais surveiller ça de près maman, je me suis mis d'accord avec Jayden. Lui aussi se fait du souci, mais nous sommes d'accord sur au moins un point, elle doit trouver les réponses à ces questions.

– Tu lui fais confiance ? Lui demande ma mère.

– Comme je l'ai dit à Maddie dans la voiture, je n'approuve pas, mais c'est à lui que j'en veux, pas à Maddie, et il...

Il semble réfléchir à ce qu'il veut dire.

– Il l'aime, c'est indéniable. Il ne te mérite toujours pas ma boucle d'or, dit-il, en me regardant. Mais je dois lui reconnaître au moins une qualité, il t'aime vraiment. Cela dit, on en revient à la conversation que l'on a eue à Tucson : il y aura beaucoup d'hommes qui tomberont sous ton charme, mais il y en a très peu qui mériteront que tu prennes des risques pour eux, et Jayden Knox n'en fait pas parti ma princesse.

– Merci Bryan de me protéger comme tu le fais et merci pour ta franchise.

Ma mère se lève et me serre dans ses bras. Je sens ce poids énorme que j'avais dans le cœur depuis notre dispute s'envoler. Cette étreinte me fait le plus grand bien. J'aime ma famille et je ne veux pas vivre sans eux.

– Je veux que tu me promettes que tu me parleras, et que si tu as l'impression que la situation t'échappe, tu me le diras.

– Oui maman, je te le promets.

Nous passons le reste de l'après-midi à parler de façon plus légère. Bryan nous apprend que le groupe va signer sur le label de Luke ; je feinte d'être surprise, je ne veux pas qu'il se doute de quoi que ce soit. En fin de journée, nous reprenons la route du festival. Jayden monte sur scène bientôt, je veux être là. En plus, c'est la fin de sa tournée ; il est ravi d'être enfin en vacances, nous allons pouvoir aller chercher Holly et profiter de notre maison. Maman doit venir sur le festival demain pour voir jouer les garçons. Je ne veux pas louper ça. Je dépose Bryan et je retourne au bus.

A ma grande surprise, je me retrouve nez à nez avec une grande blonde pulpeuse, très légèrement vêtue. *C'est qui celle-là ?*

– Salut, me dit-elle.

– Salut, tu cherches quelqu'un ?

– Jay ! Me dit-elle froidement.

– Il n'est pas là comme tu peux le voir, qui es-tu ? Que je puisse lui dire que tu es passée...

– Je suis Brianna, et toi ? Jayden ne m'a jamais parler de toi !

*Pourquoi il aurait dû ?* Sa présence m'agace fortement, et je n'aime pas qu'elle s'invite chez nous ainsi.

– Et bien, il le fera s'il en a envie... Je ne veux pas me montrer impolie, mais je dois me préparer, lui dis-je, en lui laissant la place pour sortir – Tu vis ici ?

– Ça ne te regarde pas, la sortie est là.

J'apprécie moyennement sa curiosité. Elle se décide malgré tout à sortir en me lançant un regard noir au passage.

Ma douche n'a pas réussi à me calmer de ma rencontre avec Brianna. Quand je retourne dans la chambre, Jayden assis sur le lit. Je suis folle de rage après lui, même si au fond de moi, je sais que c'est ridicule.

– Tu as eu de la visite, lui dis-je, sèchement.

Je vois tout de suite qu'il est surpris par le ton que j'emploie.

– Euh... OK ! Qui ça ? Me dit-il, prudemment.

– Brianna, tu la connais ? Grande, blonde, pulpeuse, tu vois qui c'est ?

– Oui, je ne savais pas qu'elle était dans le coin.

– Tu le sais maintenant.

Je commence à m'habiller.

– Et tu es en colère parce que ?

– Quoi ! Moi, je suis en colère, n'importe quoi !

Bon je suis carrément de mauvaise foi, c'est grotesque.

– OK ! Merci de m'avoir fait la commission, dit-il, complètement détaché.

Il a l'air de s'en fiche complètement et cela m'énerve encore plus.

– C'est qui cette pouffe ?

– Mon ange ne serait pas un peu jalouse ?

– Non pas du tout. C'est qui ?

– La sœur de Luke.

– Et pourquoi la sœur de Luke entre ici comme si elle était chez elle.

– On a eu une aventure, rien de sérieux.

Le contraire m'aurait étonnée. Après les groupies, j'ai le droit à l'ex, qui apparemment, veut remettre ça.

– Super !

– Tatum, arrête un peu, je m'en fous de cette fille. J'ai été honnête avec toi, tu sais que j'ai eu une vie avant toi, en quoi c'est important ?

– Non, c'est vrai, ça ne l'est pas... Mais il y en a eu combien ? Que je ne sois pas surprise quand elles vont toutes défiler.

– Mais tu t'entends parler Madison, c'est n'importe quoi là ! Elle est venue parce qu'elle ne sait pas que j'ai quelqu'un dans ma vie, où est le problème ? Je ne vais pas la revoir, alors arrête d'agir comme une gamine. Je monte sur scène dans une heure, tu crois franchement que j'ai besoin que tu me prennes la tête avec tes enfantillages bordel ! Hurle t-il.

Il se lève et il sort du bus en claquant la porte. Je reste plantée sur place, je sais que je l'ai poussé à bout et je m'en veux immédiatement. Je n'ai fait que de lui apporter un stress supplémentaire alors qu'il a déjà beaucoup de mal à gérer de monter sur scène en étant sobre. Je finis de me préparer et je fonce le rejoindre, je dois être là pour lui, je veux m'excuser, j'ai été stupide et j'ai besoin de lui dire.

Je me lance à sa recherche dès que j'arrive en coulisses. Je ne mets pas longtemps à le trouver et ce que je découvre me met hors de moi. Il est avec elle, en train de rire ; elle a la main posée sur son bras et elle rigole avec lui. Je crois que j'aurais dû rester au le bus. Moi qui avait peur qu'il soit mal pour monter sur scène, je suis vraiment stupide. Inutile de rester là. De toute évidence, il n'a pas besoin de moi.

## **Chapitre 10**

***Ne regarde pas en arrière***, les yeux pleins de regrets; ***regarde plutôt en avant***,  
***les yeux pleins d'espoir.***

## ***Inconnu***

– Tiens, salut boucle d’or.

– Salut Hatcher.

Hatcher est assis autour de la table de camping, je prends place en face de lui.

– Tu n’es pas au concert ?

– Non, je n’avais pas très envie d’y aller, lui dis-je, sans conviction.

– Merde, tu es une très mauvaise menteuse.

– Tu dis n’importe quoi. Tu es tout seul ?

– Non, Tim et Bryan sont à l’intérieur.

– Ça va entre eux ?

– Oui, ils ont été cool, nous n'avons pas eu à subir leurs embrouilles.

– Tant mieux alors, je m'en serais voulue.

– Pourquoi ? Tim sait très bien que Bryan est hyper protecteur avec toi, il a pris un risque, mais tout va bien princesse, ne t'inquiète pas.

– Hatcher, tu veux faire une partie ? J'en ai marre de mettre la pige à Bryan, dit Tim, la tête dans son téléphone portable.

– Plus tard, on a de la compagnie.

Tim se redresse. Ça me fait bizarre de le voir, j'ai l'impression que ça fait une éternité.

– Tiens, salut Madison.

– Salut Tim.

– Tu vas bien ?

– Oui et toi ?

– Oui ça va. Je vais chercher Bryan, je ramène un truc à boire.

– Merci.

Quelques instants plus tard, Bryan et Tim reviennent avec un pack de bières et un soda pour moi.

– Ma princesse, ça va ? Je pensais que tu serais au festival, me dit mon frère, en m'embrassant.

– Apparemment, elle n'avait pas envie d'y aller mais elle ment, très mal d'ailleurs.

– Tout va bien ? Me demande Bryan.

– Oui, ne t'inquiète pas. Ça va promis.

Enfin, je passe toute soirée avec mes frères. Bryan me raconte les concerts auxquels je n'ai pas assisté. Apparemment, ils se sont bien amusés et j'en suis heureuse. La dernière chose que je veux c'est avoir gâché leur tournée. Être avec eux me permet d'oublier ma dispute avec Jayden. Son concert est fini depuis longtemps et je n'ai aucune nouvelle de lui. Cependant, il se fait tard et je ferai bien de rentrer. Bryan insiste pour me raccompagner.

– Tu es certaine que tout va bien ?

– Oui, évidemment.

– Tu n'as pas assisté à son dernier concert. C'est bizarre, non ?

– On s'est un peu pris la tête avant qu'il monte sur scène, il était tendu et je n'ai pas été cool avec lui.

– Pourquoi ?

– Une fille l'attendait dans son bus quand on est rentré de la maison. C'est une ex, il dit qu'il s'en fout, mais j'ai fait ma jalouse et j'ai été chiant. Tout ce qu'il voulait c'était que je sois là pour lui, et je n'ai pas assuré.

– Tu es trop dur avec toi-même, ce n'est plus un enfant, il peut se gérer tout seul.

– Tu as sans doute raison. Nous y voilà.

– Oui, tu veux aller voir si tout va bien, tu pourras rentrer avec moi si tu préfères.

– C'est gentil mais ça va aller. Je vais me mettre au lit. Bonne nuit.

Je me blottis contre lui.

– Bonne nuit boucle d'or, je te vois demain.

– Oui, je ne vais pas louper maman dans un festival.

– On va bien rigoler.

– Bye...

– A plus.

J'entre et je constate avec tristesse que le bus est silencieux, je suis seule. Mais où est-il ? Avec elle probablement. Je me sens tellement mal, je pensais au moins qu'il serait rentré. J'essaie de ne pas paniquer, mais ce n'est pas évident, son attitude me blesse. Je sais que j'ai exagéré, seulement, il est très tard ; il devrait être rentré. J'ai très envie de rejoindre mon frère, mais la fuite n'est pas la solution. Le



mieux que j'ai à faire et de me coucher. Je prends une douche rapidement et je me glisse dans les draps. Quelques instants plus tard, j'entends la porte du bus. Je saute du lit et je me précipite dans le salon.

– Tu étais où ? Lui demande-je, plus agressive que je ne le voulais.

J'ai eu tellement peur que j'ai du mal à rester calme.

– Et toi, Madison, où étais-tu quand je suis monté sur scène ?

– J'étais avec Bryan. Tu semblais en excellente compagnie quand j'ai voulu te rejoindre, je me suis dit que tu n'avais pas besoin de moi.

Ma remarque ne lui plaît pas du tout, il me lance un regard noir.

– Je préférerais aller me coucher, apparemment tu n'est toujours pas décidé à grandir.

– Excuse-moi ! M'exclame-je, en lui barrant le passage.

– Je n'ai pas envie de me prendre la tête avec toi, tu veux me faire ta crise, très bien, mais ne compte pas sur moi pour entrer dans ton jeu. Je me fous de cette fille, tu es la seule que je vois. Si tu ne le sais pas encore, ce n'est pas de ma faute, je fais tout pour te prouver que je tiens à toi. Maintenant, si tu manques de confiance en toi au point d'avoir peur d'une fille comme Brianna, c'est toi qui a un problème, pas moi, alors arrête de me le faire payer. Il est temps que tu acceptes la femme que tu es. Tu n'as rien à envier à Brianna, crois-moi ! Tu es intelligente, drôle, incroyablement belle et charmante, mais tu ne vois pas à quel point elle peut sembler fade à côté de toi, bon sang !

Je l'embrasse avec fougue, cet homme me rend folle. J'évacue toute la frustration de la soirée dans ce baiser. J'ai tellement envie de lui ; je lui enlève son tee-shirt, il m'embrasse à nouveau en me prenant dans ses bras. J'entoure sa taille de mes jambes pour mieux le sentir.

– Baise-moi, lui ordonne-je.

Il me regarde un instant, sa respiration s'accélère.

Il nous amène dans la chambre puis, il m'allonge sur le lit. Mon short de nuit fini sur le sol, alors que ses mains agrippent ma taille. Il me retourne et il me tire vers lui ; mes fesses sont totalement exposées, il les caresse.

– Ton cul est magnifique mon ange.

– Jayden, s'il te plaît.

– Qu'est-ce que tu veux ?

– Je veux être à toi... entièrement.

Il se fige derrière moi, je le regarde par dessus mon épaule, il semble hésiter.

– S'il te plaît.

– Je ne peux pas faire ça, tu n'es pas prête.

– Prends-moi je t'en prie, j'ai confiance en toi, je sais que tu ne me feras pas de mal.

Je ne sais pas à quoi m'attendre, mes connaissances sur le sujet sont nulles, mais j'ai confiance en lui.

Il ne ferai rien que je ne puisse gérer.

– Tu dois me promettre de me dire si c'est trop douloureux.

– Oui.

– Tate, c'est important, il faut que je puisse, moi aussi, te faire confiance. Je ne veux pas aller trop loin si tu n'es pas prête.

– Je te promets de te dire si je me sens dépassé.

Il passe rapidement par la salle de bains et revient derrière moi.

– Allonge-toi sur le dos mon ange, me demande t-il avec douceur.

Je m'installe puis, il vient me rejoindre, ses lèvres m'embrassent avec douceur. Sa bouche parcourt mon corps, il est d'abord sur mes seins puis, tranquillement, il descend encore et encore pour finir entre mes cuisses. Sa langue goûte alors mon sexe avec avidité, ses doigts glissent en moi, ils commencent leur va-et-vient. C'est si bon.

– Tu es tellement parfaite mon ange, je suis fou de toi, me dit-il.

Soudain, je sens que ses doigts descendent plus bas. Ils me caressent puis, je sens qu'il introduit un doigt en moi. Je découvre alors une nouvelle sensation, c'est agréable et absolument pas douloureux, je me détends légèrement.

– Ton corps est absolument magnifique, je te désire tellement.

Il me parle pour me détendre, il continue son exploration. Mon corps réagit ; je bouge au rythme de son doigt. Le plaisir monte vite en moi.

– C'est bon, ne t'arrête pas.

Il accélère les mouvements de son doigt, sa langue continue sa danse sur mon clitoris, je sens que je vais jouir... Je me presse plus fort contre sa bouche et j'explose dans un orgasme incroyable. Ses lèvres remontent vers moi en me couvrant de baisers.

– Ça va ? Me demande t-il, taquin.

– Encore...

Il rigole et m'embrasse avec amour.

– Je veux essayer un truc avant.

Son gland presse contre mes lèvres, il entre lentement en moi, ses yeux sont clos, il savoure la sensation d'être en moi sans rien pour nous séparer.

– Putain Tate, tu es si douce, je t'aime mon ange.

Il augmente le rythme.

– Jayden, dis-je, un peu paniquée à l'idée que la situation lui échappe.

– Je sais mon ange, je serai sage, promis.

Je me laisse alors aller au plaisir de l'avoir en moi de cette façon. C'est tellement agréable. Nous nous embrassons, nous caressons, l'instant est parfait. Ses mains me caressent avec adoration, mais il ralentit la cadence.

– Je ne vais pas pouvoir me retenir longtemps de jouir en toi à ce rythme, me dit-il essoufflé par nos ébats. Tu n'oublies pas ta promesse.

– Non, viens, s'il te plaît.

– Ma petite déesse est très curieuse ce soir.

Il se redresse et il prend le tube qu'il a posé sur le lit. Après avoir mit du lubrifiant dans sa main, il l'étale sur son sexe, c'est tellement excitant. Il me lance un regard malicieux et me sourit.

– Je suis affreusement mal élevé, tu aurais peut-être voulu le faire ?

– Effectivement, ce n'est pas grave, je le ferai la prochaine fois, lui dis-je, avec mon plus beau sourire.

Il éclate de rire.

– Tu es redoutable petite groupie.

Son corps me recouvre et je passe mes jambes autour de lui pour être complètement ouverte pour lui. Ses doigts me caressent, puis il me pénètre avec l'un d'eux.

– Tu es sûre de toi mon ange.

Je l'embrasse et lui mords légèrement la lèvre.

Son gland se positionne à l'entrée de mon anus, il appuie légèrement dessus. Subitement, mon corps se tend, tout ceci est nouveau pour moi et même si j'ai pleinement confiance en lui, une part de moi redoute la douleur. Jayden se redresse immédiatement.

– Non, reviens s'il te plaît.

Je ne veux pas qu'il parte, j'ai envie de surpasser mes peurs pour lui, car je suis certaine que j'aimerais tout ce qu'il me fera.

– Ce n'est pas une bonne idée, tu n'es pas prête.

– Si, excuse-moi, je t'en prie, j'en ai envie.

– Vraiment ? Ne fais pas ça pour mon plaisir, fais-le pour toi. Tu peux y prendre beaucoup de plaisir,

mais pas comme ça, tes motivations ne sont pas les bonnes.

– Je veux ton plaisir autant que le mien, je te le jure. C'est juste que c'est nouveau pour moi. Je t'en prie, fais moi confiance. Laisse-nous essayer. Je me sens bien, je te le jure.

Je l'embrasse pour l'encourager à continuer, il cède et revient près de moi, son sexe retrouve sa place et je sens de nouveau la pression qui pousse sur mon anus. Je l'embrasse de nouveau, je ne veux penser qu'à nous, à notre plaisir. Lentement, il entre en moi, je m'agrippe à lui. L'impression que cette intrusion provoque en moi est agréable, je ressens aussi la douleur, mais je veux aller plus loin. Il continue de me pénétrer avec douceur, guettant la moindre de mes réactions. Mon corps s'habitue progressivement à sa présence. Quand son sexe est totalement en moi, il commence à me pilonner en douceur.

– Mon ange ?

– Viens plus fort... j'articule péniblement sous l'effet du plaisir.

Il intensifie un peu le rythme, les sensations qu'il provoque en moi sont absolument incroyables. Le plaisir se propage en moi, c'est divin.

– Putain c'est bon mon amour, continue.

Je l'entends grogner de plaisir, il est très excité lui aussi.

Mes mains, qui étaient dans ses cheveux, descendent le long de son dos ; je plante alors mes doigts dans sa peau. Le désir que Jayden éveille en moi est incroyable – Merde, tu es si serrée, me dit-il d'une voix rauque.

– Plus fort, Jayden.

Je bouge avec lui, je veux qu'il se lâche complètement. J'ai tellement envie de lui faire plaisir, je veux être cette déesse qu'il voit en moi.

– Tu aimes mon cul, mon amour ? Lui murmure-je à l'oreille, avant de laisser courir ma langue sur son cou.

– Merde... viens avec moi, mon ange. J'ai besoin de toi.

– Je suis là, jouis pour moi mon amour.

Il me donne encore quelques coups de reins avant de jouir violemment en moi, je vois alors le plaisir que cet orgasme lui procure et je le rejoins immédiatement. La sensation que j'éprouve alors est incroyable. C'est de loin le meilleur orgasme qu'il m'ait offert. Jayden à bout de souffle s'écroule sur moi. Nous restons comme ça un moment.

– Je t'aime Tate, murmure-t-il.

– Moi aussi.

Il se redresse et me regarde amoureuxment.

– Je vais prendre goût à me disputer avec toi si tu mets autant d'ardeur dans nos réconciliations.

– J'avais beaucoup à me faire pardonner.

– Rassure-toi, tu l'es totalement.

Ses doigts courent sur mon corps.

– Ma jolie déesse.

– Tu étais où ce soir ?

Je vois tout de suite que ma question ne lui plaît pas.

– C'est une simple question.

– Avec Luke, on a juste bavardé.

– Elle était avec vous ?

– Tate ! Me prévient-il.

– Je veux juste savoir.

– Non, elle est venue me voir en coulisses et m'a dit qu'elle voulait qu'on passe la nuit ensemble.

– Quoi ! Crie-je.

– Je lui ai dit que je ne voulais pas, que j'avais quelqu'un, elle m'a demandé si c'était la blonde

malpolie qu'elle a vu dans mon bus.

– Moi, malpolie, elle ne s'est pas vue. Déjà, elle n'avait rien à faire chez moi.

Il rigole.

*Attends que je lui tombe dessus, elle va voir ce que c'est d'être malpolie.* Il est temps que je sorte un peu les griffes.

– Tu es mignonne quand tu es jalouse.

– Très drôle monsieur Knox, tu ne vas pas la revoir ?

– Non, ce n'était qu'un plan cul.

Immédiatement, il se rend compte que ses paroles me blessent. Je sais qu'il a eu une vie sexuelle avant nous et je ne lui en veux pas, mais c'est dur à entendre.

– Tate, je préfère ce que nous vivons tous les deux. Le sexe sans amour c'est nul, et ça, c'est toi qui me l'a appris. J'aime que l'on soit si proche, et quand on fait l'amour c'est une putain d'apothéose.

L'entendre parler ainsi me fait du bien, je me détends sous ses doigts et je l'embrasse avec tendresse.

– Moi aussi je découvre beaucoup de choses avec toi, continue t-il.

– Vraiment ? Comme quoi ?

– Comme vivre avec ma copine, comme s'engueuler avec elle.

Je rigole.

Et surtout lui faire l'amour sans capote.

– Tu ne l'avais jamais fait ?

– Non, et crois-moi, tu vas te dépêcher de prendre la pilule mon ange.

– C'est si bon que ça ?

Il se rallonge sur moi et caresse mes cheveux.

– Te sentir vraiment, c'est juste la perfection... tu es mon paradis Tatum.

Nous nous embrassons amoureusement pendant un moment puis :

– On va prendre une douche.

– Tu ne veux pas dormir ?

– Ce n'est pas au programme monsieur Knox.

Le lendemain, je me réveille avec une faim de loup, nos ébats amoureux m'ont ouvert l'appétit. Je nous préparer donc un bon petit-déjeuner. Jayden me rejoint un peu plus tard.

– Bonjour ma déesse.

– Bonjour mon amour, tu as bien dormi ?

Je m'approche et l'embrasse.

– Hum... très bien.

– Assieds-toi, je t'ai fait des pancakes.

– Tu vas bien ?

– Oui.

– Tu es sûre... tout va bien ?

– Mais oui, pourquoi ? Lui demande-je, en me retournant vers lui.

Il a un sourire malicieux, ce qu'il est sexy.

– Je n'ai pas mal au cul si c'est ce qui t'intéresse.

– Tu as dit le mot cul à voix haute, quelle fille de mauvaise vie tu fais ! S'exclame t-il, choqué.

– N'importe quoi ! Lui dis-je, en haussant les épaules.

Je reporte mon attention sur la cuisson de mes pancakes, je l'entends rire dans mon dos.

– Tu fais quoi aujourd'hui mon ange ?

– Je dois voir ma mère, elle vient assister au concert de Bryan.

– OK, les choses se sont bien passées entre vous ?

Mince avec tout ça, je ne lui en ai pas parler, je suis vraiment nulle, après tout, c'est grâce à lui si tout

s'est arrangé.

– Oui, et excuse-moi de ne pas t'en avoir parlé, j'ai complètement oublié.

– Tu avais la tête ailleurs hier soir, c'est évident.

*Il est pas possible celui-là.*

– De toute évidence. Cependant, tout est arrangé, nous avons bien discuter.

– Mais je ne suis toujours pas le bienvenu.

– Laisse-leur du temps, ils ont fait des efforts, surtout Bryan. Ma mère a beaucoup souffert à cause de mon père et son jugement est catégorique. Je trouve cela injuste pour toi, mais elle va s'adoucir, lui explique-je, en lui servant le petit-déjeuner.

– J'espère que tu as raison. Dépêche-toi de manger, m'ordonne-t-il.

– Pourquoi ?

– Je suis très en colère après toi de ne pas m'avoir parlé de ta rencontre avec ta mère...

– Dois-je en déduire qu'il faut que je nous réconcilie.

– Tu es tellement brillante ma petite groupie, me dit-il, en souriant comme un gamin.

Je suis follement amoureuse de cet homme...

Ma mère doit arriver d'une minute à l'autre et je suis encore un peu nerveuse. Les dernières semaines ont été tellement éprouvantes pour nous tous. Je suis venue l'attendre sur le parking, c'est tellement grand ici, elle va se sentir perdue.

– Coucou ma chérie.

Je lève le nez de mon portable.

– Coucou maman, tu n'as pas eu trop de mal à trouver une place.

– Non, c'est bon.

– Tu es prête ?

– Oui, j'ai hâte de voir mon fils sur scène.

– C'est quelque chose, ils sont très doués.

– Je n'en doute pas une seule seconde.

Elle commence à bavarder avec moi, je peux me détendre, tout va bien. Je suis contente de la retrouver, elle m'a beaucoup manquée. Je nous conduis jusqu'à la scène et nous retrouvons Bryan et le reste du groupe en coulisses, ils sont déjà prêts pour le concert.

– Salut maman, lui dit Bryan, en la prenant dans ses bras.

– Bonjour mon chéri.

Elle salue le reste du groupe, ils sont tous contents de la revoir, c'est notre petite maman à tous.

– Ça va boucle d'or, tout s'est bien passé hier soir ?

– Oui, tout va bien, je te l'ai dit c'est moi qui ait exagéré la situation.

Luke arrive à ce moment-là. Il est accompagné de sa sœur, qui me fusille du regard. Je ne relève pas et je me contente juste de lui faire un joli sourire.

– Qui est-ce ? Me demande ma mère.

– Luke, c'est lui qui veut signer avec le groupe.

Luke vient à notre rencontre, mais Brianna reste en retrait.

– Salut Tatum, comment vas-tu ? Me demande t-il, en me faisant la bise.

– Je vais bien merci, Luke je te présente ma maman, Mary Stone – Bonjour, je suis ravi de vous rencontrer, lui dit-il, en lui serrant la main.

– Moi de même, lui répond ma mère.

– Jay n'est pas avec toi ? Je voulais lui parler.

– Non, il est au bus.

– Ah bon, il m'a dit qu'il voulait voir les gars jouer... Tant pis, je passerai le voir plus tard.

Il reporte son attention sur ma mère

– Votre fils a beaucoup de talent madame Stone et votre fille est une personne exceptionnelle, vous devez être fière de vos enfants.

Je rougis devant ses propos, c'est très gentil et je ne m'attendais pas à ça.

– Merci, je suis très fière d'eux effectivement.

– Excusez-moi, je vais aller saluer le groupe.

Nous le regardons s'éloigner puis, ma mère se tourne vers moi.

– Il est gentil, tu le connais bien ?

– Pas vraiment.

– Lui semble te connaître.

– C'est le meilleur ami de Jayden, il a dû lui parler de moi.

Elle reste silencieuse quand j'évoque Jayden.

Bryan nous fait signe de le rejoindre, c'est l'heure pour eux de rentrer sur scène et comme d'habitude j'ai le trac pour eux. Bryan me prend dans ses bras et m'embrasse.

– Je suis content que tu sois là ma boucle d'or.

– Moi aussi.

Ses yeux se figent sur quelqu'un derrière moi, il se tend un bref instant.

– Salut, dit-il, à la personne derrière moi.

– Salut Bryan. C'est une voix que je connais bien. Bonne chance pour votre concert.

– Merci.

Mon frère me relâche, je me tourne et découvre Jayden. Il me sourit et pose son regard sur ma mère.

– Bonjour madame Stone.

– Bonjour, dit-elle simplement.

Il rejoint rapidement Luke et Brianna. Il serre la main de Luke et salue brièvement Brianna, qui est visiblement déçue du peu d'attention qu'il lui porte.

Le groupe entre sur scène sous les applaudissements du public. Ma mère me prend nerveusement le bras, je souris ; je sais exactement ce qu'elle ressent.

A la fin de la première chanson, elle me lâche pour applaudir les garçons, la fierté se lit sur son visage. Je suis pleine d'admiration... ma mère est une grande femme, elle s'est toujours battue pour nous, pour son travail. Quand Bryan s'est lancé dans la musique, elle l'a tout de suite encouragé et a tout fait pour qu'il puisse travailler sa musique. Pour moi aussi, elle a été d'un grand soutien quand j'ai choisi mon orientation pour mes études. Je rêvais de Harvard depuis toujours, mais il était inenvisageable pour moi de partir si loin. De plus, j'étais persuadée que jamais il ne m'accepterait, c'est maman qui a fait la demande d'inscription pour m'encourager à franchir le pas.

Le concert se déroule bien, les garçons sont en grande forme et le public leur rend bien. Je suis surprise par l'aisance qu'ils ont acquise au fil des concerts ; ils sont dans leur élément. La tournée touche à sa fin et j'ai un petit pincement au cœur. J'ai l'impression d'être totalement différente de la Madison qui a pris la route avec eux, il y a presque un mois. Ma vie a beaucoup changé, l'avenir se profile mouvementé. Je sais que je vais avoir du mal à changer le regard de ma mère sur Jayden. Je pense que, pour Bryan, c'est en bonne voie, mais pour maman, cela ne va pas être aussi simple. Je vais me battre pour lui, je sais qu'il en vaut la peine. Je crois en lui et en notre amour.

C'est la fin du concert et les garçons n'ont visiblement pas envie de quitter leur public. Bryan fini par nous rejoindre et nous offre un de ses câlins dégoulinants. Il paraît tellement heureux. Tout le monde vient féliciter le groupe pour leur prestation exemplaire. Jayden, ne voulant pas s'imposer, reste à l'écart. Je souffre de le voir malheureux. Le fait que ma famille le rejette l'attriste terriblement. Il ne me le dit pas clairement, mais je ne suis pas naïve. Je pense que son passé y est pour beaucoup. Il a perdu sa famille très jeune et j'imagine que de voir les liens qui m'unissent à la mienne doivent le laisser rêveur. Il aimerait avoir sa place dans cette famille et le plus douloureux dans tout cela, c'est qu'il l'a mérité. Je

décide de le rejoindre, je ne veux pas qu'il soit seul.

– Ça va petite groupie ?

– Oui.

– Ta maman a aimé on dirait.

– Il semblerait, Brianna est partie ?

– Oui, elle n'aime pas la bonne musique.

Luke se joint à nous et nous demande quels sont nos projets pour les vacances. Nous n'avons pas le temps de lui répondre car, ma mère s'approche de nous.

– Madison ma chérie, j'ai organisé un petit dîner à la maison pour fêter la fin de la tournée, est-ce que tu veux venir ?

– Euh... d'accord maman.

– Vous êtes le bienvenu si vous n'avez pas d'autres projets, dit-elle, en reportant son attention sur Luke.

Je ne suis jamais senti aussi mal à l'aise quand cet instant. Je peux comprendre qu'elle veuille que je vienne, mais pourquoi inviter un parfait étranger devant Jayden. Même Luke ne sait plus quoi faire. Jayden essaie de rester impassible, mais je le connais assez bien pour savoir qu'il est blessé et j'ai du mal à contenir mes larmes. C'est l'homme que j'aime qu'elle traite comme si il n'était rien. Bryan arrive et passe un bras sur mes épaules.

– Ma boucle d'or, dit-il, en m'embrassant sur la joue. Pars avec maman, on prend une douche et on vous rejoint à la maison.

– Tu ne veux pas que je revienne vous chercher ?

– Non c'est bon, Jayden va nous amener.

– Bryan, murmure-je, mal à l'aise.

– Si, si. On est une famille Maddie. Un bon petit repas, c'est parfait, j'en ai marre de bouffer les spaghettis d'Anton.

– Tu exagères, il ne se débrouille pas si mal, dis-je, pour adoucir les tensions.

– Tu n'en as pas mangé pendant un mois, tu ne sais pas de quoi tu parles, dit-il, en plaisantant. On se dépêche de vous rejoindre.

– D'accord, à tout à l'heure, dis-je, en prenant la main de Jayden.

Il me sourit timidement.

Je décide de prendre le volant, conduire m'apaise. Maman a été dure avec Jayden, je ne veux pas le lui reprocher, mais j'en souffre. C'est elle qui brise le silence qui règne depuis notre départ.

– Ça ne m'embête pas qu'il vienne.

– Vraiment ?

– Oui, je n'ai pas eu la force de l'inviter, mais je pense que la meilleure façon de l'avoir à l'œil, c'est de ne pas lui fermer la porte.

– Je ne veux pas que tu te sentes obligée.

– Non, c'est ton frère qui a raison, on est une famille.

– Merci maman, ça nous touche.

Je viens de vivre à la fois les quinze jours les plus tristes et les plus heureux de ma vie. Même si tout n'est pas encore réglé, je veux profiter de ce moment de paix et passer une bonne soirée entouré de ma famille et de l'homme que j'aime.

– Madison, tu ne prends toujours pas la pilule ?

– Non pas encore.

– Vous vous protégez ?

– Oui maman, je te jure que l'on s'est toujours protégé. Est-ce que l'on pourrait aller voir ton médecin pour que l'on puisse s'occuper de ça ?

– Oui, je l'appellerai demain matin.

Elle réfléchit un moment.

– Ma chérie, tu es heureuse ?

– Oui maman, très heureuse.

– Je t'ai envoyée avec ton frère pour que tu découvres la vie, mais je ne m'étais pas préparée à ce que tu deviennes une femme.

Je pose ma main sur la sienne.

– J'espère que tu aimes la femme que je suis devenue maman, car c'est grâce à toi que je suis moi. Tu m'as transmis de belles valeurs.

– Je l'ai dit à ton ami Luke, je suis fière de mes enfants, me dit-elle, en pleurant. Fais attention à toi, je ne lui fais pas confiance.

– J'espère que tu apprendras, tu serais surprise de l'homme qu'il est.

Nous nous garons devant la maison et nous commençons à préparer le dîner. Je suis vraiment heureuse des efforts que maman et Bryan font envers Jayden. La réaction de mon frère m'a surprise autant qu'elle m'a touchée. Avec le recul, je comprends aussi leurs craintes, ils m'ont vu m'embarquer dans cette histoire si rapidement. J'ai eu moi-même très peur de Jayden, du mal qu'il pourrait me faire. Alors ma famille qui ne le connaissait absolument pas, ne pouvait pas bien le vivre. Mais je pense, vu de ces derniers jours, que les événements prennent une tournure positive. Dans quelques jours, la petite Holly va venir passer les vacances avec nous dans notre maison. Nous allons pouvoir souffler et profiter les uns des autres. Jayden semble aller bien, je sais qu'il s'est déjà renseigné sur les groupes de paroles qui pourrait suivre dans le coin. Je pense que cela lui sera très utile même si, pour l'instant, il pense le contraire. Quand je pense que j'ai dû le laisser seul avec Bryan, j'espère que ça va.

***CC mon amour, tout va bien ?***

Il me répond immédiatement.

***Oui*** ça va, je suis avec Luke, on attend tes frères et on arrive.

***OK j'ai*** hâte que tu sois là.

***Moi aussi, ta maman n'est pas trop en colère.*** Sinon je peux rester là.

***Non c'est bon, elle est d'accord.***

***OK je te vois bientôt*** mon ange. Je t'aime ***Je t'aime aussi.***

Une heure après, les garçons arrivent enfin. Maman et moi avons préparé des salades, les garçons devront s'occuper des grillades. La table est installée dans le jardin, il fait un temps superbe, la soirée s'annonce bien. Je sors pour les accueillir et quelle surprise ! Brianna les accompagne... Ce n'est pas vrai ! Je comprends que Luke n'ait pas voulu laisser sa sœur seule, mais bon voilà, je déteste cette fille. Je vais devoir faire des efforts pour rester polie avec elle, il vaut mieux qu'elle se tienne à sa place. Je vais à la rencontre de Jayden sans me soucier d'elle.

– Coucou mon ange.

Je l'embrasse amoureusement.

– Ça a été avec Bryan ?

– Oui, il est cool ton frère.

– Juste hyper protecteur avec moi, c'est tout.

– Il a raison, j'apprécie qu'il le soit.

Nous entrons dans la maison avec les autres, maman est dehors en train de finir de régler les derniers détails, elle aime les choses bien faites. Nous la rejoignons sur la terrasse. Maman est ravie que tout le monde soit là, elle aime recevoir et puis, après un mois de séparation, il était temps que nous rentrions. Mes frères aussi sont heureux de rentrer à la maison, ils reprennent très vite possession des lieux.

– Ils vivent tous ici ? Me demande Jayden.

– On peut dire ça, Antonn et Tim sont officiellement chez eux. Les autres passent tout leur temps ici



pour répéter dans leur garage, ils y vivent plus ou moins.

– Tim vit ici ?

Je rigole devant sa question.

– Oui, mais ça ne te pose aucun problème comme tu n’es pas jaloux.

Il hausse les épaules. Bryan décide de faire visiter leur studio à Luke et propose à Jayden de les accompagner. Je me retrouve donc seule avec Brianna qui me regarde toujours aussi mal.

– Tu peux t’installer au salon de jardin si tu veux, lui dis-je.

– Non merci, je préfère attendre que les garçons reviennent.

– Comme tu voudras.

Je commence à partir vers la cuisine pour aider maman.

– Si tu crois que tu vas pouvoir combler tous ses désirs, tu te trompes. Une gamine comme toi ne peut pas satisfaire un homme comme lui.

Je la regarde avec amusement.

– Voyez-vous ça ! Pourtant c’est moi qui suis dans son lit tous les soirs ; même après que tu lui aies proposé une partie de jambes en l’air. Je dois donc en conclure que mes médiocres talents sont toujours mieux que les tiens.

Je pars dans la cuisine sans me soucier d’elle, mais pour qui elle se prend cette pouffe !

Dès que les garçons reviennent, nous nous installons au salon de jardin pour prendre l’apéritif. Ma mère ne cesse de poser des questions aux garçons sur leur tournée. C’est si bon d’être de retour à la maison, j’ai ma famille, l’homme que j’aime, je suis tellement heureuse.

Comme mes frères sont trop occupés à jouer dans la piscine, Jayden et Luke se retrouvent de corvées de barbecue.

– Non mais vous n’êtes pas possibles, des vrais gamins, leur dis-je, en rigolant.

– Je vais penser que tu es jalouse boucle d’or, me dit Tim, en s’approchant dangereusement de moi.

– Non, n’y pense même pas Tim, lui dis-je.

Je vois Jayden qui le fusille du regard, ça va mal finir encore.

– Laisse-la tranquille ! dit Bryan, en me prenant dans ses bras. Touche pas à ma boucle d’or.

Il y a de l’amertume dans sa voix, les choses entre eux ne sont pas aussi simple qu’il y paraît.

Tim se ravise et repart dans son coin. Je rejoins Luke et Jayden pour les aider pour les grillades.

– Je suis désolée, mes frères ne sont pas bien élevés.

– Non, c’est bon mon ange. Ils viennent de passer un mois loin de chez eux, ils ont envie de se détendre, c’est normal.

Luke s’excuse et file retrouver sa sœur qui boude sur un transat près de la piscine. Je souris en la regardant.

– Pourquoi tu souris ? Me demande Jayden.

– Pour rien, je n’ai plus le droit de sourire.

– Si et tu m’enchantes à chaque fois que tu le fais, mais ce sourire là n’avait rien d’anodin, tu te moques d’elle. Je peux savoir pourquoi ?

– Elle m’a cherchée.

– Et ?

– Et maintenant, elle boude, lui dis-je, en haussant les épaules.

– Tu es redoutable mon ange, mais ça, je te l’ai déjà dit.

Ma mère nous rejoint avec le plat rempli de grillade. Elle semble surprise de trouver Jayden au barbecue ; elle regarde en direction de la piscine et souffle quand elle découvre que mes frères y sont tous.

– Je leur avais demandé de s’en occuper, me dit-elle.

– Ce n’est pas grave maman, on va faire les grillades, lui dis-je, en prenant le plat.

- Merci de vous occuper de ça, dit-elle à Jayden.
- De rien, ça me fait plaisir.
- Je crois que vous repartez bientôt à New York ? Lui demande t-elle.
- Demain, mais ce n'est que pour deux ou trois jours, juste le temps de récupérer ma fille.
- J'aimerais que Madison reste là, j'avais prévu certaines choses à son retour pour son anniversaire.

Et puis, il y a ce rendez-vous chez le médecin.

– Le médecin ? Me demande t-il, complètement paniqué. Tate ! Tu es malade ?

– Mais non, je vais bien, j'ai juste demandé à maman de me prendre rendez-vous chez son médecin pour régler ce problème de... pilule.

– Oh, OK !

Il reporte son attention sur ma mère, un peu gêné.

– Je pense que c'est une bonne idée, Tatum a besoin de vous retrouver. Nous allons rester ici jusqu'à son départ pour Harvard. N'hésitez pas à passer du temps ensemble, ni même à lui rendre visite, elle est chez elle, vous également. Je ne suis pas là pour vous prendre votre fille, bien au contraire.

– Merci, pour cette histoire de frais d'inscription...

Il la coupe.

– Ce n'est pas un problème, Tatum ne m'est redevable de rien, et vous non plus. Je le fais avec plaisir.

– Merci. Une dernière chose, elle veut revoir son père, je peux le comprendre. Pour ma part, je ne pense pas que mon ex-mari puisse avoir changé. Il m'a battu pendant des années, il s'en est pris à Madison. Ne l'oubliez pas, quand il sera de retour dans sa vie.

– J'en ai beaucoup parlé avec Bryan, je serai très prudent. Tout cela ne me plaît pas non plus, mais je ne peux pas l'empêcher de chercher des réponses.

– Je suis d'accord sur ce point. Tu veux bien rester quelques jours avec moi ma chérie ?

– Mais oui, maman. Je viendrai demain.

– OK, merci à tous les deux.

Nous venons de faire un grand pas en avant, ma mère me surprendra toujours. Je sais que, malgré les circonstances, elle fait toujours en sorte que ses enfants soient heureux. Je suis très contente de passer quelques jours avec elle, même si la perspective de ne pas voir Jayden ne m'enchanté pas... mais tout le monde doit faire des efforts.

– Je suis désolée, elle me prend au dépourvu.

– Ne t'inquiète pas, profite de ces quelques jours avec ta maman. Vous avez vécu des moments difficiles à cause de moi, je peux bien faire ça pour vous.

– Ce n'est pas de ta faute, arrête de te culpabiliser.

Je m'approche et l'embrasse.

– Merci d'être un homme aussi exceptionnel.

– J'essaie juste de te mériter mon ange.

Nous finissons les grillades en amoureux, puis tout le monde passe à table. Le repas se déroule à merveille, Brianna fait toujours la tête, ce qui semble agacer son frère. Il est très tard quand nous décidons de rentrer. Les garçons dorment à la maison, nous disons au revoir à tout le monde puis, nous reprenons la route de l'hôtel.

## ***Chapitre 11***

***On doit prendre les petits décisions avec sa tête et les grandes avec son coeur.***

### ***H. Jackson Brown***

J'arrive à la maison en début d'après midi, Jayden m'a laissé la voiture jusqu'à son retour. Je l'ai déposé à l'aéroport en fin de matinée, nous avons eu du mal à nous séparer, il m'a dit qu'il rentrera mercredi dans la journée. Nous avons été chez son avocat ce matin pour signer les papiers de la maison,

je suis officiellement propriétaire. Nous pourrons emménager quand Holly et lui reviendront de New York. J'ai hâte de voir ma petite princesse, j'espère que la maison va lui plaire et que nous pourrons passer de bonnes vacances. Je passe chercher maman, nous avons rendez-vous chez son médecin dans quelques minutes. Elle m'a appelé ce matin pour me prévenir de mon rendez-vous et j'ai eu la surprise d'apprendre au passage, qu'elle avait pris trois jours de repos pour me consacrer du temps, je suis ravie.

– Coucou maman, dis-je, en entrant dans la cuisine.

– Coucou chérie, tu vas bien ?

– Oui super, j'ai hâte de découvrir ce que tu as prévu pour nous pendant ces quelques jours.

– Je ne te dirai rien, petite curieuse.

– Tu n'es pas drôle.

Elle me sourit tendrement.

– Prête pour ton rendez-vous ?

– Oui, tu viens avec moi ?

– Si tu veux.

Le rendez-vous chez le médecin se passe bien, il m'a prescrit une pilule contraceptive que je dois prendre dès que j'aurai mes règles. J'ai eu le droit à une prise de sang, il veut s'assurer que tout va bien avant que je ne commence, je dois avoir les résultats demain matin.

Après mon rendez-vous, ma mère prend la route du centre-ville d'Agoura Hills et se gare devant le salon de coiffure qu'elle fréquente depuis des années.

– On va chez le coiffeur ?

– Oui, cet après-midi, c'est le coiffeur. Ce soir nous irons manger des fruits de mer à Santa Monica ; demain, on se fera bichonner à l'institut de beauté et mercredi, nous ferons une journée shopping.

– Super, merci maman, j'adore ton programme.

Une après-midi mère-fille, c'est juste parfait. Nous ne le faisons malheureusement pas assez. Maman est tellement prise par son restaurant, alors je veux profiter de chacun de ces moments. Sans oublier que dans un mois, je vais devoir partir à l'université et ce genre de moment est précieux.

Quand nous sortons du salon, je constate que j'ai eu un SMS de Jayden : ***Je suis bien arrivé*** mon ange, profite bien. Je t'aime.

Je lui réponds :

***Merci moi aussi je t'aime, embrasse ma jolie princesse.***

Nous repassons à la maison pour nous préparer à aller dîner. Les garçons sont déjà dans leur studio à bosser, ils viennent de passer un mois en tournée, mais ça n'est pas suffisant. Ils sont encore plus motivés qu'avant. Je suis persuadée que leur carrière va décoller, ils ont du talent et de la volonté. Je vais dans ma chambre pour aller me doucher, cela me fait bizarre de me retrouver dans cette pièce. Elle est exactement comme je l'ai laissée, mais de me retrouver ici me fait me rendre compte à quel point j'ai changé. J'étais encore dans l'enfance quand je suis parti, et maintenant je suis une jeune femme. Je me rends compte de l'impact que ma rencontre avec Jayden a eu sur moi. Je choisis ma tenue pour ce soir et je me prépare pour ma soirée avec maman.

Ce soir nous dînons dans un de mes restaurants préférés. Il est spécialisé dans les fruits de mer. Il se situe en bord de l'océan, la vue est exceptionnelle. Je devais avoir dix ou onze ans la première fois que je suis venu manger ici, j'étais avec mes grands-parents. Nous sommes revenus très souvent.

– Comment ça va avec ton petit ami ? Me demande ma mère alors la serveuse nous apporte nos entrées.

– Bien maman, je t'assure. C'est quelqu'un de bien.

– Il ne se drogue plus, tu en es sûre ?

– Oui, il suit un traitement, voit son médecin régulièrement et assiste aussi à des réunions de soutien.

– Et ça se passe bien ?

– Il y a eu des moments difficiles ; surtout les premiers jours, il se réveillait en pleine nuit en sueur et paniqué. Il a été malade : une fois, je l’ai retrouvé en pleurs dans la salle de bains, il avait mal partout. C’est dur de le voir souffrir. Mais maintenant ça va mieux.

– Pourquoi il en est arrivé là ?

– Il était malheureux, et très seul. A part Luke et sa fille, il n’a personne. Ses parents sont morts quand il était petit.

– C’est vraiment triste, me dit-elle visiblement peinée. Tu crois qu’il va rester clean ?

– Il a l’air motivé, et puis il ne se droguait pas autant que l’on pouvait le penser et ce n’était pas depuis très longtemps.

– D’accord.

– Merci maman pour tes efforts et pour hier. Nous sommes touchés tous les deux, il souffre que vous le rejetiez, il ne me le dit pas, mais je le sais. Il pense qu’il n’a que ce qu’il mérite.

– C’est très dur pour moi Maddie.

– Je sais et lui aussi, c’est pour ça que cela nous touche beaucoup.

Nous n’évoquons plus Jayden de toute la soirée. Nous mangeons tranquillement, en bavardant de trucs de filles, puis nous allons marcher au bord de l’eau, bras dessus bras dessous en rigolant pour tout et rien. Quand nous rentrons, je monte me coucher, je suis fatiguée. Je veux profiter de l’absence de Jayden pour dormir, la nuit dernière n’a pas été de tout repos. J’envoie un petit message à Jayden, il doit dormir.

***Bonne nuit mon amour.***

***Bonne nuit petit ange.***

Tiens il ne dort pas finalement.

***Tu ne dors pas ? Il est tard pour toi.***

***Oui, mais tu n’es pas là, je suis tout seul et ça ne m’avait pas manqué.***

***Tu récupère Holly quand ?***

Mieux vaut changer de sujet.

***Demain matin de bonne heure.***

***Tu dois être impatient, on va faire plein de choses cet été.***

***Oui, j’y compte bien.***

***Essaie de dormir, il faut que tu sois en forme pour Holly.***

***Oui bonne nuit petit ange.***

***Bonne nuit mon amour.***

***Tate...***

***Quoi ?***

***Tu portes quoi pour dormir ?***

***MDR!!! Rien de palpitant, un vieux pyjama, mais pas sexy du tout, il y a des lapins dessus.***

***Je suis sûr que sur toi c’est sexy. Bonne nuit mon ange.***

***Bonne nuit.***

La sonnerie de mon téléphone me sort malgré moi d’un rêve merveilleux où Jayden marche sur le sable avec Holly qui lui tient la main. Enfin je crois que c’est Holly, je ne vois pas bien, elle semble plus petite. J’ouvre péniblement les yeux et je prends mon téléphone sur la table de chevet.

C’est un appel vidéo de Jayden. Je décroche et je découvre ma jolie princesse en gros plan, je suis bien réveillée d’un coup.

– Ma princesse !

– Coucou Tatum.

– Tu es prête pour nos vacances ?

– Oui, mais tu n’es pas venue me chercher.

– Non, désolée mon petit cœur, ma maman avait besoin de moi, mais on se voit bientôt.

Elle regarde quelqu'un, Jayden j'imagine.

– Oui demain, je te passe papa, il veut te parler. A demain je t'aime, me dit-elle, en partant.

Je n'ai même pas le temps de lui répondre que moi aussi je l'aime.

Je ne peux pas retenir mes larmes, cette petite est un amour. Je vois le beau visage de Jayden apparaître sur l'écran.

– Tate ça va ? Me demande t-il, alors que j'essuie mes larmes sur mes joues.

– Oui, et toi ?

– Oui, ne pleure pas mon ange.

– Ce n'est pas de ma faute, ta fille est trop mignonne.

– Comme son papa, me dit-il d'un air malicieux.

– Exactement, tu as pu dormir ?

– Ou, i je me suis reposé, toi tu es toujours au lit !

Je touche mes cheveux en faisant la grimace.

– La honte.

Il rigole.

– N'importe quoi, tu es sublime comme d'habitude.

– Vous allez faire quoi aujourd'hui ?

– Rien d'extraordinaire, j'ai quelques trucs à régler avec ma maison de disques, rien de bien méchant et toi ?

– Je vais au spa cet après-midi.

– C'est bien ça, et ton rendez-vous chez le médecin s'est bien passé ?

– Oui, je dois prendre ma pilule dès que j'aurai mes règles, d'ici quelques jours.

– Quelle bonne nouvelle...

– Désolée mon amour.

Son regard quitte le téléphone un instant.

– Je dois te laisser Holly fait n'importe quoi.

– OK à plus.

– A plus, je t'aime petit ange.

– Moi aussi.

Quand je descends pour prendre mon petit déjeuner, la maison est vide. Ma mère m'a laissé un mot pour me prévenir qu'elle serait au restaurant ce matin, elle devait voir ses fournisseurs. Je déjeune rapidement et je remonte dans ma chambre. Mon téléphone sonne à nouveau alors que je m'apprête à me doucher.

– Allô ?

– Mademoiselle Stone ?

– Oui.

– Je suis la secrétaire du Docteur Easton, il souhaite vous recevoir ce matin pour vous communiquer vos résultats.

– D'accord, je peux être au cabinet dans trente minutes.

– Très bien, à tout à l'heure Mademoiselle.

– Oui, merci.

J'arrive au cabinet à l'heure prévue, j'entre et je me présente à la secrétaire.

– Bonjour, je suis mademoiselle Stone.

– Oui bonjour, suivez-moi, le docteur va vous recevoir.

Elle m'ouvre la porte du cabinet et me demande de m'installer, elle me prévient que le médecin va arriver dans quelques minutes.

– Bonjour Madison.

Le médecin entrer dans la pièce et il ferme la porte derrière lui. Subitement, j'ai un très mauvais pressentiment. La peur me paralyse.

– Bonjour Docteur Easton. Vous avez eu mes résultats ? Il y a un problème ?

– D'après ton bilan sanguin, je ne peux pas te donner le feu vert pour prendre la pilule.

– Ah bon, mais pourquoi ?

– Madison, tu es enceinte.

– Pardon ? Dis-je surprise.

– Tu es enceinte, répète t-il.

Mon pouls accélère, je n'arrive pas à réaliser ce que le médecin vient de me dire. Je refuse d'y croire.

– Ce n'est pas possible, vous avez fait une erreur.

– Non Madison. C'est très récent.

– Mais je... On s'est toujours protégé, à chaque fois.

– Malheureusement, le préservatif n'est pas fiable à 100%, il arrive que ça ne marche pas. C'est très rare, mais ça arrive.

– Je n'en veux pas, dis-je sèchement.

– Madison, prends le temps d'y réfléchir, parles-en avec ton petit-ami. Je te conseille également d'en parler à ta mère. Ne traverse pas ça seule.

– Je n'ai pas besoin d'y penser, je ne veux pas d'un enfant, crie-je.

– Madison, calme toi, tu es sous le choc, c'est tout à fait normal. Rentre chez toi et parle à ta maman, elle sera de bon conseil pour toi.

Je quitte le cabinet toujours aussi choquée par cette nouvelle. Comment est-ce possible ? Nous avons été prudent, j'ai fait attention et maintenant, je suis enceinte. Le médecin me conseille de le dire à ma mère ; j'aimerais pouvoir le faire, mais elle va être furieuse, les choses sont assez compliquées avec Jayden, je ne veux pas en rajouter. Mon Dieu, Jayden ! Il faut que je lui dise, mais comment vais-je faire ? Je m'installe au volant de la voiture et je pleure. Tout se bouscule dans ma tête, je ne sais plus où j'en suis. Mieux vaut gérer une chose après l'autre. Je dois passer l'après-midi avec maman, il faut que je me ressaisisses pour ne rien laisser paraître.

Après être passé par la maison pour me rafraîchir, je me mets en route pour le restaurant où nous mangeons un morceau puis, nous nous dirigeons vers le spa. J'essaie vraiment de ne pas me soucier de mon problème, ma priorité est de passer du temps avec ma mère sans qu'elle ne soupçonne quoi que ce soit.

Nous passons toute l'après-midi au spa. Sur le chemin du retour, ma mère m'informe qu'elle sort avec ses amies ce soir, elle me propose de l'accompagner, mais je refuse. La perspective de rester seule me convient très bien. Ma mère quitte la maison et je monte dans ma chambre pour me faire couler un bain. Une fois dans l'eau chaude, je me laisse aller à mes pensées. Je ne sais pas comment gérer le problème, je dois le dire à Jayden, je ne veux pas surmonter ça seule, mais je ne veux pas le dire à ma fameuses choses s'arrangent enfin je ne peux pas accepter que tout redevienne aussi compliqué. J'ai peur de la réaction de Jayden. Quand Holly a évoqué le fait que l'on ait un enfin, il n'a pas semblé vraiment contre, il m'a dit qu'il attendait beaucoup de choses de nous deux. Mais il voulait que je fasse mes études, et Harvard reste ma priorité. Je ne peux pas devenir maman. Je suis encore dans mon bain quand je reçois un SMS de Jayden : *Mon ange, il faut que tu ailles* à la maison, mon avocat t'y rejoins pour que tu puisses récupérer les clés.

**Maintenant ?**

Dès que tu peux, préviens moi quand tu pars.

**OK.**

Je me gare devant notre maison de Malibu trente minutes après avoir reçu le SMS de Jayden.

Une voiture est garée devant moi, mais il n'y a personne aux alentours. La portede la maison est entrouverte ; l'avocat doit m'attendre à l'intérieur. J'entre et je traverse la maison à sa recherche quand j'entends une merveilleuse petite voix derrière moi.

– Tatum !

Je me retourne et je vois ma petite princesse qui court vers moi, elle me saute dans les bras.

– Holly...

Elle m'embrasse et me fait un gros câlin.

– Bonjour ma petite groupie.

Jayden s'approche et m'embrasse amoureuxment.

– Tu m'as manqué, je déteste être loin de toi.

– Moi aussi, parviens-je à bredouiller.

– Je n'ai pas perturbé ton programme avec ta mère ?

– Non c'est bon, elle est avec ses amies ce soir.

– Je peux te garder alors ?

– Oui OK. Tu me fais visiter Holly ? Lui demande-je, en la posant par terre.

Je suis soudainement très mal à l'aise en sa présence, je sais que je dois lui dire pour le bébé et j'ai tellement peur de sa réaction. Je suis bien contente de pouvoir repousser ce moment.

– D'accord.

Elle me prend la main et m'amène dans sa chambre qui n'est absolument pas comme la dernière fois. Jayden la faite décorée. Les murs sont roses, un lit recouvert d'un voile se trouve sur la gauche, il y a un bureau et des jouets partout ; une jolie chambre de petite fille. Je vois une magnifique maison de poupée.

– J'en avais une comme ça quand j'avais ton âge. Tu veux jouer avec moi ?

– Oui, me répond t-elle avec enthousiasme.

Jayden vient nous chercher pour dîner, mais je ne suis toujours pas à l'aise d'être près de lui. Comment puis-je lui dire que je suis enceinte et que je vais avorter ? Il y a peu de chances qu'il le prenne bien. Le dîner ne se passe pas trop mal, je me concentre principalement sur Holly, sans prêter attention à Jayden. A la fin du repas, je leur propose une balade sur la plage. Holly est ravie, elle veut jouer avec les vagues.

Nous nous promenons depuis quelques minutes et ma petite princesse court pieds nus dans les vagues quand Jayden brise le silence entre nous.

– Tate, est-ce que tout va bien ?

Il a compris que quelque chose n'allait pas. Je ne suis pas très douée pour jouer la comédie, il faut que je fasse mieux.

– Oui, ça va.

– Je suis désolé, tu avais besoin de temps avec ta famille et je suis revenu plus tôt, je n'ai pas réfléchi.

– Non c'est bon, je te l'ai dit, ma mère n'est pas là ce soir.

– Tu devrais peut-être rentrer chez toi après notre balade, tu as besoin de temps.

– Oui, j'ai promis à ma mère de passer la journée de demain avec elle.

L'expression sur son visage me brise le cœur, il est triste que je veuille partir, mais je n'ai pas la force de lui dire pour le bébé.

– Oui, c'est normal.

– Elle reprend son travail jeudi, après je serai plus disponible.

– D'accord.

– Et puis, je suis pas loin.

– Oui, tu as raison.

Holly me demande de venir jouer avec elle dans les vagues et je saute sur l'occasion pour pouvoir

m'éloigner de lui. Après une longue promenade, nous reprenons le chemin de la maison. Il est tard et Holly doit aller se coucher, je monte avec elle pour l'aider à se mettre au lit. Je lui raconte une histoire puis, une fois qu'elle s'est endormie, je retourne au rez-de-chaussée.

Je retrouve Jayden dans le jardin, il me tourne le dos, il a les yeux rivés sur l'océan.

– Holly s'est endormie, je vais rentrer.

– D'accord, me dit-il sans même un regard.

– Bonne nuit.

– Bonne nuit Madison.

Quand je monte dans la voiture, je suis en larmes, mon manque de courage est navrant. Jayden m'a dit un jour que j'étais forte, mais je n'en ai pas l'impression. Je rentre doucement à la maison, je ne suis pas vraiment en état de conduire. Je parviens à rentrer tant bien que mal. Je monte immédiatement me coucher, cette journée m'a épuisé. Malheureusement, je n'arrive pas à trouver le sommeil, je pense à Jayden qui lui non plus ne doit pas dormir par ma faute, je m'en veux horriblement. Et ce n'est pas grand-chose comparé à ce que ma décision de ne pas garder notre enfant va lui faire. Il va très mal le vivre. Je suis tellement en colère, nous avons fait attention, nous nous sommes protégé et voilà le résultat. Le médecin m'a dit que le risque de tomber enceinte avec un préservatif est faible, de l'ordre de 4%, il a fallu que cela tombe sur moi. Apparemment, Jayden n'a pas beaucoup de chance non plus puisque Holly est arrivée suite à un préservatif défectueux.

Je finis par m'endormir au petit matin après avoir pleuré toutes les larmes de mon corps. Je vais devoir gérer un problème que je ne suis pas prête à affronter.

Il est plus de midi quand ma mère vient me tirer du lit pour notre séance shopping. Je me sens mal, je suis épuisée et j'ai la nausée. Une séance shopping est la dernière chose dont j'ai envie, mais je dois faire bonne figure devant maman. Je me prépare rapidement, puis nous nous mettons en route pour le centre-ville de Los Angeles. Je n'ai aucune nouvelle de Jayden, je ne suis pas vraiment surprise, vu mon attitude d'hier. La situation m'attriste vraiment, nous nous entendions tellement bien tous les deux et je fiche tout en l'air parce que je suis incapable de lui parler franchement.

– Alors qu'as-tu fait hier soir ma chérie ?

La voix de ma mère me fait sortir de ma rêverie.

– Jayden est revenu plutôt que prévu, alors j'ai passé la soirée avec eux à Malibu.

– Dans ta maison...

– Oui, il est un peu extravagant.

– Un peu ! Une maison c'est plus être extravagant.

– Oui, c'est vrai, je crois qu'il n'a pas la même notion de l'argent que nous maman, malgré tout, il vit simplement. Enfin si on peut dire.

– Bon, on fait encore une ou deux boutiques et on rentre, je vais profiter de la fin de journée pour me reposer.

– Tu as raison tu travailles beaucoup trop.

Après avoir déposé maman à la maison et lui avoir souhaité une bonne soirée, je prends la route pour Malibu. Il faut que je trouve le courage de parler à Jayden. Je les trouve dans le jardin.

– Coucou, dis-je timidement, en rejoignant Jayden.

– Salut, me dit-il sèchement.

Holly me voit et court pour me faire un bisou.

– Coucou Tatum.

– Vous avez passé une bonne journée ?

– Oui.

– Tu veux faire quoi ce soir ?

– Tu restes là ?



– Oui, j’ai prévenu ma mère, elle veut se reposer ce soir, lui dis-je avec enthousiasme.

Je voudrais apaiser la tension qui règne entre nous.

– On fait quoi ce soir alors ?

– Je ne sais pas, as-tu l’intention de me dire ce qui se passe ?

– Il ne se passe rien.

– Ah non, donc ton attitude d’hier été normale ?

– J’étais fatiguée c’est tout.

– Arrête de me mentir, putain! Crie t-il.

Holly sort la tête de sa cabane, surprise d’entendre son père élevé la voix. Il me prend par le bras et m’attire dans la maison.

– Dis moi la vérité tout de suite ou va t’en, mais ne te fous de moi, Madison !

– Je ne me fous pas de toi, lui dis-je, en pleurant.

Il se crispe, cela le fait souffrir de me voir dans cet état.

– Alors parle, me demande t-il plus calmement.

– J’ai eu les résultats de ma prise de sang hier, bredouille-je.

Il semble inquiet d’un coup.

– Et alors ? C’est quoi le problème ?

– Je suis enceinte.

Il me lâche soudainement le bras, puis il passe une main sur son visage.

– Comment est-ce possible ? On a fait attention.

– Je sais, apparemment le risque est infime.

Il part d’un rire nerveux.

– Je comprends que pour toi ce soit dur à accepter.

– Avec Karen, on a su tout de suite qu’il y avait eu un problème, que la capote avait lâché, mais c’est vrai que ça fait beaucoup.

– J’ai parlé avec mon médecin et je pense que tout sera rentré dans l’ordre d’ici deux semaines.

– Comment ça ? Me dit il durement.

– Je lui ai déjà dit que je ne voulais pas le garder.

– Excuse-moi !

– Je n’en veux pas Jayden. Je suis désolée, mais je suis trop jeune, j’ai une vie à vivre avant d’envisager d’être maman.

– Tu as pris cette décision avant même de m’en parler. Comment peux-tu me faire ça ? C’est un choix que l’on doit faire à deux Madison, il s’agit de notre enfant, on l’a fait ensemble, je te rappelle.

– C’est mon corps et c’est mon avenir. Harvard reste ma priorité.

– Ce n’est pas le problème, je te l’ai dit, tu feras tes études, le bébé n’est pas un obstacle. Je pourrai m’en occuper.

– C’est hors de question, je ne veux pas avoir ce genre de problème à gérer, je veux avoir l’esprit tranquille pour étudier.

– Très bien, apparemment, je n’ai pas mon mot à dire, tu décides de notre avenir sans moi. J’ai fait de toi ma priorité à l’instant où tu es entrée dans ma vie, j’espérais, naïvement, que tu en ferais de même pour moi. Je me suis bien planté.

Il part rejoindre Holly dans le jardin et il m’ignore toute la soirée. J’essaie de lui parler, mais il est froid et distant.

– Jayden parle-moi, lui demande-je, quand on se couche.

– Que veux-tu que je te dise ?

– Essaie de me comprendre, je ne me sens pas prête – J’ai compris, tu n’es pas prête à porter notre enfant, Harvard est trop important.

– Tu es injuste avec moi, il n’a jamais été question d’avoir un enfant.

– Non, c’est vrai, mais c’est comme ça.

– Je te trouve injuste envers moi.

– C’est moi qui suis injuste ? Ce bébé n’a rien demandé.

Il se tourne et ne me parle plus pendant plusieurs jours, j’essaie de lui parler plusieurs fois, mais rien je suis face à un mur de silence. Les seuls échanges que nous avons concernent Holly. Tous les soirs, je me couche près de lui, mais il ne me touche plus, il me manque tellement.

Nos vacances que nous attendions avec impatience tournent au cauchemar, je vais devenir folle dans cette maison et Jayden ne fait pas le moindre effort. Il est temps que je me change un peu les idées et comme je n’ai pas revu ma mère depuis notre séance shopping de l’autre jour, je décide donc de lui rendre visite au restaurant et Holly m’accompagne.

– Salut maman, je te présente ma princesse Holly, dis-je à ma mère, que je retrouve dans son bureau.

– Bonjour Holly, lui répond t-elle

– Bonjour.

– Ça te dis de manger une bonne glace ?

– Oui, répond t-elle avec enthousiasme.

Nous prenons donc le chemin des cuisines et ma mère demande au chef de préparer une bonne glace pour ma petite princesse, puis nous allons nous installer sur la terrasse.

– Ça ne va pas ma chérie ?

– Si pourquoi ?

– Tu n’as pas bonne mine, tu sembles fatiguée et soucieuse.

– Non ça va, je manque un peu de sommeil c’est tout.

– Tout se passe bien avec ton petit ami ?

– Oui, je t’assure.

– Cette petite est magnifique, me dit-elle, en reportant son attention sur Holly.

– Oui, c’est un amour.

Heureusement, elle n’insiste pas plus car, j’ai du mal à retenir mes larmes. J’aimerais tellement lui parler de ma grossesse et du fait que Jayden m’en veuille de ne pas vouloir le garder, mais j’ai peur d’envenimer la situation. Je doute que ma mère soit compréhensive face à cette nouvelle. Pourtant, son soutien me serait d’un grand réconfort, je ne me suis jamais sentie aussi seule qu’en ce moment. D’ailleurs je réfléchis sérieusement à retourner chez ma mère. Vivre avec Jayden est devenu trop douloureux, mais ma mère comprendrais forcément qu’il y a un problème entre Jayden et moi. Comme maman est très loquace cet après-midi, je n’ai qu’à l’écouter et ce n’est pas plus mal. Je n’ai pas la force de faire la conversation. Holly dévore sa glace avec gourmandise, elle me fait rire cette petite ogresse. Ma mère est le son charme, comme tout le monde d’ailleurs. Au bout d’un moment maman commence à s’agiter dans tout les sens, signe qu’elle a du travail, je décide donc de rentrer. Elle nous raccompagne jusqu’à la voiture.

– Ce soir c’est calme au restaurant, tu devrais venir manger à la maison avec Holly et Jayden.

– Profites-en pour te reposer maman.

– Non, c’est bon, j’ai envie de te voir Maddie.

– OK maman, on va venir.

– Super, je vais prévenir Bryan.

– A ce soir maman.

– A ce soir ma chérie, elle me prend dans ses bras. Holly, tu viens manger à la maison ce soir ?

– Oui, d’accord, lui répond t-elle avec un grand sourire.

Je rentre à la maison avec un nœud à l’estomac, je ne sais pas comment va réagir Jayden à l’invitation de ma mère. Je le retrouve dans le salon, il travaille sur son ordinateur. Holly court vers lui et lui fait un

gros câlin, elle lui raconte sa petite balade chez ma mère, puis elle part jouer dans le jardin.

– Ma mère voudrait que l'on aille dîner chez elle ce soir, tu es d'accord ?

– Je n'en ai pas envie, tu peux y aller sans moi. Prends la petite si tu veux.

– Mais elle t'a invitée aussi.

– Eh bien, dis-lui que je suis désolé, mais que je n'ai pas envie de sortir.

– On s'est donné du mal pour que les choses s'arrangent avec ma famille, ne fiche pas tout en l'air pour ça s'il te plaît.

– Ça, me dit-il, en se levant violemment de sa chaise. C'est de mon enfant dont tu parles, il ne signifie rien pour toi, mais ce n'est pas mon cas ! Crie-t-il. Sors, va chez ta mère, moi je reste là, je n'ai pas le cœur à faire semblant que tout va bien Madison.

La douleur que ses paroles provoquent en moi est insoutenable. Je vais briser son rêve et il me déteste pour cela. Je gravis les marches en larmes, je ne supporte pas de voir la souffrance que je lui inflige.

– Laisse-nous une chance d'y réfléchir au moins.

Il m'a suivie dans la chambre, il me parle plus calmement.

– Je pourrais m'en occuper, j'arrête la musique et toi, tu suis tes études.

– Jayden.

– Non non, écoute-moi, je vais déménager dans le Massachusetts. La première année sera compliquée avec la grossesse, mais après je serai à la maison, je m'occuperai du bébé.

– Et Holly ? Tu vas la laisser ?

– Je pourrais la voir que le week-end, ça va être dur, mais je veux cet enfant.

– Je ne dis pas que nous n'aurons pas d'enfant, mais pas maintenant, tu ne peux pas me forcer à être mère. Laisse moi du temps.

– Je ne veux pas te forcer, mais les choses ne sont pas aussi effrayantes qu'elles en ont l'air. Je te veux tellement Tatum, laisse-nous cette chance, je suis près à tout pour toi tu le sais.

Il caresse mon visage, son contact me fait du bien, il me manque tellement.

– Je veux ce bébé, je veux que tu sois ma femme Tate.

– Quoi ?

– Épouse-moi mon ange, tu mets au monde notre bébé et moi je l'élève pendant que tu deviens chirurgien. Ton avenir est ma priorité, moi j'ai fait tout ce que je voulais faire dans ma vie, mon rêve aujourd'hui c'est notre famille à tous les deux. Il ne sera pas un obstacle pour tes études, je ferai tout pour que les choses se passent bien.

– Tu ne comprends pas, le fait est que je ne veux pas avoir ce bébé pas à cause de mes études, mais simplement parce que je n'en ai pas envie Jayden.

Son visage se ferme, il comprend qu'il ne pourra pas me faire plier, j'ai fait un choix. Le problème n'est pas Harvard et mes projets d'études, le problème, c'est moi.

– Ne me demande pas d'être là pour toi, ne me dis pas que tu as besoin de moi, c'est au-dessus de mes forces, fais ce que tu as à faire, mais ne compte pas sur ma présence ou mon soutien, je ne peux pas.

– Tu as l'intention de ne plus me parler pendant longtemps parce que c'est trop difficile à vivre si tu ne veux pas me voir, je préfère que tu me le dises franchement et je retournerai chez moi. Je n'en peux plus de ton indifférence envers moi, je peux le comprendre, mais je ne peux plus l'accepter.

– Je ne sais pas, j'ai besoin de temps, comprends-moi, c'est trop difficile. Je te l'ai dit, je rêve d'avoir une famille depuis que je suis petit, depuis qu'on m'a volé la mienne et, malgré les circonstances, je la touche du bout des doigts et tu vas tout me prendre. On me vole ma famille une fois de plus et c'est toi Tate qui me brise. Je peux pas, c'est trop dur.

Je fonds en larmes, son aveu me brise le cœur. Je savais qu'il ne le vivrait pas bien, mais je n'avais pas réalisé à quel point. Je mesure l'ampleur des dégâts que ma décision va causer, j'ai peur que notre

couple soit grandement fragilisé.

– On ira chez ta mère ce soir, j’ai besoin de sortir de cette maison, j’étouffe ici.

– D’accord.

Il quitte la pièce en me laissant en larmes. J’ai tellement besoin de lui, mais je ne peux pas lui demander de faire un effort pour moi, de me comprendre, de me soutenir, c’est injuste pour lui.

Je me couche et m’endors rapidement, je suis exténuée.

– Réveille-toi Tatum, me chuchote Jayden. Il faut que tu te prépares.

Je me tourne vers lui en m’étirant, mes mains trouvent ensuite son corps, j’essaie de l’attirer vers moi. Je veux le sentir près de moi, il me manque trop.

– Arrête ! Lève-toi, me dit-il, en prenant mes mains qu’il pose sur le lit.

– Tu me manques, j’ai envie de toi.

– Je sais.

– Je ne te manques pas ?

– Je n’ai pas envie de ça. Ma tête est trop pleine de toute cette merde, Tatum ! J’ai ma réunion demain soir, tu peux t’occuper d’Holly ?

– Oui bien sûr, tu te décides enfin à y aller ?

– J’en ai besoin, je ne me sens pas bien.

– Je peux faire quelque chose pour toi ?

Le regard qu’il pose sur moi me déchire, il est tellement triste, je n’ai jamais voulu faire du mal à l’homme que j’aime tant.

– Non, c’est bon, prépare-toi.

Il se lève et quitte la chambre en me laissant seule avec ma culpabilité. Après avoir repris un peu de constance, je descends pour rejoindre Jayden et Holly et nous prenons la route d’Agoura Hills.

Retrouver ma famille me fait le plus grand bien, je parle beaucoup avec Bryan, cela me change les idées. Jayden reste un peu en retrait, il s’occupe d’Holly, qui se sent comme chez elle. Le voir avec sa fille me semble douloureux, je ne peux m’empêcher de repenser à ce qu’il m’a dit dans la chambre. Il veut une famille, et moi, je lui enlève son rêve. Je sais qu’il est un papa merveilleux, n’importe quel enfant aurait de la chance de l’avoir comme père.

J’ai trop de mal en pensant à tout cela. Je me dirige vers la cuisine et je commence à préparer le dîner.

– Salut boucle d’or.

Je lève la tête et vois Tim accoudé sur le plan de travail.

– Salut, lui réponds-je doucement.

– Toi, tu ne vas pas bien !

– Si ça va.

– Je te connais trop bien ma boucle d’or. Dis-moi ce qui ne va pas.

– Non.

– On se disait tout avant.

– Oui avant, maintenant, c’est compliqué.

– C’est compliqué si tu veux que ce le soit, tu me manques tu sais, je t’aime Maddie, c’est dur de rester loin de toi.

– Tu me manques aussi.

– Tu crois que l’on pourrait rester amis. Je sais que je t’ai blessée, mais je suis dingue de toi depuis des années, on était si proche. J’ai bêtement cru que le reste serait une évidence pour nous deux. Je préfère encore avoir uniquement ton amitié que de te perdre.

– Tim, je ne sais pas. C’est trop compliqué, je ne suis plus seule. Il y a Jayden, je ne peux pas lui demander de comprendre ça.

– Il te rend malheureuse ma puce ?

– Non.

– Pourtant, tu es triste. Je te vois Madison, tu ne peux pas te cacher de moi.

Je me mets à pleurer, il me connaît trop bien. C'est trop difficile, je ne peux plus faire comme si j'allais bien, je suis trop triste. Tim fait le tour du plan de travail et il me prend dans ses bras.

– Ma puce, parle-moi, ça me tue de te voir comme ça. Je te jure d'être ton ami.

Il prend mon visage dans ses mains et essuie mes larmes.

– Maddie, je ferai n'importe quoi pour retrouver notre amitié, fais-moi confiance.

– Je suis enceinte... je ne veux pas garder le bébé, mais Jayden m'en veut.

Je craque, je n'en peux plus. J'ai besoin de Tim. Je ne pourrais pas parler à ma famille et Jayden ne sera pas là pour moi, mais je me sens trop seule.

– Ma puce, je ne m'attendais pas à ça.

– Je sais plus quoi faire, il me déteste de ne pas vouloir cet enfant. Je suis perdue Tim. J'ai l'impression que je vais perdre Jayden si je ne garde pas le bébé.

– Il ne peut pas te forcer à avoir un bébé. C'est trop important, toute ta vie va s'en trouver bouleversée.

– Je dois traverser tout ça seule, il ne veut pas me soutenir dans ma décision, donc je vais devoir gérer. J'aimerais en parler à ma mère, mais j'ai peur de sa réaction, seulement je me sens tellement seule, Tim.

– Ma puce regarde-moi...

Je plonge les yeux dans les siens.

– Je te promets que quoi que tu fasses, je ne te laisserai pas traverser ça seule. Je serai toujours là pour toi. Je n'ai qu'un conseil à te donner, prends le temps de penser à tout ça. Que tu le gardes ou que tu avortes, ta décision va impacter sur le reste de ta vie. Réfléchis bien, si tu veux en parler, je suis là.

– Merci Tim, ça me touche.

– Tu devrais le dire à ta mère, elle te surprendrait, je pense.

– Peut-être, je ne sais pas. Les choses sont tellement compliquées en ce moment, je ne veux pas aggraver la situation.

– Tu as besoin de soutien Maddie, si lui refuse de te le donner, tu dois te tourner vers tes proches.

Je me blottis contre lui, ce contact me fait tant de bien. Nous étions si proches avant, peut-être que nous pourrions retrouver cette amitié qui m'est si précieuse.

– Je t'aime tellement Madison.

– Moi aussi je t'aime, pas comme tu le voudrais mais...

Il m'interrompt.

– Tu m'aimes, c'est le principal, le reste c'est un point de détail.

– Vous faites quoi là ?

Tim me lâche, Bryan et Jayden viennent de rentrer dans la cuisine. Heureusement, Holly les accompagne, cela évite que les choses dérapent.

– Rien, je voulais juste m'excuser auprès de Madison, j'ai été un connard, dit-il, en regardant Jayden qui reste étrangement calme.

– Bon, vire tes pattes de ma sœur, Tim.

– Bryan, arrête s'il te plaît, l'implore-je.

Ma mère fait irruption dans la cuisine à ce moment-là et c'est une bonne chose. Tim quitte la pièce et je me remets à préparer le dîner. Jayden reste près de moi, sans me parler, sans me prêter attention, mais il est là. Après ça, la soirée se passe bien, ma mère est aux petits soins avec Holly, Jayden et Bryan parlent musique, il y a quelques jours, j'aurai été ravie de les voir se rapprocher, aujourd'hui, cela me paraît beaucoup moins important.

- C’était quoi ce bordel avec Tim, me lance Jayden à peine avons-nous pris la route de la maison.
- Rien de plus que ce qu’il a dit, il s’est excusé, nous avons décidé de rester amis.
- Amis ?
- Oui, Jayden. Nous nous connaissons depuis tellement longtemps.
- Comment tu peux être ami avec lui après ce qu’il t’a fait ?
- Tout le monde peut faire des erreurs.

Le reste du trajet se fait dans un silence pesant. Il se referme sur lui-même et je suis lasse d’essayer de dialoguer avec lui. C’est décidé, demain je retourne chez moi. Tim a raison, j’ai besoin de réfléchir et avec Jayden dans les parages, c’est impossible.

## ***Chapitre 12***

***Tu dois faire un choix dans tout ce que tu fais, alors garde en tête qu’à la fin, le choix que tu fais te définit.***

### ***J. Maxwell***

Je me réveille en sursaut, je cherche Jayden dans le lit, mais il n’est pas là. Je me lève et je pars à sa recherche. Il est dans le jardin en train d’observer l’océan.

– Tu ne dors pas ?

– Non.

Je m’approche de lui, passe mes bras autour de sa taille et j’embrasse son dos avec douceur.

– Je t’aime mon amour.

Il reste impassible, rien de ce que je fais ou de ce que je dis n’a d’effet sur lui.

– Tu me manques Jayden, je t’en prie, ne me rejette pas.

– C’est toi qui me rejette.

Je passe devant lui et je me blottis contre lui.

– Tu es si dur avec moi, essaie de me comprendre. Je veux avoir des enfants avec toi, je veux t’offrir cette famille que tu mérites tant, mais laisse-moi le temps. On a des choses à vivre ensemble avant, tu ne crois pas ? Je te jure que nous aurons notre famille, mais j’ai dix-huit ans, je me sens pas prête à assumer un bébé.

– Si tu es enceinte maintenant, c’est peut-être qu’il y a une raison. Ce n’est pas tout-à-fait comme nous l’avions imaginé, mais c’est notre bébé que tu portes. C’est un petit bout de toi et de moi, Tate.

– Arrête de me culpabiliser ! Tu crois que je ne souffre pas, que c’est facile. Je suis perdue, malheureuse et anéantie à l’idée de te blesser, mais je n’ai pas le choix, je dois être honnête avec moi-même, mais surtout avec toi et envers ce bébé.

Il me force à m’éloigner de lui et il commence à partir. J’essaie de le retenir.

– Non, reste-là, je t’en prie.

Je lui tire le bras.

– Jayden, je n’en peux plus, je t’en prie.

Il me repousse et continue à avancer.

– Je vais partir demain, je ne peux plus rester ici c’est trop dur, lui dis-je, en sanglotant.

Il se tourne et s’approche rapidement de moi. Il me saisit fermement par les bras, mais sans me faire mal et il m’embrasse avec force. Je lui rends son baiser avec la même ardeur, il m’a tellement manqué. Ses mains descendent sur mes fesses, c’est alors qu’il me soulève et me pose sur la table de jardin. Je l’attire vers moi et je passe mes jambes autour de sa taille. Je défais son pantalon de jogging pendant qu’il tire sur mon short de nuit. Cet échange n’est pas tendre, c’est du sexe à l’état pur, nous répondons chacun à un besoin primaire. Il m’écarte les cuisses et me pénètre d’un coup. Son corps se fige un instant, puis il se met à bouger en moi. Il prend mes cheveux dans sa main et tire dessus pour me forcer à le regarder. Ses coups de reins sont de plus en plus puissant. Je sens qu’il se tend contre moi.

– Tate, j’ai besoin de toi.

– Je suis là mon amour, amène moi avec toi.

Il redouble d'ardeur, nos corps se heurtent violemment ; mes mains courent sur son torse, ce contact m'a manqué.

– Je te sens mon ange.

– Je vais jouir.

– Je viens avec toi.

Nous accueillons la délivrance de l'orgasme ensemble. Il continue à bouger en moi pour savourer son plaisir jusqu'au bout. Délicatement, il nous allonge sur la table de jardin, sa tête repose sur ma poitrine.

– Je t'aime petit ange.

– Moi aussi, je t'aime.

– Épouse-moi Tate, je veux que tu sois ma femme.

– Jayden, laisse-nous du temps pour tout ça, nous avons besoin de profiter l'un de l'autre avant.

– Pourquoi tu me rejettes ?

– Je ne te rejette pas, je te demande juste de ne pas précipiter les événements. Je veux devenir ta femme, je veux porter nos enfants, mais pas maintenant.

– Ne fais pas ça je t'en prie, ne me prends pas ça Tate, sa voix se brise. J'ai besoin que nous soyons une famille.

– Je ne peux pas, je suis désolée.

Il se lève et s'éloigne de moi. Le regard qu'il me lance à cet instant me brise le cœur. Il est évident que si je ne garde pas le bébé, il ne me le pardonnera jamais.

– Tu n'y as même pas réfléchi, crache t-il. Accorde-toi le temps de la réflexion, il s'agit de nos vies à tous les deux – D'accord, je vais prendre le temps d'y réfléchir.

– Vraiment?

– Oui, je te promets de penser à tout ce que tu m'as dit.

– Tate mon ange, on peut être heureux, ne l'oublie pas.

Il me porte jusqu'à notre chambre et me fais l'amour tendrement, c'est tellement bon de le retrouver.

– Bonjour Tatum.

Le lendemain matin, je suis accueillie par Holly, qui porte un tablier bien trop grand pour elle. Ma petite princesse est recouverte de farine.

– Mais qu'est ce que tu fais ? Lui demande-je, en rigolant.

– Bah, ton petit-déjeuner.

– Évidemment.

Je m'approche d'elle et je l'embrasse. Soudain, je sens une main se poser sur mon ventre.

– Bonjour mes amours.

– Bonjour.

Il me fait pivoter et il m'enlace tendrement. Sa bonne humeur me fait du bien, mais je suis gênée qu'il me touche ainsi, je n'ai jamais dit que j'allais garder le bébé. Alors s'il considère ce bébé comme acquis, il va souffrir deux fois plus.

– J'espère que tu as faim, on en a beaucoup trop fait.

– Oui, j'ai faim.

Holly demande à son père si elle peut regarder la télévision, il accepte et ma petite princesse quitte la pièce.

– Tu as bien dormi mon ange ?

– Oui, et toi ?

– Oui, tu n'es pas trop malade ?

– Non, ça va.

– Karen avait beaucoup de nausées pour Holly, je me rappelle qu'elle s'en plaignait souvent.

- Jayden, je n'ai pas pris ma décision.
- Je sais, je gère, ne t'inquiète pas.
- Je ne veux pas que tu souffres.
- Si tu ne le gardes pas, je souffrirai de toute façon.
- Tu ne me facilites pas la chose.

– Non, c'est vrai, mais je sais que l'on pourrait être tellement heureux Tate. Tu as peur et je le comprends, mais je suis là moi, je te demande de me faire confiance, il y a rien de plus précieux au monde que d'avoir un enfant. Holly est ce qui m'est arrivé de mieux dans la vie, et toi aussi, je veux me battre pour ça.

– Qu'est-ce qui se passera entre nous si je décide de ne pas le garder ?

– Je ne sais pas Tate. J'essaierai de faire avec, mais je sais pas si je pourrai te pardonner. Je ne veux pas te mettre la pression, j'essaie juste d'être honnête.

– Je sais, je suis complètement perdue, Jayden. Ma vie était toute tracée avant de te connaître, en quelques semaines, tu as tout bouleversé. J'ai l'impression qui ne reste plus rien de la fille que j'étais quand je suis montée dans ce bus.

– Et tu n'aimes pas la femme que tu es aujourd'hui ?

– Là n'est pas la question.

– Au contraire Tate, tu sais ce que je crois.

Je secoue la tête.

– Ce que je crois petite groupie, c'est que cet été, tu es devenue toi-même, tu es sortie de l'enfance pour être une magnifique jeune femme. Tu restes accrochée à tes rêves d'enfant, mais la femme que tu es aujourd'hui a besoin d'autre chose, mais tu refuses de le voir.

– Alors si je suis ton raisonnement, je ne veux plus étudier à Harvard, mais je refuse de me l'avouer et maintenant, je rêve de quoi Jayden ? D'avoir un enfant ?

– Je ne sais pas de quoi tu rêves, c'est une réponse que tu dois trouver seule. La seule chose dont je suis sûr, c'est que tu ne peux pas décider de son avenir à lui, dit-il, en touchant mon ventre, tant que tu n'as pas trouvé tes réponses. Quant à Harvard, je pense que tu dois y étudier, ce n'est pas la question, la vraie question que tu dois te poser c'est : Où sont mes priorités ?

– Je pense que tu trompes.

– Vraiment ? Tu as mal vécu ta dispute avec ta famille, ce qui est normal, et tu as peur de leur parler du bébé, tu ne veux pas attiser leur colère. Tu es encore sous le coup de l'émotion, et tu ferais n'importe quoi pour ne pas les décevoir encore une fois.

– Je dois donc me lancer à la recherche de réponses ? Et je commence par où monsieur Je sais tout ?

Il sort un papier de sa poche et me le tend.

– Par là, je pense.

Je déplie la feuille où est inscrit l'adresse de mon père.

– C'est un bon début selon moi.

– Tu l'as retrouvé ?

– Ou, mon ange, prends ton temps avant d'aller le voir. Prépare-toi, tu dois savoir qu'il y a de grandes chances que tu sois déçue.

– Tu sais des choses sur lui ?

– Non rien, j'ai juste son adresse.

La journée se passe à merveille. Jayden a retrouvé sa bonne humeur et j'en suis ravie. Cependant, je ne me fais d'illusions, tout ceci est temporaire. Notre conversation m'a troublé. Je me demande s'il n'a pas raison. Je me rends bien compte que j'ai énormément changé et je ne sais plus vraiment où j'en suis. Harvard est très important pour moi, mais est-ce encore ma priorité ? Je lui ai dit que je prendrai le temps d'envisager la possibilité de garder le bébé, mais tout cela me terrifie. Être maman est la dernière



chose à laquelle je pense. Cela dit, je n'envisageais pas non plus de me lancer dans une histoire aussi sérieuse avec un homme, il y a encore quelques semaines et pourtant... L'inattendu n'a pas forcément que des mauvais côtés. En tout cas, nous nous sommes bien amusés aujourd'hui, nous avons profité de la piscine, puis j'ai préparé un goûter pour ma petite ogresse, qui était affamé. En fin de journée, Jayden nous laisse pour aller à sa réunion, et comme Holly et moi sommes épuisées, nous nous installons confortablement sur le canapé en regardant un dessin animé. Au retour de Jayden nous dormons à point fermés.

– Mes jolies poupées, murmure t-il, en m'embrassant dans le cou.

– Tu es rentré. Ça s'est bien passé ?

– Oui, ça m'a fait du bien, tu es fatiguée ?

– Oui, j'ai l'impression de passer ma vie à dormir.

– C'est normal, c'est le bébé, je vais aller nous préparer à dîner, on ira marcher sur la plage après ?

– D'accord.

– Tu veux manger un truc en particulier ?

– Hum... lui dis-je malicieusement, en faisant courir mes doigts sur son torse – A part moi, me répond t-il, en rigolant.

– Non, je te laisse choisir.

Comme prévu, nous sortons nous balader sur la plage après avoir dîné. Holly s'amuse dans les vagues pendant que Jayden et moi marchons main dans la main. Je me sens en paix ce soir et c'est tellement agréable, mais j'ai bien peur que cette accalmie ne soit de courte durée. A notre retour à la maison, je monte avec Holly pour lui donner une douche, elle a du sable partout, puis je la couche et lui raconte une histoire. Je retrouve ensuite Jayden dans la cuisine.

– Tu es faite pour ça.

– Pourquoi ?

– Pour être maman, tu es très douée.

– Jayden !

– C'est une simple constatation, tu seras une bonne maman mon ange, pourquoi crois-tu que ma fille t'aime tant, elle le sent.

– Ne me brusque pas s'il te plaît.

– Viens là, me dit -il, en m'ouvrant ses bras. Je suis sérieux Tate, je veux que tu sois ma femme, ça n'a rien à voir avec le bébé, j'y pensais déjà avant que tu me dises que tu es enceinte.

– Je vais y réfléchir, mais mon cerveau va exploser si tu continues à me bousculer.

– Tu es bien plus forte que tu ne le pense. En attendant, je connais un bon moyen de te vider la tête.

Je ris et je le laisse m'entraîner dans notre chambre.

Les jours qui suivent se passent dans le même état d'esprit, nous passons de superbes moments avec Holly, elle est tellement heureuse de passer ses vacances avec son papa. Jayden est très prévenant avec moi, il me parle souvent du bébé, de la super maman que je serai. Il est si content que je prenne le temps de réfléchir.

Comme cela fait plusieurs jours que je n'ai pas vu ma mère, je propose à Jayden et Holly d'aller manger une glace au restaurant.

Holly fait visiter le restaurant à son père, pendant que je reste avec ma mère dans son bureau.

– J'ai reçu ta bourse ma chérie, tu me diras comment tu veux faire ?

– Je vais voir avec Jayden, je veux le rembourser au moins en partie.

– D'accord, et il faut que l'on finisse de remplir ta demande de logement, sinon tu vas avoir une mauvaise surprise.

– Donne-moi le formulaire, je vais le remplir maman.

– Ne traîne pas Madison.

Je hoche la tête en prenant le document dans mes mains.

– Tu es pressée de partir pour Harvard ?

– Oui , j’ai hâte.

– Ne laisse pas ton histoire avec Jayden impacter sur tes études.

– Oui maman, la médecine reste ma priorité.

– Bien, tu dois pouvoir vivre part toi-même.

– Je sais maman, ne t’inquiète pas, je serai une élève modèle et je vais devenir un bon chirurgien.

Je rejoins Holly et Jayden, maman a du travail alors je leur propose de rentrer à la maison. Ma petite princesse est fatiguée, elle s’endort à l’arrière de la voiture. Je profite de ce moment d’intimité avec Jayden pour m’approcher de lui et l’embrasser dans le cou.

– Tu veux faire quoi ce soir ?

Il ne me répond pas.

– Jayden ?

– As-tu réellement l’intention de réfléchir à l’éventualité de garder le bébé ou as-tu dit ça pour que je ne sois plus en colère ?

– Pourquoi tu me demandes ça ? Je ne comprends pas.

– Je t’ai entendue avec ta mère, est-ce que tu te moques de moi ?

– Non.

– Alors, tu as juste peur de dire à ta famille que nous allons avoir un bébé.

– Non.

– Alors quoi Tate ? Dit-il, en frappant le volant.

– Je ne sais pas, je ne suis pas prête, je veux aller étudier, lui dis-je, en pleurant.

– OK, alors règle ça une bonne fois pour toute.

– Jayden, lui dis-je, en passant ma main sur son beau visage.

Il la prend et la pose sur ma cuisse.

Comme je le craignais, Jayden passe la soirée à s’occuper d’Holly sans se soucier de moi. Son indifférence m’est insupportable, je monte dans notre chambre pour prendre une douche. Je suis seule dans le lit quand je me couche, mais il me rejoint un long moment après. Il s’allonge près de moi et il me prend dans ses bras.

– Je vais avoir besoin de temps pour oublier.

Je me mets à pleurer car, je sais que tout va changer entre nous, même s’il me pardonne, il y aura toujours une blessure.

– Tu veux que je m’en aille ? Lui demande-je, entre deux sanglots.

– Je ne sais ce qui me fait le plus souffrir, te voir en sachant que tu as brisé mes espoirs ou ne plus te voir. Je suis désolé mon ange. Je t’aime Tate, mais je vais avoir besoin de temps.

– Je te demande pardon, j’aimerais être la femme que tu vois en moi, mais je n’y arrive pas.

Nous nous endormons tard cette nuit-là, nous ne nous parlons pas, mais ni lui, ni moi ne trouve le sommeil. Les trois jours suivants sont plutôt étranges. Nous nous parlons normalement, il est moins attentionné et il ne me parle plus du bébé.

J’ai pris rendez-vous avec le docteur Easton pour le mardi qui vient, mais je n’en parle pas à Jayden. Il a été très clair, il ne veut pas être là pour moi et je ne veux pas le faire souffrir d’avantage.

Je profite d’un moment de libre pour rendre visite à mon frère, Holly fait la sieste et Jayden travaille sur son portable.

A mon arrivée, les garçons sont dans leur studio. Ils composent des nouveaux morceaux pour leur album. Ils doivent signer leur contrat dans quelques jours avec Luke.

– Tiens ma boucle d’or, me dit Bryan.

– Salut.

- Tu vas bien ?
- Oui, super et toi ?
- Ça va, on bosse dur comme tu vois.

Je salue le reste du groupe, puis les garçons profitent de ma présence pour faire une pause. Nous allons alors dans la maison pour boire un verre, et après avoir bien bavardé, je monte dans ma chambre pour récupérer quelques affaires.

- Comment tu vas ? Me demande Tim, qui vient de rentrer dans la pièce.
- Ça va... J'ai rendez-vous chez le médecin mardi.
- Tu as pris ta décision ?
- Oui, je vais avorter.
- Et comment le prend t-il ?
- Pas bien, mais il me ne le fait pas payer.
- C'est déjà ça, il vient avec toi mardi.
- Je ne lui ai pas parlé du rendez-vous.
- Tu as besoin de moi ma puce ?
- Tu n'es pas obligé Tim.
- Je sais, mais je ne veux pas que tu sois seule.
- Merci, j'ai rendez-vous à 10h00.
- Tu passes me chercher ?
- OK.
- Tu sais que je t'aime ?
- Oui, merci Tim.

Le soutien de Tim me fait le plus grand bien, je me sens tellement seule. Je suis contente que nous puissions surmonter tout ce qui s'est passé cet été, Tim est important pour moi et j'apprécie son attitude depuis que nous sommes rentrés.

Nous rejoignons les autres dans leur studio, puis nous passons le reste de l'après-midi ensemble. L'ambiance est joyeuse et détendue. J'arrive à mettre de côté tous mes problèmes et à profiter de cet instant avec mes frères. Je reprends la route de Malibu en fin de journée. Une fois à la maison, je me lance à la recherche de Jayden, mais il n'est pas au rez-de-chaussée. Je monte et je le trouve dans notre chambre et je constate avec effroi qu'il fait ses valises. La peur m'envahit, ma pire peur est en train de prendre vie.

– Jayden ?

Il ne me répond pas.

– Qu'est-ce-que tu fais ?

– Je retourne à New York

– Mais pourquoi ?

Il se stoppe et se tourne vers moi.

– Karen est morte.

Je porte la main à ma bouche.

– Elle a eu un accident de voiture, m'explique t-il d'une voix tremblante.

– Mon Dieu, je...je viens avec toi ! Lui dis-je, en pleurant.

– Non.

– Quoi ? Mais pourquoi ?

– Tu ne peux pas Tate, tu as des choses à régler ici.

– Non, je veux venir, je veux être là pour toi et pour Holly. Mon dieu, ma petite princesse.

– Je ne lui ai rien dit pour l'instant, je le ferai là-bas.

– Pourquoi tu me rejettes ?

– Je vais avoir trop de choses à gérer. Holly n’a plus que moi, ma vie va changer, je dois faire d’elle ma priorité et toi, tu n’es pas prête.

– Tu ne veux pas de moi à cause du bébé.

– Non, je te demande de rester en dehors de ça parce que je vais devenir son seul et unique parent, qu’elle va avoir besoin de repère solide et fiable. Je vais être papa à temps plein. Tu n’es pas prête à assumer cette vie.

Il s’approche de moi et il pose une main sur ma joue.

– Je ne peux pas te prendre ta jeunesse, j’ai été injuste avec toi, tu feras le bon choix tant que tu suivras ton cœur. Je t’aime Tate, tu as changé ma vie, tu as fait de moi un homme meilleur.

– Tu n’as pas le droit de me faire ça, hurle-je, en le frappant.

– Je te demande pardon petite groupie, je le fais pour toi.

– Tu mens !

– Je ne veux que ton bonheur, ne l’oublie jamais.

Il prend son sac et il quitte la pièce. Je les entends sortir de la maison quelques minutes plus tard. Je n’ai même pas eu le courage d’aller voir Holly, je n’aurais pas été capable de lui cacher mon chagrin. Je pense à cette pauvre petite fille qui va devoir grandir sans sa maman. Et moi, je n’ai pas la force d’être là pour elle. Je suis tellement faible. Jayden doit être abattu, voir sa fille confrontée à la même épreuve que lui doit lui briser le cœur. Je m’allonge et pleure en pensant aux deux personnes que j’aime le plus et qui souffrent tellement et je ne suis pas là pour eux.

Je me réveille en sursaut le lendemain matin, je saute du lit et je cours à la salle de bains pour vomir. Ma grossesse et la mort de Karen m’ont retournés l’estomac. Je me brosse les dents et je descends à la cuisine pour manger un yaourt en déambulant dans la maison. Le vide qu’ils ont laissé est une vraie torture pour moi. Je ne veux plus ressentir cette souffrance. Je remonte et m’allonge à nouveau. Je veux dormir... juste dormir.

J’émerge en fin d’après-midi. J’imagine que Jayden est arrivé à New York. Je me fais du souci pour eux, je décide donc de lui envoyer un SMS : ***Vous*** êtes arrivés ? Donne moi de vos nouvelles je suis inquiète pour vous.

Je ne reçois aucune réponse, au bout d’une demi-heure, je le relance : ***Je t’en prie Jayden.***

Sa réponse me parvient plusieurs minutes plus tard :

***Ns sommes arrivés, j’ai bcp de chose à gérer.***

***Et Holly ? Tu lui as parlé ?***

***Oui, elle a bcp de chagrin, je dois y aller, au revoir Madison.***

Je remonte me coucher, je n’ai plus la force de quoi que ce soit. Je m’endors en pleurant, je ne pleure pas pour moi, mais pour ma petite Holly qui souffre tant.

C’est la sonnerie de mon téléphone me tire du sommeil, c’est Tim :

– Allô.

– Madison, ça va ?

– Oui.

– Tu es sur la route ?

– Non, pourquoi ?

– On est mardi ma puce.

– Quoi ?

– Qu’est-ce qu’il y a ?

Je fonds en larmes en constatant que je dois être chez mon médecin dans cinq minutes. J’ai totalement perdu la notion du temps.

– Donne-moi ton adresse, j’arrive.

Je la lui donne et je raccroche. Je passe par la salle de bains et je descends dans la cuisine pour

manger un morceau.

– Madison ? M'appelle Tim, en entrant dans la maison.

– Dans la cuisine.

– Ma puce !

Il vient et me prend dans ses bras. J'éclate en sanglots contre lui.

– Qu'est-ce qu'il se passe ?

– Il est parti.

– Pourquoi ?

– La mère sa fille a eu un accident de voiture, elle est morte. Il a dit qu'il voulait pas que je vienne.

– Mince, pauvre petite. Mais pourquoi n'a t-il pas voulu que tu viennes ?

– Il m'a dit qu'il ne voulait pas me prendre ma jeunesse, qu'il devait s'occuper de sa fille, et que je n'étais pas prête, il dit qu'il fait ça pour moi.

– Je suis désolé.

– Je n'ai fait que de dormir, je n'ai pas vu le temps passé.

Mon portable sonne à nouveau :

– Oui, allô.

– Mademoiselle Stone ?

– Oui.

– C'est la secrétaire du docteur Easton, vous ne vous êtes pas présentée pour votre rendez-vous, ce matin.

– Oui, je suis désolée. Je crois que j'ai besoin de temps, je suis navrée de ne pas vous avoir prévenue, je me suis laissée dépasser par les événements.

– Très bien, je vous laisse recontacter le cabinet si vous souhaitez prendre un nouveau rendez-vous.

– Oui, merci. Et encore toutes mes excuses.

– Il n'y a pas de mal, bonne journée Mademoiselle.

– Vous également, au revoir.

Je raccroche et regarde Tim en souriant timidement.

– Merci d'être venu.

– Je te l'ai dit, je serai là pour toi. Tu vas faire quoi ?

– Honnêtement, je ne sais pas. Ma vie part en morceaux. Je suis enceinte, mais le père de mon bébé est parti. Je ne sais plus où j'en suis Tim. Et puis, je pense à Holly, ce petit ange qui doit tellement souffrir et je ne suis pas là pour elle.

– Dans ton état, tu ne pourrais pas faire grand chose pour elle. Tu dois te ressaisir et prendre de vraies décisions mon cœur. Profite d'être seule pour bien réfléchir, personne n'est là pour t'influencer.

– Oui, tu as raison. Je dois vraiment penser à tout ça.

– Tu as besoin que je reste un peu avec toi ?

– Oui, j'aimerais bien.

– OK, je vais te préparer un truc à manger pendant que tu prends une douche, tu es dans un sale état princesse.

– Merci, c'est gentil.

Je monte et j'entre dans la douche. L'eau me fait le plus grand bien. Tim a raison, je dois prendre des décisions, mettre de l'ordre dans ma vie.

Une fois que nous avons manger, je vais dans le jardin et je m'allonge au soleil pour me détendre. Tim reste avec moi, sa présence me fait du bien. Il reste neutre malgré ses sentiments pour moi, et j'apprécie. Il joue son rôle de meilleur ami et j'en avais vraiment besoin. Il s'approche et s'installe dans le transat à côté de moi.

– Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi ?

– Tu es là, c’est déjà beaucoup pour moi

– Vous n’avez pas discuter avant qu’il parte.

– Très peu, il m’a juste dit pour Karen et qu’il ne voulait pas que je vienne – J’ai du mal à comprendre ce mec.

– Je lui dis depuis des jours que je ne me sens pas prête pour la vie de famille, que je veux étudier et que je ne veux pas de ce bébé, maintenant, il va avoir la garde de sa fille – C’est normal que tu veuilles être avec eux. Il aurait pu te laisser venir.

– Il était très mal Tim, Jayden a perdu ses parents dans un accident quand il avait huit ans – Merde, il n’a pas de chance ce mec.

– Il a énormément souffert, il voulait juste être heureux.

Quand je pense à Holly, les larmes me montent aux yeux, elle est tellement joyeuse et drôle. Heureusement que Jayden est là pour elle, il est fou de sa fille, elle a beaucoup de chance de l’avoir.

Tim reste avec moi plusieurs jours, il s’absente par moment, surtout pour travailler avec le groupe. J’ai eu ma mère et mon frère au téléphone, je leur ai menti en leur disant que Jayden, Holly et moi, passions quelques jours près du lac Tahoe. Je ne veux voir personne à part Tim, je n’ai pas besoin de mentir ou de faire bonne figure avec lui, je peux être moi-même et laisser cours à mon chagrin. Nous parlons beaucoup de choses importantes comme de chose plus légère.

– C’est toujours tendu entre toi et Bryan ? Demande-je à Tim alors que nous sommes installés dans le canapé.

Je suis blottis contre lui. Le soleil se couche au loin, j’adore voir ce magnifique spectacle, je le fais tous les soirs en ce moment.

– Non, tant que tu n’es pas dans les parages.

– Je suis désolée, je n’aurais pas dû lui dire.

– Ce n’est pas de ta faute, si je lui en avais parlé tout de suite, il l’aurait mieux pris.

– Peut-être.

– Je peux te poser une question

– Oui, bien sûr.

– Tu crois que quand je t’ai dit ce que je ressentais pour toi, ta réponse aurait été différente s’il n’y avait pas eu Jayden.

Je me tourne vers lui et le regarde dans les yeux.

– Oui je pense, tu as toujours été important pour moi.

Il caresse mon visage.

– Madison...

Son visage se rapproche du mien, doucement ses lèvres frôlent les miennes. Je ne le repousse pas, sa main maintient délicatement ma nuque, sa bouche se pose timidement sur la mienne, je me laisse faire, il intensifie doucement notre baiser. Soudainement, il se retire et il me regarde avec tendresse.

Ce baiser ne déclenche aucune émotion en moi, aucun désir. Je ne suis pas amoureuse de Tim, je l’aime énormément, mais ce n’est pas physique. Avec Jayden, dès qu’il me touche, mon corps s’enflamme et répond à ses caresses. Mais entre Tim et moi, c’est platonique et je crois qu’il commence à comprendre.

– Quoi ?

Son doigt court sur mes lèvres.

– Je crois que je t’aime trop pour ça.

– Comment ça ?

– Je tiens trop à toi, tu es trop importante. Je ne veux pas tout foutre en l’air. Je ne sais pas comment t’expliquer, mais tu es ma meilleure amie, et c’est le plus important.

– Nous sommes trop proches Tim.

– Oui, c’est possible, je ne sais pas.

– Ce n’est pas plus mal, tu n’embrasse pas si bien que ça, lui dis-je, en rigolant.

– Quoi ! Sale menteuse, ce n’est pas vrai ! Dit-il, en me chatouillant.

Je me débats en rigolant.

– Arrête, arrête, c’est bon j’avoue, tu embrasses bien, crie-je sous la torture de ses chatouilles. Tu n’es pas fais pour moi, c’est tout.

– Amis ? me demande t-il, en me tendant la main.

– Amis, lui réponds-je, en déposant un baiser sur sa joue.

Aujourd’hui, cela fait une semaine que Jayden est parti, il ne m’a plus donné de nouvelles depuis notre bref échange par message. Je ne veux pas le contacter non plus, je retrouve un peu de sérénité, et j’en ai besoin pour réfléchir à tout cela. Tim est un amour avec moi, je suis heureuse de l’avoir retrouvé et les choses sont plus simples entre nous. Il a compris que nous nous aimions énormément, mais qu’il n’y avait pas de passion entre nous.

Je passe beaucoup de temps à réfléchir à mon avenir, à ce que je veux faire de ma vie. Les paroles de Jayden me hante, peut-être a t-il raison, j’ai beaucoup changée pendant cet été, mes projets étaient clairs, mais aujourd’hui, je ne sais plus ce que je veux, ce qui est le mieux pour moi.

Je sais que j’aime Jayden, que je veux être avec lui. Nos projets de fonder une famille était réel pour moi, je le voulais vraiment, mais pas aussi vite.

Je commence à m’ennuyer dans cette maison. Il est temps que je sorte d’ici. A la sortie de la douche, je me regarde dans le miroir, mon corps a légèrement changé, ma poitrine semble plus imposante. Je pose une main mon ventre, lui aussi s’arrondit très discrètement, mais je le vois. Il y a un petit être en moi. Je me sens bizarre, je porte une toute petite vie en moi, le fruit de notre amour... *un petit bout de lui.*

Je tourne en rond depuis dix minutes à la recherche des mes clefs de voiture, je ne sais absolument plus où je les ai mises. Je fouille dans les tiroirs de la cuisine quand je tombe sur une feuille blanche, je le déplie. C’est l’adresse de mon père. Je mets enfin la main sur mes clefs et je monte dans ma voiture.

### **Chapitre 13**

***Tout le monde a un destin, mais peu de personnes prennent la décision de le suivre.***

## *Inconnu*

Il me faut un peu plus de deux heures pour arriver à San Diego, je suis surprise de constater qu'il n'est jamais rester loin de nous. Sa maison se trouve dans un quartier résidentiel, elle ne semble pas très grande. Une voiture est garée dans l'allée, je sors de ma voiture et je me dirige vers la porte. Je gravis les quelques marches du perron et je toque à la porte.

– Tatum ! S'exclame l'homme qui vient d'ouvrir la porte.

Malgré les années, je reconnais très bien mon père. Bien évidemment, il a vieilli, mais semble en bonne forme, il n'est pas très différent de mes souvenirs. Il est grand, ses yeux sont sombres comme ceux de Bryan, ses cheveux sont courts et grisonnants. Il porte un jean et un tee-shirt noir, sa silhouette est athlétique, il doit faire du sport.

– Bonjour papa !

Mon père reste figé sur le pas de sa porte.

– Papa ?

– Ma princesse, me dit-il, en me prenant dans ses bras.

Il relâche son étreinte très vite, je sens qu'il n'est pas à l'aise.

– Pardon, excuse-moi, dit-il d'une voix est tremblante. Je ne voulais pas te brusquer.

– Non, c'est bon.

Les émotions se bousculent en moi, je suis tiraillé entre ma joie de retrouver mon père et ma peur de l'homme qui m'a frappé. J'aurais dû demander à Tim de m'accompagner.

– Tu veux entrer ? Me propose t-il hésitant.

– Euh... Oui, d'accord.

Il est évident que ni l'un, ni l'autre n'était préparé à ses retrouvailles.

Il m'invite à entrer. Dans l'entrée, il y a un l'escalier, à droite, se trouve la salle à manger et sur la gauche le salon, je m'y dirige. L'ameublement est classique et sobre.

– Tatum, je suis désolé, je te demande pardon d'avoir été un si mauvais père. Je n'ai aucun excuse pour ce que je vous ai fait. Il n'y a pas une journée où je ne pense pas à vous. Je ne bois plus depuis des années.

Il parle nerveusement, comme s'il avait peur de ne pas avoir le temps de me dire tout ce qu'il voulait.

Je suis soulagée d'apprendre qu'il est sobre. Je dois avouer que j'aurais été vraiment déçue si cela n'avait pas été le cas, et je n'aurais pas pu envisager de renouer des liens avec lui.

– C'est bien papa, je suis contente de l'apprendre.

Je suis moi aussi un peu nerveuse, je ne sais pas trop quoi lui dire.

– Tu es si belle ma princesse, tu as toujours été une belle petite fille et aujourd'hui, tu es une magnifique jeune femme.

– Merci.

– Assieds-toi, tu veux quelque chose à boire ou à manger?

Je prends place dans le canapé.

– Non, je te remercie.

Il s'assied dans le fauteuil en face de moi, alors que j'observe la pièce.

– Tu vis seul ?

– Oui, je n'ai pas refait ma vie.

Mince... il a vécu seul toutes ces années, cette pensée m'attriste. Certes, il a fait beaucoup d'erreurs, mais personne ne mérite de vivre seul, surtout s'il a repris sa vie en main.

– Et tu travailles ?

Je suis curieuse de savoir ce qu'il fait dans la vie et puis, c'est un bon moyen de faire la conversation.

– Oui, je suis commercial dans une société d'assurances, rien de bien extraordinaire, comment va ton frère ?



– Bien, il fait de la musique, il a un groupe, et cet été, ils ont fait une grande tournée avec un groupe très connu ; maintenant, ils sont sur le point de signer un contrat important.

– Seigneur, ton frère a toujours été un créatif, surtout pour faire des bêtises, dit-il, en rigolant. Toi, tu étais plus tranquille, que fais-tu ?

– Je suis admise à Harvard, en médecine.

Son expression se fige, il plonge son visage dans ses mains et pleure.

– Papa ?

J'hésite un instant puis m'agenouille près de lui et je pose une main sur son bras.

– Papa ?

– J'ai eu tellement peur que mes erreurs gâchent vos vies, je suis hanté par tout ça depuis tellement longtemps Tatum. Vous avez bien grandi, tu ne peux pas savoir à quel point je suis heureux et soulagé.

La sincérité de ses paroles me touche tellement, c'est un papa aimant et rempli de culpabilité, qui est visiblement soulagé de découvrir le bonheur de ses enfants. Je le prends dans mes bras et nous restons un moment comme ça puis, nous continuons à parler. Il me pose beaucoup de questions sur moi et sur Bryan. Je crois que je pourrais rester des heures à parler avec lui. Plus les heures passent, plus je me sens à l'aise près de lui, je vois que le soleil commence à se coucher à l'horizon.

– Tu veux manger avec moi ce soir ?

– J'aimerais bien, mais j'ai pas mal de route pour rentrer.

– Tu peux dormir ici ?

J'hésite un instant.

– Désolé, je suis tellement content de te retrouver, mais je ne veux pas te brusquer.

– Non j'accepte, je repartirai demain. J'ai envie de rester avec toi.

Il se dirige alors dans la cuisine pour préparer le dîner, je lui propose mon aide et il accepte. Il veut me faire des hamburgers, comme quand j'étais enfant. Je suis vraiment heureuse de la tournure que prennent nos retrouvailles. Mon papa m'a beaucoup manqué. Je n'oublie pas ce qui s'est passé, mais je sais qu'il s'en veut, et je crois vraiment que sans l'alcool mon père n'aurait jamais levé la main sur maman ou moi.

– Pourquoi tu ne t'es pas battu pour nous revoir ? Je sais que tu reviens il y a quelques années, pourquoi n'as-tu pas insisté ? Lui demande-t-elle alors que nous dînons dans la cuisine.

– Je vous ai tellement fait de mal princesse. D'après maman, vous étiez heureux, je n'ai pas voulu briser votre équilibre. Je sais aussi que ta maman est une femme étonnante, avec elle, vous ne risquiez rien. J'ai été lâche, je ne me suis pas battu, j'aurais pu prouver à ta maman que j'avais changé, mais je ne l'ai pas fait. Je ne me suis pas battu pour ma famille, pourtant, il n'y a rien de plus important princesse. Regarde-moi aujourd'hui, j'ai un travail qui ne me passionne pas, je vis seul dans cette maison, alors que j'ai eu une merveilleuse épouse qui m'a aimé follement et deux magnifiques enfants. J'ai travaillé comme un acharné pendant des années, je voulais une carrière réussie et du jour où j'ai perdu mon emploi, je suis tombé en enfer. Je n'ai pas su m'accrocher à ma femme et à mes enfants, alors que vous étiez ma plus grande force. Tout est éphémère dans la vie Tatum, tout, sauf l'amour d'un enfant, le bonheur qu'il met dans ta vie.

Ses paroles me touchent en plein cœur, au-delà de la petite fille en moi qui avait besoin de réponse, il y a la femme d'aujourd'hui qui se cherche.

– Je suis enceinte papa, avoue-t-elle dans un murmure.

– Mon Dieu Tatum, s'exclame-t-il.

– Je ne sais pas si j'ai envie de le garder.

– Oh... c'est vrai que tu es jeune pour devenir maman.

– Le père du bébé voudrait que je le garde, il aimerait que nous ayons une famille, mais je ne sais pas si je suis prête pour ça.

– C’est sérieux entre toi et ce garçon ?

– C’est tellement compliqué papa, lui dis-je, la voix nouée par tout le chagrin que j’ai au fond de moi.

Je décidé alors de tout dire à mon père : la tournée avec le groupe, ma rencontre avec Jayden, ses problèmes de drogue, ma dispute avec maman et Bryan et surtout ma grossesse et la réaction de Jayden face à ma décision de ne pas le garder. Il m’écoute attentivement, sans m’interrompre puis, j’évoque le départ de Jayden pour New York et les raisons qu’ils l’ont rappelé là-bas.

– Je ne sais plus où j’en suis papa, lui dis-je, dans un sanglot.

Il se lève et il me prend dans ses bras. Je savoure le réconfort que cette étreinte m’apporte. Le fait de dire enfin tout ce que j’ai sur le cœur, sans avoir peur de blesser qui que ce soit.

– Par où commencer... me dit-il,  
en réfléchissant.

– Je sais que ça fait beaucoup, je suis désolée.

– Non, tu as bien fait de me parler, je suis très heureux que tu l’ai fait. J’imagine que ces dernières semaines ont dû être difficiles pour toi. Madison, tu as fait preuve de courage et de détermination pour aider ton petit ami et tenir tête à ta mère et à ton frère, je suis fier de toi. Tu es une battante, comme ta maman. Tu es aussi une passionnée, cela se voit dans ta façon de foncer tous azimuts dans ta relation avec cet homme, qui soit dit en passant semble très épris de toi, mais garde à l’esprit que le chemin de la sobriété est très long et difficile. Tout cela n’est pas encore derrière vous. Je crois que tu as été grandement affecté par ta dispute avec maman et Bryan et je le comprends, vous êtes très proches, mais ils t’aimeront toujours quoi que tu décides. Rien n’est plus important dans la vie que de devenir parent, tu dois prendre cette décision uniquement pour toi, et certainement pas pour faire plaisir à ton ami, à ta mère ou à ton frère. C’est une question à laquelle toi seule à la réponse.

As-tu envies d’avoir ce bébé ? Le reste ce n’est que des détails. Tu dois prendre cette décision avec ton cœur ma princesse.

– Merci papa, j’ai besoin de réfléchir à tout cela.

– En attendant, il est temps que tu ailles te reposer, tu sembles épuisé et tu dois prendre soin de toi.

Il m’amène alors à l’étage et me montre ma chambre.

– Tu as besoin de quelque chose ?

– Tu aurais un tee shirt à me prêter ?

– Bien sûr, je reviens.

Il sort. "Pendant ce temps, je fais le tour de la pièce. Sur la commode, il y a des photos de moi et Bryan.

– Tiens princesse, me dit-il, en me tendant un tee shirt noir.

– Merci. Je me rappelle de cette journée.

Je lui montre le cadre photo.

– Tu m’as appris à faire du vélo ce jour-là.

– Oui, c’est vrai, ta maman a bien voulu me donner quelques photos de vous. Il y a des brosses à dents neuves dans la salle de bains, n’hésite pas, tu es chez toi ici princesse.

– Merci papa.

Je repose le cadre, m’approche de mon père et l’embrasse.

– A demain, bonne nuit.

– Bonne nuit, ma jolie princesse.

Il ferme la porte derrière lui, je me change et je prends mon téléphone dans mon sac. Mince, Tim a essayé de m’appeler toute l’après-midi. Je l’appelle, il décroche à la première sonnerie : – Madison, mais où es-tu ? Je suis complètement flippé !

– Je suis désolée Tim, tout va bien, je te jure.

– Mais où est-tu ?

- Chez mon père.
- Quoi ? Non, mais ça ne va pas, me dit-il, en criant. Tu ne devais pas y aller seule.
- Je sais, mais ce n'est pas un monstre Tim, c'est mon père. Je dors chez lui et je rentre demain.
- Il vit où ?
- Près de San Diego. Nous avons beaucoup parlé, ça m'a fait du bien.
- Tant mieux, mais je ne suis pas content après toi, tu es imprudente.
- Ne t'inquiète pas.
- Tu rentres quand demain ?
- Je ne sais pas exactement.
- Appelle-moi dès que tu pars.
- Promis, bonne nuit Tim.
- Bonne nuit ma boucle d'or.

Une fois au lit, je réfléchis à ma discussion avec mon père. Il a raison, je dois prendre cette décision avec mon cœur, sans penser à personne, juste à moi, mais je dois aussi, ne pas avoir peur d'assumer les conséquences de ma décision. Je m'endors en paix ce soir, je sais ce que je dois faire.

– Bonjour papa.

Mon père lève le nez de son journal, un petit-déjeuner a été préparé, cela tombe bien, je suis affamée. Il me regarde comme si je n'étais pas réelle, il a du mal à réaliser que je suis là.

– Bonjour ma princesse, tu vas bien ?

– Oui, et toi.

Il hoche la tête.

– Ça sent très bon, j'ai super faim.

– Tant mieux alors, installe-toi, je vais te servir.

Il prend place en face de moi et je commence à manger.

– Pourquoi tu n'as pas refait ta vie papa ?

– Il n'y a qu'une femme dans mon cœur Tatum, je l'aimerais toujours même si elle me déteste.

Je ne pensais pas qu'il était encore amoureux d'elle. Maman n'a jamais refait sa vie non plus, pour les mêmes raisons je pense. J'ai toujours pensé qu'elle était toujours amoureuse de papa.

– C'est tellement triste.

– Oui, mais c'est de ma faute, je dois porter le poids de mes erreurs.

– Elle aussi, n'a jamais refait sa vie.

– C'est dommage, elle mérite le bonheur.

– Merci pour hier papa, tu as été d'un grand soutien pour moi.

– Tu as pris une décision ?

– Oui, et j'ai le plaisir de t'informer que tu vas être papy.

– Oh, ma princesse.

Il se lève et il me fait un gros câlin.

– Je suis fière de toi Madison.

– Merci papa.

– Et ne t'inquiète pas pour maman, elle t'aime profondément, elle se fera à la situation.

Après notre petit-déjeuner, nous nous disons au revoir. Je lui ai promis de lui donner très vite de mes nouvelles et que je reviendrai le voir rapidement. Je le quitte avec un pincement au cœur, je suis très contente d'avoir retrouvé mon papa, mais j'ai encore une longue journée qui m'attend.

Je rentre directement chez ma mère, je dois lui parler. Pendant le trajet, j'ai envoyé un message à Tim, je lui ai dit que je rentrais et que je devais parler à ma famille.

– Ma chérie, tu es rentrée ?

Elle est surprise de me voir, je lui ai dit que nous étions partis au Lac Tahoe.

– Oui, maman, Bryan est là ?

– Dans sa chambre.

Je lui envoie un message pour lui demander de descendre. Il nous rejoint quelques minutes plus tard.

Bizarrement, je suis calme, je n'ai pas peur de les affronter. Je suis en accord avec moi-même, enfin !

– Ma boucle d'or, tu es rentrée, c'était bien vos petites vacances ? Me demande Bryan, en nous rejoignant dans la cuisine.

– Eh bien en fait, nous ne sommes pas partis.

Ils me regardent surpris.

– Je vous ai menti, je suis restée chez moi tout ce temps. J'avais besoin de réfléchir à certaines choses.

– Mais de quoi parles-tu ? Me demande ma mère.

– Jayden est parti, il est retourné à New York. Nous nous sommes disputés.

– Quoi, crie t-elle, il t'a fait du mal ?

– Mais non maman, il n'est pas violent, arrête ! Il a dû rentrer parce que Karen, la mère d'Holly, est morte, elle a eu un accident de voiture.

– Seigneur, la pauvre petite chérie. Pourquoi avais-tu besoin de réfléchir ? Qu'est-ce qui ne va pas Maddie ?

Je vois Tim se tendre, il sait que la conversation va prendre une tout autre tournure.

– Je devais prendre des décisions concernant mon avenir et je viens vous en faire part. Rien de ce que vous me direz ne me fera changer d'avis.

– Madison, ne fais pas n'importe quoi ! Me prévient ma mère.

– Je ferai ce qui était prévu, je vais juste devoir faire quelques réajustements.

– De quoi s'agit-il ? Me demande Bryan.

– Jayden et moi, allons avoir un bébé.

Ma mère s'assied autour de la table de cuisine, elle est en larmes.

– L'enfoiré, ce n'est pas vrai putain ! Hurle Bryan. Si je le revois, je te préviens que ça va mal se passer.

– Tu crois qu'on va aller loin avec des réactions pareilles Bryan ? Lui demande-je calmement. Il n'est pas plus responsable que moi, nous n'avons rien fait pour que ça arrive, mais c'est pourtant le cas.

– On l'a laissé venir ici, on a fait des efforts envers lui, et il te fout enceinte.

– Bryan arrête, il ne l'a pas fait volontairement, nous avons été prudents.

– Ah oui ? Vu le résultat, excuse-moi d'en douter.

– Crois ce que tu veux, je m'en moque. Je sais que j'ai été prudente et Jayden aussi, rien d'autre n'a d'importance.

Bryan se met à faire les cent pas dans la cuisine, il sert les poings si fort que ses jointures blanchissent ; heureusement que Jayden n'est pas là.

– Tu as dix-huit ans Madison, on ne devient pas maman à cet âge-là, me dit ma mère.

– Je sais que je suis jeune, mais je vais y arriver, et puis je suis pas seule, il sera là.

– Il ne t'a apporté que des problèmes.

– Non maman, il m'a apporté autant que je lui ai apporté. Je l'aime, et je veux faire ma vie avec lui, je sais que je fais le bon choix.

– Tu vas ruiner ta vie, et l'université ?

– Non, Jayden arrête la musique pour s'occuper du bébé, et moi, j'étudie.

– Mais tu es censée entrer à Harvard dans quinze jours, tu vas y aller enceinte ? Et puis, il vit à New York.

Comment répondre à ça ? Je ne sais même pas où nous en sommes. Je fonce tête baissée et je le défends fermement, mais je n'ai aucune certitude à notre sujet.

– Je ne sais pas exactement comment nous allons faire. Il voulait venir vivre à Cambridge, mais maintenant, il y a Holly, nous n'en avons pas encore parlé.

– Tu ne sais pas... mais c'est n'importe quoi.

– Nous devons en parler, il est occupé avec sa fille qui vient de perdre sa mère, maman.

– Donc, si je comprends bien, tu vas faire tes études mais, pour l'instant, tu ne sais pas vraiment comment. Tu ne sais pas où tu vas vivre, tu vas avoir un enfant et tu vas devoir t'occuper de sa fille. Il y a autre chose ?

– Tu noircis le tableau maman. Je vais rejoindre Jayden à New York, nous allons en parler.

– Je croyais que vous vous étiez disputés.

Je ne veux pas leur dire pourquoi nous nous sommes disputés, j'ai peur qu'ils pensent que Jayden m'a forcé la main dans cette affaire.

– Oui, nous sommes un peu fâchés, c'est pour ça que je dois partir pour New York ce soir.

– Tu viens nous annoncer ça et tu pars, lâche Bryan.

– Oui, je suis désolée, mais je les ai déjà trop laissés seuls. Je vous aime du fond du cœur, je ne veux pas vous perdre, mais je dois le faire, j'aime Jayden, sa fille aussi, et j'aime ce bébé. Je ne vous demande pas de comprendre, ni même de faire des efforts, vous en avez déjà fait beaucoup, mais c'est la vie que je choisis. Je pense qu'on a besoin de temps, et mon départ pour New York nous fera du bien à tous.

– Peut-être que tu as raison, nous avons besoin de temps, me dit ma mère.

Je souffre de cette réalité, mais je suis convaincue que c'est la meilleure chose à faire dans l'immédiat.

– Il faut que j'y aille, j'ai un avion à prendre, je suis désolée de vous décevoir.

Ils sont silencieux, je me tourne vers mon frère.

– Bryan ?

– C'est trop là Maddie, j'ai essayé de faire des efforts, mais ça va trop loin.

– Je suis désolée, je t'aime très fort.

– Moi aussi, je t'aime.

Je vais m'asseoir près de ma mère. – Maman regarde-moi, s'il te plaît.

Elle hésite, mais elle se tourne vers moi.

– Je pense que tu peux comprendre mes sentiments pour Jayden.

Elle secoue la tête.

– Je pense que si, il t'aime toujours lui aussi.

Elle me regarde surprise.

– Son cœur t'appartient, je ne saurais jamais ce que vous avez vécu tous les deux, mais il y a eu beaucoup d'amour, et c'est encore le cas. Je t'aime maman, je vais être une bonne mère grâce à toi, merci pour tout.

Je l'embrasse et je m'en vais.

L'avion atterrit à New York en fin de journée. Je récupère mon sac et je sors à la recherche d'un taxi.

Pendant le trajet qui me mène chez Jayden j'ai le cœur qui bat à cent à l'heure, il ne sait pas que je suis à New York et je ne sais comment il va le prendre, nous ne nous sommes pas vus depuis plus d'une semaine et je n'ai aucune nouvelle de lui. Je suis terrifié à l'idée qu'il ne veuille plus de moi, d'être seule pour élever mon petit bébé.

Le taxi se gare en bas de l'immeuble de Jayden. Après avoir pris mon bagage, j'entre dans le bâtiment et je commence à gravir les marches. Plus je monte, plus la panique me gagne, je ne sais pas à quoi m'attendre. J'arrive devant la porte en acier et sonne, j'entends que l'on tourne le verrou. La porte s'ouvre sur une jolie brune aux cheveux mi-longs qui me dévisage curieusement.

– Bonjour ?

– Euh... désolé, bonjour. Jayden est là ?

– Non, il est sorti.

– Holly aussi ?

– Vous êtes qui ?

– Tatum, s'exclame une petite voix derrière elle.

– Ma princesse.

Elle me saute dans les bras.

– Tu m'as manquée, me dit-elle.

– Toi aussi ma chérie.

– Maman est au ciel.

J'ai du mal à retenir mes larmes.

– Oui papa me l'a dit, je suis tellement désolée mon cœur, ta maman était une très gentille personne, je suis très triste aussi.

– Tu viens dans ma chambre ?

– Je ne sais pas Holly...

Je regarde la grande brune qui m'ouvre la porte en signe d'approbation.

– Merci, lui dis-je, en passant devant elle.

Holly me prend par la main et m'amène dans sa chambre.

Nous nous installons à son bureau pour faire du dessin, elle semble si triste ma petite princesse, elle est bien plus calme que d'habitude.

– Papa est triste, lui aussi.

– Oui, il aimait beaucoup ta maman.

– Oui, mais tu lui manques, il me l'a dit.

– Je suis désolée d'avoir du m'absenter.

– C'est pas grave, tu es là maintenant.

– Oui chérie, je suis là. Je t'aime très fort mon petit cœur.

– Moi aussi. Tu peux me raconter une histoire ?

– Oui, avec plaisir.

Nous prenons place sur le lit et je commence la lecture, il ne lui faut pas longtemps pour s'endormir. Elle est tout contre moi, c'est tellement bon de la revoir, j'aime la regarder dormir. J'entends un petit coup contre la porte, je me tourne et je découvre Jayden à l'entrée de la chambre. Mon Dieu ce qu'il est beau... Le voir ainsi me fait m'apercevoir à quel point il m'a manqué. Je suis tellement heureuse de le voir. J'ai envie de me blottir contre lui, mais je sais que cela ne va pas être aussi facile.

– Salut, dis-je timidement.

– Salut.

Je m'écarte d'Holly qui semble dormir profondément et je sors de la pièce en suivant Jayden. Je le suis dans la cuisine et je remarque que la jolie brune est partie. Jayden commence à préparer le dîner, sans faire attention à moi. Il ne semble pas très à l'aise.

– Tu veux que je le fasse ?

– Non, merci.

Cela ne va pas être facile, il s'est complètement refermé sur lui-même, comme quand je l'ai connu. La mort de Karen et la perspective que sa fille affronte les mêmes épreuves que lui doivent être insupportable pour lui. Notre séparation a dû accroître sa détresse. Je m'en veux de ne pas avoir plus insisté pour l'accompagner, je n'aurais pas dû lui laisser le choix, mais j'étais moi-même tellement fragilisée par toutes craintes concernant le bébé.

– Je suis désolée de n'avoir pas été là pour toi et Holly, je m'en veux tellement.

– Je t'ai dit de ne pas t'en mêler, tu n'as pas à t'excuser.

– C’est dur pour moi, je tiens à vous Jayden, tu ne peux pas me demander de ne pas m’en mêler, ça me touche trop.

– Arrête Madison ! M’ordonne-t-il sèchement.

– Non ! Tu te renfermes sur toi parce que tu souffres, et je le comprends, mais ne compte pas sur moi pour rester là sans rien faire. Tu crois que tu vas tenir longtemps comme ça, à tout gérer seul, à ne parler à personne. Tu ne mérites pas ça et Holly n’ont plus. La vie a été très dure avec toi, j’imagine qu’il est difficile de garder foi en l’avenir, mais ensemble, on peut surmonter ça.

Il ne dit rien, je parle à un mur de chagrins.

– Jayden, je t’en prie, parle-moi, hurle-moi dessus si cela te fait du bien, mais fais quelque chose.

– Pourquoi es-tu venue ? Dit-il enfin.

Il pose les mains sur le plan de travail et il me regarde froidement.

– Je suis venue pour me battre pour nous, je te l’ai dit, je veux faire ma vie avec toi, je t’aime et la mort de Karen ne change rien pour nous.

– Ça change tout au contraire, je dois m’occuper de ma fille, elle est ma priorité maintenant.

– Elle est aussi la mienne, crie-je. Arrête d’être aussi borné, je suis folle de ta fille, je veux vivre avec vous, je veux être là pour elle. Je ne remplacerai jamais sa maman, mais je veux la voir grandir. Je veux être là pour son premier jour d’école, pour ses anniversaires ou quand elle fera des cauchemars, qu’elle aura du chagrin ou qu’elle sera malade. Je ne veux pas prendre la place de Karen dans son cœur, mais je veux faire pour Holly ce que malheureusement, elle ne pourra pas faire. Je donnerai n’importe quoi pour que sa maman revienne, mais je n’en ai pas le pouvoir, par contre, je peux être à ses côtés tous les jours de sa vie, et tu ne peux pas m’en empêcher parce que tu es peut-être trop têtu pour l’admettre, mais tu en as envie et même besoin, lui dis-je, fermement.

– Bien sûr que j’en ai envie, je t’aime Tatum, mais j’essaie de ne pas être égoïste. Tu as ta vie, tes études, ta famille, je ne veux pas te voler tout ça.

– C’est à moi de choisir ma vie, et c’est vous que je choisis.

– Et tu fais quoi pour tes études et pour ta famille ?

– Pour l’université, je ne sais pas encore ; Columbia est une excellente université, je pourrais y suivre mon cursus, ou peut-être qu’un changement de décor pourrait nous faire du bien à tous les trois, c’est joli le Massachusetts. Quant à ma famille, ils savent que je suis là, et pourquoi je suis venue. Je ne leur ai pas laissé le choix.

– Tu leur as parlé ? Me demande t-il surpris.

– Oui, aujourd’hui, je suis venue juste après. J’ai parlé à mon père aussi.

– Sérieusement ?

– Je ne suis pas revenue sur un coup de tête, sans essayer d’arranger les choses. Je suis revenue pour être ta femme.

Il reste bouche bée.

– Enfin, sauf si ta demande en mariage ne tient plus, d’ailleurs, c’était qui la jolie brune ?

– Tu me tues là mon ange ! C’est la sœur de Karen, je lui ai demandé de garder Holly, je devais finir de vider leur appartement.

– Oh !

– Et oui, ma demande en mariage tient toujours.

– Bien ! J’avais un peu peur de me ridiculiser, dis-je, en plaisantant.

– Tu ne te ridiculises pas Tatum, tu es impressionnante comme toujours, je ne sais même pas pourquoi je suis encore surpris.

Je le regarde malicieusement.

– Alors on est toujours amoureux.

Il rit.

– On est toujours amoureux ma petite groupie.

Je fais le tour du plan de travail pour le serrer dans mes bras. Je me blottis contre lui, il me serre fort contre son cœur. Il m'a tellement manqué, c'est bon de le retrouver, je suis enfin chez moi. Il plonge dans mon cou.

– C'est tellement dur, mon ange, je suis complètement perdu, il faut que j'aide ma fille à surmonter la même douleur que moi, il y a des années, et je ne sais pas par où commencer.

Je passe ma main dans ses cheveux et je le câline, il est si triste, sa voix est brisée.

– Holly a la chance de t'avoir contrairement à toi, tu étais très seul. Tu sauras l'aider, j'en suis convaincue mon amour, et je serai là moi aussi. Je pense vraiment qu'un changement d'air lui ferait beaucoup de bien, et à toi aussi d'ailleurs.

Il se redresse et me regarde.

– Je me fiche pas mal Harvard, l'important est que je fasse mes études, le reste est secondaire. On pourrait partir n'importe où.

– Je dois t'avouer que j'y ai déjà pensé, rester ici sans toi me faisait trop mal, et pour Holly aussi, ça me semblait être une bonne idée.

– Je le crois également, le mieux est de lui en parler selon moi.

– Tu sais, je suis d'accord avec toi le Massachusetts c'est vraiment joli. Je tiens vraiment à ce que tu ailles à Harvard mon ange, c'était un de tes rêves, n'y renonce pas aussi vite.

– Nous pourrions aller y passer quelques jours, voir si ça nous plaît et à Holly aussi.

– C'est une bonne idée, dit-il, en m'embrassant dans le cou. Je nous imagine bien vivre dans une jolie maison au bord de l'eau.

– Hum, on pourrait aller à la pêche, faire du bateau, manger des fruits de mer. Je crois que les enfants adoreraient ça.

Il se fige contre moi, puis il resserre son étreinte.

– Comme tu l'as dit, c'est un petit bout de toi Jayden, je ne pourrais jamais lui faire du mal, mon amour.

Je l'entends pleurer dans mon cou, je le serre plus fort puis, il se relève et il me regarde, ses joues sont humides, je les essuie.

– Grâce à toi, je suis devenue une femme dont je suis fière, tu as fait de moi un maman, et je compte bien devenir une épouse, je t'aime tellement pour ça. Merci mon amour.

– Tate, me dit-il avec une infinie tendresse. Tu as illuminé ma vie à l'instant où tu as mis le pied chez moi. Mais j'étais loin d'imaginer à ce moment là que tu me rendrais tellement heureux. J'ai attendu vingt ans pour ressentir ce sentiment à nouveau. Je n'ai jamais pensé que cela puisse être aussi fort. Je ne remercierai jamais assez le ciel de t'avoir mise sur ma route et sur celle de ma fille. Tu seras une force pour elle je le sais, merci de tant l'aimer.

Je l'embrasse tendrement, il me touche, me caresse puis il pose ses mains sur mes hanches pour me soulever. Il m'assied sur le plan de travail, j'écarte les jambes pour le sentir plus près de moi. Nous nous embrassons avec passion, je passe mes mains sous son tee-shirt, j'ai tellement envie de lui.

– Papa j'ai faim.

Notre petite princesse vient d'arriver dans la cuisine en frottant ses jolis yeux. Nous nous regardons en rigolant.

– Je crois qu'il faut mieux s'habituer à être interrompu, lui dis-je, en descendant.

– Oui, et c'est loin d'être fini, dit-il en posant la main sur mon ventre.

– Etez-vous prêt pour ça monsieur Knox ?

– J'attends ça depuis des années ma petite groupie. Je t'ai attendue toute ma vie.

## Épilogue

**Crois en tes rêves** et ils se réaliseront peut-être, crois en toi et ils se réaliseront sûrement.



## Cherry Blossom

– Coucou maman.

– Coucou ma chérie, comment vas-tu ?

– En pleines révisions.

– Tu dis ça à chaque fois que je t'appelle, prends du temps pour toi.

– Et toi ? Ça va au travail ?

– Oui, mon nouveau manager est très efficace, je peux lâcher du lest.

– Bien, tu viendras bientôt nous voir alors.

– J'y pense très sérieusement.

– J'ai eu Bryan hier, il sera à Boston dans un mois, je suis trop contente de le revoir.

– Tant mieux, je vous vois si peu.

– Je sais maman, tu nous manques aussi.

– J'ai accepté de sortir avec papa, nous avons rendez-vous hier.

– Pardon ?

– Il ne te l'a pas dit.

– Non, mais toi, dis m'en plus...

– Il est très différent de l'homme que j'ai quitté, j'ai besoin de temps Maddie, mais j'ai envie de le revoir, et après...

– Ne précipite pas les choses, vous avez un passé très douloureux.

– Oui, tu as raison ma chérie, je dois y aller Maddie.

– OK, je t'embrasse maman, je t'aime fort.

– Moi aussi, embrasse tout le monde pour moi.

Je me replonge dans mon livre d'anatomie, j'ai mes examens de fin d'année dans quelques jours et je suis complètement stressée. Je n'arrive pourtant pas à me concentrer, je repense à la conversation que j'ai eue avec maman. Je suis contente qu'elle se soit enfin décidée à engager quelqu'un pour la seconder et si, en plus, tout se passe bien, tant mieux. Quant à son dîner avec papa, je suis sur les fesses, je ne m'attendais pas à ça. Nous avons beaucoup parlé de lui ces derniers temps, je lui ai souvent dit qu'il l'aimait toujours profondément. Je ne sais pas s'il pourront reconstruire quelque chose ensemble, mais je suis convaincue que cela pourrait les aider l'un et l'autre à passer à autre chose.

Que des bonnes nouvelles en somme, Bryan sera là dans un mois, j'ai vraiment hâte, je ne l'ai pas vu depuis que sa tournée a commencé. Il tourne avec un autre groupe qui se trouve aussi sur le label de Luke et Jayden. Sauf que cette fois, c'est lui la tête d'affiche. Son succès a été immédiat après la sortie de l'album, les choses ont très vite bougé pour lui. Le label de Jayden et Luke, lui aussi, marche bien, ils ont signé plusieurs groupes, mais je suis fière que ce soit mon frère qui marche le mieux. Jayden ne s'occupe que de lui d'ailleurs, il a tenu à veiller sur la carrière de mon frère, il est adorable. Bryan ne l'a pas très bien quand il a su que Jayden était l'associé de Luke et nous avons vécu une période difficile, mais tout ça est derrière nous maintenant et Jayden et Bryan se sont rapprochés. J'en suis heureuse, je sais à quel point Jayden tenait à faire partie de ma famille.

Finalement, nous formons une grande et belle famille unie et forte. Papa et Jayden aussi se sont rencontrés, il lui a même demandé ma main, il est très traditionnel mon amour. Ma petite princesse aussi va bien, très vite après la mort de Karen, nous avons décidé de lui faire suivre une thérapie. Cela lui fait beaucoup de bien, elle a retrouvé sa joie de vivre et sa bonne humeur. Elle pense souvent à sa maman et nous en parlons dès que nous en avons l'occasion.

J'essaie tant bien que mal de me plonger dans mon livre, mais je n'y arrive pas, j'entends des rires dehors, je souris. Au diable mes révisions, je me lève et je quitte la maison. Je parcours le jardin et je sors par le portillon pour prendre la direction de la plage.

– Maman, j'ai trouvé un nouveau coquillage pour notre collection.

Ma petite princesse court vers moi pour me montrer son précieux trésor, nous avons commencé cette collection quand nous avons emménager dans notre maison.

– Montre-le moi.

Je prends le coquillage dans mes mains.

– Il est très beau ma princesse, tu l’as montré à papa.

– Non pas encore.

Elle le reprend et part le montrer à son papa qui me voit et vient à ma rencontre.

– Tu as fini de réviser petite groupie ?

Je me blottis contre lui et j’embrasse notre petite fille qui se dans se trouve dans ses bras. Elle me regarde en rigolant.

– J’avais envie de vous voir mes petits amours.

– Tu travailles trop mon ange.

– J’ai tellement peur de me planter aux examens.

– Tu t’inquiètes beaucoup trop, tu vas valider ta licence sans problème, et tu entreras en troisième année en septembre.

– Si tu le dis.

– Ce soir, je t’interdis de mettre le nez dans tes bouquins.

Il pose une main sur ma joue

– Ce soir vous êtes à moi madame Knox.

Je rigole.

– Et toi, ma petite Ness, tu vas laisser maman et papa tranquilles, d’accord ma chérie.

Elle sourit amoureusement à son papa.

– Allez viens, on va marcher mon ange.

Il pose Ness par terre et lui prend la main. Son pas n’est pas encore assuré, elle ne marche pas depuis longtemps, nous avons fêté son premier anniversaire il y a deux mois. Devenir mère est la plus belle chose qui me soit arrivée, j’ai la chance d’avoir deux magnifiques petites filles. Ness, comme Holly, ressemble beaucoup à son papa. J’ai adopté Holly le jour de notre mariage, il y a bientôt un an. Je suis une femme, une épouse et une maman comblée.

Je regarde mon mari marcher sur la plage avec notre petite Ness à ses côtés. Une impression de déjà vu s’impose à moi, je souris. Mon bel amour se tourne vers moi, il me sourit.

– Allez viens ma petite groupie.